FRANCE Football

MARDI
15 avril 1997
N° 2 662
52e année
ISSN 0015-9557
12 F

Vainqueur de la finale de la Coupe de la Ligue devant Bordeaux, billet européen en poche, Strasbourg rêve d'ores et déjà de la saison prochaine. Et de Guy Roux...

Strasbourg : et maintenant Guy Roux ?

Photo PRESSE SPORTS

Le phénomène Landreau

Photo FLASH PRESS/DPPI

Bastia prêt à bondir.

M 0705 - 2662 - 12,00 F

Par GÉRARD ERNAULT

Pot de fer contre pot de fer

La Coupe de la Ligue a eu vite fait de se frayer un chemin dans le paysage du football français. En deux ans-trois mouvements, elle a trouvé sa vitesse de croisière, et même une place en prime time, le samedi soir, à la télévision. Cette petite a tout d'une grande.
Il ne lui manque plus que *la Marseillaise* et le président de la République pour être confondue avec qui vous savez.
Mais serait-ce bien souhaitable ? Et, d'ailleurs, est-ce possible ?
Le football français n'a aucun intérêt à entretenir une rivalité entre deux produits plus ou moins ressemblants. Le voudrait-il que le public ne marcherait pas dans la combine.
Car, au-delà d'un hymne et d'un protocole, ce qui fait défaut à la Coupe de la Ligue par rapport à la Coupe de France, c'est une histoire de quatre-vingts ans autour d'un thème inoxydable. Pot de terre contre pot de fer. La vie de tous les jours.

Strasbourg-Bordeaux, ce fut d'un bout à l'autre pot de fer contre pot de fer. Il ne pouvait en aller autrement pour répondre à la définition même de l'épreuve. Mais fallait-il y introduire tant de zèle, passer un match entier à ne pas attaquer, à collectionner les erreurs !
Une promesse de qualification pour la Coupe de l'UEFA devrait imposer une sorte de service minimal. Service non rendu ? Alors, promesse non tenue. A ce propos, la Coupe de la Ligue intervient dans le déroulement du Championnat un peu trop comme un chien dans un jeu de quilles.
Maintenant assuré d'un billet européen, dans quel état d'esprit le Racing Club de Strasbourg va-t-il aborder les six dernières rencontres figurant à son calendrier ? Bien malgré lui, et même si ses intérêts le lui interdisent, n'a-t-il pas déjà la tête ailleurs ? Comment s'apprête-t-il à recevoir Nantes mercredi ?
Il n'est pas sain que le verdict de la Division 1 soit à la merci d'interférences de ce type. Pour que chacune des compétitions respire la vérité, sa vérité, il conviendrait de programmer la finale de la Coupe de la Ligue après le terme du Championnat. Comme l'est d'ailleurs la finale de la Coupe de France.

Insipide au possible pendant le temps réglementaire et la prolongation, la finale de samedi soir s'est largement rattrapée avec la séance des tirs au but. Enfin le spectacle était au rendez-vous, n'en déplaise aux partisans du But en Or auxquels, nous le sentons bien, nous nous apprêtons à faire de la peine.
Essayons cependant de les raisonner. Disons-leur que, à l'inverse de certains sports où le score dicte sa loi et impose une période de jeu élastique (tennis, volley, tennis de table), le football fait passer en premier la notion de temps, à laquelle le score finit toujours par se soumettre.
Les règlements du football l'inscrivent d'abord dans une logique de durée qu'il abandonne lâchement en adoptant le But en Or. Un sport ne peut pas se permettre de changer de logique comme on change de chemise. Sous peine d'ennuis graves, il lui revient de résoudre ses difficultés dans le cadre originel qui est le sien.

La séance des tirs au but relève du show, du cirque, de la loterie. On entend ça souvent. Elle a quelque chose d'inhumain. Peut-être. Mais toute activité sportive n'est-elle pas entachée d'une part d'incertitude, d'impondérable, quand ce n'est pas d'injustice. C'est son essence même.
Le But en Or étant « hors la loi » et le jeu imbécile de la pièce inacceptable, seule la solution du match à rejouer trouverait grâce auprès d'une large majorité. Hélas, elle n'est plus compatible avec l'administration, au sens large, du sport d'aujourd'hui. La séance des tirs au but, appuyée sur l'exécution d'un geste TECHNIQUE, partie intégrante des lois du jeu, est encore la moins mauvaise façon de départager deux adversaires qui se sont refusés à le faire dans les délais impartis.
Au moins, la sombre finale de la Coupe de la Ligue a-t-elle eu le mérite de nous éclairer sur ce point.

La moins mauvaise façon de départager deux adversaires

SOMMAIRE n° 2 662

4 **L'ÉVÉNEMENT**
Strasbourg, le grand chantier
Grâce à sa victoire en Coupe de la Ligue et à l'arrivée de nouveaux dirigeants, Strasbourg ne se fixe aucune limite. Mais il reste du travail pour dessiner les contours d'un club de dimension européenne.

10 **TRANSVERSALES**

12 **DIVISION 1**
Le phénomène Landreau

14 **Guy Roux, grosse fatigue**

16 **Feux Verts à Bastia**
Avec Swierczewski, Perez, Moreau et Moravcik, le club corse compte quatre ex-Stéphanois dans son effectif. Les dessous d'une filière.

20 **DIVISION 2**
Toulouse sur le remonte-pente ?

24 **NATIONAL 1**

27 **RÉSULTATS FRANCE**

34 **ÉTRANGER**
Thuram : « Je maîtrise mieux mes émotions »
Il est l'un des meilleurs étrangers du Calcio et en course, avec Parme, pour une place en Ligue des champions : entretien avec le défenseur international.

40 **RÉSULTATS ÉTRANGERS**

44 **GUIDE**

46 **HORS JEU**
Maracana, monument classé

Photo Alain LANDRAIN

Photo Daniel BARDOU

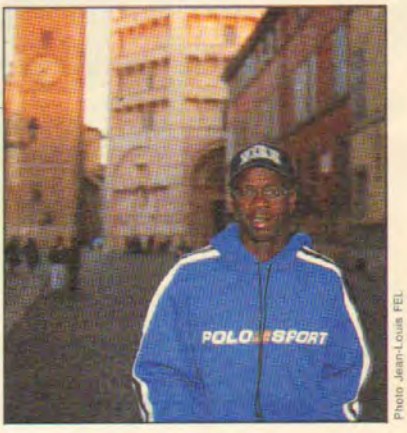


Photo Jean-Louis FEL

Ce numéro comporte un encart abonnement en pagés centrales.

AGENDA — Semaine du 15 au 21 avril

MARDI
Division 1
Bastia-PSG

MERCREDI
Division 1
33e journée
Division 2
36e journée

JEUDI
Division 1
Lille-Cannes

SAMEDI
Coupe de France
Demi-finale
Guingamp-Montpellier
Allemagne
28e journée
Dortmund-Bayern
Angleterre
35e journée
Liverpool-Manchester

DIMANCHE
Coupe de France
Demi-finale
Laval-Nice

Strasbourg, le grand chantier

STRASBOURG-BORDEAUX : 0-0 (6 t.a.b. à 5). *Avec ce premier titre remporté par le club depuis dix-huit ans, les nouveaux patrons du Racing héritent d'une situation très favorable. Mais l'heure des premières décisions d'envergure est venue avec la désignation d'un manager général, qui pourrait être Guy Roux, et le recrutement en vue de la future campagne européenne.*

Photo Jean-Paul THOMAS/SIPA.

En une fraction de seconde, Stéphane Collet a réuni la veille et le lendemain. Temps suspendu d'un tir au but enfin décisif après trois heures de suspense approximatif. Le neuvième tireur strasbourgeois ne s'est peut-être pas rendu compte de la portée de son geste. Le Racing ajoute enfin une ligne à un palmarès vierge depuis dix-huit ans et le titre de champion 1979. Il agrandit brusquement la porte de sortie de Roland Weller, président d'hier. Et place Patrick Proisy, homme du futur, sur la rampe de lancement européenne.

MICROCOSME CONTRE WORLD COMPANY

« Une qualification pour l'Europe, aujourd'hui, serait un inestimable bol d'air », avouait-il avant la rencontre. Les deux dirigeants, assis côte à côte dans une loge du Parc des Princes, se sont félicités. Serrage de main comme passage de témoin. Puis Proisy s'est éclipsé, laissant Weller entrer dans la transe. Vivre sa « fête ». Coupe, champagne, gorgées d'émotion et voix cassée. « On lui donne un bébé tout rose », glisse le président de Schiltigheim, entre deux embrassades. Presque trois ans, jour pour jour, après son arrivée au Racing (le 18 avril), Roland Weller est fier de son bilan : une finale de Coupe de France, deux Intertoto, une Coupe de la Ligue et « 40 à 50 millions de francs dans les caisses ». De quoi lui donner des regrets même si, après quelques ruades, il s'est résigné à accepter l'inévitable retrait décidé par la Ville.

Pour Max Hild, qui partira en retraite avec « la récompense d'un travail entamé en 1990 et le passage du club en SEM », cette « Coupe de la Ligue n'est pas un aboutissement mais devrait être le début de quelque chose de grand ». Le conditionnel a son importance tant en Alsace on ne s'emballe pas aveuglément aux ambitions de McCormak. Car, pour l'heure, le présent est entre parenthèses. Officiellement, Patrick Proisy devait entrer dans ses nouvelles fonctions dès hier. Mais rien n'est encore fait tant les choses ont traîné. Proisy comptait sur le « poids politique » de Catherine Trautmann, maire de Strasbourg, pour obtenir le ralliement des petits actionnaires. Il faut croire qu'il a péché par optimisme et commence à maudire la structure SAOS qui induit que l'association sportive détienne le tiers des actions. L'omnisports, propriétaire de la dénomination Racing et présidé par André Bord, ancien dirigeant du club, devient de fait un véritable Etat dans l'Etat. Ce qui ne fait pas l'unanimité dans ce qu'on continue d'appeler le « microcosme strasbourgeois ». Et est difficilement admissible par des repreneurs aux méthodes forcément américaines, forcément libérales. « Du simple point de vue juridique, il y a une procédure à suivre », rappelle Max Hild. Après la cession des 49 % d'actions de la mairie à Proisy, il faudra encore deux semaines pour entériner l'aval des actionnaires. Ce qui nous amène à début mai, trois semaines avant la fin du Championnat. « C'est ennuyeux, car nous perdons beaucoup de temps et d'argent, s'inquiète Max Hild. Aujourd'hui, le président Weller ne signe plus rien et Patrick Proisy ne peut encore le faire. » D'où le flou qui entoure le projet

Photo MANTEY/FLASH PRESS

Roland Weller va quitter la présidence du Racing la tête haute. Avant de céder sa place à Patrick Proisy qui s'était fait discret dans les tribunes du Parc, il a brandi la coupe de la Ligue (avec Zitelli et Keller), le premier trophée du club alsacien depuis le titre de champion de France en 1979.

McCormack, une incertitude qui n'est pas sans inquiéter le public alsacien et les joueurs.
Si Vencel et Ismaël ont prolongé leurs contrats sous l'ère Weller, ils sont bien les seuls à être fixés sur leur avenir. David Zitelli et Gérald Baticle, à qui il reste un an de contrat, attendent comme les autres. « Je n'ai aucune certitude, confirme Baticle. Je n'ai vu Patrick Proisy que deux minutes, avec le reste de l'équipe, lorsqu'il a été nommé. Et lors de la remise de la coupe, pour lui serrer la main. Maintenant, ça devrait se débloquer. » Les entretiens individuels doivent débuter dans quelques jours. En attendant, les rumeurs sur les allées et venues vont bon train. Patrick Proisy a affirmé qu'il s'appuierait sur l'effectif existant, la saison prochaine. « On nous a dit que la plupart resteraient », affirme David Zitelli. La victoire de samedi donne, en tout cas, une légitimité à un groupe que l'on vendait avec la peau de l'ours en début de saison. « Avec cette victoire, on est en position de force, confirme Valérien Ismaël. On ne met pas les dirigeants le dos au mur mais ils devront tenir compte de ce qui existe. C'est facile de balancer des grands noms mais il ne faudra pas se tromper dans les choix. » Gérald Baticle tente, lui, de prendre du recul. « Le groupe a peut-être encore plus de mérite quand on voit l'agitation qui règne autour du club depuis plusieurs semaines. Maintenant, je suis quand même inquiet pour l'avenir, car il suffit d'un grain de sable pour rompre l'équilibre qu'on a réussi à trouver. Il ne faudrait pas que Strasbourg retombe dans ses vieux travers : beaucoup de bla-bla en début de saison et rien au bout. » Cette même incertitude, faute d'interlocuteur dûment avalisé, freine également les arrivées. Les noms défilent : Bonnissel, Lizarazu, Serge Blanc, Dedebant, Moravcik, Guivarc'h, Kirsten, etc. Alors que les effets d'annonce genre Ginola, Baggio, Klinsmann semblent définitivement abandonnés. Le budget recrutement, qui tournerait autour de 50 millions de francs (pour 150 millions de budget prévisionnel), ne permet pas de folies, et Proisy ne prendra pas le risque de briser ce « fameux équilibre » dont parle Baticle.

ROUX EN POLE-POSITION

C'est sans doute pour la même raison que Jacky Duguépéroux a été « oralement confirmé dans ses fonctions ». « J'ai commencé à travailler au recrutement de l'an prochain. » L'entraîneur strasbourgeois serait-il mûr pour gérer un groupe aux fortes individualités ? Les difficultés rencontrées la saison dernière feraient pencher vers la négative, même si Duguépéroux a acquis de l'expérience, depuis, en gérant un groupe sain qui « a su s'autogérer », dixit Pascal Nouma. Son rôle réel sera évidemment tributaire du profil et de la personnalité du futur manager général. Sur ce point, c'est aussi l'inconnu. Après les refus de Domergue et de Domenech, Patrick Proisy est toujours en quête de l'oiseau rare, si possible cigogne, en tout cas accepté par les Alsaciens. Et là aussi, les noms circulent comme ceux de Didier Couécou et, surtout, Guy Roux avec lequel un rendez-vous décisif serait pris pour cette semaine *(voir à ce sujet notre enquête pages 14 et 15)*. En attendant plus de clarté, Proisy se borne à réaffirmer les grandes lignes du projet IMG et le chantier à mettre en œuvre : nouveau logo, nouvelle pelouse, stade mis en conformité, terrains d'entraînement dont un couvert, pour éviter les désagréments météo connus durant la trêve hivernale, et véritable mise en place du merchandising (nouvelles boutiques, nouvelles gammes de produits dérivés, etc.). En résumé, exploiter au maximum le potentiel public alsacien. Un potentiel que l'on devine énorme mais prudent après les multiples promesses non tenues des années passées.

PATRICK SOWDEN

Plus loin avec Duguépéroux ?

L'entraîneur s'est offert le plaisir de clouer le bec à ses détracteurs. Mais tout n'est pas résolu à Strasbourg pour autant.
« Cette Coupe remet certaines choses en place. On a dit que ce groupe n'avait pas de qualité ni de volonté. J'attendais une victoire de ce type avec impatience. Je savais que cette équipe pouvait bien fonctionner, car, depuis le début, elle est beaucoup plus saine que celle de l'an dernier. »
L'homme a rasé sa moustache et appris à laisser glisser les critiques. « Cette saison m'a énormément appris. Je sais mieux désormais gérer les moments difficiles que peut traverser une équipe, mieux relativiser et positiver. »
Duguépéroux semble rassuré sur son avenir : « On m'a demandé de préparer la saison prochaine, et j'espère garder et renforcer ce groupe, qui a encore de grandes choses à réaliser devant lui. »
Pourtant, tout ne semble pas en place à Strasbourg. Ce titre ne doit pas masquer que le Racing développe en général un jeu peu séduisant. Strasbourg gagne mais ne fait pas venir plus de 15 000 spectateurs en moyenne à la Meinau. Cette victoire en Coupe de la Ligue et quelques astuces, comme celle d'avoir fait reculer Baticle pour en faire le meneur de jeu, ont offert au coach alsacien un peu de cette crédibilité qui lui faisait défaut en début de saison. Mais l'an prochain, en Coupe d'Europe, il devra prouver plus pour convaincre des joueurs qui se défient encore parfois de lui. Sans l'avouer, Duguépéroux montre qu'il en est conscient et annonce les prochains chantiers pour remplir la Meinau. « Le but est désormais de faire le jeu, annonce l'entraîneur. Pour l'instant, nous avons la capacité de ne jamais baisser les bras. Mais il y a encore beaucoup trop de déchet. Nous perdons encore des ballons bêtement en première intention. C'est grave, car je demande à mes joueurs d'écarter le plus possible. Si bien que lorsqu'on perd la balle cette consigne se retourne contre nous, et il n'y a plus personne pour défendre. »
Les gammes ont d'ailleurs recommencé dès lundi avec la préparation du match contre Nantes. « Je crois que ce serait une grave erreur de laisser tomber aujourd'hui sous prétexte que nous sommes européens. Il faut se fixer de nouveaux objectifs et tenter, pourquoi pas, d'accrocher la deuxième place du Championnat de France. Nous pointons à 3 points seulement du PSG. »

J.-Ph. B.

Sans une vigoureuse sortie de Bodart, Nouma aurait pu donner la victoire à Strasbourg dans le temps réglementaire.

Photo Bruno FABLET/PRESSE SPORTS

Nouma : « On ne va pas s'arrêter là »

AVENIR. *Dans un stade qu'il a retrouvé avec beaucoup d'émotion, Pascal Nouma a fortement contribué au succès de Strasbourg. Où il compte rester encore au moins un an, pour participer à son développement.*

« Pascal, cette finale n'a pas été de tout repos ?
On a vécu une soirée très difficile. On savait que cette équipe de Bordeaux jouait très bien au football, et ça s'est confirmé. Elle nous a vraiment mis en danger. Plus que nous, c'est sûr. Après, ça se termine aux tirs au but, c'est la loterie. Mais je suis heureux, car cette victoire récompense tout le groupe, et la Ville de Strasbourg.

Le choix de subir, d'attendre, c'était volontaire ?
Non, non, il faut reconnaître que Bordeaux a vraiment mieux joué que nous. Cette équipe ne se pose pas de questions. Elle joue à l'extérieur, comme à la maison, le même jeu. On a eu peur, on n'a fait que subir en première mi-temps. En seconde mi-temps, on a essayé de jouer un peu notre football. On a réussi à les mettre en danger.

Vous avez eu deux belles occasions pendant ce match...
Oui. Sur la première, je fais un super contrôle, le ballon me reste dans les pieds, je ne peux pas faire autrement que d'essayer de dribbler le gardien. Bon, il la sort, un défenseur aussi. La deuxième, ça me rappelle un peu un but que j'avais mis face à Nantes, mais là le gardien la sort aussi. Bravo à lui. Sinon, je remercie tous mes coéquipiers. On a sans doute moins joué que Bordeaux, mais aux penalties on a été plus adroits, et c'est l'essentiel.

Comment vous êtes-vous ressaisis après une première mi-temps où vous vous êtes fait bien bousculer ?
L'entraîneur nous a donné des consignes. Mais nous, joueurs, sommes responsables. Après la première mi-temps, on se devait de réagir. Alors, on a essayé de jouer au football, même si le jeu était un peu haché...

Physiquement, on vous a sentis un peu émoussés.
Je vais parler pour moi. Je me suis senti plutôt bien, et ce n'est que vers la fin des prolongations que j'ai commencé à sentir les crampes. Courir dans le vide, c'est courir deux fois plus que les autres.

Les penalties ?
C'est horrible. On pense qu'on va essayer de faire quelque chose. Et puis un de nos coéquipiers rate, on se dit que c'est la fin. Et ça repart. On peut remercier Alex Vencel, qui nous a fait une grande partie, et qui a su aussi nous mettre tous en confiance. Et puis la veille du match à l'entraînement, j'ai tiré un penalty, et je l'ai raté. Je doutais un peu, mais quand l'entraîneur m'a demandé si je voulais tirer en deuxième, j'ai dit oui. Et j'ai bien frappé.

Retrouver le Parc des Princes, votre pelouse favorite, qu'est-ce que ça signifiait pour vous ?
Beaucoup, je suis repassé dans plein d'endroits où j'ai vécu pendant dix ans. Rien qu'en arrivant ici dans ce vestiaire. Ça m'a rappelé beaucoup de choses. J'ai repris mon ancien casier. J'ai vu aussi que là-bas, sur le mur, ils avaient encadré toutes les signatures des joueurs qui avaient gagné la Coupe d'Europe l'année dernière. Ça m'a fait un choc. Le Parc des Princes, ce stade, ça donne toujours autant envie de jouer. C'est vrai qu'au début j'ai eu un peu de mal à retrouver cette pelouse, ce stade, qui me manquent en fait. J'avais un peu perdu mes repères. Au fil du match, je me suis repris, j'ai fait quelques trucs...

Est-ce que vous avez pensé au contexte du match, au départ de M. Weller ?
Ce qui est clair, c'est que pour nous, les joueurs, c'était vraiment important de gagner pour lui. Il pourra dire qu'il est parti la tête haute, et en plus avec une Coupe de la Ligue, et une qualification européenne.

La Coupe d'Europe avec Strasbourg, qu'est-ce que ça représente pour vous ?
Quand on y joue une fois, il est vraiment très difficile de s'en passer. Avec Strasbourg, on a fait un bon Championnat, et cela concrétise un peu nos efforts, même si on va essayer de ne pas s'arrêter là.

Ce titre, c'est le couronnement d'une saison qui a été difficile au début ?
Au début, c'était très, très dur. Avec notre départ en Championnat, ça a vraiment été très pénible. Pour moi, changer de club, partir d'un club qu'on aime, c'était difficile. J'ai bien mis six mois à m'adapter, à y arriver. Après, je suis rentré à Noël, ma mère m'a fait des bons petits plats, et tout est reparti. Quant au groupe, grâce à l'enthousiasme, et au professionnalisme de tous, on a su remonter la pente, se faire apprécier du public, et arriver à un résultat comme celui-là.

Avec l'entraîneur, cela n'a pas toujours été facile non plus ?
Avec lui, quelques joueurs ont peut-être eu des rapports de force. Moi, en l'occurrence. Et puis je ne sais pas, chacun son truc quoi...

Il vous est arrivé de fonctionner en autogestion ?
... Oui.

L'avenir, c'est quoi pour Strasbourg ?
C'est sûr que des changements s'annoncent. Il y a un grand club en devenir, c'est certain. On va voir, tout cela va se décanter dans les semaines à venir.

Et votre avenir à vous ? Vous allez rester ?
Il me reste deux ans de contrat, alors voilà. On verra bien. Pour l'instant, je suis strasbourgeois, et concerné à 100 % par mon club. Normalement, je reste encore pour au moins un an.

Mais vous pensez à l'étranger, comme certains de vos copains ?
J'y pense bien sûr, comme tout joueur, c'est normal. Ça viendra si ça doit venir.

Vous aviez eu des regrets de quitter Paris ?
Au départ, bien sûr que oui. J'ai eu des regrets, ensuite tu te fais une raison, tu te dis que si tu es parti, c'est peut-être mieux pour toi. Je me suis fait une raison, et puis, maintenant, j'espère revenir un jour à Paris quoi.

Recueilli par JEAN-MICHEL BROCHEN

La Coupe de toutes les déceptions

AMERS. *La médiocrité de la finale a été telle que les perdants ne sont pas les seuls atterrés. De Ba à Zitelli en passant par Courbis, Nouma et Papin, revue de détail des déçus de la Ligue.*

Sur le papier, la finale devait, pour la première fois, être plus séduisante que celle de la Coupe de France. « Trois ans, et déjà grande », écrivait Noël Le Graët dans le prospectus distribué avant le match pour présenter cette troisième édition. « Trois ans, et déjà chiante », serait-on plutôt tenté de penser après ces pauvres ébats.

Le président de la Ligue nationale, pour intelligent et avisé qu'il soit, doit faire partie de ces déçus de la finale. D'autant que, l'an dernier déjà, les faits d'armes pas plus que les buts n'étaient au rendez-vous. Car au-delà des légitimes protestataires, spectateurs et téléspectateurs, cette finale de la Coupe de la Ligue en a écœuré plus d'un. Et pas seulement dans le camp bordelais.

Rolland Courbis est certes le premier dépité. Notamment par cette série de tirs au but : « Bodart en arrête trois. C'est beaucoup. » Pour ne pas dire beaucoup trop, ce qui signifierait que ses hommes sont un peu responsables de n'avoir pas transformé ces balles de Coupe. Courbis est trop malin pour malmener l'avenir par des déclarations outrancières, mais, malgré cette bonhomie affichée (« On livre un bon match ; après les penalties c'est du pile ou face. »), on le sent agacé à l'idée d'avoir laissé échapper ce premier titre devant une équipe qu'il ne reconnaît pas comme supérieure.

« PRÉPARÉS POUR UN AUTRE NIVEAU DE JEU »

« Je ne crois pas qu'on puisse expliquer notre défaite par un manque de volonté ou même de qualité de la part de l'équipe, précise-t-il. Ce qui me choque le plus, c'est que des gens se soient déplacés pour voir un mauvais match. Nous nous étions préparés pour un autre niveau de jeu. Je ne suis pas déçu du jeu que nous avons développé. Je pense même que, de notre côté, le match n'était pas si médiocre. Mais, bon, on rencontre Strasbourg trois fois et on n'arrive pas à les battre. Il nous a manqué un but. Zéro-zéro, c'est inquiétant pour l'avenir. »

Il faudra bien, en effet, que Bordeaux se crée plus d'occasions pour garder son rang en Championnat. Bienveillant avec ses interlocuteurs, Courbis passe plus de temps à expliquer qu'il n'a signé aucun contrat à Marseille qu'à analyser le match et oublie que ce premier titre le fuit toujours, lui qui n'a remporté que le Championnat de France. C'était en 1978 avec Monaco, et à l'époque il n'était pas encore entraîneur. Sans doute a-t-il le temps d'étoffer son palmarès de technicien...

Joueur, Jean-Pierre Papin, à qui il reste un an de contrat à Bordeaux, n'a plus que quelques mois, voire quelques jours, devant lui. Cette Coupe qui lui échappe sonne comme le glas un peu creux d'une fin de carrière qui file par la petite porte. Est-ce la dernière fois qu'il dispute une finale ? C'est en tout cas la question que se pose pour lui-même un Michel Pavon amer qui, en onze ans de carrière, disputait sa première partie décisive au Parc des Princes.

LES REGRETS DE BA

Du haut de ses vingt-quatre ans, Ibrahim Ba attendait aussi cette consécration qui aurait scellé ses désirs de gloire européenne. A Claude Le Roy, il avouait avant la rencontre : « L'été dernier, quand je suis arrivé à Bordeaux, j'ai dit à mes dirigeants que j'étais venu pour gagner quelque chose. » Promesse non tenue et sortie du terrain au bout de 106 minutes, privé de penalty. « J'ai perdu deux Coupes cette année, regrette Ibou. Quand on a des occasions comme ça, il faut les prendre. On domine, mais on ne marque pas. C'est pas la fin du monde, mais c'est une grosse déception. »

La colère qui pointe dans les propos du grand blond, qui préfère hausser le ton plutôt que de se morfondre, ne masque qu'à peine son amertume. Il sait qu'une chance énorme a filé. « J'espère qu'il y en aura d'autres », ose-t-il seulement conclure alors qu'il ne sait toujours pas quel club, de Paris, de Marseille, d'Italie ou d'Espagne, l'accueillera l'an prochain. Stéphane Ziani, vingt-quatre ans également, est encore plus clair. Il a perdu une incisive dans l'affaire et a manqué une occasion de but. Dur dans un match où les tirs cadrés se comptent sur les doigts d'une main.

Plus surprenant sont les regrets des Strasbourgeois. Nouma, qui avait déjà réinvesti son casier parisien dans les vestiaires, aurait voulu marquer au Parc. Il est des déceptions qui s'effacent facilement devant la victoire. Plus attentif à ce que sera la saison prochaine, Jacky Duguépéroux, l'entraîneur, pense encore à ces balles perdues en première intention qui ont failli faire si mal et annonce du travail *(voir pages 4 et 5).*

ZITELLI DIGÈRE MAL

Mais c'est David Zitelli, le meilleur buteur de Première Division, qui digère le plus-mal ce titre. Il en rêvait de cette Coupe. Il l'a gagnée. Mais pas de la plus belle façon. Qu'importe, diront les euphoriques. N'empêche, rétorqueront les exigeants. Zitelli a fourni un bien piètre match, et il en est conscient. Plus difficile à admettre encore, son remplacement par Vincent Petit à la 95e minute. « Sur les consignes de l'entraîneur, j'ai dû évoluer dans un registre beaucoup plus difficile qu'à l'accoutumée, concède-t-il. J'ai vraiment souffert physi-

Ibrahim Ba, poursuivi par Valérien Ismaël et Olivier Dacourt, a beau courir derrière le ballon, il a laissé échapper son premier titre lors d'une finale qui n'aura connu de frissons que lors des tirs au but.

Photo Bruno FABLET/PRESSE SPORTS

quement. Ça été horrible. Faut pas m'en vouloir, je ne peux pas être partout. En défense, ce n'est pas là où je m'exprime le mieux, c'est le moins qu'on puisse dire. C'est sans doute ce qu'il fallait faire : bloquer Domoraud pour gagner ce match. Mais j'ai vraiment eu les glandes quand je suis sorti. J'aurais voulu jouer cette " prolong " pour aider l'équipe et même tirer un penalty alors que je n'aime pas cette spécialité. »

Strasbourg a attendu dix-huit ans avant de tâter de nouveau d'un titre national après l'épopée Gress du Championnat 1978-79. « Même si ce n'est pas la vraie Coupe, on s'en contenterait », disait Zitelli avant la rencontre. C'est effectivement ce qui se passe. Le Racing se contentera de cette rencontre au parfum d'Europe, sacre étriqué de trois ans de présidence Weller, qui débouchera peut-être sur d'autres aventures. Mais qui se souviendra de cette finale dans dix-huit ans ?

JEAN-PHILIPPE BOUCHARD

Bordeaux est-il grillé ?

« C'était ma première finale en onze ans, et peut-être la dernière... » Michel Pavon est le premier Bordelais à quitter le vestiaire. Comme s'il voulait effacer au plus vite sa déception pour mieux rebondir.

Car Bordeaux a grillé sa deuxième cartouche dans sa course à l'Europe. Après la Coupe de France (élimination en quart de finale, 1-2, contre Montpellier), la Coupe de la Ligue lui a échappé lors d'une pathétique séance de tirs au but. En trente-quatre ans de carrière, Gilbert Bodart n'avait jamais perdu une finale de la sorte. Et JPP, lui, n'en a jamais gagné ainsi (Bari, et Strasbourg donc).

« Ça nous avait pourtant souri en quarts et en demies, lâche Courbis, griillant une énième cigarette pour tenter d'oublier qu'il n'a toujours pas remporté de titre. Placide, Rolland cherche à positiver : « On a gagné des cœurs, le match des encouragements et celui des corners. Ça nous aidera à digérer cette claque dans la gueule. »

« La vie ne s'arrête pas là, enchaîne JPP. Il faut rebondir dès mercredi contre Monaco. On en a les moyens, et sinon on les trouvera. » Stéphane Ziani, qui a (aussi) perdu une dent dans l'histoire, se montre optimiste : « On sort quand même avec beaucoup de fierté de ce match. On va se révolter, car on a le sentiment d'être victimes d'une injustice. On va s'appuyer sur notre mental, en plus c'est notre point fort, pour les six derniers matches de Championnat. Il y a tellement de respect entre nous qu'on ne va pas lâcher le morceau. Et le Championnat, au moins, ce n'est pas la loterie. »

Les Bordelais encaissent ce K.-O. presque sans broncher. Patrick Colleter croit son équipe « capable de battre Monaco ». Peter Luccin, lui, a déjà compris que « pour l'Europe, il ne reste plus qu'une chance », et il assure que « le groupe est solidaire, suffisamment costaud pour ne pas s'écrouler, et l'ambiance intacte ». Mais ça ne console pas Ibrahim Ba et sa soif de titres : « Deux Coupes perdues, et moi je voulais les deux. Et dire qu'on nous avait collé une étiquette d'équipe de Coupe... Il nous reste six matches pour atteindre notre objectif. On va travailler et on fera les comptes le 24 mai, au Havre. La pire claque serait de rater l'Europe. Mais moi j'y crois. » Et Ziani de conclure : « Bordeaux mérite l'Europe, et on va le prouver. »

FRED DESCHAMPS

Bodart, mort debout

PARADES. *Que pouvait faire de plus le gardien de Bordeaux, qui a stoppé trois tirs au but dans l'épreuve finale ? En tirer un lui-même comme il l'a réclamé, sans succès, à Courbis...*

« C'est la loi du foot... » Gilbert Bodart est triste, mais il est beau perdant. Longtemps, il s'est fait attendre à la sortie du vestiaire, dont il est sorti le dernier, comme d'habitude, bien mis, rasé de près et sentant bon. « On a raté cette Coupe de peu. Moi ? Oui, j'ai arrêté trois tirs au but, mais on a perdu quand même. On a perdu ensemble. Nous sommes tous à mettre dans le même sac. Toute l'équipe. »

Pourtant, le gardien belge n'a pas à rougir de sa performance. C'est simple, il n'a pas commis une seule erreur d'un bout à l'autre de la soirée, ce qui n'a pas été le cas de tous ses partenaires. Rolland Courbis ne s'y est pas trompé. « Gilbert est à féliciter. Il s'est montré impeccable dans la partie, il a réalisé des arrêts décisifs, et puis il a stoppé trois penalties... » Sous-entendu, dommage que ses équipiers n'aient pas connu la même réussite dans cet exercice !

Bodart ne veut pas tirer la couverture à lui. Il préfère la jouer modeste et collectif. Au sujet de la rencontre, il dit : « Ce fut un match tactique. Bordeaux a fait l'essentiel du jeu, mais je pense que Strasbourg a terminé plus fort... » S'est-il rendu compte de la qualité médiocre du spectacle proposé ? Sans doute. Il répond, diplomate : « C'était écrit. Les deux équipes étaient fatiguées, elles ne se sont pas libérées. Elles avaient peur de l'erreur qui aurait entraîné le premier but. Nous, on craignait de se faire prendre en contre si on continuait à attaquer. C'est dommage. Je pense que nous avons osé davantage que nos adversaires, mais l'audace n'a pas payé. Nous n'avons pas été récompensés. »

Evidemment, il est déçu. Beaucoup ? Enormément ? « Oh ! Il ne faut rien exagérer. Cela ne reste qu'un match de football !... » N'empêche, il avoue dans la foulée : « C'était ma première finale au Parc des Princes. C'était l'occasion de remporter un trophée prestigieux... » Celle aussi d'être sûrs de retrouver l'Europe la saison prochaine. « Oui, aussi. Tout ça, c'est regrettable. »

« OUI, J'AVAIS ENVIE DE LE TIRER... »

D'autant plus dur à avaler qu'il a longtemps cru et espéré que la chance lui sourirait une fois de plus au bout de la séance des tirs au but. Comme en quart de finale contre Caen et au tour suivant devant Montpellier. Samedi soir, le dos tourné vers ses supporters qui l'adorent — « c'est un avantage, mais cela n'a pas été payant » —, Gilbert Bodart avait bien entamé ses face-à-face avec les tireurs adverses puisque Baticle voyait son envoi repoussé.

Il ne l'avoue pas franchement, mais généralement il se sent plutôt à l'aise à cet instant particulier de la rencontre. « C'est un truc qui exige beaucoup de calme, de concentration. Si j'aime bien ? Disons que ça ne me déplaît pas. Cela dit, je préférerais m'en passer. Parce que ça représente quand même un risque... » Un risque qu'il a pris seul apparemment, sans tenir compte des conseils que son entraîneur, relayé du rond central par Colleter, lui transmettait quand s'avançait un tireur alsacien. « Non, je n'ai rien vu, assure-t-il, j'étais concentré... »

Et l'air habité d'une confiance inébranlable. « Lorsque les Strasbourgeois ont eu deux possibilités de gagner et qu'ils les ont ratées, je me suis dit que cette Coupe était pour nous. » Manière de prolonger le suspense, Bodart venait d'arrêter le tir de Raschke, puis de renvoyer celui du jeune Vincent Petit, sur lequel il s'est blessé à l'épaule gauche qu'il se masse doucement. « Elle a tourné. J'ai mal. » La douleur s'est réveillée avec l'impitoyable sanction. « C'est dur d'en arrêter trois et de perdre. Mais il faut savoir l'accepter. On s'était qualifiés comme ça, il ne faut pas l'oublier. »

Le Belge, en tout cas, n'a pas oublié qu'il avait largement aidé son équipe à franchir l'avant-dernier obstacle en marquant lui-même le neuvième tir au but. En finale, l'histoire ne s'est pas répétée, et Gilbert l'a un peu mauvaise. Après l'échec de Lambourde, on l'a vu adresser de grands signes à Courbis, qui choisit l'option Diawara. Son gardien est déçu et ne cherche pas à le cacher. « J'avais envie de le tirer, oui. Mais je n'ai pas eu le temps. Maintenant, c'est trop tard. Je ne veux pas en parler ! »

En vieux pro, il sait que cela ne servirait à rien de ruminer trop longtemps sa frustration. La saison n'est pas terminée, et dès demain, avec la réception de Monaco, une nouvelle bataille importante attend les Girondins. « C'est ça, il faut avaler notre déception, et puis les commentaires à chaud ce n'est jamais bon. On doit récupérer, ne pas se laisser abattre. Si l'élastique est cassé, c'est sûr, on ne rebondira pas. »

Gilbert Bodart, lui, s'est déjà relevé.

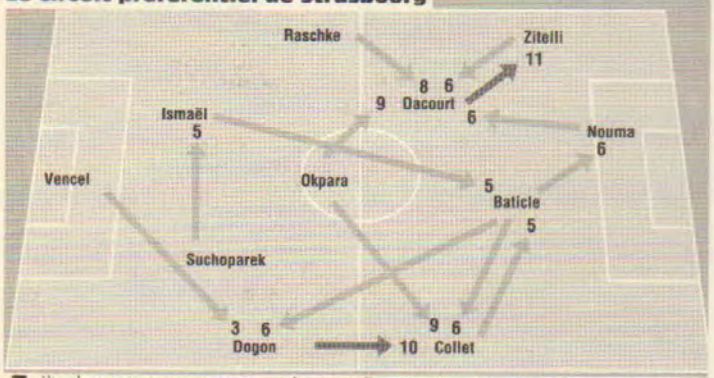
VINCENT MACHENAUD

Photo Alain LANDRAIN/PRESSE SPORTS

Gilbert Bodart a tout donné, tout tenté, beaucoup réussi, notamment en stoppant le tir au but de Gérald Baticle, mais cela n'a pas suffi. Strasbourg ramène un trophée, dix-huit ans après son titre de champion.

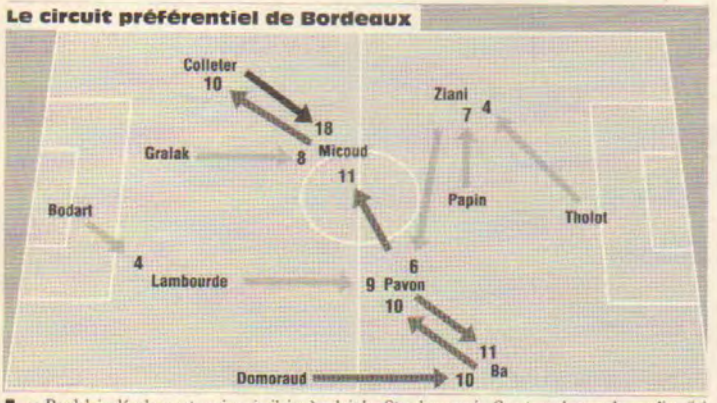
Une étude de Michel Ebé/Scanfoot

Le circuit préférentiel de Strasbourg



A Strasbourg, tout commence par un jeu court. Il est lancé par Vencel sur Dogon et se poursuit jusqu'à Collet. En deux passes, le milieu de terrain est atteint, et c'est à partir de la ligne médiane que l'organisation strasbourgeoise prend du volume. Les combinaisons alsaciennes partent depuis Okpara qui possède en Dacourt et Collet deux partenaires privilégiés et la possibilité de varier le jeu en écartant le ballon soit à gauche soit à droite. Placé au devant d'Okpara, Baticle est alimenté par une source plus lointaine, Ismaël, et aussi par Collet avec lequel il multiplie les échanges. A gauche, Zitelli effectue les mêmes aller-retour avec Dacourt. Dans cette organisation, c'est en fait sur le jeu de Nouma qu'il convient d'insister. L'attaquant strasbourgeois évolue en véritable pivot. Servi par Baticle, il ressort les ballons vers Dacourt lorsqu'il ne peut les exploiter correctement, ce qui permet au circuit de ne pas s'interrompre.

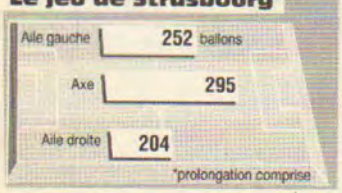
Le circuit préférentiel de Bordeaux



Les Bordelais développent un jeu similaire à celui des Strasbourgeois. Courtes relances du gardien (ici Bodart sur Lambourde), échanges directs sur le côté droit (ici Domoraud-Ba, à Strasbourg Dogon-Collet), relations multiples entre l'ailier et le milieu de terrain (ici Pavon-Ba, à Strasbourg Dacourt-Zitelli) et surtout mise en place d'un jeu porté très haut vers l'attaque, au-delà de la ligne médiane. On retrouve également un joueur en position de pivot. Ici, c'est Tholot qui agit en remiseur, le plus souvent à destination de Ziani. On soulignera également la participation des défenseurs. Tous ont comme partenaire privilégié un joueur placé devant eux, qui sollicite le ballon et vient servir de relais à l'attaque.

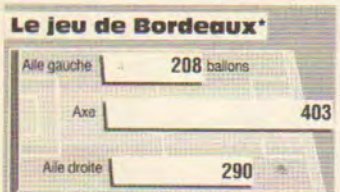
E. L.

Le jeu de Strasbourg*



Dans l'axe, là où les Strasbourgeois ont joué le plus de ballons, la moyenne de touches de balle, égale à 1,79, est assez rapide. Mais pour les 90 premières minutes uniquement. Au cours de la prolongation, cette moyenne passe à 2,14. Ce qui laisse entendre que plus la fatigue se fait sentir et plus les joueurs ont besoin de contrôles avant de transmettre leur ballon. De la même manière, ils ont tendance à abuser de raids solitaires.

Le jeu de Bordeaux*



Plus de 400 ballons joués dans l'axe. C'est ici que les Bordelais ont péché. On en retrouve la confirmation en consultant le nombre de ballons joués par chacun des Bordelais. Pavon et Micoud arrivent en tête avec respectivement 108 et 101 ballons (sur les 120 minutes). La durée moyenne d'une attaque, 10 secondes, montre que les Bordelais ont perdu trop de temps dans l'axe du terrain, revenant trop souvent s'appuyer sur Pavon pour relancer leurs actions.

Chiffres clés*

	Tirs	Tirs cadrés	Tirs non cadrés	Corners	Hors-jeu	Fautes	Touches
Bordeaux	24	12	12	13	3	25	34
Srasbourg	10	4	6	2	3	33	19

* prolongation comprise

Palmarès

1995 : PARIS-SG (Bastia, 2-0)
1996 : METZ (Lyon, 0-0, 5 t.a.b. à 4)
L'édition 1997
Match de barrage
Alès (N 1)-NIMES (N 1) 1-2
Tour préliminaire
Poitiers (N 1)-DUNKERQUE (N 1) 0-1
NIMES (N 1)-Angers (N 1) a.p. 0-0
(4 t.a.b. à 3)
Premier tour
Amiens (D 2)-SAINT-ÉTIENNE (D 2) a.p. 0-0
(5 t.a.b. à 6)
LOUHANS-CUISEAUX (D 2)-Gueugnon (D 2) 5-1
ÉPINAL (D 2)-Perpignan (D 2) 1-0
TOULOUSE (D 2)-Saint-Brieuc (D 2) a.p. 3-1
VALENCE (D 2)-Charleville (D 2) 1-0
CHÂTEAUROUX (D 2)-Mulhouse (D 2) a.p. 2-2
(4 t.a.b. à 2)
TOULON (D 2)-Laval (D 2) a.p. 2-1
Red Star (D 2)-LORIENT (D 2) 1-4
LE MANS (D 2)-Martigues (D 2) a.p. 1-1
(3 t.a.b. à 2)
NIORT (D 2)-Dunkerque (N 1) 4-1
TROYES (D 2)-Sochaux (D2) 2-0
NIMES (N 1)-Beauvais (D 2) a.p. 1-0
Seizièmes de finale
MARSEILLE (D 1)-Auxerre (D 1) 3-2
LYON (D 1)-Paris-SG (D 1) 2-1
MONTPELLIER (D 1)-Bastia (D 1) a.p. 2-2
(4 t.a.b. à 2)
RENNES (D 1)-Le Havre (D 1) 1-0
Nice (D 1)-CAEN (D 1) a.p. 2-2
(4 t.a.b. à 5)
CANNES (D 1)-Nancy (D 1) 1-0
Niort (D 2)-LENS (D 1) 0-2
METZ (D 1)-Lorient (D 2) 2-0
NANTES (D 1)-Valence (D 2) 2-1
STRASBOURG (D 1)-Saint-Etienne (D 2) 3-0
MONACO (D 1)-Troyes (D 2) a.p. 3-3
(4 t.a.b. à 2)
TOULON (D 2)-Lille (D 1) 2-1
BORDEAUX (D 1)-Châteauroux (D 2) 3-0
NIMES (N 1)-Guingamp (D 1) 1-0
LE MANS (D 2)-Epinal (D 2) 2-0
Toulouse (D 2)-LOUHANS-CUISEAUX (D 2) 2-3
Huitièmes de finale
LENS (D 1)-Toulon (D 2) 1-0
BORDEAUX (D 1)-Marseille (D 1) a.p. 1-0
Nimes (N 1)-MONTPELLIER (D 1) 0-1
Le Mans (D 2)-MONACO (D 1) 1-3
CAEN (D 1)-Metz (D 1) 1-0
STRASBOURG (D 1)-Cannes (D 1) 2-0
LOUHANS-CUISEAUX (D 2)-Nantes (D 1) a.p. 0-0
(4 t.a.b. à 2)
RENNES (D 1)-Lyon (D 1) 4-3
Quarts de finale
STRASBOURG (D 1)-Louhans-Cuiseaux (D 2) a.p. 5-1
MONTPELLIER (D 1)-Rennes (D 1) a.p. 2-1
BORDEAUX (D 1)-Caen (D 1) a.p. 0-0
(4 t.a.b. à 2)
Lens (D 1)-MONACO (D 1) 0-1
Demi-finales
BORDEAUX (D 1)-Montpellier (D 1) a.p. 2-2
(7 t.a.b. à 6)
STRASBOURG (D 1)-Monaco (D 1) 2-1
Finale
Bordeaux (D 1)-Strasbourg (D 1) 0-0 a.p.
(Strasbourg vainqueur 6 t.a.b. à 5)

STRASBOURG 0-0 BORDEAUX

(6 t.a.b. à 5)

1. Vencel	4	1. Bodart	4
5. Dogon	3	11. Domoraud	3
3. (Rott, 110°)		5. Lambourde	4
20. Ismaël	3	3. Gralak	3
4. Suchoparek	3	6. Colleter	2
2. Raschke	2	7. Pavon	2
7. Collet	2	13. Ba	3
6. Okpara	3	14. (Grenet, 105°)	
14. Dacourt	2	8. Micoud	2
13. (M'Ghoghi, 108°)		10. Ziani	2
9. Baticle	2	26. (Luccin, 75°)	2
21. Nouma	2	7. Papin	3
11. Zitelli	2	19. (Diawara, 76°)	
12. (Petit, 95°)		18. Tholot	2
Total : 28		Total : 32	
Entr. : Duquéperoux.		Entr. : Courbis.	

Stade : Parc des Princes.
Spectateurs : 39 878.
Arbitre : M. Leduc.
Avertissements : Colleter (1°, jeu dur) à Bordeaux ; Suchoparek (32°, jeu irrégulier), Dogon (79°, tacle irrégulier) à Strasbourg.
Tirs au but réussis : Nouma, Suchoparek, Ismaël, M'Ghoghi, Rott et Collet pour Strasbourg ; Tholot, Gralak, Pavon, Colleter et Luccin pour Bordeaux. **Tirs au but manqués** : Baticle, Raschke, Petit pour Strasbourg (tous arrêtés par Bodart) ; Grenet, Domoraud, Lambourde et Diawara pour Bordeaux (celui de Domoraud arrêté par Vencel, les autres hors cadre).

À LA LOUPE

Le palmarès de Strasbourg

Vainqueur de la Coupe de la Ligue, Strasbourg est le premier qualifié officiel pour la prochaine campagne européenne. En 1997-98, les Strasbourgeois disputeront la Coupe de l'UEFA, sauf si, bien sûr, leur fin de saison leur permet d'accrocher l'une des deux premières places du Championnat. Ils échangeraient alors leur place en C 3 contre une place en Ligue des champions.
Le succès des Strasbourgeois, et leur cinquième place actuelle, libère une des trois places françaises en Coupe de l'UEFA. Elle permet aujourd'hui aux Girondins (6°) d'être en position d'européen (en tant que troisième qualifié). Cette sixième place restera européenne tant que les Strasbourgeois occuperont l'une des six premières places du classement.

Photo Nicolas LUTTIAU

En voyant passer Suchoparek, Tholot peut toujours implorer les cieux. Le sort a déjà choisi son camp... le strasbourgeois.

Réalisation DAMIEN RESSIOT

Photo MSI/SYGMA

Photo BIG PICTURES/MAXPPP

Chez Elton, my Taylor is kitsch

Quand Elton John organise pour ses cinquante ans un goûter sans façons à l'Hammersmith Palais, avec 800 invités et une facture globale de plus de 5 millions de francs, il invite évidemment Graham Taylor, ex-sélectionneur de l'équipe anglaise et actuel big boss de Watford (D 2 anglaise), club chéri de l'illustre rocker. Ce dernier, en Louis XIV outré, entouré de mignons en toge, a donc pu discuter ballon avec Graham, déguisé quant à lui en roi de cœur.

Superman super mal

Ruiz Mateos, homme d'affaires influent que d'aucuns surnomment le « Super Tapie espagnol », pourrait se voir infliger par l'Audience nationale, la plus haute instance pénale espagnole, une peine de prison de douze années et une très forte amende pour diverses malversations financières. Réputé pour ses frasques — il est apparu un jour à son procès vêtu d'un costume de bagnard —, il fut président du Rayo Vallecano, période durant laquelle il aimait se présenter aux supporters déguisé en Superman pour chauffer l'atmosphère.

Ravanelli-la-tchatche

Sponsor de l'équipe de Middlesbrough, la marque Cellnet commercialise des téléphones portables, et en a donc procuré à tous les membres de l'équipe de Brian Robson. Avantage somme toute classique, si ce n'est que Fabrizio Ravanelli, poussant le bouchon un peu loin, s'est fait récemment confisquer le sien. Sa facture, toujours impayée, s'élevait à 5 000 livres (un peu plus de 45 000 francs).

Réminiscence

Complètement hors de forme, l'attaquant des Spurs, Stefan Iversen, commençait à gamberger sérieusement, jusqu'à ce que son entraîneur Gerry Francis ne trouve la clé de ses soucis. Projetant au transfuge de Rosenborg un best-of de ses plus beaux buts norvégiens, le coach de Tottenham a rendu tout son éclat à son joyau. Auteur de trois buts contre Sunderland, Iversen prospère.

Photos DR

Un ballon bien frappé

Présenté par Benoît Fruchaud lors du prochain concours Lépine, dans le cadre de la Foire de Paris, ce prototype de ballon-bar, plutôt kitsch, affiche la particularité de pouvoir rouler sans que flacons et verres ne se renversent. Ce Géo Trouvetou, un brin irrévérencieux vis-à-vis de la loi Évin, espère évidemment trouver à cette occasion quelques industriels intéressés par la commercialisation de la gonfle.

Sans faux col, SVP

La firme anglaise Corinthian, qui commercialise outre-Manche des figurines en plastique à l'effigie des stars de la First League, s'est trouvée confrontée à la colère de certains de ses clients. Cantona était reproduit avec le col à plat ! Retirés de la vente, les clones du Français ont été redistribués avec, évidemment, le col relevé, doublé d'une mine patibulaire...

Mistral gagnant

Professeur d'ingénierie mécanique et chimique, le docteur Bruce Davies affirme que les supporters pourraient modifier la trajectoire du ballon, voire marquer un but en soufflant suffisamment fort en même temps dans la direction du ballon. Outre l'aspect loufoque de ce théorème, cette démonstration voudrait que les souffleurs se tiennent tous les uns derrière les autres pour s'époumoner...

Reconversion

Clive Allen, ancien attaquant des Girondins de Bordeaux, vient de s'engager avec les London Monarchs, club de foot US affilié à la WFL. Recruté au poste de kicker, l'ex-attaquant de Tottenham n'est pas le seul à tenter ce genre de mutation. L'Allemand Manfred Burgsmuller porte actuellement dans son pays le maillot des Rhein Fire.

Sellimi, boy authentique

De passage à Tunis avec ses coéquipiers nantais, pour cause de match amical contre le Club Africain, Adel Sellimi s'est fait la belle quelques heures pour s'en aller écouter son groupe favori, les Worlds Apart. Sitôt débarqué dans la salle de concert, située dans la banlieue nord de La Marsa, l'attaquant canari s'est vite fait remarquer par les tee-nagers tunisiens, lesquels lui ont réservé une formidable ovation.

Pauvre clébard !

Sur les écrans à partir du 18 avril, *Twin Town* est un film policier dont l'action, plutôt glauque, se déroule à Swansea (pays de Galles). On y voit notamment deux petites frappes martyriser un chien prénommé Canto.

Délire de Forgerons

Forgeron Magazine, toute récente publication créée par le FC Gueugnon, a fait très fort dernièrement en annonçant dans ses colonnes la construction du « stade de l'an 2000 ». « D'une contenance de 35 000 places, cette enceinte ultramoderne sera destinée à accueillir les futurs adversaires européens du club forgeron. » Rappel de la date de parution : le 1er avril, bien évidemment.

Tais-toi !

L'arrogant attaquant de Nottingham Forest, l'international Pierre Van Hoydonck, en provenance du Celtic Glasgow, en a remis dernièrement une couche dans l'indécence. Revenant sur ses émoluments en Écosse, le Batave a ainsi déclaré : « Ils ne me proposaient que 50 000 francs par semaine ! C'est suffisant pour un sans-abri, mais pas pour un international... »

Vendetta

Les tifosi supporters de Viterbese, équipe italienne de Serie C, en ont eu subitement marre de voir les leurs encaisser quatre sévères défaites d'affilée. Un beau matin, le jardinier du stade local a donc eu la macabre surprise de découvrir au centre de la pelouse onze croix, portant l'identité des titulaires malmenés. Ces derniers, au gré d'un procédé nullement inédit en Italie, ont remporté le match suivant 1-0.

Bêtisier

Se nourrissant des rumeurs de corruption, lesquelles sont plutôt consistantes en Roumanie, une télé locale de Bucarest a dernièrement monté une compilation de matches truqués. Avec moult rires façon sitcom, le téléspectateur a pu assister à tout un tas d'extraits de compétitions où certains gardiens plongent à retardement et où défenseurs et attaquants ratent des gestes décisifs de manière suspecte.

Sale mascotte

Les supporters de Wolverhampton, carrément furieux de l'attitude de la mascotte des Bolton Wanderers, un lion prénommé Lafty, l'ont assigné devant la commission juridique de la FAx. Les premiers nommés jugent en effet que la peluche humaine cultive un credo insultant pour les rivaux du club et qu'elle incite les supporters à l'émeute.

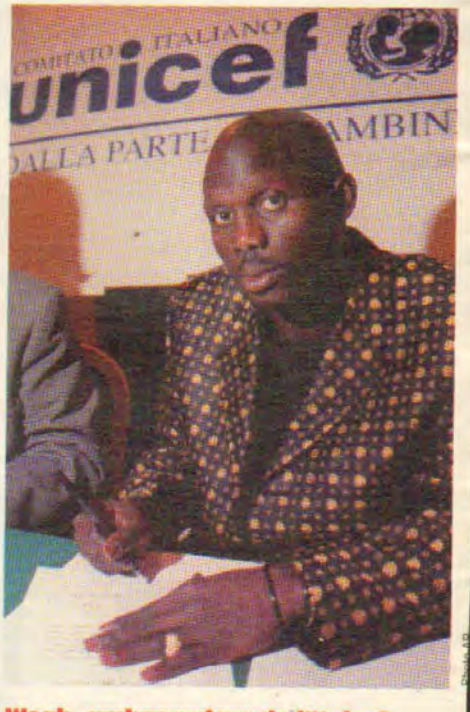


Photo AP

Weah, ambassadeur de l'Unicef

Nommé la semaine dernière, à Milan, ambassadeur bénévole de l'Unicef, George Weah œuvrera désormais pour le bien des enfants, notamment ceux issus de son propre pays. Bénéficiant d'un statut pratiquement divin dans un Liberia déchiré par la guerre civile, George peut, en effet, traverser les lignes et témoigner de l'exacte situation sanitaire. Il rejoint d'autres personnalités attachées à la cause des enfants tels Harry Belafonte, Roger Moore, Peter Ustinov, Liv Ullmann, Youssou N'Dour et autres Vanessa Redgrave.

Chiffre

350. *C'est l'amende, en francs, qu'encourt tout joueur gourmand du Bayer Leverkusen pris en flagrant délit de commander en douce une assiette de frites, via le room-service de l'hôtel ! Pour continuer dans le registre répressif, ce même club punit de 175 francs l'oubli du port de la cravate officielle du club, quand les circonstances l'exigent, et de 350 francs le fait de fumer une cigarette en tenue officielle. Pour la même faute, Cologne ponctionne ses joueurs de 1 750 francs. Enfin, le top du top de l'incartade, c'est au Bayern Munich, évidemment, qu'on la trouve : chez les Bavarois, critiquer publiquement les dirigeants du club coûte la bagatelle de 35 000 francs au persifleur.*

Remember Bobby

Stéphanie, la veuve de Bobby Moore, a demandé à la Fédération anglaise qu'un hommage décent soit rendu à son mari dans l'enceinte du futur Wembley. « J'espère qu'elle va enfin reconnaître l'immense admiration que le public anglais porte à un homme aussi exemplaire. Je suis attristée que l'on n'ait jamais célébré dans l'enceinte de Wembley le don de Bobby au football anglais. »

Des Jamaïquains en pétard

Non seulement le match « amical » entre la sélection de Jamaïque et Toros Neza (D 1 mexicaine) a dû être arrêté par l'arbitre pour cause de grosse bagarre générale, mais, en plus, les Jamaïquains ont ensuite assailli le vestiaire adverse armés de briques et de morceaux de verre. Explication du coach jamaïquain : « Mes hommes manquent de vécu international. ».

Micro-gazon

Petit cachottier, Eduardo Brizio, arbitre mexicain international, a testé lors de la rencontre Universidad Mexico-Vera Cruz un procédé assez original. Ce dernier avait caché sous son maillot un micro, susceptible d'enregistrer à chaud les « échanges de vues » sur le terrain, et ceci « pour le bien du sport ». Bien qu'aucune insulte n'ait été recueillie, la copie pirate a été jugée scandaleuse par la fédération locale et les joueurs concernés. Brito a été suspendu *sine die*.

Photo MUNDO DEPORTIVO

Ronaldo, t'es chocolat

A l'occasion des fêtes de Pâques, Ramon Prats, maître pâtissier de Lleida (Catalogne), a réalisé grandeur nature un Ronaldo en chocolat. Revêtus du maillot du Barça, ces 87 kilos de cacao ont été remis à la star brésilienne.

Prémonition

Remplacé depuis pratiquement une semaine par le sieur Niels Liedholm à la tête de l'AS Roma, Carlos Bianchi s'était épanché quelques jours plus tôt dans la presse italienne sur sa difficile intégration.

« Je me suis toujours senti étranger à Rome. Avec un nom de famille comme le mien, il est quand même étonnant que je sois mieux accueilli en France, où j'ai d'ailleurs vécu dix-huit ans, qu'en Italie. »

Futilité

Les représentants des rebelles zaïrois de Laurent-Désiré Kabila et du gouvernement Mobutu, qui se sont rencontrés jusqu'à très tard dans la nuit de dimanche à lundi, la semaine dernière, dans une ambiance paraît-il « amicale et fraternelle », ont fait une pause dominicale pour regarder ensemble la rencontre opposant l'Afrique du Sud au Congo.

Funeste stratégie

Neuf membres d'une bande organisée sévissant en Colombie, spécialisée dans les cambriolages de dépôts industriels, a été décimée dernièrement à Bogota. Profitant de l'entière attention de la ville lors de Paraguay-Colombie, leur habituelle stratégie, les Rapetou sont passés à l'action, mais sont tombés dans le piège tendu par la police locale. Bilan, neuf morts.

Hongkong stars

Le duo peut faire saliver. Alan Shearer et George Weah seront prochainement associés dans une équipe de All Stars face à une sélection d'Asie. Une rencontre organisée par la FIFA à l'occasion du retour de Hongkong sous administration chinoise.

Scoumoune

Pas de bol pour Marcos, milieu de terrain expérimenté du FC Séville. Touché une première fois sur le terrain face à Tenerife, le malheureux s'est vu transporter hors du terrain par un buggy, façon World Cup 94. Rien d'anormal jusque-là, sinon que le chauffeur dudit engin, un brin déjanté, s'est débrouillé pour que la tête du joueur heurte durant le trajet le poteau du but adverse !

Paroles, paroles

« Je ne sors pas trop à Newcastle. Cette ville manque cruellement de boîtes de salsa. Je ne sais même plus danser... » **Faustino Asprilla,** World Soccer.

« On m'a examiné sous toutes les coutures (à Milan), en mettant particulièrement l'accent sur le cœur. Je suppose que la mésaventure qu'a connue l'Inter avec Kanu n'y est pas pour rien. A l'Ajax, je n'avais jamais subi le moindre examen cardiaque. » **Patrick Kluivert,** Foot Magazine.

« Certains pays européens, qui ne sanctionnent pas la consommation du cannabis par exemple, continueront à être avantagés. » **Michel Denisot,** le Parisien.

« On me disait toujours : "La D 1, c'est exceptionnel !" Moi, après une demi-heure de jeu, j'étais meneur. » **Ali Benarbia,** Libération.

Graham s'envoie en l'air

Décidé à renforcer son équipe de Leeds en vue de la saison prochaine, George Graham assiste à un maximum de matches. C'est ainsi qu'il a repéré le Bastiais Pierre Laurent. « Depuis six mois, j'ai supervisé tellement de joueurs en Europe que j'ai engrangé suffisamment de miles gratuits pour avoir droit à un voyage à l'œil aux Caraïbes. »

Mise en bière

Mettant fin à son partenariat publicitaire avec la marque Paulaner, le Bayern Munich s'est en revanche allié avec deux autres grands noms du houblon, Warsteiner et Erdinger. Seul hic de ce nouveau double contrat, c'est que, ces deux marques n'étant pas bavaroises, le Bayern risque fort de ne plus avoir de stand lors de la prochaine fête de la bière, grand pince-fesses automnal munichois.

Emmaüs se met au foot

Grande première au sein de la communauté Emmaüs, puisque l'antenne basée à Puy-Guillaume vient de mettre sur pied une équipe destinée à disputer le Championnat corporatif du Puy-de-Dôme. Principalement constituée de personnes en phase de réinsertion et de membres d'entreprises locales, l'AS Emmaüs PG entend s'ouvrir, via la compétition, vers le monde extérieur.

Carte postale

Vaudequin, fan de musique celte

« Quand je suis parti en Irlande, à vingt ans, avec mes pompes de foot et quelques fringues, c'était complètement délirant. Je ne comprenais rien à l'anglais et je me retrouvais à London Derry, en Irlande du Nord, sans aucun repère. Fallait pas être dépressif, vu le climat local. J'ai jamais vu l'été, et puis tu te prends les quatre saisons en une seule journée. Mais ça va, je n'ai pas de rhumatismes... Et puis j'ai rencontré ma femme, irlandaise, et je me suis pris la musique locale en pleine figure, tant elle est omniprésente. Je n'accrochais pas trop au début, et je m'y suis mis. Mon beau-père, Jim, est un grand chanteur traditionnel, champion des deux Irlandes en 1984. Les textes de toutes les chansons sont toujours focalisés sur les mêmes thèmes : l'amour, la grande famine et la guerre, sans jamais de sentiments intermédiaires. Et puis l'on retrouve aussi la dévotion des Irlandais pour Napoléon, le « Green Linit », omniprésent parce qu'il n'a évidemment jamais cessé de se battre avec les Anglais. Ce sont des choses qui rapprochent... Aujourd'hui, alors que je joue à Shelbourne*, je consacre tous mes vendredis soir à cette ambiance si particulière. Que l'on joue ou pas, je finis mes soirées dans un pub, à siffler des Guinness et à taper du pied pendant que les musiciens jouent et que ça danse à gogo. Mes gamins, Ciaran et Brendan, quatre et huit ans, s'y mettent aussi. La culture irlandaise veut ça, et c'est magnifique. Allez voir le film *Michael Collins*, qui sort en France, et vous comprendrez... »

(*) Pascal Vaudequin, formé au Red Star, est parti à vingt ans à London Derry, avant de revenir jouer à Rodez deux saisons, puis de repartir dans ce même club nord-irlandais. Depuis l'été dernier, il évolue donc à Shelbourne (Eire).

Photo STOCK IMAGE

Landreau, le surdoué

SIDÉRANT. *Le jeune gardien de but nantais a vite appris, et retenu tout aussi rapidement au cours d'un début de carrière laser qui l'a vu passer à la fois du statut de troisième gardien du FCNA à celui de néo-pro et de vedette. Ce parcours éclair l'a propulsé sur le devant de la scène sportive et médiatique, où il apparaît, à dix-huit ans dans quelques jours, comme une force impressionnante.*

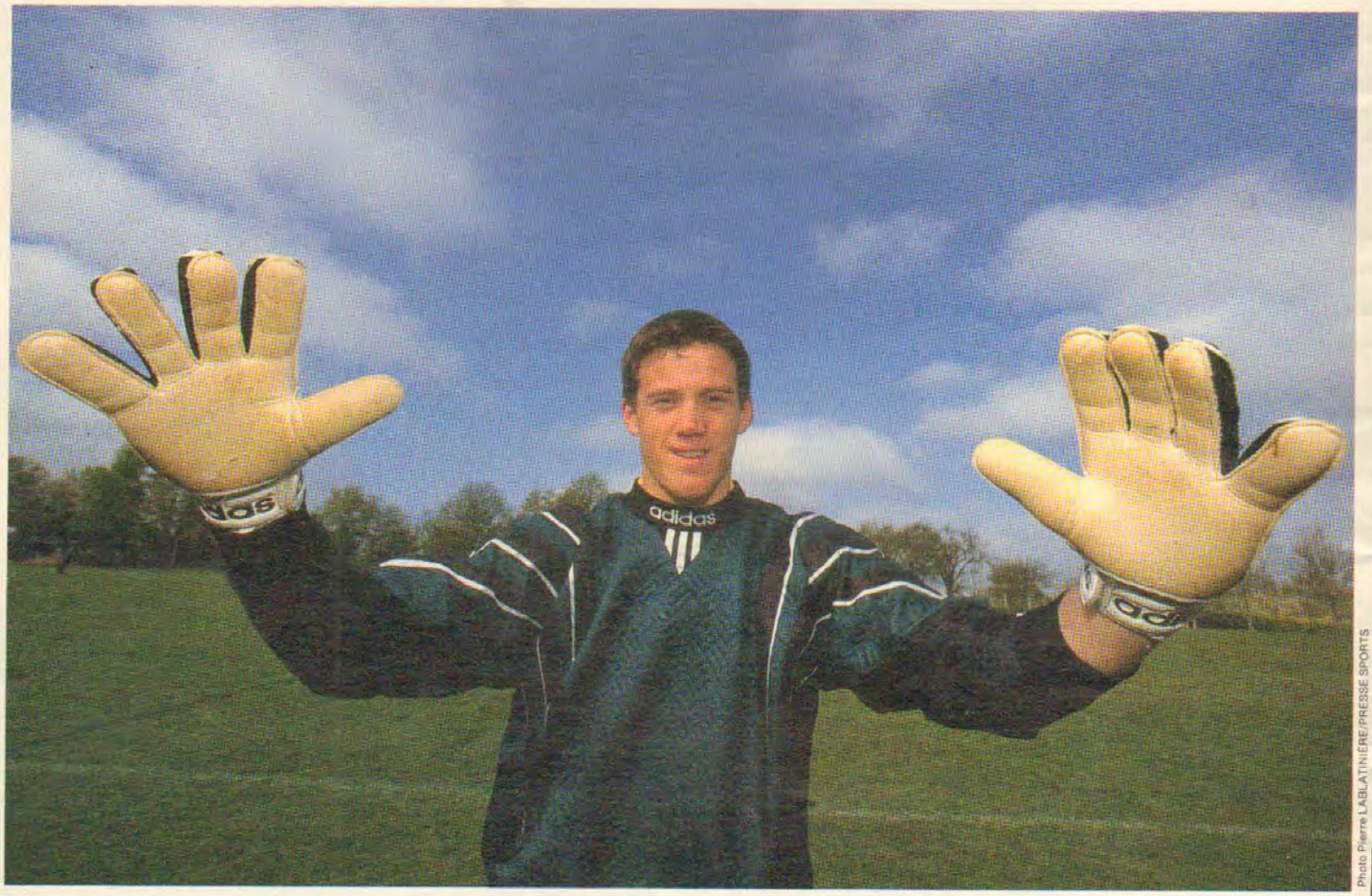


Photo Pierre LABLATINIÈRE/PRESSE SPORTS

Ouf ! Un moment, on a cru Mickaël Landreau né d'une union entre Batman et Wonderwoman, réunis un jour d'orage ou une nuit de pleine lune. Une sorte de troisième type au cuir particulier. Jusqu'à ce que Marseille, via Marc Libbra, nous renvoie l'autre week-end l'image d'un mortel épuré.

Ouf donc ! Malgré cela, il en est arrivé de belles à ce gardien de but depuis quelques mois, depuis ses débuts à Bastia (0-0), le mercredi 2 octobre 1996, qui l'ont hissé au rang de star vingt-trois matches de Division 1 plus tard. Jamais une apparition si soudaine dans un monde qui croque la vie et ses acteurs avec appétit n'a autant fait parler d'elle. Ou alors elles se comptent sur les doigts d'une main.

A son sujet, Jean-Claude Suaudeau, épaté par ce junior dont il ne soupçonnait même pas les ressources et encore moins les qualités qu'il affiche à longueur d'entraînement ou de match, a longtemps réfléchi avant d'avouer pour nous que le FCNA tenait là un « phénomène », expression qui englobe à la fois son talent et son éclosion laser. Un gardien de but qui est aujourd'hui accommodé à toutes les sauces. Qu'une sélection de moins de 18 ans, de moins de 20 ans, Espoirs ou que sais-je encore se produise quelque part, et hop ! c'est Landreau qui s'y colle. Au point de craindre à son propos l'overdose ou de se transformer en phénomène de foire qu'il faut presser tel un citron gorgé de jus ! « J'espère simplement, dit Suaudeau, que les gens compétents qui décident à la FFF savent ce qu'ils font. En tout cas, il faut être vigilant, car, lorsque l'on remarque les premiers symptômes de la saturation, c'est souvent trop tard... »

Pourtant, jusqu'à cette année, la trajectoire de Mickaël Landreau, né à deux pas de la Jonelière, à Arthon-en-Retz, le 14 mai 1979, ne s'était pas distinguée d'une autre. Avec, au menu, des sélections avec les gens de son âge, une finale de Gambardella en mai 1996 contre Montpellier (but de Bakayoko) et une reconnaissance du milieu, sans plus. Guy Hillion, patron du recrutement des jeunes pousses nantaises, qui l'a repéré en

En avance sur les grands

	Débuts en 1re division	Débuts en équipe de France
Mickaël Landreau (14-5-79)	**17 ans et 4 mois**	**?**
J-P Bertrand-Demanes (23-5-52)	17 ans et 5 mois	21 ans et 5 mois
Joël Bats (4-1-57)	19 ans et 8 mois	26 ans et 8 mois
Dominique Baratelli (26-12-47)	19 ans et 10 mois	24 ans et 5 mois
Georges Carnus (né le 13-9-1942)	20 ans et 1 mois	20 ans et 8 mois
Jean-Luc Ettori (29-7-55)	20 ans et 4 mois	24 ans et 6 mois
Dominique Dropsy (9-12-51)	20 ans et 8 mois	26 ans et 6 mois
Bruno Martini (25-1-62)	21 ans et 7 mois	25 ans et 6 mois
Jean Castaneda (20-3-57)	22 ans et 1 mois	23 ans et 10 mois
Bernard Lama (7-4-63)	23 ans	29 ans et 10 mois

minimes 1 et 2, se souvient d'un gosse « pas très grand et un peu boulot », à qui il avait demandé « de se lever le cul pour perdre un peu de poids, avant de venir au FCNA ; mais je n'étais pas inquiet sur ce plan, car j'avais vu le père, grand et costaud, et j'imaginais assez bien le fils lui ressembler ». Cela sert aussi à cela de côtoyer les parents. Hillion a pu aussi vérifier que la famille Landreau n'avait pas le « chou » mais, à l'inverse, était d'une discrétion méticuleuse, « presque effrayée, voire affolée, dit-il, à l'idée que leur fils pouvait un jour devenir pro ». Au début des années 90, le football français, gangrené par ses affaires, ne faisait pas toujours rêver !

LES DIMANCHES À ARTHON

Et puis, chez les Landreau, c'est davantage le côté ludique de ce sport qui a attiré presque toute la famille à pousser le ballon. Quinze jours après sa naissance, Mickaël, dans les bras de sa mère, suivait le long de la main courante le père en train de défendre les couleurs d'Arthon. Odile, la maman, pudique, et qui a mis quelques minutes avant d'intégrer ce papier, tant la discrétion chez elle est une seconde peau, nous livre sa pensée et se délivre du même coup. « Vous savez, ce qui arrive à Micka, ce n'est pas notre truc à nous, c'est à lui. »

En peu de mots, simples et dépouillés, elle a décrit la trajectoire de son « petit dernier » *(NDLR : le Nantais a un frère de 29 ans et deux sœurs de 25 et 27 ans.)* qui ne lui a jamais causé le moindre petit problème. « En plus, il n'a jamais eu besoin de faire le mur pour aller jouer, car on habite à 200 mètres du terrain de foot. » D'où il revenait crotté mais heureux. Epuisé mais satisfait. « J'aimais rentrer à la maison plein de boue partout », se rappelle le garnement. C'est durant toutes ces années, à l'abri des regards et du foot-business, qu'il s'est sans doute forgé toutes ses armes qui le rendent costaud et serein face au danger. « C'est un garçon qui, très jeune, a relativisé beaucoup de choses et qui, au contact des gens plus vieux que lui, a vite appris. Qu'il soit aussi à l'aise au milieu de joueurs plus âgés que lui ne m'étonne pas, confesse encore sa mère. De toute façon, il a toujours vécu au milieu des grands, ne serait-ce qu'à la maison. »

C'est là, dans les limbes d'une enfance et d'une adolescence aux contours toujours incertains qu'il a puisé sa force et irrigué ses veines d'une adrénaline bienfaisante pour le sport de haut niveau. « A quinze ans, confirme Mickaël, j'aimais être avec les gens de vingt-cinq ! Plus par habitude que par intérêt, simplement aussi parce que mon frère était avec moi et m'emmenait partout. » Un frère gardien de but qu'il va soutenir, le dimanche, à Arthon, tout près de Pornic, à une bonne demi-heure de Nantes. Comme si rien n'avait changé dans la vie de Landreau. Ce qui est loin d'être le cas ! Non seulement il est invaincu en Championnat, mais il a signé pro, tout seul comme un grand, avec l'aide attentive du père. Sans manager. On a cru comprendre qu'il pourrait être sollicité prochainement par Adidas ou Nike pour signer un contrat perso.

« IL PARLE, IL COMMANDE »

Si les petits cochons ne le mangent pas, pourquoi Aimé Jacquet ne le prendrait-il pas comme troisième gardien pour France 98 ? On vous le demande... Ne serait-ce que pour être en accord avec ce que Gérard Houllier, le DTN, pense de lui. « Il me fait penser à Barthez. » Normal, le modèle de Mickaël, c'est le Monégasque ! « A dix-sept ans, c'est exact, explique encore Houllier, je n'ai jamais vu un mec pareil. Je le côtoie depuis plusieurs mois maintenant, mais je sens qu'avec tous les matches de Première Division qu'il joue, il a progressé à une vitesse incroyable. Il aimait déjà s'exprimer, mais là, c'est un gardien que l'on sent de plus en plus : il est vivant, il parle, il commande. »

Evidemment, il n'a pas fini de cuire. S'il suit aujourd'hui des cours de foot en accéléré, rendus efficaces par les bons résultats nantais — « et comme j'ai confiance en moi, je tente plus de choses », intervient l'intéressé —, il a devant lui une marge de progression qui laisse songeur. « Je n'aime pas trop les balles aériennes, j'ai encore du boulot à faire pour avoir de bons appuis et, par goût, je n'aime pas trop me jeter devant l'attaquant. C'est Christophe Lollichon, mon coach de mes débuts au FCNA, qui m'a permis d'acquérir " ce cran ", comme il disait. »

Le Nantais s'en est cependant vite fait une raison : en Division 1, on ne fait pas de cadeau. Et on appuie là où ça fait mal. Ainsi, d'entrée, en Corse, pour sa « première », Lubo Moravcik s'est essuyé les crampons sur sa joue gauche. Pour l'impressionner. Raté. Car non seulement Landreau a pris ça avec le sourire, mais il a aussi arrêté le penalty du Slovaque pour lui faire comprendre que lui, on ne la lui fait pas comme ça. « C'est quelqu'un qui remet les choses à leur vrai niveau et qui, souvent, préfère en rire », remarque Suaudeau.

« En tout cas, assure Houllier, il émane de lui une grande joie de vivre : il est rayonnant, gai, il a de l'humour, mais jamais d'humeur. Tout cela rejaillit dans son jeu et dans sa vie de tous les jours avec le groupe qui l'apprécie. »

Jean-Louis Garcia, l'entraîneur des gardiens pros du FCNA, qui s'en occupe toute la semaine, parle de lui comme d'un sujet « exceptionnel, un surdoué qui est capable de brûler quelques étapes de la formation sans en pâtir. C'est déjà un grand gardien. Mais ce qui m'impressionne chez lui, davantage peut-être que ses qualités, c'est cette force mentale proprement incroyable qu'il a. Il a une façon étonnante d'aborder les matches. Il est décontracté, il encourage les autres, il se concentre très tard, souvent à l'échauffement seulement, tout en continuant à sourire. Je me souviens de lui, à Bastia, la sono du stade était à fond et il se marrait. Je crois que c'est là-dessus, sur la maîtrise de l'événement, qu'il fait la différence. Et comme, en plus, il est bon camarade, clair et net... »

LE BAC S EN SEPTEMBRE

C'est à l'intersaison, lorsque Dominique Casagrande, puis Eric Loussouarn se sont blessés et que Jean-Claude Suaudeau a dû l'appeler à la rescousse contre le Standard de Liège en Intertoto, que Garcia s'est rendu compte « que nous avions trois gardiens et non deux ».

Le phénomène n'en était encore qu'à ses balbutiements médiatiques sans que l'on sache vraiment de quel bois il se chaufferait en plein hiver et au printemps venu, après avoir traversé un automne d'été. En effet, ne l'oublions surtout pas : ce n'est pas un cadeau que Nantes a fait à Landreau en l'appelant ; l'équipe squattait à l'époque les fins fonds de la Première Division et c'est sur l'île de Beauté qu'on lui proposait de débuter.

Très vite, pourtant, il a conquis son monde au sein de l'équipe pour apparaître ensuite, avec les médias, tout aussi à l'aise. Quelques pisse-froid l'ont bien averti des prétendus dangers d'une déclaration trop vite lâchée ou mal interprétée par l'interviewer, mais il a préféré se forger sa propre opinion. « De toute façon, le foot, c'est le terrain et la presse ; les deux bossent ensemble. Pour moi, être footballeur, c'est savoir tout faire. Je crois que je me débrouille bien avec les journalistes de la presse écrite, mais j'ai encore quelques progrès à faire à la télé », nous confie-t-il en se marrant franchement et avec ce souci du détail, à cet âge, véritablement sidérant.

Volontaire, têtu aussi, « il veut tout de même passer son bac S en septembre prochain », nous avoue sa maman, inquiète, alors que le club lui a proposé un aménagement sur deux ans. Mickaël Landreau, qui vit encore ses dernières semaines au centre de formation, à la Jonelière, est conscient de la nouvelle donne qui a changé très vite le cours de sa carrière. « Je voulais aller un peu plus loin que le bac mais ce ne sera plus possible, l'an prochain. » Fini les retours de nuit, vers 3 heures du matin et les cours à 8 heures. « Il n'a jamais séché une classe parce qu'il revenait tard dans la nuit, note Michel Tronson, le responsable des petites cellules grises des jeunes Jaunes. En dépit des sélections ou des matches en Première Division, il est resté le bon élève appliqué que nous connaissions, bûcheur, organisé. Jamais il n'a cherché une excuse, invoqué la fatigue. Il a toujours voulu garder le même mode de fonctionnement. »

Vraiment, le FCNA, qui a eu quelques malheurs par le passé avec ses gardiens, paraît être tombé sur une perle, arrivée sur le marché par hasard, du moins avec cette fulgurance, grâce à une blessure de Casagrande et un raté de Loussouarn. Lié à Nantes pour trois ans, il va bientôt signer, dès sa majorité en fait, une prolongation de deux ans au contrat de trois ans qu'il a déjà paraphé début février.

PATRICK DESSAULT, à Nantes

Photo Daniel BARDOU/PRESSE SPORTS

Photo Pierre LABLATINIÈRE/PRESSE SPORTS

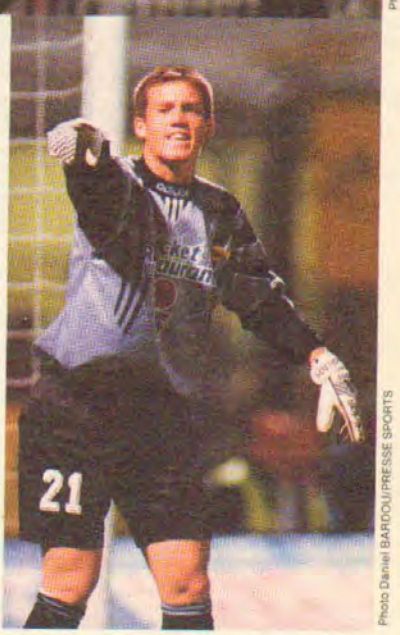


Photo Daniel BARDOU/PRESSE SPORTS

Conquérant dans les airs devant ses adversaires (ici Robert Pires), Mickaël Landreau a également su s'imposer auprès de ses partenaires en étant à l'écoute des conseils d'un plus ancien comme Jean-Michel Ferri ou en intervenant avec autorité sur ses défenseurs.

Guy Roux, grosse fatigue

USURE. *Si de l'avis de ses proches il est en parfaite santé, l'entraîneur auxerrois connaît, pour la première fois, une certaine lassitude. Plusieurs raisons l'ont poussé à prendre du recul vis-à-vis des médias et à placer (momentanément) Dominique Cuperly, son adjoint, sur le devant de la scène.*

Photo Daniel BARDOU/PRESSE SPORTS

Déjà, au printemps 1996, Guy Roux avait failli quitter la Bourgogne pour rejoindre le Servette de Genève. Auxerre champion, l'affaire ne s'était pas conclue mais, aujourd'hui, l'entraîneur de l'AJA paraît saturé et, songeant à son éventuel départ, il a décidé de préparer le terrain pour son adjoint, Dominique Cuperly.

« Je sais que je vais laisser ce club un jour et j'ai toujours dit qu'il me faudrait une heure pour partir d'Auxerre ! » Ce n'est un secret pour personne, Guy Roux manie à merveille la langue de bois. Quitter l'AJA un jour, c'est inéluctable. En si peu de temps, ça en épaterait plus d'un. L'entraîneur le plus populaire de France — peut-être le plus riche, mais aussi le moins élégant —, possède le don de détourner la conversation sur le sujet qui lui convient. C'est sans doute pour cela qu'il n'a jamais franchement évoqué son départ d'Auxerre. Peut-être n'y a-t-il jamais réellement songé non plus ? Et pourtant, Guy Roux n'a jamais été aussi près de craquer. A cela plusieurs raisons.

D'abord, on comprend très bien qu'à cinquante-huit ans le technicien de l'AJA puisse connaître un certain ras-le-bol après avoir passé trente-six ans dans le même club. Une maison qu'il connaît comme sa poche puisqu'il l'a construite de toutes pièces. De la Division d'Honneur au doublé Coupe-Championnat de la saison passée.

« Guy Roux a toujours couru après un palmarès. C'est souvent ce qui l'a fait avancer. Aujourd'hui, il le possède et a sans doute moins faim. » Un de ses anciens joueurs n'est pas surpris de le voir éprouver le besoin de souffler. « Du moins vis-à-vis des médias, car connaissant Guy, il est tout sauf un fainéant. »

Ensuite, il lui a fallu digérer le doublé de la saison passée. Et gérer le départ de Laurent Blanc. Un joueur pour lequel, phénomène rarissime, il n'a jamais caché sa profonde affection. « Laurent est une star, une vraie, et en 1996 j'avais la "dream team" de ma carrière », déclarait-il à *L'Équipe*, fin décembre 1996. Une fin d'année durant laquelle il a passé près de deux mois à renégocier son contrat avec TF 1 (*).

Là-dessus, s'est greffée la Ligue des champions. « Une pression énorme, confirme Gérard Bourgoin, vice-président de l'AJA. Guy a beaucoup travaillé dessus, sportivement et d'un point de vue administratif aussi. On s'y est beaucoup investi afin de représenter au mieux les couleurs françaises. Vous savez combien Guy est attaché à cela et il est évident que ça a dû l'épuiser. »

IL REVIENT SUR SES DÉRAPAGES VERBAUX

Et en Bourgogne, chacun s'est pris au jeu. Guy Roux le premier. « Notre objectif était de sortir de la poule, confie encore Bourgoin. Mais après, on s'est pris à rêver. Et l'échec de Dortmund a constitué une grosse déception. Ça n'a pas été facile de se remettre en cause avec le train-train du Championnat. »

Ce ne sont pas les attitudes de Roux au terme du quart de finale retour qui laisseront penser le contraire. Qu'il soit allé chercher lui-même le ballon du match au pied des tribunes de peur « de passer pour des voleurs » (TF 1, le soir même), passe encore. C'est du Guy Roux dans le texte, son côté « boy-scout ». En revanche, ses propos concernant l'arbitre autrichien (qui arbitrait des Allemands) ont été mal perçus. Par ses dirigeants au premier chef. Son auteur, revenant sur son propre dérapage, ensuite s'en est excusé.

« Il a dû penser que ses excès de langage pouvaient lui nuire, concède Bourgoin. C'est vrai que, quelquefois, on se surprend à disjoncter dans des réactions d'ivresse sportive. Et là, l'homme est pris dans ce tourbillon et se lâche. C'est humain de connaître cette décompression qu'on traduit rapidement par une espèce de ras-le-bol. Mais Guy n'est pas un homme sevré de communication, croyez-moi. Son image médiatique au niveau national et international est telle qu'il peut s'autoriser des vacances de communication. On le voit partout, y compris dans des magazines qui n'ont pas trait au football. »

C'est sûr, Guy Roux ne s'économise pas. Il donne l'image de quelqu'un qui compte ses sous. Pas ses efforts. « Il n'aime pas être contesté, enchaîne Bourgoin. Peut-être l'a-t-il été un peu trop ? Peut-être aussi veut-il montrer sa soif de contrôle des opérations ? Mais, rassurez-vous, il se porte comme un charme. »

Pourtant, ses joueurs le redoutent. De plus en plus. Depuis qu'il s'en est pris à un véhicule de France Inter, ils hésitent à garer leur voiture trop près de la porte de son vestiaire.

ON A LE SENTIMENT QU'IL NE MAÎTRISE PAS SON GROUPE

Guy Roux l'a avoué lui-même la semaine dernière à ses joueurs : il est contrarié. Par quoi ? En premier lieu par les performances de son groupe. Septième en Championnat et éliminé des deux Coupes, l'AJA n'est pas du tout assurée de jouer une Coupe d'Europe la saison prochaine. Et ça, ça le chagrine. Suite au dernier résultat de son équipe (0-2 à Lyon), Guy Roux a averti qu'il donnerait « à certains leur dernière chance » lors de la réception du Havre, demain.

Les résultats, mitigés pour un tenant du titre, ne sont pas du tout de son goût. L'ambiance n'est pas au top. Les rumeurs de transferts, les jalousies concernant les éventuels « billets de sortie » que seul Guy Roux peut délivrer nuisent à la cohésion. L'entraîneur bourguignon ne comprend pas non plus toutes ces envies de départ. Il les vit mal et connaît des difficultés pour les gérer. Il y a aussi des clans dans le groupe. Les Blacks et les autres. « On a le sentiment qu'il ne maîtrise plus son groupe comme avant, fait remarquer un de ses anciens "pensionnaires", toujours en contact avec quelques joueurs d'aujourd'hui. On le sent différent, son visage est plus marqué. D'habitude, quand ça ne va pas trop fort, il fait le dos rond, on ne l'entend plus et puis, les résultats aidant, il revient encore plus fort. Après l'élimination contre Arsenal (quarts de finale de C 2, en 1995), il avait fait le même coup en reniant la presse. Mais là, il a peut-être perdu la foi. Et je crois que ses dirigeants le sentent. Le public comme les joueurs pensent qu'il effectue une de ses dernières saisons à l'AJA. »

De là à soupçonner Guy Roux de vouloir partir ? Cela paraît prématuré d'autant qu'il lui reste un an de contrat. « Et les contrats, on les respecte à l'AJA, argumente encore Gérard Bourgoin. Il n'y pas de raisons, sauf accident de santé, que Guy ne soit pas auxerrois encore l'an prochain. Il ne m'a jamais fait part d'une possibilité de départ et il n'en a d'ailleurs jamais eu dans son contrat. D'ailleurs, on ne s'est jamais autant parlé qu'en ce moment. Vous savez, je le connais depuis 1950. Il est comme moi, comme les canards quand il pleut, ça glisse sur la plume, mais ça ne mouille pas le bréchet, ni n'atteint le cœur. »

S'il est difficile d'accorder du crédit aux rumeurs qui l'envoient à Strasbourg ou même à Marseille, Guy Roux n'a jamais caché son envie de s'occuper un jour de l'équipe de France. Il lui faudra plus d'une heure pour quitter l'AJ Auxerre et, en attendant la fin de la Coupe du monde 1998, il prépare peut-être le terrain. Tout le monde le sait, Guy Roux s'y connaît en engrais. Pour l'instant, il laisse reposer.

FRED DESCHAMPS

(*) Guy Roux a signé un contrat de cinq ans avec TF 1 comme consultant. Il remplit également ces fonctions pour Europe 1.

Cuperly : « Il est saturé »

FIDÈLE. *Mis sur le devant de la scène médiatique, l'adjoint de Guy Roux attribue à un surmenage le relatif retrait de son patron.*

« Dominique, vous voilà pour un mois sur le devant de la scène. Comment vous êtes-vous retrouvé là ?
C'est une décision de Guy. Il souhaitait faire un break avec la presse du fait d'une grande fatigue. Il m'a dit que ça me ferait du bien. C'est une fonction supplémentaire. Il n'a pas eu besoin de me donner trop de directives au niveau de la communication, car on se connaît. On bosse quand même ensemble depuis 1975.
C'est un rôle que vous découvrez ? Que vous appréciez aussi ?
Je m'attache à me montrer disponible, à ne rien cacher. Je ne vais pas copier Guy, même si le travail est le même. Je dois sans doute m'améliorer dans ce rôle de communicateur. Ce n'est pas facile de faire l'analyse d'un match, tout de suite, comme ça à chaud, devant un tas de micros. Ça fait partie du métier d'entraîneur. Bien sûr, j'aime le contact, et je remplis cette tâche avec d'autant plus de plaisir que c'est Guy qui me l'a demandé. C'est gratifiant.
Mais Guy Roux est-il si fatigué que cela ?
Je le ressens, je vis avec lui tous les jours. Il me paraît saturé. Il éprouve le besoin de souffler. Il n'a aucune rancœur vis-à-vis de qui que ce soit. Être constamment sur le devant de la scène, c'est épuisant. La Ligue des champions a aussi été très pesante. Mais, rassurez-vous, Guy se porte bien. L'abattement ne dure jamais longtemps chez lui *(Rires.)* D'ailleurs, il est en train de passer une avoinée *(sic)* à quelqu'un. *(On l'entend effectivement hurler au téléphone.)* Croyez-moi, il est là et bien là. Il va peut-être même me repiquer ma place avant un mois.
Pourtant, on a le sentiment que Guy Roux n'a jamais été aussi près de quitter Auxerre. Vous le croyez aussi ?
Non, pas du tout. Il lui reste un an de contrat. Je vis suffisamment avec lui, et il sera auxerrois encore l'an prochain.
Mais on le dit sollicité par d'autres clubs français, comme Strasbourg ou...
(Il coupe.) Oui, comme chaque année. N'importe quel club voudrait avoir Guy comme entraîneur. Non, vraiment, évoquer sa succession me paraît prématuré. »

F. D.

Photo Jean-Marc POCHAT/PRESSE SPORTS

Mardi, c'est bien ! Mais n'oubliez pas que vendredi, France Football c'est bien aussi.

Vendredi nouveau jour, 8 F

MARDI & VENDREDI C'EST DEUX FOIS MIEUX.

Bastia se remet aux Verts

Après avoir connu quelques déboires chez les Verts, Perez et Moravcik (accompagnés ici par Drobnjak) ont relancé leur carrière à Bastia, plus que jamais dans la course pour la 2e place qualificative à la Ligue des champions.

Photo Pierre LABLATINIERE/PRESSE SPORTS

TRADITION. *Vingt ans après la génération épique des Larios et autres Lacuesta, Bastia compte quatre ex-Stéphanois (Swierczewski, Moravcik, Pérez et Moreau) dans ses rangs. Et si ces Verts annonçaient la couleur de nouveaux jours heureux pour les Corses ?*

Lorsque la mer commence à sérieusement se démonter du côté du cap Corse, des reflets verts viennent aussitôt en surface se mêler au bleu de la Méditerranée. Ce curieux phénomène d'association de couleurs, par un étrange mimétisme, se prolonge jusque sur la pelouse de Furiani. Au Sporting, cependant, pas besoin d'avis de tempête pour deviner les teintes vertes parmi l'effectif bastiais. Le mélange corso-forézien est une formule ad hoc qui fonctionne par tout temps, depuis une vingtaine d'années. « C'est Jules Filippi, alors président du SECB, explique François Nicolaï, son successeur, qui a jeté les premières bases de contacts solides avec l'ASSE dans les années 70, lors des transferts vers Saint-Etienne de Jacques Zimako et ensuite de Johnny Rep. Depuis, aucun événement n'est venu ternir ces bons rapports. Pas même notre victoire en Coupe de France en 1981 face à eux. C'est tellement rare et agréable : ils ne sont pas du style à chipoter lors des discussions. Les chapelets de clauses supplémentaires en bas des contrats, ce n'est pas le genre de la maison. Ni de Vernassa auparavant, ni de Kœhl maintenant. » Grâce à cette entente sur toute la ligne, le téléphone rouge entre les deux clubs a sérieusement fonctionné à l'intersaison. Profitant des « journées portes ouvertes » occasionnées par la relégation des Verts en D 2, Bastia s'est payé non pas un mais trois Verts ! Lubomir Moravcik, Patrick Moreau et Sébastien Pérez sont ainsi partis rejoindre Piotr Swierczewski en place, lui, depuis déjà un an en Corse. La délégation verte aurait même pu prendre des allures de véritable colonie si le transfert de Séchet, prêté par le PSG à Saint-Etienne, n'avait finalement échoué. « Sur ce coup-là, Michel Denisot n'a pas été correct avec nous, note au passage Nicolaï, puisqu'il a interdit à son joueur de venir chez nous. "Partout, sauf à Bastia", disait-il »... Et de poursuivre : « Moi, je suis un homme de parole. Lorsque les dirigeants de Saint-Etienne m'ont promis que Pérez reviendrait à son meilleur niveau alors qu'il avait très peu joué en raison d'une blessure au genou, je n'ai pas hésité ; je leur ai fait confiance. Et je ne le regrette pas. »

Avec quatre Stéphanois cette année dans l'effectif, pas question de parler de simple coïncidence de recrutement ni de hasard de transferts. La marque verte est de retour à Bastia, presque vingt ans après la réussite de la première « greffe » de pousses vertes (Cazes, Vézir, Larios et Lacuesta) sur le sol corse, concrétisée par une fameuse récolte européenne en 1978 (finale de la Coupe UEFA).

« A la différence près, note Jean-Marie De Zerbi, qui fut leur coéquipier avant de devenir entraîneur adjoint au club, que si Larios ou Lacuesta n'étaient pas les leaders — car Papi, Rep ou Orlanducci tenaient déjà ce rôle —, par contre la génération actuelle d'ex-Verts n'hésite pas à se mettre en avant pour donner l'exemple. Chacun apparaît comme un meneur technique ou d'enthousiasme. »

LES MÊMES VERTUS, GÉNÉROSITÉ ET LOYAUTÉ

En filigrane, un homme se cache derrière cette filière : Pierre Garonnaire, agent de pas mal de Verts (dont Moravcik, Pérez et Moreau) et accessoirement promu « ami de la famille » — dixit Nicolaï. L'intéressé se défend pourtant de s'être spécialisé dans la connexion corse : « Il ne s'agit là que d'heureuses circonstances. Les rapports de confiance qui unissent les deux clubs depuis longtemps maintenant ont davantage influencé le déroulement de ces tractations. »

Retour donc à la case départ. François Nicolaï se résout à approfondir d'une manière plus philosophique la nature des liens entre Bastiais et Stéphanois : « Nous partageons avec eux les mêmes vertus de générosité et de loyauté. A partir de là, pas étonnant finalement que sur le terrain nos besoins concordent. » Une convergence d'esprit à laquelle Piotr Swierczewski a pourtant du mal à souscrire : « Entre les deux clubs, c'est le jour et la nuit. A Saint-Etienne, j'ai vécu un gros gâchis de la faute d'un mauvais entraîneur (Jacques Santini). Avec des joueurs comme Camara, Blanc, Wohlfarth, Moravcik ou Kastendeuch, il n'a jamais réussi à former une équipe. Tout juste des clans. Ici, par contre, tout est tourné vers le groupe. J'apprécie cette mentalité. » Son partenaire, Sébastien Pérez, poursuit l'œuvre de démolition : « Là-bas, c'était plutôt l'usine avec des joueurs presque coupés de tous rapports avec les dirigeants. Sans véritable chaleur. Là, c'est tout l'inverse : il n'y a pas un jour sans que l'on ne voie l'un d'entre eux. »

Et ne leur parlez pas des clichés corses et de leur soi-disant caractère ombrageux, toujours prêts à prendre le maquis. Patrick Moreau, autre expatrié stéphanois, argumente sa « corsitude » : « Dès notre arrivée, nous n'avons pas eu à effectuer le premier pas : ils sont tous venus vers nous. Avec un groupe sain comme celui-ci, les bons résultats ne sont finalement pas surprenants. » Et ce n'est pas le sibyllin et malin Moravcik qui risque de le contredire, lui qui a trouvé ici « le lieu idéal pour se refaire un moral et une santé, comme Ziani il y a deux ans ».

PASCAL FERRÉ, à Bastia

Antonetti et un quatuor en or

PRÉSENTATION. *Le coach bastiais fait une entorse à sa fidèle notion de groupe pour décrire un par un les membres de son quatuor d'ex-Verts. Un couplet rempli d'éloges.*

Photos Daniel BARDOU/PRESSE SPORTS

Sébastien Pérez. C'est le joyeux gagneur. D'une décontraction naturelle et spontanée, il respire la joie de vivre et de jouer. Comme il a encore tendance à se laisser emporter par sa générosité, je passe pas mal de temps à essayer de le canaliser et de lui faire comprendre qu'il est d'abord un défenseur. Mais c'est plus fort que lui, il ne peut s'empêcher d'attaquer, car il déborde d'enthousiasme. Je ne vais cependant pas m'en plaindre : son tempérament offensif lui a déjà permis d'inscrire cinq buts, souvent décisifs, en Championnat. A sa fougue s'ajoute un énorme potentiel physique... qui le rend presque imbattable au tennis-ballon. Par moi, en tout cas *(rires)*.

Patrick Moreau. C'est le pro discret. A fond du 1er juillet au 26 mai, il ne cesse de montrer l'exemple en silence. Aussi bien à l'entraînement, où il arrive la plupart du temps le premier, qu'en match, où il est très régulier dans ses performances. Toujours à 200 % de ses moyens, il impressionne par son application et son sérieux. A la limite, avec vingt joueurs aussi attentifs et réceptifs que lui, je me demande à quoi pourrait bien servir un entraîneur. Derrière, sa rigueur nous est très utile. Il lui reste maintenant à forcer un peu sa nature réservée pour aller de l'avant dans le jeu. A lui de prendre des initiatives.

Piotr Swierczewski. C'est l'adorable guerrier. Demandez-lui d'escalader la montagne, il part en courant, sans broncher. Au début, il a fallu le convaincre que sa véritable place se situait dans l'axe. A force d'avoir été trimbalé à tous les postes auparavant, il manquait de repères sur le terrain. C'est simple : servi par de telles qualités athlétiques, il voulait toujours se trouver là où le ballon était. Si l'intention restait louable, au niveau de l'organisation tactique, cela ne ressemblait pas à grand-chose. Doté d'un grand sens de l'altruisme, son activité débordante et "féroce" sur un terrain tranche avec sa douceur de caractère.

Lubomir Moravcik. C'est le tempérament talentueux. Techniquement, il sait tout faire, et bien ! Venu chez nous pour se relancer, il s'est comporté, avant d'être stoppé par sa blessure, en véritable junior. Il avait une telle faim, une si grosse envie de jeu qu'il mordait dans tout ce qui se présentait. Il effectuait même les footings en tête ! Je ne pouvais rêver meilleur investissement de sa part. Sans doute avait-il aussi besoin de se rassurer après une saison plutôt noire à Saint-Etienne. Dans son souci de vouloir tout comprendre, il a pris la manie de me réclamer des explications sans arrêt sur n'importe quelle phase d'entraînement. Mieux vaut ne pas improviser avec lui ! Et heureusement que tous ses partenaires n'en font pas autant. Mais peut-être commence-t-il à apprendre son futur métier de coach ? Je lui souhaite d'avoir affaire à des joueurs moins "curieux", mais aussi talentueux... » **P. F.**

Photo L'ÉQUIPE

Larios et Lacuesta : « In-ou-bli-able ! »

SOUVENIRS. *Transfuges de Saint- Etienne à la fin des années 70, les deux anciens Bastiais portent un regard attendri sur le club de leur plus belle épopée européenne.*

« Presque vingt ans après, quel souvenir gardez-vous de votre période bastiaise ?

Jean-François Larios : Impossible d'oublier une telle aventure. J'ai passé là-bas des moments vraiment forts, en Coupe d'Europe notamment, lors de notre parcours en 1978. Un passage en Corse, ça marque à vie ! Du soleil, un décor somptueux, une formidable ambiance : vraiment difficile de ne pas s'y éclater !

Félix Lacuesta : Parmi les huit clubs que j'ai fréquentés durant ma carrière, sûr que Bastia occupe une place à part. La chaleur humaine que j'y ai trouvée, jamais je n'ai pu la rencontrer ailleurs d'une manière aussi intense. C'était un véritable club famille au sein duquel joueurs, dirigeants et supporters trouvaient naturellement leur place. Cette communion nous permettait d'oublier un peu l'état des infrastructures.

Comment expliquez-vous une adaptation aussi rapide ?

J.-F. L. : La Corse, ce n'est pas l'étranger, tout de même ! Surtout pour moi qui viens du Sud. En concurrence au milieu de terrain à Saint-Etienne avec Larqué, Bathenay et Synaeghel, je savais que je n'avais ici pas le droit de me louper. Avec des joueurs aussi talentueux que Claude Papi ou Fanfan Félix, je me suis tout de suite senti à l'aise.

F. L. : Je n'avais que dix-neuf ans lorsque je suis arrivé et je ne devais pas être facile à manœuvrer à l'époque, car j'étais impatient de jouer. Mais, finalement, mon caractère basque s'est très vite habitué aux normes corses. Certainement aussi que la présence de Jean-Louis Cazes et de Dominique Vézir, des anciens Stéphanois déjà présents au club, nous a facilité la tâche à Jean-François et à moi. Mon côté extraverti a sans doute fait le reste.

Pour réussir à Bastia, quelle qualité est indispensable ?

J-F. L. : Certainement la générosité. Mais ce que tu donnes sur le terrain, on te le rend au centuple en dehors.

F. L. : La sincérité. Comme le Corse est un connaisseur et un homme de parole, il est interdit de tricher avec lui. » **P. F.**

● La **Ligue nationale de football** a vécu un week-end bien chargé. Il coïncidait en effet avec, non seulement, l'organisation de la finale de la Coupe de la Ligue, mais aussi avec le déménagement de la LNF. Celle-ci est désormais installée rue Léo-Delibes, à Paris (XVI[e]).

● Jeune défenseur havrais, **Djibril Diawara**, qui avait repris la compétition, est de nouveau arrêté pour une dizaine de jours en raison d'une blessure à un bras consécutive à une mauvaise chute.

● L'**AS Nancy-Lorraine** a été condamnée mardi dernier par le conseil des prud'hommes de Nancy à verser plus de 180 000 francs à Fabien Schneider. Le plaignant, licencié en juin 1994, pour « faute grave et sérieuse », avait argué que son contrat avait été rompu « de manière abusive ».

● **Le Centre technique de préformation** interrégional de Lorraine ouvrira ses portes à la rentrée scolaire 1997. Situé sur les rives du lac de Madine en Meuse, il accueillera d'ici à l'an prochain deux promotions de vingt jeunes sur plus de quatre cents candidatures. Son directeur sera choisi dans les prochaines semaines parmi neuf personnalités qui se sont déclarées intéressées. On cite le plus souvent les noms de Philippe Jeannol, Pierre Pleimelding et Yannick Stopyra.

● Le gardien nantais **Dominique Casagrande** intéresse le Sporting Gijon, depuis la blessure du titulaire, Francisco Liano, qui souffrirait d'une déformation de plusieurs disques cervicaux. La préférence de Benito Floro irait à Casagrande ou au gardien suppléant du Real Madrid, Santiago Canizares.

● **L'infirmerie** s'est remplie cette semaine à l'OM : Asuar s'est donné une entorse de la cheville droite à l'entraînement mardi, tout comme Letchkov dans un choc avec Franceschini. Alonzo, lui, souffre d'une infection au pied.

● Les entraînements du Stade Rennais ont été dirigés la semaine passée par Michel Le Milinaire et Patrick Rampillon. **Yves Colleu** était en stage au Real Madrid pour l'obtention du troisième degré.

● Depuis sa rupture de contrat avec Cannes, **François Lemasson** s'entraîne à Saint-Raphaël, mais l'ancien gardien cannois serait en contact avec le Standard de Liège.

● Après Amara Traoré (fracture du pied) et Robert Pires (entorse du genou), c'est au tour de **Lionel Létizi** de rejoindre l'infirmerie. Le gardien messin s'est fracturé le gros orteil du pied droit et a été plâtré pour une durée de trois semaines. Il ne devrait donc pas rejouer avant la mi-mai.

● Le Hongrois **Mihaly Toth** a passé une semaine à l'essai au FC Metz, participant vendredi dernier à une petite opposition interne. Les dirigeants messins réservent encore leur décision.

● Ayant signé un premier contrat pro d'un an seulement en juin dernier, **Fabrice Fiorese** ne sera plus lyonnais la saison prochaine. Il lui reste à trouver un club, sachant qu'il a inscrit 14 buts en N 2.

● Prêté à Nice pour six mois par le Standard de Liège, l'attaquant polonais **Andrezj Kubica** n'est pas tenté par une prolongation de son expérience azuréenne. En contact avec l'Espagne et surtout le Japon, le joker niçois ne souhaite pas retourner dans le club liégeois.

● **Stéphane Mahé** va jouer avec un masque protecteur, demain contre Lyon. Le défenseur rennais souffre d'une fracture du nez après avoir reçu le ballon en plein visage.

● L'OM à la recherche d'un **adversaire** pour le 9 mai. Faute d'avoir pu conclure un match amical, les dirigeants de l'OM tentent d'en organiser un le 9 mai contre un club « sudiste ».

● **Six joueurs de l'OL** ont signé un contrat Espoirs de trois ans : Bernard, Suchet, Vieira, Scaïni, Ouerdi et Courtois. Bréchet a préféré réfléchir quelques jours de plus alors que le très prometteur Steed Malbranque (dont le contrat d'aspirant court encore sur un an) ne devrait imiter ses jeunes partenaires que le 10 juillet prochain.

CLIN D'ŒIL

PRESSE SPORTS

Première recrue nantaise

Accompagné de son agent, Frédéric Dobraje, et entouré de Robert Budzinski et Jean-René Toumelin, respectivement directeur sportif et président du FCNA, l'attaquant stéphanois Samba N'Diaye, sénégalais d'origine mais international français Espoirs, a signé mercredi dernier un contrat de trois ans en faveur du FC Nantes Atlantique. Il est actuellement le deuxième meilleur buteur de la D 2 avec 17 réalisations.

● La rencontre entre Caen et Bastia a laissé des **traces** dans les organismes. Taclé violemment par Eydelie en première mi-temps, David Sommeil souffre d'une plaie de 6 centimètres sur la face antérieure du tibia droit. Stéphane Moreau est, lui, sorti au début de la seconde période, se plaignant d'une petite élongation au mollet droit.

ARRÊT BOSMAN

Pour les Polonais aussi !

Tous les deux libres à la fin de cette saison, les Polonais Roman Kosecki (Montpellier) et Gregorz Lewandowski (Caen) viennent de recevoir un sacré coup de pouce de la Commission européenne. La Pologne n'étant pas membre de l'Union européenne, ils ne peuvent pas en théorie circuler librement à l'intérieur des Etats membres comme les footballeurs communautaires le font depuis l'arrêt Bosman. Or, dans une récente circulaire, la Commission européenne précise, au titre de l'article 37 de l'accord Union européenne-Pologne, que « les travailleurs polonais bénéficient du droit à l'égalité de traitement en ce qui concerne les conditions de travail une fois qu'ils sont légalement employés dans un Etat membre ».
Dans ces conditions, un footballeur polonais qui est légalement employé par un club français ne peut être discriminé en raison de sa nationalité, particulièrement en ce qui concerne la possibilité d'être aligné lors des rencontres officielles du club dans la Ligue nationale. C'est-à-dire qu'une fois en France (ou dans un autre Etat membre de l'Union européenne) les Polonais ne sont plus des extra-communautaires et libèrent ainsi une des trois places (par club) pour les joueurs étrangers à l'Union européenne. Voilà, à l'heure de décider de la suite à donner à leur carrière, une bonne affaire pour Kosecki et Lewandowski.

● Dîner sur la pelouse du Parc des Princes, certains en rêvent. L'**UCPF** (Union des clubs professionnels de football) va le faire le 15 mai, à l'occasion du 2[e] Forum des clubs, réunissant dirigeants, joueurs libres et agents agréés.

● Le **SC Bastia** passera en SAOS (société anonyme à objet sportif), le 1[er] juillet prochain.

● **Roger Hitoto,** opéré des ligaments du genou en janvier, va beaucoup mieux. Il espère pouvoir reprendre l'entraînement fin avril.

● **Jérôme Alonzo** est au repos jusqu'à demain, mais il se prépare d'ores et déjà mentalement à remplacer Köpke contre Cannes le 30 avril prochain, car l'Allemand jouera en sélection nationale.

● Vision limitée par une hémorragie de l'humeur vitrée de l'œil gauche et menace de décollement de la rétine : **James Debbah** a du mal à accepter l'idée de trois semaines de repos complet. L'impasse obligée sur la demi-finale de la Coupe et l'impossibilité d'améliorer son total de buts tout en séduisant les recruteurs d'Aston Villa, Everton ou d'Italie sur les rangs chagrinent le meilleur réalisateur niçois.

● Le jeune défenseur monégasque **Burle** est actuellement à l'essai à l'OGC Nice.

● Egalement en contact avec Monaco, l'OM et Arsenal, **Franck Gava** sera très probablement parisien la saison prochaine pour quatre ans, sachant que l'indemnité de transfert pour l'OL s'élèverait à 15 MF. Gava n'a pas confirmé et s'est étonné qu'on ait pu annoncer sa signature : « J'admets que les contacts sont très avancés. Mais rien n'est fait », a précisé le capitaine de l'OL.

● Le Stade Malherbe Caen a déjà fait signer un contrat professionnel de trois ans à son jeune buteur originaire de Bayeux, **Frédéric Née.** Samedi dernier, les dirigeants caennais ont fait signer leurs premiers contrats professionnels à deux autres jeunes joueurs issus du centre de formation : Richard Lecour (trois ans) et Williams Gallas, international avec l'équipe des moins de vingt ans de Gérard Houllier (quatre ans).

FIL ROUGE

GIGI DE RETOUR ? Si, comme on peut le penser, Rolland Courbis quitte les Girondins, c'est Alain Giresse qui pourrait lui succéder, et ce malgré une éventuelle accession du TFC en D 1. **DUGARRY ET DROBNJAK BIENTÔT À L'OM.** Pour 25 MF, avec un contrat de trois ans à la clé, Christophe Dugarry a de grandes chances d'être marseillais l'an prochain. L'attaquant milanais pourrait d'ailleurs être épaulé en attaque par le Monténégrin Anto Drobnjak, dont le transfert devrait être finalisé dans les quinze prochains jours. Le nom de Michael Laudrup est également évoqué. **ZIANI STRASBOURGEOIS ?** Encore sous contrat pour trois ans avec Bordeaux, Stéphane Ziani est bien placé sur les tablettes du Racing Club de Strasbourg. **JURIETTI BASTIAIS.** Le Gueugnonnais Franck Jurietti s'est mis d'accord avec le SC Bastia pour signer un contrat de quatre ans.

Moreau : « Toulouse mérite la montée »

ESPOIRS. *Malgré sa défaite à domicile face à Lorient (0-1), Toulouse préserve sa pole-position dans la course pour la montée, un objectif qui trotte de plus en plus dans la tête de Thierry Moreau. Capitaine exemplaire, l'actuel leader des Etoiles de FF rêve de retrouver l'élite après deux saisons contrastées. Mais, désormais, tout faux pas est interdit.*

Thierry Moreau, le protégé d'Alain Giresse, rêve de Première Division, de titres et d'exploits, si possible avec le TFC.

Photo Jackie DELORME

« Thierry, après votre contre-performance contre Lorient, la porte des vestiaires est restée fermée pendant un bon moment. Alain Giresse devait être en colère.

En effet, ce n'était pas la joie. Cependant, Alain ne nous a pas soufflé dans les bronches. Il a remis certaines choses en place, mais nous a dit que ce n'était pas une catastrophe. Il a eu des propos rassurants et nous a réunis de suite afin que nous ne partions pas abattus, que nous ne gambergions pas. Rien n'est perdu ! Nous sommes toujours leader. Mais, c'est vrai que c'est la première fois que le coach nous garde comme ça après une rencontre. Toutefois, quand on se replonge dans la partie, il y a de quoi avoir des regrets !

Vous avez effectivement manqué de réussite. D'ailleurs, elle a l'air de vous fuir depuis un moment.

Sur l'ensemble de la rencontre, on a au moins une dizaine d'occasions nettes. On touche trois fois les montants, on nous refuse un but tout à fait valable qu'un Lorientais sauve derrière sa ligne et, pour clore le tableau, notre entraîneur se fait injustement expulser. Bref, on n'a pas été vernis. Lorient a dû repartir heureux. Il a réussi le hold-up parfait !

Ce résultat confirme tout de même une baisse de régime. Sur les trois derniers matches, vous n'avez pris que deux points. Toulouse tremble-t-il à l'approche du sprint final ?

Non, je pense sincèrement que nous n'avons pas peur. Cette mauvaise passe est due avant tout à un manque de réussite. A Saint-Etienne, on touche également deux fois les poteaux. De ce côté-là, on traverse une période noire, car notre fonds de jeu n'a pas bougé. Contre Lorient, si notre premier tir sur la transversale va au fond, ça peut se terminer sur un score-fleuve. On dit que sur un Championnat tout s'équilibre. Alors, on paie peut-être nos larges victoires contre Louhans-Cuiseaux (7-0) ou à Troyes (0-4). Désormais, il faut aller provoquer le destin.

« L'ACCESSION PEUT SE JOUER LA DERNIÈRE JOURNÉE »

Avant cette rencontre, vous aviez un coup intéressant à jouer au regard des autres rencontres. Avez-vous grillé votre joker ?

Dans notre esprit, nous n'avons jamais eu le sentiment d'avoir un joker. Nous ne nous reposions pas sur nos 4 points d'avance. Notre force depuis le début est de prendre les rencontres comme elles viennent, les unes après les autres. Aussi, ce n'est pas maintenant que l'on va changer de méthode. Quand nous avons creusé ce petit trou, tout le groupe a gardé le même discours, la même retenue. La montée, on en reparlera le 24 mai au soir, quand tout sera vraiment clôturé. Avec ce Championnat débridé, fou, aucun match n'est pronosticable ! Personnellement, je vois bien l'accession se jouer la dernière journée.

Pour vous, cette compétition doit être assez stressante ?

Stressante mais très passionnante ! C'est formidable pour un joueur et une équipe de livrer sans cesse des bras de fer. C'est l'essence même du foot de ne pas savoir de quoi sera fait le prochain match. Ce Championnat est dingue, et c'est ce qui en fait son charme par rapport aux précédentes éditions. Chaque samedi, que ce soit dans le haut ou le bas du classement, la hiérarchie est remise en question. Pour ça, on va encore être gâtés dans la dernière ligne droite.

Justement, vous devez recevoir Niort et Martigues. Considérez-vous ces matches comme des tournants ?
C'est sûr que l'équipe qui sortira vainqueur de ces duels prendra une option tant sur le plan comptable que psychologique. Cependant, la lutte sera désormais mathématique. Tous les points vont compter, et il ne faudra plus se contenter de nuls pour jouer le haut. Par rapport à nos rivaux, nous avons encore un avantage avec ce précieux point d'avance. *(Souriant.)* Si on gagne tous nos matches, on est sûrs de monter ! Nous sommes toujours en position de force.

Avec le recul, pensez-vous mériter cette montée ?
Sur l'ensemble, Toulouse mérite la montée. Il suffit par exemple de regarder les chiffres. Ils parlent d'eux-mêmes. Nous sommes l'équipe qui a passé le plus grand nombre de journées à la première place. De plus, nous avons les meilleures attaque et défense. Tout cela prouve bien que nous sommes les plus réguliers. Pour les sept derniers matches, nous devons nous appuyer sur ces acquis. Ils sont notre fonds de commerce. C'est pour cela que la défaite contre Lorient ne doit pas tout remettre en cause.

« LA PREMIÈRE DIVISION PEUT ÊTRE UN DÉTONATEUR POUR LE TFC »

Côté public, on commence également à être impatient.
Il est normal que les spectateurs soient impatients de retrouver le haut niveau. Pour eux comme pour nous, l'attente a assez duré. Depuis que nous avons repris la tête, on sent que ça commence à rebouger autour du Téfécé. Ici, toutes les conditions sont réunies afin de reconstruire un grand club, surtout depuis que la ville a été choisie pour accueillir la Coupe du monde. Grâce à ça, Toulouse va posséder un stade magnifique la saison prochaine. Si nous montons en Première Division, cette conjugaison de facteurs favorables peut s'avérer un véritable détonateur pour le TFC. Ce contexte doit également être une source de motivation pour toute l'équipe.

Par rapport à la saison dernière, vous disputez un autre Championnat. Quelles sont les raisons de cette métamorphose ?
Je ne veux pas m'étaler sur les causes de notre échec passé, mais la principale est que notre effectif manquait d'âme. Il n'y avait pas d'esprit de groupe. Pour remonter le plus rapidement, Toulouse a recruté sans essayer de former un véritable collectif. Dans cette Division, même si on prend onze joueurs moyens de D 1, on n'est pas sûr de réussir. De ce fait, on a eu une pression énorme. En plus, avec notre gros budget, tout le monde nous attendait au tournant. D'ailleurs, sans être "maso", je crois que le contrôle de la DNCG nous a fait du bien. Tous les joueurs qui sont restés ou qui sont arrivés avaient vraiment envie de construire quelque chose, de participer à une aventure commune. Et puis, avec la baisse sensible de notre budget, les gens nous ont enlevé notre étiquette de favori.

« GIRESSE NOUS A DÉCOMPLEXÉS »

Il y a eu aussi l'effet Giresse.
Lorsqu'il a pris l'équipe en milieu de saison dernière, il y avait déjà eu un mieux. Ces quelques mois lui ont sans doute permis de réaliser l'état des lieux et de fabriquer une nouvelle base de départ. Par ailleurs, son message est bien passé. Dès le début du Championnat, il a tenté de nous décomplexer en nous disant qu'il fallait tout faire pour garder une trace de cette saison tant sur le plan collectif que personnel.

Finissons sur vous. Cette saison, vous vous épanouissez pleinement.
Comme tout joueur, je suis tributaire des résultats. Quand ils sont là, tout va ! Toutefois, il est vrai que je me sens plus à l'aise dans cette équipe. Pour m'épanouir, j'ai besoin de sérénité, et, cette année, nous l'avons retrouvée. Ce qui, malheureusement, ne fut pas toujours le cas.

Grâce à vos performances, votre cote a augmenté. De plus, vous êtes en fin de contrat. Quitterez-vous Toulouse ?
Tout dépend du dénouement ! Je suis très bien ici, mais ma volonté est de retrouver l'élite. Une chose est sûre. L'année prochaine, je jouerai en Première Division. Si cela pouvait arriver avec Toulouse, ce serait fantastique ! »

FRANÇOIS VERDENET, à Toulouse

Châteauroux prend option

Vainqueur du duel des dauphins contre Niort (2-0) après une excellente première mi-temps, la Berrichonne est aujourd'hui seule deuxième. La montée est plus que jamais dans les têtes, et vendredi, face à Niort, elle était aussi sur le terrain.
Les Berrichons ont en effet réussi le match presque parfait face à des Chamois méconnaissables pendant la moitié de la rencontre. Victor Zvunka avait réclamé un pressing haut et une solidarité de tous les instants. Son message a été entendu. Châteauroux s'est imposé sans qu'il y ait photo, reprenant du même coup, seul, la deuxième place au classement, à 1 point des Toulousains.
Avec leurs deux longueurs d'avance sur Niort et Martigues, les coéquipiers de Weber sont-ils pour autant assurés d'accéder à l'élite la saison prochaine ? « Pas du tout ! » affirmait l'entraîneur castelroussin à la fin d'une rencontre disputée devant 6 500 personnes enthousiastes. « Cette victoire est importante, et elle nous donne un avantage moral indéniable. Mais, face aux Niortais, comme face à Perpignan ce mercredi, seuls 3 points étaient en jeu. » 3 points que les Chamois d'Albert Rust récupéreront d'ailleurs automatiquement le 3 mai à l'issue de leur « victoire » face à Saint-Brieuc sur tapis vert. Non, le Championnat n'est pas encore terminé... « A Martigues *(1-2)*, nous avions été les patrons, explique l'entraîneur niortais. Là, c'est la Berrichonne, homogène et bien installée, qui a fait la loi. Ce sont des choses qui arrivent. Nous allons voir sur la fin si nous avons les qualités morales pour surmonter une telle défaite. » L'ancien international n'aura plus très longtemps à attendre pour être fixé sur les capacités de révolte de son équipe. Demain soir, les Niortais accueillent en effet des Manceaux qui, eux, abattront leur dernière carte dans la course à l'accession. Le sprint final s'annonce décidément passionnant.

Correspondance BRUNO MASCLE

Une série de 16 matches sans défaite, dont le dernier en date au Mans (0-0), et voilà les Beauvaisiens de Mathieu Verschuère qui respirent et semblent sortis de la zone de relégation.

Photo Pascal ALLÉE/HOT SPORTS

Beauvais, série en cours

RENAISSANCE. *Longtemps enlisés dans les bas-fonds du classement, les Beauvaisiens restent sur une fantastique série de seize matches sans défaites. Cette invincibilité leur a permis de sortir du trou et, surtout, de voir l'avenir sans trop d'appréhension. Le deuxième effet Zorzetto a bien eu lieu.*

Daniel Zorzetto aime ses joueurs. Et ils le lui rendent bien. Ainsi, après chaque match, l'entraîneur beauvaisien se délecte visiblement lorsqu'il met en avant « la solidarité et le mental » de son groupe. Mais dès qu'un joueur s'exprime, sans qu'il soit pour autant question d'un quelconque renvoi d'ascenseur, il affirme, comme Bruno Roux, dernier arrivé dans l'Oise comme joker après dix ans d'absence : « Si des joueurs s'en vont au terme de la saison, ils se souviendront de Daniel. Son dialogue permanent avec nous, sa faculté d'écouter sont rares. »

De retour à la tête de l'équipe première de l'AS Beauvais, après avoir été remplacé par Patrick Rémy auquel il a succédé au terme de la quatorzième journée, Zorzetto a su faire passer son message. Le message du club également, qui ne voulait pas retrouver le National 1 dont il avait eu tant de mal à s'extirper. « Beaucoup de garçons avaient connu des galères, personnelles ou pas, analyse l'entraîneur oisien. Aussi, une fois sensibilisés à cette menace de relégation, ils se sont pris en charge. Personne n'avait envie de replonger dans cette galère. »

Pour autant, même si tout le monde adhéra sans rechigner à la méthode commune mise en place, cette prise de conscience ne généra pas des résultats immédiats, vu les trois défaites en cinq matches. Néanmoins, la pompe était amorcée contre le Red Star (1-0), au soir de la vingtième journée. Depuis, les Beauvaisiens galopent et ont pris le rythme. Ils ont engrangé la bagatelle de vingt-huit points lors des seize derniers matches, au rythme d'un « parcours de champion » comme se plaît à le rappeler Daniel Zorzetto, dont la moustache frémissait toujours de bonheur vendredi dernier après le nouveau nul ramené, cette fois-ci, du Mans (0-0).

En effet, l'homme bâtisseur, né attaché à l'AS Beauvais, aurait très bien pu abandonner le navire (comme Patrick Rémy d'ailleurs) lorsqu'il fut débarqué. Mais il préféra rester et conduire les actions de formation destinées à pérenniser le club.

ZORZETTO, LA FIDÉLITÉ RÉCOMPENSÉE

Cette fidélité mais aussi la marque de confiance qu'il manifestait au groupe, en acceptant de conduire de nouveau sa destinée, n'ont pas été sans effets. « Voilà deux ans, on ne l'avait pas trop aidé, confie ainsi Hervé Hagard, le milieu de terrain. Pour tout dire, certains avaient même trahi le groupe et l'entraîneur. Ceux qui sont restés lui devaient donc, quelque part, une revanche et ceux qui sont arrivés ne voulaient pas lâcher. Cette actuelle réussite s'inscrit donc comme un juste retour des choses. » De surcroît, malgré un départ très délicat, le groupe est resté uni. « L'ambiance ne s'est jamais détériorée, continue Hagard. On a toujours pris du plaisir à s'entraîner et à jouer ensemble. A cet égard, c'est même la plus belle saison que je vis au club. »
Tous ces éléments constituent donc la source du renouveau beauvaisien. Et ce plaisir de l'invincibilité, les Beauvaisiens le goûtent à pleine bouche. « On a été tellement longtemps sevrés de victoires que l'on ne veut plus rien lâcher. Si l'on peut aller au bout du Championnat sans connaître la défaite, on ne s'en privera pas. On a tellement galéré. On sait aussi d'où l'on revient et pas un n'a envie d'y retourner. »
Ainsi, l'équipe, malheureuse et pas vernie de début de saison, s'est métamorphosée en une formation pétillante, heureuse d'entrer sur un terrain et de faire trébucher, dès mercredi, le leader toulousain en visite dans l'Oise. Avec quelque temps de retard, il semble bien que le Beauvais nouveau est arrivé.

Correspondance JEAN-FRANÇOIS GUÉRIN

UNE-DEUX

Bernard Bouger : « Brouiller les cartes jusqu'au bout ! »

Après deux défaites d'affilée, Lorient s'est admirablement ressaisi contre Le Mans (4-1), mais surtout en allant gagner à Toulouse (0-1). Le maintien assuré, les coéquipiers de Bernard Bouger veulent continuer à jouer les trublions. Pour le meilleur buteur merlu, les six derniers matches doivent permettre à son équipe d'atteindre la cinquième place.

« Bernard, cette victoire chez le leader toulousain est une belle surprise.

Effectivement, c'est une jolie performance. Toutefois, il faut reconnaître que la chance nous a souri. Mais on a le mérite d'y avoir cru et de jouer le coup à fond. Cela prouve bien que l'équipe n'est pas démobilisée. Il faudra compter avec nous jusqu'au bout. Sur les six derniers matches qu'il nous reste à disputer *(NDLR : Lorient bénéficiera de trois points sur tapis vert lors de la 37e journée suite au forfait général de Saint-Brieuc)*, quatre se joueront à domicile. On va faire le maximum afin de brouiller davantage les cartes.

Dans vos deux défaites face à Martigues (0-1) et à Epinal (2-0), on aurait pourtant pu voir une certaine démobilisation.

Pas du tout, la preuve contre Le Mans (4-1) et à Toulouse (0-1) ! Cette hypothèse ne nous a jamais effleuré l'esprit, surtout qu'il y a pas mal de joueurs en fin de contrat et qui ont tout intérêt à briller. Par respect pour notre public et nos dirigeants, nous n'avons pas le droit de décrocher. Pour Lorient, ce serait formidable de terminer dans les cinq premiers.

Au départ, si on vous avait prédit une tel parcours, l'auriez-vous cru ?

Non, mais j'aurais signé des deux mains ! Maintenant, avec le recul, j'ai même quelques regrets, car nous avons essuyé des défaites assez bêtes. Avec un effectif un peu plus étoffé, je crois que l'on aurait été capable d'aller titiller les leaders. Toutefois, notre bilan est largement satisfaisant.

Personnellement, vous devez être également comblé par votre quatrième place au classement des buteurs ?

J'aurais effectivement mauvaise grâce de faire la fine bouche bien que j'aie manqué les deux premiers matches de la saison à cause de la DNCG, et que je n'aie marqué qu'un seul penalty sur mes quinze buts. Cette réussite, je la dois à tous mes coéquipiers et surtout au jeu que développe mon équipe.

Cette réussite a dû attirer pas mal de regards ?

Ce serait mentir que de dire que personne n'a frappé à ma porte. Cependant, je ne m'occupe pas des sollicitations. Je vis à cent pour cent pour le FC Lorient avec lequel il me reste un an de contrat. En fin de saison, il sera assez tôt pour se pencher sur ma situation. »

Correspondance GEORGES JEHANNO

○ Le Toulousain **Jules Tchimbakala** a déclaré forfait peu de temps avant la rencontre face à Lorient (0-1). Le défenseur du TFC se plaint d'une pubalgie. S'il avait été opérationnel, Alain Giresse aurait pu, pour la première fois de la saison, disposer de son effectif au complet.

○ Au Stadium, la couleur orange ne semble guère porter **chance** aux Toulousains. Battus en 1992-93 en quarts de finale de la Coupe de France par les Tango lavallois, les Toulousains n'ont pris, sur les deux dernières saisons, qu'un point en quatre confrontations avec les Lavallois et les Lorientais, également équipés en orange. D'ailleurs, vendredi soir, les Merlus ont signé leur deuxième victoire de suite au Stadium où ils s'étaient imposés l'année passée sur le même score (0-1).

○ L'entraîneur de Saint-Etienne, Pierre Mankowski, qui se trouvait en pays de connaissance à Amiens où il a notamment été joueur, alignait pas moins de **six joueurs amateurs** vendredi soir. Une première pour le club stéphanois.

○ **Jean-Claude Bras,** le président du Red Star, ne doit pas regretter d'avoir détaché Jean-Luc Girard auprès d'Abdel Djaadaoui. Un match nul et une victoire, quatre points en deux matches, le duo a en effet le vent en poupe.

○ Cuca et Rinçon, **les compères** de l'attaque mulhousienne, sont décidément inséparables dans le classement des meilleurs buteurs. Face à Troyes, ils ont porté leur total particulier à dix buts. D'ailleurs, David Rinçon a marqué trois de ses dix buts face à Troyes.

○ Le joker de Toulon, **Stéphane Demol,** recommence à courir. Un déplacement express en Belgique pour consulter le Dr Maertens lui a permis d'éviter une opération qui lui aurait coûté toute la fin de saison.

○ En l'absence d'Alain Ravéra, qui a repris l'entraînement en début de semaine, c'est Franck Chaumin qui a hérité du **brassard** de capitaine mulhousien face à Troyes (2-1).

○ Huitième à sept journées de la fin, voilà bien longtemps que Mulhouse n'avait été à pareille **fête** à la même époque de l'année. Ainsi, depuis la reprise, seul Châteauroux a pris autant de points que Mulhouse (22 en 12 rencontres).

○ A Louhans-Cuiseaux, **Jacky Bonnevay,** l'entraîneur adjoint de Nancy, était venu superviser plusieurs joueurs des deux équipes en fin de contrat.

Photo Vincent MICHEL / HOT SPORTS

○ Troisième match et premier but en Division 2 pour le jeune stagiaire toulonnais, **Ludovic Gallo,** arrivé de Nice à l'intersaison et dont l'entente avec Jean-Marc Ferreri paraît prometteuse. Comme disait François Bracci, l'entraîneur varois, à l'issue de la victoire contre Sochaux (2-1) : « Si la cascade d'indisponibilités que nous connaissons permet d'assister à de telles révélations, c'est que nous n'avons pas perdu notre temps cette saison ! »

○ Le défenseur marseillais Jean-Christophe Marquet était dans les tribunes de Martigues pour voir son **frère** Patrice sous les couleurs de Gueugnon.

○ Les Amiénois ont été la **bête noire** des Verts cette saison puisqu'ils les ont battus deux fois sur le même score de 2-0.

CLIN D'ŒIL

Photo Jacky DELORME

Tout retourné, Mayélé !

Le Castelroussin Jason Mayélé n'a pu s'empêcher de manifester sa joie par une pirouette, pour le moins renversante, après son but contre Niort (2-0). Outre le fait qu'il a ouvert la voie d'un précieux succès à ses coéquipiers, l'attaquant berrichon a, par la même occasion, inscrit le 800e but de la saison en Deuxième Division. Une double raison pour Jason de se mettre à l'envers !

○ Didier Angan, l'ex-stoppeur de Saint-Brieuc, figurait bien sur les fiches toulonnaises mais, compte tenu de la concurrence avec Marseille notamment, Jean-Louis Berenguier s'est retiré. Le directeur sportif varois pourrait se replier sur le milieu de terrain briochin, **Christophe Le Grix.**

○ Blessures et suspensions ont largement amoindri **le groupe martégal.** Pour affronter Gueugnon, cinq titulaires provençaux manquaient à l'appel : Odet, Harchèche, Mendy, Dubois et Bochu. Les absences conjuguées des trois derniers ont d'ailleurs obligé Patrick Parizon à complètement revoir son système défensif.

○ Déjà suspendu pour le déplacement à Toulon, mercredi soir, **Franck Priou** s'est fait expulser à la 88e minute de Martigues-Gueugnon (4-1). Un nouveau carton rouge qui privera aussi Martigues de son buteur contre Sochaux, voire plus.

○ Le coup d'envoi du match Amiens - Saint-Etienne (2-0) a été donné par un **non-voyant.** Cette initiative a été prise dans le cadre de l'opération organisée par les arbitres de la Somme, « 100 parrains pour un chien ».

○ « En Deuxième Division, nous n'avions jamais gagné au stade du Bram. C'est maintenant chose faite », s'exclamait l'entraîneur carolo, Moussa Bezaz, après la victoire de Charleville à Louhans-Cuiseaux (0-2). Satisfait d'avoir vaincu **le signe indien,** les Ardennais se prennent maintenant à espérer malgré un calendrier qui reste difficile, avec quatre déplacements pour trois réceptions.

○ Pour la troisième fois consécutivement, Delio Onnis a assisté à une rencontre de Toulouse. Le recruteur de Monaco, qui n'a souhaité faire aucune déclaration sur sa venue, suivrait de près **Dominique Arribagé,** le libero toulousain, qui arrive en fin de contrat au TFC. En tout cas, l'ancien goleador ne porte pas tellement chance aux Toulousains puisqu'à chaque fois qu'il est venu les voir, contre Laval, Lorient et à Saint-Etienne, ils n'ont jamais gagné.

Gigi ne connaissait pas cette musique

Alain Giresse aura attendu d'avoir quarante-quatre ans pour connaître le premier carton rouge de sa carrière. A la 68e minute du match contre Lorient (0-1), l'entraîneur toulousain a en effet été expulsé par M. Duhamel pour avoir mimé « un joueur de violon », ce qui n'a visiblement pas plu à l'arbitre qui lui demandait « de ramener le calme sur son banc ». Une première pour Gigi qui, joueur, a toujours fait preuve d'un comportement exemplaire. Le lendemain de cette mésaventure, au centre d'entraînement du TFC, cette histoire a connu une prolongation inattendue. Peu avant le décrassage, Alain a reçu un coup de téléphone de Jean Tigana. L'entraîneur de Monaco a appelé son ami pour le chambrer mais également pour lui signifier que c'était ce même arbitre qui lui avait collé un rapport en janvier dernier, à Laval, lors des 32es de finale de la Coupe de France, ce qui lui avait valu quatre matches de suspension pour « propos excessifs ». Avec humour, Gigi s'est déclaré soulagé pour... Luis Fernandez, le troisième ancien du « carré magique » français à être devenu entraîneur. « Heureusement que Luis est parti en Espagne parce qu'il risquerait de connaître lui aussi les foudres de M. Duhamel ! »

Photo Jackie DELORME

Le « Shérif » désarmé

Peine perdue pour Jacky Duriez, le président de Louhans-Cuiseaux, à l'occasion de son déplacement devant le conseil d'administration de la Ligue pour défendre son point de vue sur les conséquences de l'épineux dossier briochin. Au cours de ses entretiens, le « Shérif », comme le surnomme ses proches, a tenté le tout pour le tout afin de faire annuler le règlement qui donne match gagné sur tapis vert aux futurs adversaires de Saint-Brieuc, placé en liquidation judiciaire le 24 mars dernier. Face à son plaidoyer, Noël Le Graët et son état-major sont restés inflexibles. Une décision qui, au final, risque d'être lourde de conséquences pour le club bressan, aujourd'hui 20e et relégable.

L'exode Vert continue

Après Willy Sagnol, qui a signé pour près de 7 MF à Monaco, Samba N'Diaye ne portera plus le maillot stéphanois la saison prochaine. Le Franco-Sénégalais jouera à Nantes avec qui il a signé la semaine dernière un contrat de trois ans. Dans la foulée de ces deux départs, il se peut aussi que Dominique Aulanier quitte le club forézien bien qu'il lui reste un an de contrat. Il serait en contacts avec plusieurs clubs dont l'OGC Nice.

L'affaire classée, les Briochins se casent

Comme présumé, le conseil d'administration de la Ligue a accordé une dérogation aux joueurs de Saint-Brieuc, club placé en liquidation judiciaire le 24 mars dernier. Cette décision rendue, avec l'obligation de signer au minimum pour quinze mois, certains joueurs ont officialisé les contacts qu'ils avaient depuis leurs déboires bretons. Ainsi, Franck Mantaux, l'ex-gardien griffon, a signé au Paris-SG. Yannick Le Saux, l'ancien buteur briochin, a, lui, paraphé un contrat de deux ans avec le Red Star 93. Enfin, Carlos Pinho, milieu de terrain de vingt-sept ans, s'est engagé avec Amiens. Ces trois joueurs pourront débuter sous leurs nouvelles couleurs dès la 36e journée.

Une réforme qui fait

A elle seule, cette vue du National 1 est une tranche de vie de ce Championnat hybride. Devant une faible affluence, le professionnel nimois Tomczyk affronte Forest, "l'amateur" d'Angoulême. Le futur National nous offrira-t-il le même spectacle ?

Photo PIERRE LABLATINIÈRE

BOULEVERSEMENT. *A l'aube de son entrée en vigueur, la refonte des Championnats de N 1, N 2 et N 3 suscite un vaste débat surtout autour du futur National, antichambre du professionnalisme. Si tous les acteurs s'accordent à dire que le niveau sportif s'élève, les vues divergent sensiblement sur la pérennité, notamment financière, de cette compétition qui n'a plus grand-chose à voir avec l'amateurisme défendu par la FFF.*

Une restriction de l'élite « amateur ». Quatre ans après l'abandon de la D 3 et de la D 4, en 1993, voici que les N 1, N 2 et N 3 vont rentrer, à leur tour, dans la galerie des souvenirs des Championnats nationaux. Autres temps, autres mœurs. Poussée par les réformes contemporaines du monde professionnel (D 1 à 18 clubs en 1997-98, D 2 à 20 clubs en 1998-99), la FFF a été obligée de se mettre au goût du jour. A la fin de la présente saison, le principal chantier — dans tous les sens du terme — touchera donc les compétitions nationales sous la responsabilité de la Fédération.

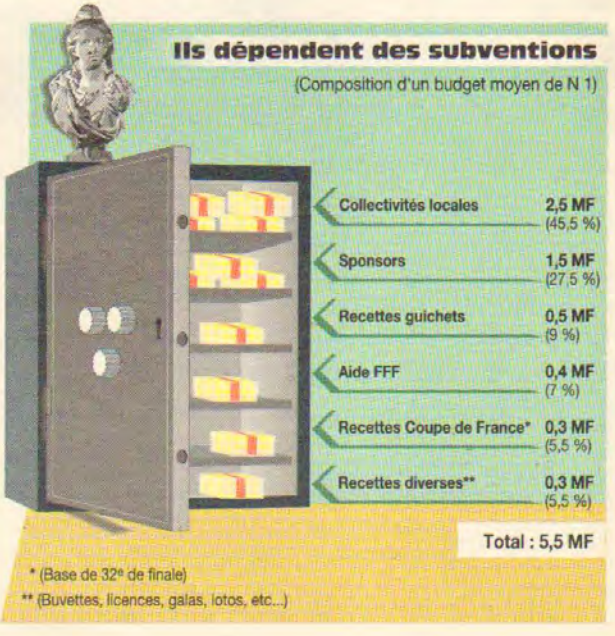
Le National avec un seul groupe de 20 clubs se substituera à l'actuel National 1 (deux groupes de 18). Le National 2 disparaîtra au profit du Championnat de France amateur dans lequel beaucoup de dirigeants de la FFF aimeraient voir une résurgence du feu CFA, dont il portera de fait le nom. Comme le N 2, ce CFA sera composé de quatre groupes de 18 clubs qui seront, a priori, répartis géographiquement (Est, Nord, Ouest, Sud) et qui seront toujours ouverts aux réserves professionnelles. Enfin, le CFA 2 remplacera le défunt National 3. Le plus faible des Championnats fédéraux sera constitué de huit poules de seize équipes auxquelles prendront part également des réserves pros.

Nouvelles versions, fausses innovations ? D'emblée, une question s'impose face à cette nouvelle pyramide. Est-ce que cette restructuration rapide des Championnats nationaux, après seulement quatre saisons d'existence, doit être assimilée à un constat d'échec ?

Sur un plan économique, les problèmes rencontrés nous pousseraient à répondre par l'affirmative. En remontant le temps, et en se limitant strictement au National 1, huit clubs ont déposé leur bilan (Bourges, Rouen, Pau en 1994-95, Valenciennes en 1995-96, Grenoble, cette saison), et certains n'ont même pas eu les moyens d'achever leur exercice (Annecy, Nevers en 1993-94, Roubaix en 1995-96), sans compter les demandes de rétrogradation de Vallauris ou la décision de la DNCG d'écarter Lyon-Duchère en 1995. Face à ces déroutes financières, le N 1 ne nous a parfois offert qu'une parodie de compétition, à l'image de la saison 1994-95 où seul le Racing 92 était descendu en N 2 « sur le terrain ».

En ce qui concerne la lutte pour la montée, le tableau n'est guère plus brillant. Si Amiens, Châteauroux, Guingamp ou encore Lorient ont trouvé les moyens de s'épanouir en Division 2, voire mieux pour les anciens protégés de Noël Le Graët, la mésaventure, récemment survenue à Saint-Brieuc, oblige à être plus circonspect sur les facultés du N 1 à roder les clubs au professionnalisme.

Cependant, l'excellent parcours des équipes issues de ces Championnats en Coupe de France montrent que le niveau est loin d'être mauvais. « Pour nous, le N 1, le N 2 et le N 3 ne se soldent pas par un constat d'échec, répond Jean-Pierre Escalettes, le président du CNFA. Nous savions qu'il y aurait des déchets mais les clubs ont appris la rigueur. D'ailleurs, quand je vois les parcours de Nîmes, de Clermont ou de Créteil en Coupe,


Ils dépendent des subventions
(Composition d'un budget moyen de N 1)
Collectivités locales 2,5 MF (45,5 %)
Sponsors 1,5 MF (27,5 %)
Recettes guichets 0,5 MF (9 %)
Aide FFF 0,4 MF (7 %)
Recettes Coupe de France* 0,3 MF (5,5 %)
Recettes diverses** 0,3 MF (5,5 %)
Total : 5,5 MF
* (Base de 32e de finale)
** (Buvettes, licences, galas, lotos, etc...)

des vagues

je me dis que la qualité du football pratiqué à ce niveau a augmenté. » Toutefois, hormis Blénod ou Clermont, quand on se penche sur la composition des équipes de Créteil (Sénac, Lobé, Barrabé, Vignola, Haon... grâce à un budget de 20 MF) ou sur le statut de Nîmes (professionnel), on touche certaines limites du système qui, pour beaucoup de présidents ou d'entraîneurs, sont en passe d'être accentuées par la nouvelle refonte.

Un mauvais goût de D 3 pro. Comme son prédécesseur, malgré le resserrement de l'élite, ce National restera un Championnat hybride, les plus crus le qualifiant même de « bâtard ». Il réunira encore des équipes totalement professionnelles (celles qui descendent de D 2 et celles qui peuvent aspirer à une dérogation) et des clubs dits « indépendants », c'est-à-dire amateurs, mais avec la possibilité d'engager treize contrats fédéraux (ni plus ni moins que des contrats pros déguisés d'une durée d'un an). « Nous nous dirigeons directement vers un nouveau Championnat que je qualifierais de "Canada Dry", éructe Didier Bariani, le président du Paris FC mais aussi de l'Association nationale des clubs de Championnats fédéraux de football (ANCCFF), qui réunit 120 clubs de N 1, N 2 et N 3.

Il aura la couleur et le goût du professionnalisme mais sans en avoir les ressources. Avant de naître, ce National porte en lui le virus d'une maladie mortelle. Un club ne peut pas vivre avec 700 000 francs d'aides fédérales alors que, dans les faits, il sera obligé d'avoir un train de vie professionnel. Face à toutes ces réalités, la FFF est de mauvaise foi et pratique la politique de l'autruche. Ce National va être livré à la loi de la jungle ! »

Le problème majeur que risquent de rencontrer les clubs invités à participer à cette épreuve réside dans le montage de leur budget. Pour tenir sur la longueur, les budgets moyens devront être de l'ordre de 7 à 8 MF, lorsque l'on se penche sur les contraintes auxquelles seront soumises ces équipes qui seront amenées à jouer quelques journées en semaine. « Cette compétition sera aussi exigeante que la D 2, constate Bertrand Marchand, l'entraîneur de Thouars. Il faudra avoir un comportement professionnel à tous les niveaux et il est complètement utopique de penser que les joueurs pourront conserver un emploi en parallèle. On ne peut pas nourrir les joueurs de ballon et d'eau fraîche ! A titre d'exemple, cette saison, on effectue tous nos déplacements en partant le matin du match en car. Cela représente 12 000 kilomètres. Si nous accédons au National, j'ai calculé que nous passerions à plus de 25 000 kilomètres dans la saison. Vous nous voyez aller en car à Ajaccio ! Avec les 700 000 francs de la FFF, on ne couvrirait même pas ces frais. Alors, on nous dit de trouver des recettes annexes pour survivre. Mais il faut bien être conscient que cette nouvelle formule ne déplacera pas plus les foules avec la concurrence de la télé. A titre d'exemple, samedi dernier, la 27e journée de N 1 était placée entre Châteauroux-Niort (D 2), retransmis sur Eurosport à 18 heures, et la finale de la Coupe de la Ligue, sur TF 1 à 20 h 45. Comment voulez-vous que les gens viennent nous voir, dans ces conditions ? »

Dès lors, sachant que la FFF n'augmentera pas son enveloppe (*Cf : entretien J.-P. Escalettes*), que les clubs à partir de 1999 ne pourront plus recevoir de subventions des collectivités locales lorsque leur budget dépassera les 2,5 MF et qu'ils ne toucheront toujours pas d'indemnités (sinon quelques milliers de francs à se répartir à plusieurs) pour leurs joueurs recrutés par des clubs pros, on se dirige vers un retour au bricolage et à une fuite en avant avec le risque de ne pas être soutenus par des mécènes aux reins solides. « Nous allons droit dans le mur, conclut Didier Bariani. Au regard du droit fiscal et du travail, on encourage les clubs à un comportement délictueux. »

En effet, le temps des emplois d'agrément camouflés ou des contrats fédéraux gonflés par des procédés plus ou moins bonnêtes n'est pas prêt d'être révolu. Aussi, avant de donner vie à ce nouveau Championnat, il est temps de mettre les choses à plat entre les différents acteurs. Avant son coup d'envoi, il serait dommage de donner naissance à un National mort-né.

FRANÇOIS VERDENET

L'éventail des budgets du N1
(36 clubs)
Supérieur à 12 MF
Créteil, Nîmes, Angers, Saint-Leu-Saint-Denis.
de 8 à 12 MF
Alès, Paris-FC, Istres.
de 6 à 8 MF
Poitiers, Dunkerque, Angoulême, Sedan, Ajaccio, Fréjus
de 4 à 6 MF
Grenoble, Saint-Priest, Vitrolles, Sète, Besançon, Bourges, Châtellerault, Dijon, Thouars, Brest, Wasquehal.
Inférieur à 4 MF
Île-Rousse, Rodez, Mont-de-Marsan, Avranches, Cherbourg, Évry, Fécamp, Quimper, Saint-Maur, Noisy-le-Sec, Trélissac, Aubervilliers.
F. DUPUY

L'organisation des Championnats 1997-98

DIVISION 1 — 18 clubs

- Les clubs classés de la 1re à la 16e place.
- Les deux clubs accédant de D 2.

DIVISION 2 — 22 clubs

- Les quatre clubs relégués de D 1.
- Les clubs classés de la 3e à la 19e place incluse (forfait général de Saint-Brieuc).
- Les deux clubs accédant de N 1 (le premier de chaque groupe).

NATIONAL — 20 clubs

- Les trois clubs relégués de D 2 (en raison du forfait général de Saint-Brieuc en D 2).
- Les douze clubs classés de la 2e à la 7e place de chacun des deux groupes de N 1.
- L'un des deux clubs classés 8e au bénéfice de l'ancienneté dans les Championnats nationaux, cela en raison du forfait général de Saint-Brieuc en D 2.
- Les quatre clubs accédant de N 2 (le club le mieux classé de chaque groupe hors réserves professionnelles).

CFA — 4 groupes de 18 clubs

- Vingt clubs issus de National 1 classés de la 8e à la 18e place de chacun des deux groupes moins le meilleur 8e repêché en National à l'ancienneté (en raison du forfait de Saint-Brieuc en D 2), moins l'Olympique Grenoble-Isère qui a fait l'objet d'un redressement judiciaire en cours de saison et qui est donc automatiquement rétrogradé administrativement.
- Quarante-quatre clubs issus du National 2 classés de la 2e à la 12e place incluse de chaque groupe.
- Huit clubs accédant de National 3.

CFA 2 — 8 groupes de 16 clubs

- Vingt-quatre clubs issus de N 2 classés de la 13e à la 18e place de chaque groupe.
- Quatre-vingts clubs issus du National 3 classés de la 2e à la 11e place incluse.
- Deux clubs 12e de N 3 repêchés à l'ancienneté.
- Vingt-deux clubs accédant des Championnats de Division Honneur régionaux.

Le mode de fonctionnement en 1997-98

NATIONAL

Accessions en D 2 (3) : clubs classés 1er, 2e et 3e.
Descentes en CFA (4) : clubs classés 17e, 18e, 19e et 20e.
Maintenus (13) : clubs classés de la 4e à la 16e place incluse.

CFA

Accessions (4) : clubs les mieux classés de chaque groupe hors réserves professionnelles.
Descentes (12) : clubs classés 16e, 17e et 18e de chaque groupe.
Maintenus (56) : autres clubs classés jusqu'à la 15e place de chaque groupe.

CFA 2

Accessions (12) : clubs les mieux classés de chaque groupe et les quatre meilleurs deuxièmes à l'issue de barrages hors réserves professionnelles qui ne peuvent accéder.
Descentes (22) : clubs classés 14e, 15e et 16e de chaque groupe, sachant que deux clubs classés 14e seront repêchés suivant des modalités qui restent à définir.
Maintenus (94) : les quatre meilleurs deuxièmes non accédants, les autres clubs classés jusqu'à la 13e place incluse de chaque groupe et deux clubs classés 14e qui seront repêchés selon des modalités qui restent à préciser.

DH

Accessions (22) : clubs champions de Division Honneur régionaux ou clubs les mieux classés hors équipes réserves ne pouvant accéder.

A priori serré, ce duel entre l'Angevin Monczuk et le Bisontin Palumbo a un arrière goût "Canada Dry". Pendant que le pro d'Angers a tout son temps pour s'entraîner en semaine, le jeune Franc-Comtois bûche sur ses cours à la fac. Si ce dernier a la chance d'accéder au National, comment fera-t-il pour jouer, parfois, jusqu'à deux fois par semaine ?

Photo DUBRAY/MAG SPORTS

Photo PRESSE SPORTS

Escalettes : « Avoir les ambitions de ses moyens »

RÔLE. *Président du CNFA (Conseil national du football amateur), en charge de l'ensemble des Championnats sous l'égide de la FFF, Jean-Pierre Escalettes revient sur la réforme qui va être engagée.*

« Président, qu'est-ce qui vous a amené à supprimer le National 1 et à créer le National ?

La volonté de la FFF est très claire à ce sujet. Il existe deux Divisions professionnelles et le football amateur. Entre les deux, il fallait trouver une Division intermédiaire, un sas qui permette aux clubs de faire, à leur rythme, l'apprentissage du professionnalisme. A partir de ce moment, il y avait deux solutions. D'une part, passer directement au professionnalisme, mais on a jugé que ce n'était pas une bonne idée en accord avec la Ligue nationale, d'autre part, créer ce Championnat National, mélange de clubs amateurs et de pros. On est resté sur cette intention. Comme en D 1 et en D 2, il n'y aura qu'une poule et elle couvrira tout le territoire national.

Justement, ces clubs, qui n'en ont pas tous le statut, auront des contraintes de professionnels tant au niveau des déplacements que de leur gestion au quotidien...

Il n'y aura pas d'aides particulières, sinon que nous allons distribuer l'enveloppe, que nous avons aujourd'hui, entre ces vingt clubs au lieu de trente-six actuellement. Mathématiquement, les équipes engagées dans ce National toucheront donc 700 000 francs de la FFF au lieu de 400 000 francs. C'est ce qu'elles peuvent espérer au maximum de notre part. Ce que les gens, et certains présidents, ne veulent pas comprendre, c'est que le rôle de la Fédération n'est pas de subventionner les clubs. Moralement, on n'a pas le droit, sinon ce n'est pas 20 clubs qu'il faudrait aider mais 22 000 !

Cependant, vous n'ignorez pas les difficultés rencontrées par ces clubs. Aux yeux de beaucoup, votre effort financier paraît très mince face au cahier des charges imposé par ce National.

Notre but n'est pas d'entrer dans un engrenage, dans une inflation salariale. Les clubs auront droit à treize contrats fédéraux qu'ils aménageront selon le quota de points qui leur sera octroyé par la DNCG. C'est à eux de trouver les moyens d'alimenter une structure quasi professionnelle. Notre rôle est d'aider au bon fonctionnement de cette compétition. Notre apport de 700 000 francs doit servir à couvrir les déplacements et nous devons veiller à ce qu'il y ait un arbitrage de qualité. Pour nous, l'idéal serait que ce Championnat ne coûte rien dans son organisation. Ensuite, les clubs auront une équipe en fonction de leurs possibilités et de leurs ambitions. Aux clubs de se débrouiller afin d'avoir les moyens de payer leurs joueurs en trouvant des sponsors, en faisant appel aux collectivités locales ou en attirant les spectateurs.

Mais alors, comment feront des formations comme Trélissac ou encore Thouars, au cas où elles accèdent à ce National, pour aller jouer en semaine à l'autre bout de la France avec une majorité de joueurs qui ont un emploi par ailleurs ?

Croyez-moi, ils se débrouilleront bien. Dans ce contexte, les clubs devront avoir les ambitions de leurs moyens. En D 1, on sait très bien que les possibilités économiques de Monaco ne sont pas semblables à celles du Havre mais ils vivent quand même ensemble et produisent un spectacle. A l'heure actuelle, le tort de beaucoup de présidents est de trop rêver et d'oublier les fondamentaux.

A terme, ce National débouchera donc bien sur un écrémage des clubs évoluant dans des villes aux faibles potentiels économique et populaire ?

En effet, peut-être qu'à moyen terme le National sera une sélection par les moyens. Si vous enlevez la quarantaine de clubs professionnels en France, regardez le nombre de villes importantes, qui pourraient avoir une équipe de football qui tienne la route. Vous n'allez pas en trouver vingt mais au moins quarante ! Tours, Pau, Poitiers, Reims, Rouen, et j'en oublie, ont leur place dans ce Championnat. De temps en temps, des équipes comme Thouars, par exemple, appartenant à des petites agglomérations, pourront accéder à ce National ; elles y feront quelques saisons puis, après, elles retomberont probablement en CFA.

Quelle sera justement la vocation de ce Championnat ?

Il sera donc ouvert à un éventail de clubs moyens qui s'y trouveront bien avec les réserves professionnelles. En fin de saison, nous organiserons une phase finale qui réunira les quatre meilleures équipes amateurs de chaque groupe. Ce week-end permettra d'attribuer le titre officiel de champion de France amateur. »

F. V.

★ **Jérôme Spielmann** sort enfin du tunnel. Après une interminable interruption de huit mois due à une grave blessure au genou, le défenseur de Besançon a fait une rentrée remarquée contre Quimper et vérifié, en même temps, la solidité de son articulation.

★ Devant Poitiers, **Jean-Max Discolle** a réussi son deuxième doublé de la saison. Il avait réalisé pareille performance à Angoulême. Avec six buts, le joker guyanais est désormais le meilleur réalisateur nîmois devant Jeunechamp (cinq buts).

★ L'apport de **Marx,** entré à vingt minutes du coup de sifflet final, aura été décisif pour Nîmes contre Poitiers. L'ange blanc nîmois a, en effet, dynamisé l'attaque de son équipe et a offert la balle de but victorieuse à Discolle.

★ **Arnaud Dos Santos,** présent au stade Emile-Albeau pour assister à la rencontre Sedan - Saint-Denis-Saint-Leu, a fait montre de sa satisfaction pour le jeu pratiqué, lequel avait un goût de Division 2. Non loin de lui, se trouvait l'ex-Sedanais Carlos Pinho qui avait signé la veille un contrat de deux ans avec le club picard.

★ **Simondi,** l'entraîneur grenoblois, a avoué avant la rencontre à Istres : « Nous essayons de terminer du mieux que l'on peut cette saison. Il faut rester responsable. »

Fleury assure la transition

Jacques Largouët, entraîneur démissionnaire de l'AS Cherbourg, ne souhaitait pas prolonger un intérim qui devenait moralement un peu pesant. Mais le président, Gérard Gohel, souhaite prendre le temps de la réflexion pour le choix du remplaçant. C'est pourquoi une solution interne a été trouvée avec la nomination de Pascal Fleury qui s'occupait jusqu'à présent de l'équipe de DH. Ancien stoppeur de l'équipe première, cherbourgeois depuis toujours, Pascal Fleury a débuté dans ses nouvelles fonctions à Fécamp d'où il a ramené le premier résultat nul de la saison acquis à l'extérieur.

★ **L'Olympique Noisy-le-Sec Banlieue 93** dispose d'un serveur Minitel. Sur 3615 ONB93, vous trouverez les résultats, les classements, des infos et des jeux sur le club.

★ En inscrivant dix buts au cours des trois derniers matches, **Rodez** vient de signer sa première passe de trois victoires d'affilée de la saison.

★ Victime d'une légère déchirure aux ischio-jambiers de la cuisse gauche, le meneur de jeu sedanais **Edgardo Parisi** a finalement tenu sa place contre Saint-Denis-Saint-Leu.

★ En dépit de la concurrence de la retransmission télévisée de la finale de la Coupe de la Ligue Bordeaux-Strasbourg, la rencontre au sommet entre **Sedan et Saint-Denis Saint-Leu** a été suivie par 3 309 spectateurs. Mais c'est toujours le Paris FC qui détient le record d'affluence au stade Emile-Albeau avec la venue de 4 029 spectateurs.

★ Victime d'une entorse de l'avant-pied dans la semaine, à l'entraînement, l'ancien Carolo **Alain Wolff** a renoncé au match au sommet, Sedan - Saint-Denis-Saint-Leu. Le libero de Saint-Leu a néanmoins fait le déplacement, ne serait-ce que pour revoir ses anciens coéquipiers.

UNE-DEUX

Metsu : « On cumule les handicaps »

Photo JEAN-CLAUDE LAMY

L'entraîneur sedanais, Bruno Metsu, avait prévu, dès le début de la saison, que son équipe pourrait connaître des difficultés. Si la défaite concédée à domicile contre Saint-Denis-Saint-Leu (0-1) lui donne raison, il demeure néanmoins raisonnablement optimiste pour la suite du Championnat.

« Tout d'abord, quelle est votre analyse de ce match ?

Ce fut un match de qualité entre deux bonnes équipes qui ont livré une rencontre digne de la Division 2. Mais le facteur chance a fait la différence à nos dépens. Saint-Leu, grâce à l'instinct de buteur de Tiéhi, a su marquer à quatre minutes de la fin le but qu'il fallait.

Ce revers, qui met fin à plus d'une année d'invincibilité à domicile, vous écarte-t-il de la lutte pour la montée ?

Je n'en sais rien. Je ne suis pas Madame Soleil. Pragmatique, je constate qu'il y a encore 21 points à prendre. Nous ne comptons que deux points de retard sur les premiers. Alors tout reste possible.

Reste que le calendrier n'est pas très favorable à Sedan avec, notamment, des déplacements à Paris, Angers et Wasquehal...

C'est vrai, mais on peut suivre aussi l'exemple de Saint-Maur, aujourd'hui coleader avec le Paris FC grâce à une série en cours de dix victoires d'affilée. Qui aurait cru à la fin de 1996 que cette équipe serait en course pour la Deuxième Division à sept journées de la fin ?...

... Et que vous cumulez désormais pas mal de handicaps.

J'avais dit et rabâché en début d'exercice que Sedan disposait d'un sérieux potentiel avec son onze de base mais qu'il évoluerait sur le fil du rasoir en cas de pépins. Depuis plusieurs semaines, notre effectif s'amenuise. Ce soir, contre Saint-Leu, nous avions quasiment une défense entière sur le flanc. Et comme nous ne doublons plus les postes, on a été cherché un "moins de 17 ans" au cas où...

Devant des adversaires du calibre de Saint-Leu, ça finit par casser.

Il est certain que devant une équipe qui a vingt-quatre joueurs à sa disposition et peut se permettre de faire entrer et sortir en cours de match des garçons de la qualité de Lebourgeois, Lagnaoui, Boboye ou Granon, ça se ressent.

Et de votre côté ?

On va s'efforcer de ne pas terminer avril en queue de poisson. S'accrocher et faire face en sachant que nous sommes déjà proches de nos objectifs de départ, à savoir : assurer une place dans le futur National et assainir les finances du club. Ce n'est pas si mal pour un club qui a failli être rétrogradé en N 2 en juin dernier. »

Correspondance PASCAL REMY

★ Devant l'avalanche d'absents (Gauchet, Bassinat, M'Bock suspendus, et Bardon, blessé), **Hubert Velud,** entraîneur du Paris FC, a fait appel au « vieux » Jean-François Charbonnier (38 ans). Mais l'ex-joueur du Paris-SG, entré pour les huit dernières minutes de jeu contre Cherbourg, n'a pas eu le plaisir d'évoluer aux côtés de son jeune frère, Lionel. Celui-ci est sorti sur une civière peu avant le repos, victime d'une entorse du genou. Les dirigeants d'Evry ont, en outre, émis des réserves sur la qualification de Jean-François Charbonnier qui s'est présenté sans licence.

★ **Istres** n'avait plus gagné à domicile depuis le 2 novembre. C'était face à Alès (3 à 1) pour le compte de la 12e journée. Bref, ils ont renoué avec le succès sur leur terrain, samedi, lors de la venue de Grenoble.

Courtet bientôt à Angers ?

En procès au sujet de deux affaires avec le SCO Angers, l'URSSAF s'est vue débouter en Cassation pour l'une d'elles. Ayant obtenu gain de cause sur un litige portant sur 275 000 francs, le club angevin pourrait ainsi recruter un joker, en l'occurrence Jean-Luc Courtet, l'attaquant de Saint-Brieuc (D 2).

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.52.15
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service Annonces Classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.

Utilisez la grille ci-dessous

Nom ..... Prénom .....
Adresse .....
.....
Tél. :
Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 270 F TTC
Pour 10 lignes : 532 F TTC
Pour 15 lignes : 730 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 67 F

DOMICILIATION : supplément de 180 F
(cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

AVIS AUX SUPPORTERS DU PSG

Véronique, journaliste, recherche de toute urgence des photos de banderoles montrées pendant les matches, style « Miracle », « 11 défaites, bravo les tapettes », etc.

Tél. : 01-41-34-96-83.

OFFRES

Revues et livres anciens de football. Polymédias, 103, rue de Paris, 94220 Charenton. Tél. : 01-48-93-10-10.

Club DHR dép. 76 rech. entraîneur-joueur (5, 6, 8, 10) BE 2, niv. D 2 ou N 1 pour senior et jeunes, emploi temps plein. Env. CV sous réf. 1130 à *France Football*, Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93405 Saint-Ouen, qui transmettra.

DEMANDES

Gardien de but N 2, possédant BE 1, recherche club saison 1997/1998. Étudie toutes propositions. Écrire sous réf. 1129 à Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen, qui transmettra.

Joueur niv. N 1-N 2, bac + 3 licence Staps. Cherche club avec poss. emploi. Tél. : 04-78-23-14-44, h.b.

Ex-pro Nantes, Nancy, Orléans. 41 ans, entraîneur BE 2, ch. club ambitieux, D H à C. N 2. Tél. : 02-51-47-84-96.

Ex-joueur D 2, D 3, 33 ans. Actuel entraîneur-joueur D H, cherche club région Côte-d'Opale (62). Étudie toutes propositions niv. Tél. : 06-66-47-75-18.

Joueur ex-pro titulaire DEF ch. club à entraîner. Étudie toutes propositions. Tél. : 05-56-02-16-38.

Entraîneur DEF expér. pro cherche club DH, CFA2-CFA1 Paris, Oise, Picardie. Tél. : 01-34-15-34-32 (dom.) ou 01-41-79-99-08 (h. bur.)

DIVERS

Votre club recherche des
FANIONS
Demandez notre catalogue THIVARD, BP 42, 42702 Firminy Tél. : 04-77-40-96-60.

FC NANTES ATLANTIQUE

Recrutement pour centre de préformation de joueurs nés entre 1983 et 1984.

Écrire en joignant curriculum vitae et photocopie de la carte d'identité à :

M. Guy HILLION
FC NANTES ATLANTIQUE
BP 31124
44311 NANTES Cedex 3

STADE LAVALLOIS MAYENNE F.C.

LE STADE LAVALLOIS FOOTBALL CLUB MAYENNE

recherche

DIRECTEUR ADMINISTRATIF et FINANCIER

Poste disponible immédiatement basé à Laval.

Le candidat devra posséder une connaissance complète du droit et des règlements applicables aux clubs professionnels de football et, si possible, se prévaloir d'une expérience dans un poste équivalent.

Envoyer CV et photo à : Monsieur André LUCAS
Stade Lavallois,
FC Mayenne
16, place Henri-Bisson
B.P. 2021
53000 LAVAL

Chiffres établis par ÉRIC LEMAIRE, avec THIERRY DENGERMA

33e journée (15, 16 et 17 avril 1997)

Trois combats de chefs

A l'occasion de cette trente-troisième journée, le hasard du calendrier nous a concocté un programme que nous n'aurions osé imaginer. Jugez plutôt : **Bastia - Paris-SG**, **Bordeaux-Monaco** et **Strasbourg-Nantes**. Faites vos comptes, ils y sont tous. Les six premiers du championnat réunis en trois rencontres !

Honneur au leader. En se rendant à **Bordeaux**, **Monaco** n'a pas grand-chose à perdre, et surtout pas sa première place. Un point ne ferait que rapprocher un peu plus encore les Monégasques du titre. Un point ? Bordeaux ne saurait s'en contenter. Après leur défaite en Coupe de la Ligue, les Girondins auront à cœur de se racheter devant leur public pour assurer cette place en Coupe de l'UEFA toujours convoitée par **Auxerre** et **Lyon**. Pour Bordeaux, la victoire face à Monaco est capitale demain.

Dans leur match en retard disputé à **Caen** samedi, les **Bastiais** ont pris un point. C'est beaucoup et peu à la fois. Beaucoup, parce que revenus à deux longueurs des Parisiens qu'ils accueillent ce soir, les Corses peuvent, par un simple succès, chiper la deuxième place au **PSG**. Peu, parce qu'un match nul à Furiani est suffisant à ces mêmes Parisiens pour écarter une nouvelle fois la menace et gagner du temps en prévision d'un nouvel assaut bastiais.

Plus près l'un de l'autre, **Nantes** et **Strasbourg** ne peuvent pas l'être. En fonction des autres résultats, le club victorieux, si la rencontre veut bien en dégager un, pourrait progresser d'un rang et le vaincu voir sa place européenne menacée. On peut donc s'attendre à un match de coupe. Les Alsaciens y sont habitués.

Les autres rencontres n'occupent que l'arrière-plan de la journée. Certaines pourtant doivent retenir l'attention, notamment celles qui intéressent le bas du classement. Comme ce **Caen-Nancy**, qui a de fortes chances de donner aux Niçois un futur compagnon de chambrée. A moins que **Nice** ne choisisse lui-même son partenaire en prenant le dessus sur **Lens**. Pour la troisième journée de suite, les **Lillois** voient leur match décalé. Ce n'est que jeudi qu'ils joueront à **Cannes**. Sont-ils pour autant déjà détachés de l'élite ? A eux de prouver le contraire face à des Cannois qui sont loin d'être tirés d'affaire.

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Monaco	68	32	20	8	4	58	23	+ 35	16	11	5	0	32	7	16	9	3	4	26	16
2.	Paris-SG	56	32	15	11	6	46	26	+ 20	16	8	7	1	26	9	16	7	4	5	20	17
▲ 3.	Bastia	54	32	15	9	8	45	37	+ 8	16	11	4	1	26	9	16	4	5	7	19	28
4.	Nantes	53	32	13	14	5	52	28	+ 24	17	7	7	3	33	15	15	6	7	2	19	13
5.	Strasbourg	53	32	17	2	13	44	41	+ 3	16	12	1	3	30	12	16	5	1	10	14	29
6.	Bordeaux	51	32	13	12	7	48	34	+ 14	16	11	3	2	31	10	16	2	9	5	17	24
7.	Auxerre	49	32	13	10	9	38	27	+ 11	15	9	2	4	27	13	17	4	8	5	11	14
8.	Lyon	49	32	13	10	9	43	44	— 1	16	9	6	1	28	12	16	4	4	8	15	32
9.	Metz	47	32	12	11	9	32	26	+ 6	15	6	5	4	17	11	17	6	6	5	15	15
10.	Guingamp	44	32	11	11	10	31	30	+ 1	17	8	6	3	20	14	15	3	5	7	11	16
11.	Montpellier	43	32	10	13	9	34	30	+ 4	16	8	4	4	17	12	16	2	9	5	17	18
12.	Marseille	41	32	10	11	11	36	34	+ 2	16	10	2	4	28	12	16	0	9	7	8	22
13.	Cannes	36	32	8	12	12	19	30	— 11	16	5	7	4	11	9	16	3	5	8	8	21
14.	Le Havre	35	32	8	11	13	27	35	— 8	16	4	7	5	14	13	16	4	4	8	13	22
15.	Rennes	35	32	9	8	15	33	45	— 12	15	9	4	2	25	13	17	0	4	13	8	32
16.	Lens	35	32	9	8	15	34	48	— 14	16	6	3	7	24	27	16	3	5	8	10	21
17.	Lille	33	32	8	9	15	29	51	— 22	16	6	5	5	22	25	16	2	4	10	7	26
▶ 18.	Caen	30	32	6	12	14	28	41	— 13	16	4	6	6	16	15	16	2	6	8	12	26
19.	Nancy	29	32	7	8	17	27	43	— 16	17	4	8	5	18	17	15	3	0	12	9	26
20.	Nice	20	32	4	8	20	25	56	— 31	16	2	7	7	11	18	16	2	1	13	14	38

CAEN 2-2 BASTIA

(1-2)

Guerreiro (10') — Lièvre (54')

Drobnjak (33') — Perez (45')

CAEN		BASTIA	
16. Delaroche	3	1. Piveteau	3
18. Sommeil	3	2. Perez	5
23. (Lewandowski, 46')	3	3. M. Soumah	3
4. Moreau	3	12. Moreau	3
14. (Péron, 48')		17. Valery	3
2. Gallas	3	13. Eydelie	0
3. Lièvre	4	5. Santini	3
22. Fernandez	2	6. Rool	2
10. (Dedebant, 46')	3	19. Gohel	3
8. Guerreiro	4	11. (Vandecasteele, 68')	
15. Lecour	4	16. Moravcik	4
9. Roche	3	8. (Camadini, 88')	
21. Bancarel	2	9. Drobnjak	4
20. Née	4	18. (Fullarton, 89')	
Total :	35	Total :	33

Stade : Michel-d'Ornano.
Spectateurs : 16 465 (dont 13 839 payants).
Recette : 823 645 F.
Arbitre : M. Veissière (3).
Avertissements : Gohel (25e), Eydelie (41e), Rool (42e), Perez (60e) à Bastia ; Péron (65e) à Caen.
Expulsion : Eydelie (75e) à Bastia.
Note du match : 14/20.

Entr. : David.

Entr. : Antonetti.

10e : faute de Soumah sur Née à 20 m des buts. Guerrero tire le coup franc. Perez dévie légèrement le ballon qui finit au fond des filets (1-0). 33e : centre de la droite de Moravcik pour Drobnjak, qui reprend de la tête à bout portant (1-1). 45e : Perez, d'un tir lointain et puissant, trouve le chemin des filets (1-2). 54e : coup franc de Dedebant pour la tête de Lièvre, qui égalise (2-2).

BUTEURS

		Total	D.	G.	T.	P.	M.	32e j.
1.	Guivarc'h (Rennes)	19	8	2	2	7	31	0
	Zitelli (Strasbourg)	19	1	14	2	2	29	0
3.	N'Doram (Nantes)	18	7	1	7	3	29	0
4.	Anderson (Monaco)	17	12	2	2	1	29	0
5.	Drobnjak (Bastia)	16	4	3	7	2	28	+1
	Caveglia (Lyon)	16	15	0	0	1	26	0
7.	Gravelaine (Marseille)	12	4	8	0	0	28	0
	Bakayoko (Montpellier)	12	8	2	2	0	23	0
9.	Becanovic (Lille)	11	3	1	2	5	26	0
	Ikpeba (Monaco)	11	3	2	5	0	27	0

11. Laslandes (Auxerre), Papin (Bordeaux), Giuly (Lyon), Gourvennec (Nantes), Loko (Paris-SG), 10.
16. Wreh (Guingamp), Nouma (Strasbourg), 9.
18. Libbra (Marseille), Pires (Metz), Henry (Monaco), Debbah (Nice), Dely Valdes, Rai (Paris-SG), 8.
24. Micoud, Tholot (Bordeaux), Legwinski (Monaco), Sauzée (Montpellier), Chaouch (Nice), Leonardo (Paris-SG), 7.
30. Saïb (Auxerre), Perez (Bastia), K. Diawara (Bordeaux), Bancarel (Caen), Carnot (Guingamp), Bertin, Kozniku (Le Havre), Gava (Lyon), Traoré (Metz), Da Rocha (Nantes), Baticle (Strasbourg), 6.
41. Sibierski (Auxerre), Guerrero (Caen), Camara, Dehu (Lens), Blanchard (Metz), Collins (Monaco), Lefèvre, Sanchez (Montpellier), Bonora, Cascarino (Nancy), 5.
51. Diomède (Auxerre), Gohel, Moravcik, Swierczewski (Bastia), Ba, Ziani (Bordeaux), Mendy, Née (Caen), Abou, Charvet (Cannes), Huysman (Le Havre), Boli, Smicer (Lens), Boutoille, Collot (Lille), Bardon, Cocard (Lyon), Durand (Marseille), Gray, Rabesandratana (Nancy), Okpara (Strasbourg), 4.
72. Lepaul, Mariet (Auxerre), Laurent (Bastia), Coridon, Jozwiak (Guingamp), Samson (Le Havre), Delmotte, Vairelles (Lens), Garcion (Lille), Echouafni, Roy (Marseille), Adam (Metz), Scilo (Monaco), Fischer (Nancy), Makelele (Nantes), Cauet, Ngotty (Paris-SG), Huard, Wiltord (Rennes), Rodriguez (Strasbourg, 2 ; Metz, 1), 3.
92. Goma (Auxerre), Moreau, Siljak, Vandecasteele (Bastia), Biaggio, Zanotti (Bordeaux), Bajkusa (Caen), Compan, Daury, Leroy (Cannes), Mihali, Rouxel (Guingamp), Brando (Le Havre), Dallet, Foé, Meyrieu (Lens), Garcia (Lille), Jambay, Letchkov (Marseille), Tumba (Metz), Benarbia (Monaco), Ferhaoui (Montpellier), Correa (Nancy), Decroix, Fern, Le Roux, Savinaud (Nantes), Onorati (Nice), Pouget (Paris-SG), Carteron, Johnston (Rennes), 2.
123. Danjou, Deniaud, Lamouchi (Auxerre), Camadini, Eydelie (Bastia), Colleter, Domoraud, Gralak, Grenet, Lambourde (Bordeaux), Dedebant, Fernandez, Lièvre, Rival, Roche, Vahirua (Caen), Bedrossian, Capoue, Konwlo, Marsiglia (Cannes), Baret, Candela, Leconte, Moreira (Guingamp), Ramdane, Wieszczycki (Le Havre), Arsène, Brunel, Debève, Régis, Rytchkov, Sikora, Vercruysse, Wallemme (Lens), Abed, Banjac, Carrez, Hitoto, Renou (Lille), Deplace, Fouret, Laville (Lyon), Asuar (Marseille), Arpinon, Bombarda, Gaillot, Isaias, Lang, Serredszum, Strasser (Metz), Grimandi, Petersen (Monaco), Delaye, Kosecki, Rouvière (Montpellier), Rambo, Robert, Séchet, Wimbée (Nancy), Bjekovic, Carotti, Chanelet, Guyot, Mazzoni, Pignol, Sellimi (Nantes), De Neef, Fugen, Kubica, Nègre, Pottier, Tatarian, Vermeulen (Nice), Aneika, Fournier, Guérin, Mboma (Paris-SG), André, Denis, Papura, Rekdal (Rennes), Ismaël, Keller, Petit, Raschke (Strasbourg), 1.

C.s.c. : Dehu (Lens pour Monaco), Wallemme (Lens pour Guingamp), Sassus (Lyon pour Auxerre), Terrier (Metz pour Bordeaux), Petit (Monaco pour Auxerre), Avenet (Nancy pour Nice), Fugen (Nice pour Cannes), Gloria (Nice pour Marseille), Pottier (Nice pour Monaco), Tatarian (Nice pour Guingamp), Papura (Rennes pour Paris-SG), Ismaël (Strasbourg pour Monaco).

PASSEURS

Match en retard
Bastia : Moravcik. **Caen** : néant.
1. Gava (Lyon), 12.
2. Benarbia (Monaco), 7.
3. Diomède (Auxerre), Ikpeba (Monaco), Gourvennec (Nantes), Raschke (Strasbourg), 6.
7. Moravcik (Bastia), Pires (Metz), Anderson (Monaco), Robert (Montpellier), Leonardo, Rai (Paris-SG), 5.
13. Laurent, Vandecasteele (Bastia), Ba, Micoud, Papin, Ziani (Bordeaux), Lewandowski (Caen), Vairelles (Lens), Becanovic (Lille), Pedros (Marseille), Mahé (Rennes), 4.
24. Sibierski (Auxerre), Camadini, Swierczewski (Bastia), Bancarel (Caen), Dhorasoo (Le Havre), Cocard, Deplace (Lyon), Gravelaine (Marseille), Henry, Petit (Monaco), Ferhaoui, Lefèvre (Montpellier), Makelele, N'Doram (Nantes), Dely Valdes (Paris-SG), 3.
39. Deniaud, Lamouchi, Laslandes Marlet, Tasfaout (Auxerre), Biaggio, Diawara, Pavon, Tholot (Bordeaux), Fernandez, Guerreiro, Héréson (Caen), Abou, Charvet (Cannes), Baret, Moreira, Wreh (Guingamp), Kozniku, Louis-Jean (Le Havre), Sikora, Smicer, Vercruysse (Lens), Duncker, Garcion, Hitoto, Renou (Lille), Deguerville (Lyon), Asuar, Durand, Letchkov, Roy (Marseille), Rodriguez (Strasbourg, 1 ; Metz, 1), Collins, Legwinski (Monaco), Sanchez (Montpellier), Avenet, Bonora, Capaux (Nancy), Le Roux, Pignol (Nantes), Savini (Nice), Cauet, Le Guen, Loko (Paris-SG), Guivarc'h, Rekdal (Rennes), Baticle, Ismaël, M'Ghoghi (Strasbourg), 2.
88. Lepaul, Saïb, Silvestre (Auxerre), Drobnjak, Faye, Moreau, Perez (Bastia), Colleter, K. Domoraud, Grenet, Lendvai (Bordeaux), Gallas, Lièvre, Roche, Vahirua (Caen), Bedrossian, Fischer, Jemmali, Konwlo, Leroy, Mouret (Cannes), Candela, Carnot, Coridon, Czerwiec, Leconte (Guingamp), Boli, Brando, D. Diawara, Huysman, Samson, Wieszczycki (Le Havre), Camara, Dallet, Debève, Delmotte, Foé, Rytchkov (Lens), Banjac, Collot (Lille), Cavéglia, Devaux, Giuly, Maurice (Lyon), Cascarino, Libbra, Malusci (Marseille), Arpinon, Bombarda, Gaillot, Kastendeuch, Lang, Pierre (Metz), Barthez, Dumas, Grimandi, Leonard, Martin, Petersen, Scilo (Monaco), Alicarte, Bakayoko, Delaye, Fugier, Rizzetto, Rouvière (Montpellier), Biancalani, Eloi, Fanzel, Robert, Schemmel, Séchet (Nancy), 1.

ÉTOILES

		Moyenne
1.	Benarbia (Monaco)	3,88
2.	N'Doram (Nantes)	3,8
3.	Anderson (Monaco)	3,7
4.	Ba (Bordeaux)	3,67
5.	Jozwiak (Guingamp)	
	Gourvennec (Nantes)	3,66
7.	Ziani (Bordeaux)	3,6
8.	Pires (Metz)	3,57
9.	Kastendeuch (Metz)	3,56
10.	Saïb (Auxerre)	3,55

11. Guivarc'h (Rennes), 3,54.
12. Serredszum (Metz), Ferri (Nantes), 3,53.
14. Perez (Bastia), Domoraud (Bordeaux), 3,51.
16. Collet, Ismaël (Strasbourg), 3,48.
18. Bertin (Le Havre), Duncker (Lille), Caveglia (Lyon), Rai (Paris-SG), 3,46.
22. Pavon (Bordeaux), Carnot (Guingamp), 3,45.
24. Kool (Cannes), Dhorasoo (Le Havre), Deplace (Lyon), 3,44.
27. Michel (Guingamp), 3,43.
28. Swierczewski (Bastia), Carotti (Nantes), 3,42.
30. Legwinski (Monaco), Ngotty (Paris-SG), 3,41.
32. Glonek (Caen), Garcion (Lille), Makelele (Nantes), 3,40.
35. Micoud (Bordeaux), Gava (Lyon), 3,39.
37. Eydelie (Bastia), Decroix (Nantes), 3,37.
39. Dumas (Monaco), 3,36.
40. Gralak (Bordeaux), Huysman (Le Havre), Wiltord (Rennes), 3,34.
43. Mihali (Guingamp), Becanovic (Lille), 3,33.
45. Song (Metz), Prunier (Montpellier), Rabesandratana (Nancy), Rott (Strasbourg), 3,32.
49. Goma (Auxerre), 3,31.
50. Moreau (Bastia), Gaillot (Metz), Leonardo (Paris-SG), 3,30.
53. Fischer (Cannes), Roy (Marseille), Blanchard (Metz), Djetou (Monaco), Lécluse (Nancy), 3,29.
58. Rouvière (Montpellier), Fischer, Schemmel (Nancy), Loko (Paris-SG), 3,28.
62. Danjou (Auxerre), 3,27.
63. Wreh (Guingamp), Brando (Le Havre), Galtier (Marseille), Pignol (Nantes), Raschke, Suchoparek (Strasbourg), 3,25.
68. Cauet (Paris-SG), Zitelli (Strasbourg), 3,24.

FLASHES

▶ Qu'il paraît loin le temps où les **Cannois** gagnaient leurs matches à l'extérieur. Depuis le début de l'année, Cannes n'a pris que deux points sur terrain adverse : un au Parc des Princes, l'autre au Havre.

▶ Si Stéphane Guivarc'h marque à nouveau, c'est sur penalty, comme contre Lens et Paris-SG, lors des deux dernières journées. Un but autrement que sur **coup de pied arrêté**, l'attaquant rennais n'en a plus inscrit depuis le 20 décembre, contre Marseille.

▶ A Marseille, **Montpellier** fera valoir ses atouts offensifs. Les Montpelliérains ont inscrit dix buts pour leurs quatre derniers matches. Dont quatre par le seul Bakayoko.

▶ Où sont passés les buteurs messins ? Depuis les deux réalisations de Tumba contre Lens lors de la 29e journée, les **Lorrains** n'ont plus inscrit le moindre but. Au total, 279 minutes d'attente. Metz pourra toujours se consoler en observant la situation des Lillois, moins brillante encore de six minutes.

A Caen, Drobnjak s'est, une nouvelle fois, envolé pour inscrire son seizième but de la saison.

Photo Daniel BAROU/PRESSE SPORTS

EXPRESS

Match en retard
Caen-Bastia 2-2

33e journée
Mardi 15 avril 1997 (20 h 30)
Bastia-Paris-SG (M. Batta)

Mercredi 16 avril 1997 (20 heures)
Rennes-Lyon (M. Harrel)
Nice-Lens (M. Léon)
Auxerre-Le Havre (M. Bré)
Metz-Guingamp (M. Saules)
Bordeaux-Monaco (M. Garibian)
Marseille-Montpellier (M. Derrien)
Strasbourg-Nantes (M. Sars)
Caen-Nancy (M. Kalt)

Jeudi 17 avril 1997 (18 h 30)
Lille-Cannes (M. Puyalt)

RENDEZ-VOUS

34e journée
Samedi 26 avril 1997 (17 heures)
Metz-Auxerre

Samedi 26 avril 1997 (20 heures)
Nantes-Caen
Monaco-Marseille
Le Havre-Rennes
Lyon-Bastia
Lens-Lille
Cannes-Bordeaux
Guingamp-Nancy
Montpellier-Strasbourg

Dimanche 27 avril 1997 (18 h 30)
Paris-SG-Nice

Chiffres établis par BRUNO FORGET

35e journée (11 avril 1997)

Lorient sème la zizanie

A sept encablures de la fin, le Championnat continue de nous tenir en haleine.

Difficile, en effet, de dégager les noms des deux futurs élus pour la montée parmi les quatre équipes de tête. Difficile, encore, de s'attendrir sur les noms des deux condamnés qui accompagneront **Épinal** en National 1, car plus de la moitié du classement est concernée par la relégation !

Chez les favoris, **Châteauroux** et **Martigues** ont bien tenu leur rang. Les Berrichons ont maté **Niort**, et sont les seuls à demeurer invaincus sur leur terrain. Tandis que les Provençaux ont infligé à leur adversaire, **Gueugnon**, leur plus sévère correction de la saison.

La grosse sensation est venue du Stadium, où **Toulouse**, le leader, a trébuché devant **Lorient**. Scellé dans les cinq dernières minutes, le sort du TFC ressemble à s'y méprendre aux trois précédents revers à domicile contractés sur le même score de 0-1. Le prochain déplacement à **Beauvais**, toujours indemne après seize rencontres, s'annonce instructif...

Au chapitre des satisfactions, à noter les précieuses victoires à l'extérieur de **Perpignan** et de **Charleville**. Les Ardennais ont construit leur succès à **Louhans-Cuiseaux** en cinq minutes, et talonnent **Troyes**, qui affronte demain le **Red Star** dans un match de nouveau décisif pour le maintien.

EXPRESS

Martigues-Gueugnon	4-1
Epinal-Perpignan	0-1
Louh.-Cuis. - Charleville	0-2
Toulouse-Lorient	0-1
Red Star-Valence	2-0
Le Mans-Beauvais	0-0
Mulhouse-Troyes	2-1
Amiens - Saint-Etienne	2-0
Toulon-Sochaux	2-1
Châteauroux-Niort	2-0
Saint-Brieuc - Laval	*0-1

(*) par forfait

RENDEZ-VOUS

36e journée
Mercredi 16 avril 1997
(20 heures)

Toulon - Martigues (M. Veissière)
Gueugnon - Epinal (M. Bayet)
Perpignan - Châteauroux (M. Lhermite)
Niort - Le Mans (M. Moulin)
Lorient - Amiens (M. Gonon)
Valence - Louhans-Cuiseaux (M. Ugolini)
Beauvais - Toulouse (M. Glochon)
Troyes - Red Star (M. Viléo)
Sochaux - Charleville (M. Brizou)
Laval - Mulhouse (M. Somps)
Exempt : Saint-Etienne

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
► 1. Toulouse	60	35	17	9	9	47	24	+ 23	18	11	3	4	29	10	17	6	6	5	18	14
▲ 2. Châteauroux	59	35	15	14	6	43	26	+ 17	17	12	5	0	29	9	18	3	9	6	14	17
▲ 3. Martigues	57	35	14	15	6	45	27	+ 18	17	11	4	2	31	11	18	3	11	4	14	16
▼ 4. Niort	57	35	14	15	6	38	26	+ 12	17	8	7	2	20	10	18	6	8	4	18	16
► 5. Le Mans	52	35	13	13	9	37	33	+ 4	18	9	6	3	20	10	17	4	7	6	17	23
▲ 6. Lorient	51	35	13	12	10	44	40	+ 4	17	9	7	1	22	11	18	4	5	9	22	29
▼ 7. Gueugnon	49	34	13	10	11	34	34	0	16	8	5	3	18	12	18	5	5	8	16	22
▲ 8. Mulhouse	47	35	13	8	14	39	40	— 1	18	10	3	5	25	15	17	3	5	9	14	25
▲ 9. Laval	46	35	11	13	11	39	35	+ 4	17	9	5	3	25	10	18	2	8	8	14	25
▲ 10. Toulon	46	35	12	10	13	46	51	— 5	17	8	7	2	29	18	18	4	3	11	17	33
▼ 11. Beauvais	46	35	11	13	11	32	38	— 6	17	9	5	3	19	10	18	2	8	8	13	28
▼ 12. Sochaux	45	35	10	15	10	46	39	+ 7	18	8	9	1	33	12	17	2	6	9	13	27
▼ 13. Valence	45	35	13	6	16	39	46	— 7	18	9	4	5	26	20	17	4	2	11	13	26
▲ 14. Perpignan	44	35	10	14	11	32	31	+ 1	17	7	7	3	19	12	18	3	7	8	13	19
▲ 15. Amiens	44	35	11	11	13	37	38	— 1	18	8	6	4	23	16	17	3	5	9	14	22
▼ 16. St-Etienne	44	34	11	11	12	39	41	— 2	17	9	5	3	27	16	17	2	6	9	12	25
▲ 17. Red Star	42	35	9	15	11	37	38	— 1	18	6	9	3	23	17	17	3	6	8	14	21
▼ 18. Troyes	42	35	9	15	11	30	34	— 4	18	6	9	3	19	14	17	3	6	8	11	20
▲ 19. Charleville	40	35	8	16	11	30	40	— 10	18	5	8	5	19	21	17	3	8	6	11	19
▼ 20. Louhans-C.	40	35	10	10	15	31	45	— 14	18	5	7	6	16	17	17	5	3	9	15	28
► 21. Epinal	26	35	6	8	21	24	56	— 32	17	5	4	8	17	22	18	1	4	13	7	34

NDLR : Le club de Saint-Brieuc, en liquidation judiciaire, est exclu depuis le 24 mars. Les équipes appelées à la rencontrer depuis cette date ont forfaitairement match gagné 1-0. Les résultats enregistrés avant cette date restent acquis.

Photo Jackie DELORME

Le duel entre Le Frapper et Fradin a tourné à l'avantage du Castelroussin. A sept journées de la fin, la Berrichonne s'empare de la deuxième place et laisse les Niortais à deux points.

TOULOUSE 0-1 LORIENT

(0-0)

Djukic (85')

29. Gouaméné	3	1. Schuth	6
8. Salaün	4	2. Brinquin	4
4. Arribagé	4	4. Kerhuiel	3
27. Strzelczak	3	5. Blino	3
5. (Garcin, 46')	3	3. Y. Bouger	3
17. Paviot	4	8. Le Bert	3
3. Battles	4	18. (Ucuncu, 59')	
14. Taborda	3	13. Bourmaud	4
10. Moreau	4	22. Guégan	3
21. Maharzi	4	14. (Trinita, 86')	
9. Calderaro	3	11. Djukic	4
19. (Rossi, 75')		9. B. Bouger	4
11. Sachy	3	7. Prat	4
Total :	39	Total :	41

Stade : Stadium municipal.
Spectateurs : 7 410.
Arbitre : M. Duhamel.
Avertissements : Maharzi (33'), Paviot (60') à Toulouse ; Y. Bouger (37'), Djukic (73') à Lorient.

Entr. : Giresse — Entr. : Gourcuff

85' : touche de Brinquin à destination de Bernard Bouger qui prolonge immédiatement sur Djukic. Seul dans l'axe, le meneur lorientais place une demi-volée de 25 m dans la lucarne de Gouaméné (0-1).

CHÂTEAUROUX 2-0 NIORT

Mayélé (20')
Dufresne (32')

(2-0)

16. Guéguen	4	1. Malicki	3
2. Baudoin	4	13. Bridonneau	3
14. Coly	4	19. (Pendanx, 57')	
4. Moulin	4	4. Courtin	3
3. Weber	4	17. (Brunet, 82')	0
6. Debrosse	4	5. Gauvin	3
22. Lachuer	4	22. Lhommedet	3
10. Le Frapper	4	8. Azzopardi	3
20. (Adam, 76')		11. Bossis	4
21. Mayélé	4	14. Fradin	3
7. Dufresne	4	7. Ferreira	3
13. (Garrault, 71')		9. Mota	3
11. Bouzaïène	4	20. James	3
8. (Chavrondier, 71')		Total :	34
Total :	44		

Stade : Gaston-Petit.
Spectateurs : 6 213.
Arbitre : M. Coué.
Expulsion : Brunet (90') à Niort.

Entr. : Zvunka — Entr. : Rust

20' : Mayélé prend le meilleur sur Lhommedet, sur le flanc droit, et trompe Malicki d'une frappe croisée à ras de terre (1-0). 32' : Debrosse démarque Dufresne à l'entrée de la surface. Pratiquement dans la même position que Mayélé, l'avant-centre castelroussin double la mise (2-0). 86' : frappe tendue de Bossis qui file sous la transversale. Guéguen se détend et détourne la trajectoire du ballon.

MARTIGUES 4-1 GUEUGNON

C. Rémy (22')
Jurietti (52' c.s.c.)
Branlard (60')
Sylla (69')

(1-0)

Tilmant (78')

1. Durand	4	1. Boumnijel	3
2. Karaa	3	2. Acédo	2
3. Boulsset	3	4. Safanjon	4
27. (Grimaud, 73')		17. Fernandez	2
17. Forge	3	20. P. Correia	2
26. Di Canot	3	6. Jurietti	3
21. Ferez	3	21. Poinçon	3
24. Belmadi	2	19. Marquet	3
14. Branlard	3	15. (Ajas, 63')	
11. C. Rémy	3	11. Rivenet	3
7. Priou	0	13. (Ray, 57')	
30. Sylla	4	8. D. Trivino	2
Total :	31	12. (Tilmant, 57')	
		26. Groeleken	2
		Total :	29

Stade : Francis-Turcan.
Spectateurs : 2 792.
Arbitre : M. Poulat.
Avertissements : Priou (50'), C. Rémy (75') à Martigues ; Tilmant (76'), Poinçon (89') à Gueugnon.
Expulsion : Priou (88') à Martigues.

Entr. : Parizon — Entr. : Gransart

22' : centre de Karaa, renvoyé par Jurietti. Frappe de Belmadi, repoussée par Boumnijel. Rémy est en embuscade (1-0). 52' : frappe déviée par Jurietti (2-0). 66' : Priou centre en retrait. Branlard frappe (3-0). 69' : Priou sert Sylla (4-0). 78' : Tilmant reprend un centre venu de la droite (4-1).

TOULON 2-1 SOCHAUX

Gallo (14')
Rabat (35')

(2-0)

Michel (71')

1. Zingaro	4	1. Cassard	3
20. Coulbault	4	2. Reuzeau	3
19. Zemzemi	4	13. (Laurent, 66')	
5. Rebecq	4	26. Piton	3
2. Charlet	4	4. Flachez	3
17. Mouka	0	3. Diringer	3
8. Rabat	4	5. Maraval	4
6. (Maresu, 46')	3	10. Bouafia	3
10. Ferreri	4	14. Ichoua	4
26. Gallo	4	24. Faivre	3
9. Cabezas	4	25. (Koudou, 46')	3
27. (Scalia, 85')		7. Garny	3
22. Ambrosi	4	11. Michel	4
28. (Haidary, 75')		Total :	36
Total :	40		

Stade : Mayol.
Spectateurs : 2 892.
Arbitre : M. Antoni.
Avertissements : Mouka (22') à Toulon ; Piton (3'), Flachez (36'), Laurent (71'), Garny (78') à Sochaux.
Expulsion : Mouka (58') à Toulon.

Entr. : Bracci — Entr. : Hadzibegic

14' : action, côté gauche, de Rabat et Ferreri pour Cabezas, à droite, qui centre devant le but. Talonnade d'Ambrosi pour Gallo, dont la reprise fait mouche (1-0). 35' : faute de Maraval sur Coulbault qui tire lui-même le coup franc. Tête de Rabat (2-0). 71' : ballon remonté par Maraval. Ouverture de Bouafia pour Michel. Contrôle et frappe du meilleur buteur du Championnat (2-1).

RED STAR 2-0 VALENCE

Brouard (56', 60')

(0-0)

23. Forêt	4	1. Yazmadjian	3
8. Fiatte	4	12. Monnier	3
12. Gunia	4	4. Valour	3
10. Giraudo	4	5. Leclerc	3
6. Dorizon	3	20. De Jésus	3
7. (Fellahi, 57')		25. Manent	3
13. Keller	4	2. (S. Rondelaere, 52')	
19. Vasquez-Garcia	4	7. Chabert	3
2. Agasson	4	10. Delamontagne	4
5. Brouard	4	26. Stéphan	3
14. Mauricio	4	3. Tchato	3
18. (Valéri, 80')		14. (N'Diefi, 72')	
22. Djaffo	3	11. Lukunku	4
4. (Boutal, 70')		23. (Rebahi, 72')	
Total :	42	Total :	35

Stade : Bauer.
Spectateurs : 2 068.
Recette : 15 584 F.
Arbitre : M. Bonnichon.
Avertissements : Fiatte (54') au Red Star ; Stéphan (38'), Chabert (70') à Valence.

Entr. : Djaadaoui — Entr. : Lavagne

2' : centre de Mauricio et tête de Djaffo dans le petit filet. 16' : de 25 m, tentative de lob de Delamontagne. 56' : abattu à la limite de la surface, Brouard se fait justice d'un coup franc dans la lucarne (1-0). 60' : balle en profondeur de Mauricio pour Brouard qui bat Yazmadjian (2-0).

ÉPINAL 0-1 PERPIGNAN

(0-0)

Alexandre (64')

1. Branger	3	1. Marraud	4
2. Collin	3	2. Daniélou	3
4. Philippon	3	13. Soucasse	3
8. Cecutti	3	20. Feucht	
7. Harvey	4	3. (Combe, 34')	3
6. Rouani	3	14. Dangbeto	3
12. Bénier	3	5. Durand	3
15. (Boulanger, 70')		8. Mazzuchetti	4
14. Weber	3	21. (Foissier, 75')	
27. (Roublot, 60')		12. Diabaté	4
26. Devignon	3	17. Escayol	3
13. Petitjean	4	19. (Parra, 70')	
18. Cottet	3	11. Crucet	3
Total :	35	22. Alexandre	4
		Total :	37

Stade : la Colombière.
Spectateurs : 1 500.
Recette : 33 030 F.
Arbitre : M. Piccirillo.
Avertissements : Bénier (67'), Cottet (90') à Epinal.

Entr. : Zoonekynd — Entr. : Mattiello

47' : sauvetage de Branger, du pied, devant Mazzuchetti qui se présentait seul. 64' : une incompréhension entre Cecutti et Philippon profite à Alexandre qui marque dans le but vide (0-1). 75' : une frappe de Cottet trouve Marraud à la parade. 81' : Marraud signe un arrêt réflexe sur une reprise à bout portant de Petitjean.

BUTEURS

1. Michel (Sochaux), 20.
2. N'Diaye (Saint-Etienne), 17.
3. Ferreri (Toulon), 16.
4. B. Bouger (Lorient), 15.
5. Adjali (Amiens), Prat (Lorient), 12.
7. Brouard (Red Star), Le Saux (Saint-Brieuc), Moses (Toulon), 11.
10. Pickeu (Amiens), Dutreene (Châteauroux), Cuca et Rinçon (Mulhouse), 10.
14. Bakari et Peyrelade (Le Mans), Priou (Martigues), Ferreira (Niort), Djaffo (Niort et Red Star), Chanlot (Perpignan), Pamic (Sochaux), 9.
21. Lempereur (Beauvais), François (Louhans-Cuiseaux), Gilha (Niort), Lagrange (Saint-Etienne), Rossi et Sechy (Toulouse), 8.
27. Tissot (Beauvais), Gabzdyl (Charleville), Lachuer (Châteauroux), Nalis (Laval), Fiawoo (Louhans-Cuiseaux), C. Rémy (Martigues), Roux (Red Star et Beauvais), Maufroy (Troyes), 7.
25. Gros (Beauvais), Chevalme (Charleville), Vandevoorde (Laval), Darbelet (Le Mans), Revelles (Louhans-Cuiseaux), Belmadi (Martigues), Bossis et Mota (Niort), Aulanier (Saint-Etienne), Garny (Sochaux), Delamontagne et Mangione (Valence), 6.
47. Wiart (Charleville), Mayélé et Weber (Châteauroux), Cottet (Epinal), Lima et Pagis (Laval), Penaud (Le Mans), Djukic (Lorient), Crucet (Perpignan), Soliveres (Saint-Brieuc), Cabezas (Toulon), Maharzi (Toulouse), Merdy (Troyes), 5.

QUESTION

Quelles équipes ont bénéficié de buts contre leur camp ?

► 3 buts : **Martigues** (Giraudo, Red Star) + (Guégan, Lorient) + (Jurietti, Gueugnon).

► 2 buts : **Châteauroux** (Levasseur, Toulon) + (Lalisse, Saint-Brieuc) ; **Louhans-Cuiseaux** (Pinot, Beauvais) + (Yazmadjian, Valence) ; **Toulouse** (Dorizon, Red Star) + (Dufournet, Louhans-Cuiseaux).

► 1 but : **Charleville** (Fradin, Niort) ; **Red Star** (Abalo, Amiens) ; **Saint-Brieuc** (Raymond, Amiens) ; **Toulon** (Mendy, Martigues) ; **Valence** (Gunia, Red Star).

FLASHES

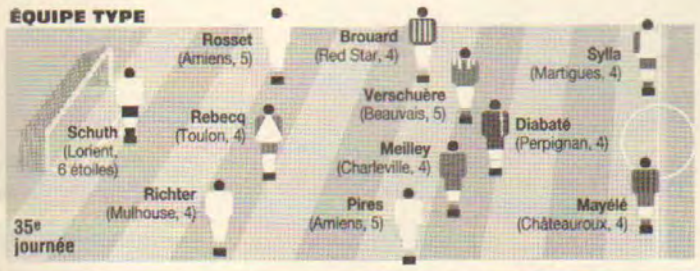
► **Le Mans** a concédé son deuxième match nul de l'année 1997 au stade Léon-Bollée. Le 12 mars, Charleville y avait déjà épinglé un méritoire 2-2.

► Sur les trois doublés réussis au Red Star par Mauricio (8e j.), Roux (12e j.) et **Brouard** (vendredi soir), le premier et le dernier ont été concrétisés dans le même délai de quatre minutes.

► Pour la deuxième fois en Championnat, **Martigues** a passé quatre buts à l'adversaire. La première victime se nommait Beauvais (4-0), lors de la 8e journée.

► Les Verts font toujours recette ! Ils ont permis à **Amiens** d'enregistrer sa meilleure affluence de la saison (4 749 spectateurs).

ÉQUIPE TYPE



ÉTOILES

Nalis lâche prise

N'ayant pu jouer avec Laval, faute d'adversaire sur le terrain, le milieu mayennais décroche du tiercé de tête. Une conséquence directe du forfait général de Saint-Brieuc, qui n'en finit plus de fausser la compétition.

1. Moreau (Toulouse), 131.
2. Gauvin (Niort), 129.
3. Arribagé (Toulouse), 127.
4. Weber (Châteauroux), Nalis (Laval), 126.
6. Richard (Amiens), Beunardeau (Le Mans), 124.
8. Coly (Châteauroux), 123.
9. Danelou (Perpignan), N'Diaye (St-Etienne), 122.
11. Bouisset (Martigues), 120.
12. Boniface et Houzé (Louhans-Cuiseaux), Colling (Mulhouse), Chanlot (Perpignan), 119.
16. Mota (Niort), 117.
17. B. Bouger (Lorient), David (Mulhouse), 116.
18. Hamed (Amiens), 115.
20. Fiachez (Sochaux), 114.
21. Ferreira (Niort), Sagnol (St-Etienne), 113.
23. Revillet (Charleville), Rabat (Toulon), De La Quintinie (Troyes), 112.
26. Frapolli (Beauvais), Peyrelade (Le Mans), Fradin (Niort), Keller (Red Star), Garny (Sochaux), Delamontagne (Valence), 111.
32. Baudoin (Châteauroux), Kerhuiel (Lorient), Braud (Troyes), 110.
35. Adjali (Amiens), Gabzdyl (Charleville), Debrosse (Châteauroux), Brinquin (Lorient), Masiach (Sochaux), 109.
40. Rouani (Epinal), Revelles (Louhans-Cuiseaux), Monier (Troyes), 108.
43. Jumel et Pickeu (Amiens), 107.
45. Ferron (Laval), Y. Bouger et Le Bert (Lorient), Bossis et Faure (Niort), Jezierski (Troyes), 106.
51. Verschuère (Beauvais), Bouzaiene (Châteauroux), P. Correia (Gueugnon), Darbelet (Le Mans), Courtin (Niort), Giraudo (Red Star), 105.
57. Moulin (Châteauroux), Prat (Lorient), Milazzo et Rinçon (Mulhouse), 104.
61. Dambury (Gueugnon), Druon (Saint-Brieuc), Angibeaud (Toulon), 103.
64. Collin (Epinal), Penaud (Le Mans), Szklarek (Mulhouse), 102.
67. Haise (Laval), C. Rémy (Martigues), Despeyroux (Perpignan), 101.
70. Dailly (Charleville), Vandevoorde (Laval), Mendy (Martigues), 100.
73. Maurice (Laval), Azzopardi (Niort), Battles (Toulouse), 99.
76. Mazzuchetti (Perpignan), 98.

CLASSEMENT DES GARDIENS

1. Durand (Martigues), 130
2. Poil (Amiens), 126
   Malicki (Niort), 126
4. Pédemas (Le Mans), 124
5. Schuth (Lorient), 123
   Zingaro (Toulon), 123
7. Cassard (Sochaux), 122
8. Debernet (Red Star), 121
9. Gardiès (Laval), 118
10. Manlaux (Saint-Brieuc), 116

DISCIPLINE

Deux matches de suspension ferme : **Bizasène** (Beauvais), **Bakari** (Le Mans), **Odet** (Martigues), **Chanlot** (Perpignan).

Un match de suspension ferme plus un avec sursis : **Bochu** (Martigues).

Un match de suspension ferme : **Adjali** (Amiens), **Gros** (Beauvais), **Ferron** et **Nalis** (Laval), **Kerhuiel** (Lorient), **Priou** (Martigues), **Gunia** (Red Star), **Saar** (Saint-Étienne), **Vanverberghe** (Toulon).

Par ailleurs, **Brunet** (Niort) et **Mouka** (Toulon), expulsés vendredi soir, seront automatiquement suspendus lors de la prochaine journée.

TÊTE D'AFFICHE

William Alexandre

Club : Perpignan. **Poste :** attaquant. **Né le :** 3 août 1973, à Amiens. 1,74 m, 73 kg. **Cette saison :** 27 matches, 4 buts, 1 avertissement, 28 étoiles (dont 5 contre Lorient).

Photo Jackie DELORME

Issu du centre de formation de Metz, il n'a pas pu démontrer ses qualités en Première Division (seulement une apparition au cours de l'exercice 1993-94). Après avoir obliqué une année vers Brive et le National 1, William a opté pour le Roussillon, l'été dernier. Un choix judicieux qui lui permet enfin de s'exprimer chez les pros. Les deux succès consécutifs enregistrés par Perpignan doivent beaucoup à l'efficacité d'Alexandre ; auteur d'un but contre Martigues, il a encore affiché un bel opportunisme à Epinal en profitant d'une mésentente entre deux défenseurs adverses.

LE MANS 0-0 BEAUVAIS

1. Pédemas	4	1. Troussier	3
25. D. Camara	4	2. Marolany	4
21. Beunardeau	4	4. Popovic	3
3. Tannaï	3	17. Frapolli	3
14. Saxemard	3	23. Gerez	3
11. (Dablemont, 64°)		6. Engel	3
4. Drouin	4	8. Hagard	4
22. Pignolet	3	10. Verschuère	5
13. Darbelet	3	21. Vandenberge	3
6. Peyrelade	3	3. (M. Camara, 65°)	
9. Van Kets	3	23. Tissot	4
17. Poisson	3	26. Roux	3
10. (Debord, 57°)		9. (Lempereur, 80°)	
Total : 37		Total : 38	
Entr. : Froger		Entr. : Zorzetto	

Stade : Léon-Bollée. Spectateurs : 2 500. Arbitre : M. Khendek. Avertissements : Tannaï (38') au Mans ; Marolany (17') à Beauvais.

24' : Tannaï expédie une frappe qui frôle la lucarne. 30' : Van Kets est bousculé par Gerez au moment de reprendre un centre de Saxemard. L'arbitre ne bronche pas. 31' : Pédemas sort le grand jeu sur une volée de Tissot. 39' : ouverture de Saxemard pour Van Kets qui enlève trop sa frappe. 52' : Van Kets, bien placé, ne cadre pas son essai. 63' : Darbelet envoie dans les nuages un bon ballon.

MULHOUSE 2-1 TROYES

Rinçon (14') Cuca (79' s.p.) — (1-0) — Maufroy (59')

1. Chaumin	4	16. Dehon	3
2. Richter	4	20. Thomas	3
4. Guion	3	29. Lion	3
5. Colling	3	5. Braud	3
19. Szklarek	4	3. Jezierski	4
12. Guiraud	3	21. Guimard	3
6. Milazzo	3	4. (Bradja, 66°)	
17. (Amzine, 71°)		17. Monier	4
10. David	4	18. Maurice	3
14. Rinçon	4	19. (Gagneux, 77°)	
8. (C. Gautier, 80°)		22. De La Quintinie	3
9. Cuca	4	10. Maufroy	4
11. Lemarchand	3	15. Maufay	3
Total : 39		23. (Merdy, 70°)	
Entr. : Bourges		Total : 36	
		Entr. : Perrin	

Stade : de l'Ill. Spectateurs : 2 932. Arbitre : M. Legrain. Avertissements : Cuca (64') à Mulhouse ; Lion (61') à Troyes.

14' : centre de David, Rinçon reprend de près et ouvre le score (1-0). 41' : centre de Monier. Jezierski se joue du piège du hors-jeu mais Chaumin repousse sa tête. 49' : superbe action de David après un relais avec Rinçon. Son centre est détourné dans le but par Lemarchand, en position de hors jeu. 59' : de 18 m, Maufroy catapulte dans les filets un ballon mal repoussé par la défense locale (1-1). 79' : Jezierski retient Cuca par le maillot. Le Brésilien loge le penalty dans la lucarne (2-1).

AMIENS 2-0 SAINT-ÉTIENNE

Chagnaud (73') Pickeu (84') — (0-0)

1. Poil	4	30. Janot	3
2. Viseux	4	24. Boudaren	4
15. Abalo	4	27. Sassus	4
5. Richa	d	21. Sagnol	4
26. (Hamed, 6°)	4	4. Potillon	4
4. Rosset	5	28. Charrieras	3
17. Pires	5	15. Sarr	4
20. Jumel	4	5. Santini	4
10. Adjali	4	9. Chedli	3
12. (Clément, 77°)		18. (Thimothée, 77°)	
11. Chagnaud	4	7. Lagrange	3
9. Pickeu	4	20. N'Diaye	4
23. Démoulin	4	Total : 40	
14. (Hoy, 73°)		Entr. : Mankowski	
Total : 46			
Entr. : Dos Santos			

Stade : Moulonguet. Spectateurs : 4 749. Arbitre : M. Saules. Avertissements : Adjali (44') ; Démoulin (66') à Amiens ; Charrieras (18') à Saint-Etienne.

73' : Chagnaud effectue une percée sur l'aile gauche et se débarrasse de plusieurs défenseurs. Son centre-tir vrillé pénètre dans le but malgré un ultime réflexe de Santini (1-0). 84' : Jumel lance sur la droite Pickeu qui, au bout d'une course rectiligne, bat Janot d'un tir à ras de terre (2-0).

LOUHANS-CUIS. 0-2 CHARLEVILLE

(0-0) — Gamiette (72') Wiart (77')

16. Marguerite	4	16. Règnault	5
15. Sergi	3	2. Ottato	3
6. Dufournet	3	23. Jean-Alphonse	3
5. Bonnafous	3	17. Dailly	4
4. (Borbiconi, 57°)		3. Scrimenti	3
3. Gas	3	21. Grosselin	3
14. Boniface	3	8. Revillet	4
21. Houzé	4	12. (Hélion, 62°)	
13. Chow'Yuen	3	10. Meilley	4
20. Soloy	3	Y. Dymant	4
9. Fiawoo	2	11. (Chevalme, 58°)	
23. Revelles	2	9. Gabzdyl	4
17. (François, 79°)		13. (Gamiette, 67°)	
Total : 33		19. Wiart	4
Entr. : Michel		Total : 41	
		Entr. : Bezaz	

Stade : Bram. Spectateurs : 1 178. Arbitre : M. Auriac. Avertissement : Ottato (29') à Charleville.

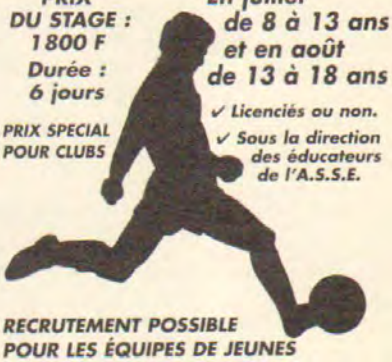
72' : Meilley centre astucieusement pour Gamiette. La frappe instantanée du joueur antillais trouve la lucarne du but de Marguerite (0-1). 77' : Gamiette démarque dans l'axe central son compère Wiart. Le coup de tête de l'attaquant carolomacérien trompe le gardien bressan, mal protégé sur cette action (0-2).

étéFoot

ASSOCIATION SPORTIVE DE SAINT - ETIENNE

PRIX DU STAGE : 1800 F
Durée : 6 jours
PRIX SPECIAL POUR CLUBS

En juillet de 8 à 13 ans et en août de 13 à 18 ans
✓ Licenciés ou non.
✓ Sous la direction des éducateurs de l'A.S.S.E.



RECRUTEMENT POSSIBLE POUR LES ÉQUIPES DE JEUNES OU LE CENTRE DE FORMATION DE L'A.S.S.E.

Possibilité de 2 stages consécutifs

Nom .....
Prénom .....
Adresse .....
.....Tél. .....

STAGES JEUNES A.S.S.E. BP 29
42580 L'ÉTRAT © 04.77.91.17.02.

RÉSULTATS NATIONAUX

National 1

GROUPE A

27e journée
12 et 13 avril 1997

► **Evry-Paris FC : 1-2 (0-1).** Spectateurs : 163. Arbitre : M. Bonnin. Buts : Liévin (58*) pour Evry ; Soler (12*, 76* s.p.) pour le Paris FC. Avertissements : Dos Santos (78*) à Evry ; Bruno (16*) au Paris FC.
Evry : Trognon - Félix, **Ruys***, Sylla, Liévin - Dabe, Lavechin, Dos Santos - Piffre (Méyère, 46*), Muenmanu, Hardiagon. Entr. : Touret.
Paris FC : Ferry - Amourat (Lindat, 56*), Bououden, Benemmou, Olivieri - L. Charbonnier (Preira, 41*), Eiot, **Aboulaye*** - Soler (J.-F. Charbonnier, 82*), Bruno, Malheiro. Entr. : Velud.

► **Châtellerault - Saint-Maur Lusitanos : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 359. Arbitre : M. Calio.
But : Davezac (72*). Avertissements : Lereugans (24*), Levrault (50*) à Châtellerault ; De Macedo (51*) à Saint-Maur.
Châtellerault : Rullier - Pénoty (Anselin, 84*), Lamouche, Levrault, Périon - Achakour, Pérès, **Lereugans*** - Abdelhak, Joachim, Basile. Entr. : Herbet.
Saint-Maur Lusitanos : N'Selomo - Alonzi, De Castro, Moreira, Martineau - Chanut, Sousa, Guégan, Placido - **Robard*** (De Vasconcelos, 77*), De Macedo (Davezac, 60*). Entr. : Broche.

► **Brest-Wasquehal : 0-0.** Spectateurs : 500. Arbitre : M. Lalu.
Brest : Boulic - Boulouard, Guerlesquin, Sergent, Fall - Ricu, Gombert, Lamoureux, **Péron*** - Piselli, Le Buzullier. Entr. : Goavec.
Wasquehal : Sibille - Cissokho, Ascencio, Persoon, Desportes - Leroy, Titeca, **Debaets***, Cadiou - Rohart (Loko, 75*), Antunes. Entr. : Docquiert.

► **Angers-Bourges : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 3 500. Arbitre : M. Gérard. Buts : Monczuk (38*), Rey (75*). Avertissements : Terrien (54*), Géhra (64*) à Angers ; B. Sutter (45*), Champaux (58*), Nevès (72*) à Bourges.
Angers : Ramé - Terrien (Etourneau, 88*), Tambeuret, **Laimand***, Poulard, Géhra - Bonnet, Rey, Dufour - Monczuk (Traoré, 78*), Mouyémé (Ducourneau, 78*). Entr. : Guesdon.
Bourges : Dupuis - B. Sutter (Godon, 85*), Lalond, Nevès, Farhan - Champaux, Pastini (Hoffer, 54*), Boucher, Moretti (Rodriguez, 54*) - **J. Sutter***, Chavanon. Entr. : Brown.

► **Sedan - Saint-Denis-Saint-Leu : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 3 309. Arbitre : M. Glochon. But : Téthi (86*). Avertissements : Collomb (30*), Cissé (40*) à Sedan ; Lebourgeois (23*), Djordjevic (23*), L'Helgoualc'h (43*) à Saint-Denis-Saint-Leu.
Sedan : Sachy - Brandes, Cissé, Di Bernardo, Elzéard - Pabois, **Deblock***, Quint (Martine, 83*), Parisi - Collomb (Bourgeois, 71*), N'Diefi. Entr. : Metsu.
Saint-Denis-Saint-Leu : Cado - Thiam, Mohamed, L'Helgoualc'h, Lebourgeois (Fr. Vandeputte, 46*) - Etahiéi, Djordjevic, **Granon*** (Fa. Vandeputte, 88*) - Téthi, Beboye (Lagnaoui, 46*), Gribert. Entr. : Notheaux.

► **Thouars-Dijon : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 644. Recette : 16 502 F. Arbitre : M. Mathiot.
Buts : Grégoire (37*), Pejoan (57*) pour Thouars ; Viard (75*) pour Dijon.
Avertissements : Saboureau (12*) à Thouars ; Alcocer (17*), Theulin (71*) à Dijon.
Thouars : Astier - Benaud, Gurtler, Cadu, Denuault - Garcia, Chhay (Bailly, 77*), Pejoan, **Grégoire*** - Saboureau (Zéoula, 84*), Hamel (Duarte, 66*). Entr. : Marchand.
Dijon : Bourgeois - Gay, Theulin, Recober, Henriot - Jobard (Richard, 88*), Grenier, Droesch (Caron, 77*), Gaboriaud (Ziadi, 56*) - Alcocer, **Viard***. Entr. : Popard.

► **Avranches-Dunkerque : 2-2 (2-0).** Spectateurs : 300. Arbitre : M. Bré. Buts : Vuko (21*), Tiret (39*) pour Avranches ; Girardot (76*), Erceau (78*) pour Dunkerque.
Avertissements : Royer (75*) à Avranches ; Emond (69*) à Dunkerque.
Avranches : Lalleman - Royer, Ménard, Stévant, Rivoal - Louis, Tiret, **Le Guen***, Vuko - Le Joly, Guilloux. Entr. : Maccio.
Dunkerque : Descamps - Erceau, Emond, Royez (Lestavel, 75*), Pierre-Fantan - Périlleux, Denquin, Deswarte, Dubosco - **Haddadou*** (Maret, 83*), Brebion (Girardot, 62*). Entr. : Buisine.

► **Besançon-Quimper : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 700. Arbitre : M. Reinbold. But : Bourabaa (90*). Avertissements : Tournoux (75*) à Besançon ; Zomenlo (86*) à Quimper.
Besançon : Dura - Spielmann (Chapuis, 75*), Maître (Amiotte, 61*), Renou, **Tournoux***, Métivier, Bordji (Elie, 72*), Isabey, Constantinian - Bourabaa. Contat. Entr. : Rabier.
Quimper : Auguste - Picollet, Le Corre, **Zomenlo***, Delanoe - Fadat, Tejero, Carnot, Sigère (Millereau, 60*) - Salaün, Cavarena (Guirrec, 75*). Entr. : Brellivet.

► **Fécamp-Cherbourg : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 300. Arbitre : M. Lecellier. Buts : Levasseur (67*) pour Fécamp ; Gosselin (79*) pour Cherbourg. Avertissement : A. Baudry (36*) à Cherbourg.
Fécamp : Chauray - Bargone, Basse, Vincent, Soares - Le Bohec, Lerand, Ernst, Biville (R. Colinet, 65*) - **Levasseur***, Robert (Guérin, 65*). Entr. : J. Colinet.
Cherbourg : Lucas* - Niceron, Vighet, A. Baudry, Sauvey - Poulangoye (Gosselin, 74*), M'Bemba, Guichard, Médard - Laye, J. Baudry. Entr. : Largouet.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris FC	51	27	15	6	6	44	19
2. Saint-Maur	51	27	15	6	6	29	19
3. Wasquehal	50	27	14	8	5	38	17
4. Angers	50	27	15	5	7	33	15
5. Sedan	49	27	14	7	6	34	20
6. St-Denis/St-Leu	49	27	14	7	5	40	31
7. Thouars	45	27	12	9	6	31	25
8. Bourges	43	27	12	7	8	38	25
9. Dunkerque	36	27	8	12	7	27	24
10. Besançon	35	27	9	8	10	24	28
11. Cercle Dijon	34	27	9	7	11	33	33
12. Avranches	30	27	8	6	13	27	40
13. Evry	29	27	8	5	14	24	34
14. Brest	28	27	7	7	13	19	25
15. Quimper	28	27	7	7	13	25	41
16. Châtellerault	27	27	7	6	14	27	45
17. Fécamp	23	27	5	8	14	26	39
18. Chorbourg	8	27	1	5	21	11	44

Buteurs

1. Téthi (Saint-Denis-Saint-Leu), 15.
2. Bruno (Paris FC), 17.
3. Vuko (Avranches), 13.
4. Quenot (Dijon), 12.
5. Monczuk (Angers), 11.
6. Hamel (Thouars), 10.
7. Isabey (Besançon), 9.
8. J. Sutter (Bourges), Lerand (Fécamp), Collomb, N'Diefi, Quint (Sedan), Loko (Wasquehal), 8.

Etoiles

1. Lereugans (Châtellerault), 9.
2. Dos Santos (Evry), N'Diefi (Sedan), 8.
4. Piselli (Brest), Guichard (Cherbourg), Bruno (Paris FC), François (Quimper), Gilbert (Saint-Denis-Saint-Leu), Parisi (Sedan), 7.
10. Chavanon (Bourges), Lucas (Cherbourg), Salaün (Quimper), 6.

Rendez-vous

28e journée
Samedi 19 avril 1997

Cherbourg - Evry
Angers - Fécamp
Wasquehal - Avranches
St-Denis/St-Leu - Thouars
Dunkerque - Brest
Saint-Maur - Besançon
Bourges - Châtellerault
Quimper - Cercle Dijon
Paris FC - Sedan

GROUPE B

27e journée
12 et 13 avril 1997

► **Nîmes-Poitiers : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 6 076. Arbitre : M. Harrel. Buts : Discolle (42*, 87*) pour Nîmes ; Mounadi (60*) pour Poitiers.
Avertissements : Di Fraya (38*), Levasseur (64*) à Nîmes ; Blamart (39*), Tourenne (65*), Emeran (69*) à Poitiers.
Nîmes : Karwat - Touron, Ecker, Levasseur (De Palmas, 76*), Vosahlo - Belbey, Jeunechamp, Zugna, Di Fraya - **Discolle***, Sabin (Marx, 72*). Entr. : Mosca.
Poitiers : Labarre - Emeran, Bekhti, Roberto, Blamart - Tourenne, Crosnier, Rauturier, **Lasri*** - Mounadi (Frankowski, 70*), Boniface (Billac, 70*). Entr. : Devaux.

► **Istres-Grenoble : 3-0 (1-0).** Spectateurs : 300. Arbitre : M. Champet. Buts : Vaurs (18*), Rossetti (61*), Adjaoud (78*). Avertissements : Giguel (53*) à Istres ; Saragaglia (44*), Ferrer (47*), Negro (53*) à Grenoble.
Istres : Duchesne - Fontaine, Savry, Ferblantier (Benharrats, 74*), Oliveira - Giuliano, Giguel, Adjaoud, Coste - **Rossetti***, Vaurs. Entr. : Le Lamer.

► **Grenoble :** Genty - Djebbour, Colaccico, Saragaglia, Ferrer (Bounouara, 72*) - **Ossey***, Cherrad, Garcia, Lafranceschina (Millet, 72*) - Negro, Dumolin. Entr. : Simondi.

► **Créteil-Fréjus : 3-1 (2-1).** Spectateurs : 400. Arbitre : M. Behague. Buts : Caumartin (5*, 49*), Lobé (21* s.p.) pour Créteil ; Lesirade (4*) pour Fréjus. Avertissements : Sie-Essoh (33*), Vasseur (54*)) à Créteil ; Soler (24*), Baldacchino (26*), Lesirade (36*) à Fréjus. Expulsion : Baldacchino (42*) à Fréjus.
Créteil : Barrabé - Bridier (Nérata, 4*), **Castets***, Haon, Calabuig - Lollia, Blondeau, Vasseur, Caumartin - Lobé, Sie-Essoh (Amireche, 70*). Entr. : Garcia.
Fréjus : Trigo - Baldacchino, Desiandes, Cissokho, Soler - Bekrar, **Fayo***, Fadhli, Pardou (Lefeuvre, 41*) - Lesirade, D. Clapson (Moureaux, 75*). Entr. : Pilorget.

► **Noisy-le-Sec - Saint-Priest : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 280. Arbitre : M. Bridenne.
Buts : Amirat (63* s.p.), Bouabdellah (85*).
Avertissements : L. Sandjak (33*), Maatit (60*) à Noisy-le-Sec ; L. Scheiwe (29*) à Saint-Priest.
Noisy-le-Sec : Potel - Ba, Maatit, Amirat, Bouchemal (Mainge, 63*) - Boli, L. Sandjak (Prata, 87*), Tran, **Bouabdellah*** - Hebbar, M'Bolé (Doukha, 76*). Entr. : N. Sandjak.
Saint-Priest : Lamblin - M'Petshi, Coullaud, **L. Scheiwe***, Pelève (Peaud, 86*) - Dellamaggiore, Bensaadia, Kada (Noubia, 47*), Bouquet (Saidane, 65*) - Beyrac, C. Scheiwe. Entr. : David.

► **Sète-Ajaccio : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 300. Arbitre : M. Villéo. Buts : Follana (31*) pour Sète ; Soudani (44*) pour Ajaccio.
Avertissements : Hatton (38*), Duplan (58*) à Ajaccio.
Sète : Labruna - Darmon, Cissé (Marcel, 49*), Dyduch, **Ye*** - Javégny, Maarouti, Sahud, Rouve - Dalmao, Follana. Entr. : Calabuig.
Ajaccio : Mary* - Luciani (Duplan, 46*), Chartier, Hatton, Fréchingues - Berthe, Nativi (Gori, 25*), Leonetti, Soudani - Frotey (Leandri, 48*), Castro. Entr. : Orsatti.

► **Trélissac-Alès : 2-1 (2-0).** Spectateurs : 600. Arbitre : M. Layec. Buts : Lavaud (21*), Bélières (41* pour Trélissac ; Barbosa (75*) pour Alès. Avertissements : X. Sanchez (2*), Henneuse (67*), Elisor (70*), Laville (86*) à Trélissac ; Martin (36*) à Alès. Expuls on : Martin (52*) à Alès.
Trélissac : Henneuse - X. Sanchez, Vergne, Keserovic, G. Sanchez - Lanceplaine, **Elisor***, Alemps (Laville, 81*) - Castant, Bélières, Lavaud. Entr. : Sokal.
Alès : Gomes - Toursel (Cassèse, 56*), Fernandez, Martin, Soppo-Din - Leduc, **Perez***, Soulas, Djorkaeff - Dixon, Barbosa. Entr. : Brucato.

► **Mont-de-Marsan - Angoulême : 2-3 (1-1).** Spectateurs : 500. Arbitre : M. Launay. Buts : Miguel (10*), Huguet (83*) pour Mont-de-Marsan ; Bastère (2*, 51*), Stéphan (66*) pour Angoulême. Avertissements : Huguet (76*), Boufrizi (86*) à Mont-de-Marsan ; Montavit (54*), Bonnet (89*) à Angoulême.
Mont-de-Marsan : Borie - Dupin, Clavé, **Huguet***, Perrocheau (Hiri, 60*) - Gay (Turcius, 84*), Chiarello, Boufrizi, Monteiro - Miguel, Gimenez. Entr. : Letort.
Angoulême : Thiery - Montavit, Perro, Forest, Maurin - Chauvel, Stéphan, Bonnet, **Bastère*** (Mellouk, 68*) - Corbin, Hébras (Maspimby, 85*). Entr. : Guerit.

► **Rodez-Aubervilliers : 5-2 (4-1).** Spectateurs : 300. Arbitre : M. Taoumi. Buts : Habib (9*), Huvelle (12*, 30* s.p., 59*), Trénel (43*) pour Rodez ; Akd (10*), Trénel (75* c.s.c.) pour Aubervilliers. Avertissements : Mazars (36*), Guitard (80*) à Rodez ; Mourine (53*), Lacheb (90*) à Aubervilliers. Expulsion : Mourine (86*) à Aubervilliers.
Rodez : Solis - Blaise, Trénel, Guitard, Mazars - Féougier, Bobek, Ramia (Kirahinduka, 87*), Liort - Habib, **Huvelle*** (Rigaud, 88*). Entr. : Novi.
Aubervilliers : Bousseliou - Hammoum, Gonzalve, Lacheb, Mourine - Dieng, Alfonso, Cornet, Chalqi - **Akd***, Michalowski. Entr. : Kar, Belkebla.

► **L'Ile-Rousse-Vitrolles : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 100. Arbitre : M. Derrien. But : Delrio (60* s.p.). Avertissements : J.-C. Mattei (70*), J. Mattei (80*) à L'Ile-Rousse.
L'Ile-Rousse : Oudet* - Mamouret, Prouvent (Fondacci, 88*), Antonelli, J.-C. Mattei - J. Mattei, Perrin (Benfer, 61*), Bastiani, Delrio - Dumas, Romieu. Entr. : Félix.
Vitrolles : Videau - S. Edouard, Svetina, Braun (Charki, 82*), Benechenafi - Malek, Zadi, J.-M. Edouard, M. Malagouen - K. Malagouen. **Manfredi***. Entr. : Dalger.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nîmes	54	27	15	9	3	39	14
2. Poitiers	43	27	12	7	8	43	28
3. Istres	43	27	12	7	8	39	29
4. Créteil	42	26	11	9	6	42	29
5. Noisy-le-Sec	40	27	10	10	7	38	28
6. Ajaccio	40	27	10	10	7	45	38
7. Trélissac	39	27	11	6	10	31	30
8. Fréjus	38	27	10	8	9	32	32
9. Angoulême	37	27	9	10	8	29	27
10. Rodez	36	27	10	6	11	31	38
11. Alès	35	26	9	8	9	36	28
12. L'Ile-Rousse	33	27	8	9	10	31	37
13. Mont-de-Marsan	33	27	9	6	12	31	39
14. Saint-Priest	32	27	9	5	13	26	35
15. Vitrolles	31	27	9	4	14	29	44
16. Sète	30	27	5	15	7	22	25
17. Aubervilliers	24	27	3	15	9	23	38
18. Grenoble IO	22	27	6	4	17	27	57

Buteurs

1. Soudani (Ajaccio), Lobé (Créteil), 13.
3. Frankowski (Poitiers), 14.
4. Cuvier (Istres), Sissoko (Noisy-le-Sec), Huvelle (Rodez), 13.
7. Castro (Ajaccio), 12.
8. M'Bolé (Noisy-le-Sec), Bélières (Trélissac), 10.
10. Mounadi (Poitiers), Manfredi (Vitrolles), 9.

Etoiles

1. Stephan (Angoulême), 11.
2. Bouabdellah (Noisy-le-Sec), 9.
3. Manfredi (Vitrolles), 8.
4. Dumolin (Grenoble), Beyrac (Saint-Priest), Huvelle (Rodez), Henneuse (Trélissac), 7.
8. Castro (Ajaccio), Gomes (Alès), 6.
10. Dieng (Aubervilliers), Godoy (Grenoble), Aubanel, Tamazout (L'Ile-Rousse), Sahud (Sète), 5.

Rendez-vous

Match en retard
Mercredi 16 avril 1997

Créteil - Alès

28e journée
Samedi 19 avril 1997

Saint-Priest - L'Ile-Rousse
Sète - Noisy-le-Sec
Fréjus - Nîmes
Aubervilliers - Mont-de-Marsan
Poitiers - Créteil
Alès - Istres
Ajaccio - Trélissac
Grenoble IO - Angoulême
Vitrolles - Rodez

National 2

27e journée
12 avril 1997

GROUPE A

► **Lille - Calais : 2-2 (2-1).** Spectateurs : 100. Arbitre : M. Chaudre. Buts : Machado (11*, 37*) pour Lille ; Merlen (25*), G. Vasseur (56*) pour Calais.
Avertissement : Kweidi (38*) à Calais.
Lille : Arphexad - Raguel, Meszoly, Turpin, Camier - Noro (Vezy, 72*), Hammadou, (Campi, 80*), Landrin, Madani - **Machado***, Bradaia. Entr. : Vandamme.
Calais : Magniez - Letevre (Carton, 55*), N'Tinbanzeh, Camirand, Lesur - E. Vasseur, (Canu, 55*), Merlen, Daens, **Boulanger*** - Kwedi, G. Vasseur. Entr. : Lozano.

► **Dijon - Nancy : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 300. Arbitre : M. Ugolini. But : Azzeggouarh (10*).
Avertissements : Nefzaoui (39*), Lécluse (54*), Bley (73*) à Dijon ; Giuranna (5*), Jacquet (41*), Méniri (78*), Marcilly (88*), à Nancy.
Expulsions : Lécluse (86*), à Dijon ; Rodrigues (89*) à Nancy.
Dijon : Sommet - Play, Peres, Delourneaux, Garnier - Nefzaoui, **Lecluse***, Frossard, Guyon - Azzeggouarh, Julien (Besancenot, 74*). Entr. : Joseph.
Nancy : Roux* - Rodrigues, Meniri, Jacquet, Codogni - Marcilly, Cissé, Bottelin, Oruma (Goublaire, 46*) - L. Biancalani, Giuranna. Entr. : Gabriel.

► **Maubeuge - Metz : remis.**

► **Raon - l'Etape - Saint-Quentin : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 300. Arbitre : M. Goulu. But : Cachon (70*).
Avertissements : Didier Laurent (36*) à Raon-L'Etape ; Carriat (33*), Bauchard (57*), Savigny (77*), Lefebvre (80*), Juin (83*) à Saint-Quentin.
Raon-L'Etape : Henry - Zimmy, Billoir, **Marinkov***, Poirot - Toraman, Didierlaurent, (Voison, 64*), Livramento, Claude - Gachon (Mathieu, 87*), Violant (Finck, 71*). Entr. : Olle - Nicolle.
Saint-Quentin : Ulf - Clary, Bauchart, Lefebvre, **Savigny*** - Garnier, Berton, Dobrzynski, Tabitourat - Carriat (Suin, 76*), Diakité. Entr. : Toffolo.

► **Lens - Strasbourg : 3-0 (0-0).** Spectateurs : 200. Arbitre : M. Lemitre. Buts : Colinet (49* s.p.), Pitau (67*), Charton (74*).
Lens : Nadon - Vernier, Méride, Régis, Lachor - Charton, **Pitau***, Vercruysse, Dallet - Bogaczyk, Colinet. Entr. : Sab.
Strasbourg : Jung - Bernhard, Vögel, Bock, Casoni - Laymand, Ben Ammar (Scheli, 77*), **A. Koutenay***, Mezriche - Domoraud, Dutitre (Tasay, 65*). Entr. : Kuentz.
Béthune - Boulogne : 2-0 (2-0). Spectateurs : 210. Arbitre : M. Thibaut. Buts : Belleride (19*), Bouquet (42*).
Avertissements : Cannetti (17*), Brogniart (30*), Chappe (44*) à Béthune ; Duchaussoy (4*), Dufossé (18*) à Boulogne.
Béthune : Delacourt - Brogniart, Chappe, Trévissoi, Pecqueur - **Belleride***, Baranek (Dumesic, 82*), Connetti, Tousart, Bouquet (Grenu, 86*), Paul (D. Guilbert, 75*). Entr. : Niemczcki.
Boulogne : Jore - Busin, Gomel, Barde, Gomel, Barde, Darcy (Merlin, 45*) - Bisson, Mionnet, **Duchaussoy***, Dufossé-Rioust, Meyer. Entr. : Dupuis.

► **Haguenau - Valenciennes : 0-3 (0-1).** Spectateurs : 107. Arbitre : M. Fuchs. Buts : Buchot (31*, 80* s.p.), Coquelet (90*).
Avertissements : Mosser (45*), à Haguenau ; Joly (41*), Dussart (79*) à Valenciennes.
Expulsion : Sold (74*) à Haguenau.
Haguenau : Sold - Dreff, Reibel, Mosser, **Jérôme***, Brangel, Tayebi, Ehrhardt, Didaux (Bauer, 53*) - Guttreund, Klieber. Entr. : Pleimelding.
Valenciennes : Pageaud - Szebaniak, Becque, Mercier (Lachaab, 46*), **Dussart***, Joly, Lebrun, Picoreau, Corroyer - Buchot, Coquelet. Entr. : Batelli.

► **Schiltigheim - Forbach : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 100. Arbitre : M. Waniart. Buts : Luthardt (24*, 90*).
Avertissement : Wolgemuth (89*).
Schiltigheim : Michel - Boehrer, Assant, Lazarus, Eschbach - Martinez (Farchon, 46*), Wolgemuth, Fancello (Bar, 61*), **Guerra***, (Cloarec, 87*), Kaminski Négélé. Entr. : Kuntz.
Forbach : Dos, Santos - Vermandel, Merten, Ekollo, Boumedienne - Inci, Khaled, Marchande, **Luthardt*** — Benachour, Truchon - Hamadouche, 77*). Entr. : Hesse.

► **Saint-Omer - Le Touquet : 1-2 (0-2).** Spectateurs : 450. Arbitre : M. Guidez. Buts : Verreman (53*) pour Saint-Omer ; Roussel (30*), Darnault (39*) pour Le Touquet.
Avertissements : Mecqinion (69*), Amineux (92*) à Saint-Omer, Darnault (42*) au Touquet.
Saint-Omer : Devos -Bridoux, Mecqinion, Deheunynck, Samyn - Lenoir (Leroy, 46*), Verreman (Péru, 55*), Ammeux, Benjaballah - Gomis (Mametz, 68*), **Cousin***. Entr. : Broggini.
Le Touquet : Boyard - Gressier, Mémiche, Lenglet, Elliott - Da Silva, Diagne, **Roussel***, Hamille - Bailleux (C. Guilbert, 72*), Darnault (E. Guilbert, 59*). Entr. : Ellena.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lille	49	27	14	7	6	42	19
2. Nancy	49	27	13	10	4	45	25
3. Metz	49	26	15	4	7	41	25
4. Raon-l'Etape	49	27	13	10	4	34	20
5. Lens	46	27	12	10	5	41	21
6. Boulogne	44	27	12	8	7	27	22
7. Valenciennes	39	27	11	6	10	40	26
8. Saint-Quentin	39	27	10	9	8	29	22
9. Dijon	38	26	11	5	10	34	31
10. Forbach	36	27	10	6	11	23	25
11. Saint-Omer	33	27	9	6	12	31	37
12. Schiltigheim	31	27	7	10	10	28	31
13. Le Touquet	30	27	8	6	13	34	40
14. Strasbourg	30	27	8	6	13	31	40
15. Haguenau	26	26	7	5	14	25	44
16. Béthune	26	27	7	5	15	26	48
17. Calais	24	27	4	12	11	25	38
18. Maubeuge	18	26	3	9	14	18	59

Buteurs

1. Bradaia (Lille), 16.
2. Bouquet (Béthune), Kwedi (Calais), Remoissenet (Dijon FC), Kaminski (Schiltigheim), Lachaab (Valenciennes), 11.
7. Lassalle (Boulogne), Klieber (Haguenau), Tabitourat (Saint-Quentin), Guerra, (Schiltigheim), 10.
11. Gachon (Raon-l'Etape), Buchot (Valenciennes), 9.
13. Azzeggouarh (Dijon), Luthardt (Forbach), Bastian (Nancy), Benjaballah (Saint-Omer), Dutitre (Strasbourg), 8.

Etoiles

1. Guerra (Schiltigheim), 12.
2. Marinkov (Raon-l'Etape), 11.
3. Roussel (Le Touquet), 7.
4. Vermandel (Forbach), Boyard (Le Touquet), 6.
6. Delacourt (Béthune), Lécluse (Dijon), Dos Santos (Forbach), Jérôme, Klieber, Tayebi (Haguenau), Raguel (Lille), L. Lachaab (Maubeuge), Gachon (Raon-l'Etape), Verreman (Saint-Omer), 5.

Rendez-vous

Match en retard
Jeudi 17 avril 1997

Haguenau - Dijon

28e journée
Samedi 19 et dimanche 20 avril 1997

Boulogne - Dijon
Saint-Omer - Béthune
Forbach - Haguenau
Saint-Quentin - Lille
Valenciennes - Schiltigheim
Metz - Lens
Le Touquet - Maubeuge
Strasbourg - Calais
Nancy - Raon-l'Etape

GROUPE B

► **Ajaccio AC - Nice : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 300. Arbitre : M. Salza. But : Mazzolini (89*).
Avertissements : Testa (50*), Thierry (64*), Mazzolini (77*) à Ajaccio AC ; Martin (20*) à Nice.
Ajaccio AC : Bruneau - Bibi, F. Richard, Féron, Satti (Thierry, 60*) - Bernaud, Mazzolini, D'Amore, **Faderne*** - Testa, Pantaloni. Entr. : Gentili.
Nice : Huc - Martin (Miechamp, 62*), Stefano, Scotto, Vermeulen - Mandiang, **Mané***, Ait-Ouarab, Onorati (Machadi, 64*), Douconde, Pottier. Entr. : Ricort.

► **Montauban - Vallauris : 4-0 (1-0).** Spectateurs : 700. Arbitre : M. Llewellyn.
Buts : Tristan (35*, 63*, 76*), Tiriakian (47*).
Avertissements : Dechaumet (15*), Barraud (42*) à Montauban.
Montauban : Lavigne - Barrau, Deltruel, Pasturel, Dechaumet (Liachenko, 60*) - Lecompte, Razali, Sène, Tiriakian (El Khalloubi, 67*) - Alajarin (**Tristan***, 27*). Custodero. Entr. : Brisson.
Vallauris : Lévy - Doubey, Hamlaoui, Chauvet, Sintes (De Pipa, 81*) - **Renard***, Rossi, Baudoin. Ben Haddou - Djoher (Hamdi, 67*), Seitour. Entr. : Herrera.

► **Toulouse-Fontaines - Vaulx-en-Velin : 1-0 (1-0).**
Spectateurs : 100. Arbitre : M. Feuillade. But : Cazemages (26*).
Avertissements : Baudin (70*) à Toulouse-Fontaines ; Diallo (54*) à Vaulx-en-Velin.
Toulouse-Fontaines : Quarcy* - Chelle, Illia, Moins, Delplace - Baudin, Taylor, Hervera (Ouaknine, 66*), Goutaudier - Cazemages, Rodriguez (Dupuy, 63*). Entr. : Brunet.
Vaulx-en-Velin : Merah - Rancier, Bounouara, Ait-Yahia, Nozana-Messina - Marquez (Domingo, 70*), Rhamia (**F. Kerkar***, 30*), Diallo, Mecheri - K. Kerkar (M'Bodj, 79*), Tora. Entr. : Garzitto.

► **Bastia - Beaucaire : 1-2 (0-0).** Spectateurs : 100. Arbitre : M. Palumbo. Buts : O. Soumah (84*) pour Bastia ; Cardona (57*), Ferreira (66*) pour Beaucaire.
Avertissements : Cattarel (28*) à Bastia ; Tissat (19*), Petre (48*) à Beaucaire.
Bastia : Sekli - Modesto (Calendini, 46*), Maroselli (Ducourtioux, 70*), Zambernardi, Cristofari - Cattarel, Anziani, L. Soumah, Ben Saada (Masudi, 46*) - **O. Soumah***, - Prince. Entr. : Delmas.
Beaucaire : Flory - Liror, Cariat, Réali, Paleo - Trouillet, Ichou, Tissat (Cruz, 80*), Cardona (Pzul, 85*) - Ferreira (Ferrier, 88*), **Petre***. Entr. : Estevan.

► **Marseille - Thonon : 5-0 (2-0).** Spectateurs : 150. Arbitre : M. Ledentu. Buts : Agali (20*, 64*), Baldé (39*), Deschamps (49*), Behe (63*).
Marseille : Spinosi - Martini, Balde, Issa, Ettori - Imbert, Behe, Robin, Abardonado - **Agali***, Deschamps. Entr. : Prost.
Thonon : Pansier - Lopez, Besson (Delbonne, 68*), Blanc, Boucly - Burquier, Rigottio, Daf. **Favre*** - Escoffier, Lupianez. Entr. : Mateos.

► **Grenoble Norcap - Muret : 3-1 (0-0).** Spectateurs : 200. Arbitre : M. Correnti (52* s.p., 66*, 73* s.p.) pour Grenoble Norcap ; Guerri (70*) pour Muret.
Avertissements : Benhamou (9*) à Grenoble Norcap ; Gers à Muret. Expulsions : Audard (53*), Brun (76*) à Muret.
Grenoble Norcap : Malatrait - Caldara, Benhamou, Jakubowicz, Laplace - Seabra (Sabri, 73*), Touati, Peixoto (Maatar, 67*) - **Correnti***, Poucan, S. Ravier (Marco, 57*). Entr. : Bouvard.
Muret : Moriette - Levilly, Luchin, Brun, Audard, Sentein (Rachou, 77*), Gers, **Abadie*** - Guerri, Giudice, Dubolase (Pradel, 59*). Entr. : Rabier.

► **Blagnac - Monaco : 0-3 (0-1).** Spectateurs : 200. Arbitre : M. Bouatard.
Buts : Dos Santos (14*), Diao (80*), Dobo (85*).
Avertissement : Larrieu (86*) à Blagnac.
Blagnac : Descaves - Bedé, Bouvier, Julia, Bretagne - Nouri, Correia, Galichet, Razouk - Larrieu, **Laqsil***, Entr. : Lopez.
Monaco : Clément - Camara, Di Tomaso, Burlé, Hébert - **Dos Santos***, Diao, Courville (Bonnal, 65*), Prso (Zazi, 86*) - Dobo (Trillio, 86*). Vervaet. Entr. : Banide.

► **Cannes - Montpellier : 2-2 (1-1).** Spectateurs : 50. Arbitre : M. Medam. Buts : Jeannel (35* s.p.), Eboki (52*) pour Cannes ; Robert (41*, 86* s.p.) pour Montpellier.
Avertissements : Da Costa (25*), Baral (26*), Jeannel (39*), Maqua (85*), Vanvinckt (87*) à Cannes ; Fournel (7*), Diet (10*), Thiès (67*) à Montpellier.
Cannes : Maqua - Barui, Zébina, Bagnon, **Jeannel*** - Da Costa, Lucian (Vanvinckt, 78*), Muller, Boutloba - Daquin (Braizat, 50*), Eboki. Entr. : Larguet.
Montpellier : Fluckinger - Fournel, N'Jemane, Thétis, **Der Zakarian*** - Barbezier (Angeletti, 77*), Revault, Diet (Savejyong, 68*), Delage - Robert, Joseph. Entr. : Ouattara.

► **Saint-Raphaël - Villefranche : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 200. Arbitre : M. Prengiel. Buts : Sagna (30*), Gianati (73*) pour Saint-Raphaël ; Durix (75* s.p.) pour Villefranche.
Avertissements : Gallerne (78*) à Saint-Raphaël ; Boughanmi (37*) à Villefranche.
Saint-Raphaël : Malaspina - Gallerne, Encelade, Boucher, Jourdan - Fazzalaro, Salomao, Leclerc (Laclef, 80*) - Andréani,

Sagna*, Gianati (Belared), 87'). Entr. : Pignolet.
Villefranche : Battin - Bourdillon, Boughanmi, Chabert, Villegas - Boulon (Gousy, 73'), **Béasse***, Géraldes, Roux - Tahri, Durix. Entr. : Xavier.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajaccio AC	56	27	16	8	3	51	31
2. Montauban	54	27	16	6	5	37	20
3. Toulouse-F.	49	26	13	10	3	34	18
4. Beaucaire	46	27	13	7	7	34	24
5. Marseille	41	27	11	8	8	39	23
6. Grenoble Norcap	41	27	11	8	8	35	28
7. Muret	40	27	11	7	9	26	30
8. Monaco	36	26	10	6	8	37	26
9. Bastia	37	27	10	7	10	49	35
10. Montpellier	37	27	8	13	6	32	24
11. Cannes	37	27	9	10	8	35	34
12. Nice	32	27	8	8	11	33	38
13. Saint-Raphaël	30	27	8	6	13	30	44
14. Blagnac	29	27	7	8	12	18	30
15. Vaulx-en-Velin	28	27	6	10	11	29	38
16. Villefranche	28	27	7	7	13	30	43
17. Vallauris	21	27	5	6	16	23	46
18. Thonon	11	27	2	5	20	13	53

Buteurs

1. Correnti (Grenoble Norcap), 17.
2. Testa (Ajaccio AC), 14.
3. Andreani (Saint-Raphaël), 12.
4. D'Amore, Faderne (Ajaccio AC), Gazemages (Toulouse-Fontaines), Seitour (Vallauris), 10.
8. Prince (Bastia), Tristan (Montauban), Tahri (Villefranche), 9.
11. Laurent (Beaucaire), Braizat (Cannes), Robin (Marseille), Pisro, Trezeguet (Monaco), Gianati (Saint-Raphaël), Goutaudier (Toulouse-Fontaines), 8.

Etoiles

1. Pansier (Thonon), 10.
2. Poucan (Grenoble Norcap), 9.
3. D'Amore (Ajaccio AC), Prince (Bastia), Couderc (Beaucaire), Robin (Marseille), Pisro (Monaco), Malaspina (Saint-Raphaël), Moujetski (Vaulx-en-Velin), 7.
10. Homon (Montpellier), Abadie, Kibuey (Muret), Lucca (Nice), 6.

Rendez-vous

28e journée
Samedi 19 et dimanche 20 avril 1997

Thonon - Cannes
Toulouse-Fontaines - Marseille
Monaco - Grenoble Norcap
Nice - Montauban
Muret - Blagnac
Beaucaire - Saint-Raphaël
Vaulx-en-Velin - Bastia
Villefranche - Vallauris
Montpellier - Ajaccio AC

GROUPE C

► **Nantes - Brive : 3-0 (2-0).** Spectateurs : 50. Arbitre : M. Charrerre. Buts : Cambonie (7'), Sow (41'), Monterrubio (81'). Avertissement : Aubry (23'), à Brive.
Nantes : Casagrande - Le Dizet (Derrol, 66'), Guyot (Delhommeau, 68'), Gillet, Elbaï - Fenillat, Trégouer, Ségura, Sow - Cambonie (Mandoue, 85'), **Monterrubio***. Entr. : Denoueix.
Brive : Bouteau - Aubry (Meyer, 57'), Carré, **Gaonac'h***, Cossaune (Bonneval, 46'), Santos - Farges, Sallenave, Lagarde - Bagouet, Bouroumi. Entr. : Faurel/Santos.

► **Clermont - Lyon : 2-3 (2-1).** Spectateurs : 1 260. Recette : 44 460 F. Arbitre : M. Zyla. Buts : Riberol (14'), Bessaque (20e s.p.), pour Clermont ; Bardin (43e s.p., 75'), Senoussi (85'), pour Lyon. Avertissement : Roi (69'), à Lyn.
Clermont : Enjolras - Vigouroux, Bessaque, Aguad, Jobert (G. Grouelix, 23') - Le Bellec (Bentoumi, 46'), Cohade, Lestrade - **Riberol***, Chastang (Amblard, 75'), Maloumbi. Entr. : Coutard.
Lyon : Saucie - Lombard, Morestin, Charpenet, Roi - Bassila, Kanoute, Linares, Senoussi - **Bardon***, Cocard. Entr. : Valette.

► **Tours - Aurillac : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 2 500. Arbitre : M. Guerif. Buts : Batista (71'), pour Tours ; C. Fabre (47'), pour Aurillac. Avertissements : Makor (51'), à Tours ; Roda (29'), Oleksiak (78'), Tillet (93'), à Aurillac.
Tours : Chatrefoux - Metella (Ringot, 53'), Falette, **Villa***, Medjahed - Gougé, Cáron, Makor, Batista - Lévy (Cintas, 87'), Godoy. Entr. : Letard.
Aurillac : Chauliac - Besson, Maury, **Réques***, F. Fabre - Oleksiak, Spinella, Roda, Dischant (C. Fabre, 45') - Fayard, Tillet. Entr. : Oleksiak.

► **Segré - Bordeaux : 1-2 (1-2).** Spectateurs : 651. Recette : 22 281 F. Arbitre : M. Brizou. Buts : P. Bourgeais (8'), pour Segré ; Philippe (5' s.p.), Gillard (21'), pour Bordeaux. Avertissements : F. Bourgeais (85'), à Segré ; Salviat (23'), Ardouin (83'), à Bordeaux.
Segré : Courtin - Nabati, Martin, Foin, A. Fitnambu - Sollier (F. Bourgeais, 56'), Châtelain, Douge (Guilleux, 74'), **P. Bourgeais*** - Trottier, Pons. Entr. : J. Fitnambu.
Bordeaux : Ardouin - Berthe (Joséphine, 64'), Dutruch, **Philippe***, Ursule (Strnad, 89') - Afanou, Darocha, N'Diaye, Gillard - Vignaux, Salviat (Marquet, 50'). Entr. : Rohr.

► **Toulouse - Joué-lès-Tours : 4-1 (3-0).** Spectateurs : 100. Arbitre : M. Tournier. Buts : Barrau (6', 30'), Ipharraguerre (40'), Montero (51'), pour Toulouse ; Desgeorges (66'), pour Joué-lès-Tours. Avertissements : Gouaze (21'), à Toulouse ; Schindler (24'), à Joué-lès-Tours.
Toulouse : Montanier - Billong, Diatta, Fernandez, Gouaze - Cuesta, Loret (Pardeilhan, 55'), **Montero***, Ipharraguerre - Barrau (Jau, 72'), Delima (Lourman, 16'). Entr. : Ruty.
Joué-lès-Tours : Majchrzak - Hamidat, Schindler (Escethn'zi, 60'), Menanteau, Chouteau - Lebihan, Boileau (Oudin, 56'), Akpakoum (Toure, 53'), Gervais - **Desgeorges***, Chaddi. Entr. : Bidegaray.

► **La Roche-sur-Yon - Libourne : 2-2 (0-0).** Spectateurs : 120. Recette : 2 850 F. Arbitre : M. Brion. Buts : Huberdeau (52*, 57'), pour La Roche-sur-Yon ; Jousseaume (51'), Michelena (77'), pour Libourne.
La Roche-sur-Yon : Chevallereau - Moisdon, Chaillou, Roy, Savary-Guitton, Hérteau (Yvernogeau, 75'), Suire, **Huberdeau*** - Clotour, Delaunay. Entr. : Dupont.
Libourne - Julian* - Picard, Huguet, Merit, Lafond - Berkouch, Mabialanlalo (Jousseaume, 18'), Courges (Bessout, 73'), Michelena -Meudic, Daniaud (Ducoin, 8'). Entr. : Furlan.

► **Bergerac - Limoges : 2-3 (1-2).** Spectateurs : 200. Arbitre : M. Delacoste. Buts : Huard (18'), Sandres (60'), pour Bergerac ; Fernier (44', 61'), Martini (45'), pour Limoges. Avertissements : Parrel (90'), à Bergerac ; Caperon (58'), Liano (70'), à Limoges.
Bergerac : Holod - Brucelle (Koziol, 83'), Donda, Paquignon, Tihy - Araibat, Iborra, William, **Sandres*** - Parrel, Huard, Dirtz. Entr. : Tihy.
Limoges : Blanchet - Faure, Filleul, Lassudrie, Liano - Vioux, Martin, Lecomte, Caperon (Latoret, 75') - **Fernier*** (Tricoche, 80'), Kajima (Poupon, 66'). Entr. : Marlot.

► **Pau - Saint-Etienne : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 500. Arbitre : M. Somps. Buts : Camacho (34' s.p., 88'). Avertissements : Da Silva (63'), Lagaronne (66'), Noblet (50'), à Pau ; Sahnoun (26'), Synaeghel (37'), Chabert (83'), à Saint-Etienne. Expulsion : Synaeghel (60'), à Saint-Etienne.
Pau : Leglib - Cazemaxe (Sykora, 87'), Jaureguiberry, Demirdjian, Estellet - Camacho, Lagaronne, Normand, Goyet (Noblet, 83') - Da Silva (Basque, 70'), **Bécas***. Entr. : Girard.
Saint-Etienne : Chabert* - Sahnoun, Cuervo, Revelli, Mettomo - Synaeghel, Basson (Barthélémé, 80'), Basiou, Kernou (Calmont, 55') - Delpech, Duveau (Dualambela, 60'). Entr. : Lariepe.

► **La Flèche - Montluçon : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 102. Arbitre : M. Mertha. But : Ferreira (69'). Avertissements : Devaut (17'), Dalby (26'), à Montluçon.
La Flèche : Bouvet - André, Chupin (Rivalet, 73'), Aubre, Garnier - Main, N'Gouah-Beaud, **Ferreira***, Poquet - Viot (Jarno, 57'), Fernandez (Orhon, 65'). Entr. : Guillier.
Montluçon : Genestoux - Bourblanc, **Pellet ier***, Devaut, Dalby - Jorrand, Delaire, Dumontet, Berthelier - Ake (Chartier, 73'), Spadiny. Entr. : Carrot.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	58	27	18	4	5	49	18
2. Lyon	53	27	15	8	4	67	25
3. Tours	50	27	13	11	3	42	19
4. Bordeaux	46	27	13	7	7	34	26
5. Toulouse	40	27	10	10	7	31	23
6. La Roche-sur-Yon	40	27	11	7	9	31	29
7. Aurillac	40	27	10	10	7	31	29
8. Limoges F 87	38	27	11	5	11	31	28
9. Pau	36	27	8	12	7	34	27
10. Segré	34	27	8	10	9	35	34
11. Clermont Foot	33	24	9	6	9	27	27
12. Joué-lès-Tours	32	27	8	8	11	37	44
13. Montluçon	30	26	8	6	12	32	50
14. Libourne	28	27	7	7	13	28	38
15. Brive	26	27	6	8	13	26	46
16. La Flèche	24	26	7	3	16	18	48
17. Saint-Etienne	23	26	5	8	13	18	34
18. Bergerac	19	27	3	10	14	20	46

Buteurs

1. Desgeorges (Joué-lès-Tours), 19.
2. Sanchez (Pau) 17.
3. Fouret (Lyon), 15.
4. Ficrese (Lyon), 14.
5. Joseph (Montluçon), 12.
6. Bouroumi (Brive), Discoile (Tours), 11.
8. Suire (La Roche-sur-Yon), Monterrubio (Nantes), 10.
10. Meudic (Libourne), Spadiny (Montluçon), Cambonie (Nantes) 9.

Etoiles

1. Le Bellec (Clermont), 11.
2. Ferreira (La Flèche), 9.
3. Roda (Aurillac), Desgeorges (Joué-lès-Tours), Meudic (Libourne), Monterrubio (Nantes), 8.
7. Chaddi (Joué-lès-Tours), Kanoute (Lyon), Camacho (Pau), Châtelain (Segré), 7.
11. Huberdeau, Suire (La Roche-sur-Yon), 6.

Rendez-vous

28e journée
Samedi 19 et dimanche 20 avril 1997

Limoges F 87 - Nantes
Clermont Foot - Bergerac
Saint-Etienne - Tours
Montluçon - La Roche-sur-Yon
Aurillac - Pau
Joué-lès-Tours - Segré
Lyon - Toulouse
Bordeaux - Libourne
Brive - La Flèche

GROUPE D

► **Auxerre - Le Havre : 1-1 (0-0).** Arbitre : M. Veicker. Buts : Nivet (64') pour Auxerre ; Ramdane (54') pour Le Havre. Avertissements : Mazzoncini (20') au Havre.
Auxerre : Cool — Digeux, **Terrier***, Gay, Jeures - Andre, Agboh, Nivet, Iakoviev (Gonzales, 60') — Valois, Le Paul. Entr. : Rolland.
Le Havre : Hamel — Pascual (Sane, 46'), Parmentier, Denoyers, Medou — Mazzoncini, Samson, De Luca, Diallo — Guignery (Doumbouya, 48'), **Ramdane*** (Hubert, 76'). Entr. : Nobilo.

► **Vitré - Caen : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 150. Arbitre : M. Quiniou. But : Marie (57'). Avertissements : Hébert (58') à Vitré ; Deblasis (37'), Demouchy (63'), à Caen. Expulsion : Demouchy (68') à Caen.
Vitré : Saslais — Métayer, Loury (Signou, 73'), Hébert, Coupeau — Gendrot, F. Portier (Mottay, 68'), **Brégu***, Spieli (Touhou, 47') — Tanchot, Lalleman. Entr. : Marsac.
Caen : Calberine* — Chabot, Tafforeau, Viel, Marie — Tanguy, Debiasis, Bajuska (Potrier, 68'), Bousrd — Rotmen, Demouchy. Entr. : Théault.

► **RACING CF 92 - VANNES : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 171. Arbitre : M. Sergeant. Buts : Akiana (25', 61' s.p.). Avertissements : Pequignot (63') au Racing CF 92 ; Désiré (18'), Guillouche (40'), Lunion (50'), Hachet (60'), à Vannes.
Racing CF 92 : Da Silva — Ody, Suire, Pequerdo, Pecquinot — Le Lann, Hemdani, Tabti, Vrielynck — Jacquet, **Akiania***. Entr. : Lawniczak.
Vannes : Calgano* — Lornu (Ledel, 45'), Cartron, Hachet, Daniel — Lunion, Guillouche, Malka, Le Calloner — Désiré, Guégan (Dupuis, 35'). Entr. : Brecheteau.

► **Fontainebleau - Rouen : 0-3 (0-1).** Spectateurs : 26. Recette : 894 F. Arbitre : Desessart. Buts : Moreira (19'), Gourville (70'), Monteith (86'). Avertissements : Sanchez (34'), Soares (57'), Barrets (90') à Fontainebleau ; Joly (42') à Rouen.
Fontainebleau : Patrigeon — **Nacer***, Soares, Ebara, Alcaïde — Kimpesa (Barrelo, 30'), Sanchez (Racinet, 84'), M'Sakni, Tshiananga — Cherifi, Ilwanga. Entr. : Dufour.
Rouen : Mialon — Salou (Lipka, 46'), Dolignon, Bes, Joly — Lyczak (Kane, 46'), Lerefait, Boncoeur (Gourville, 65'), Moreira, **Monteith***, Algarra. Entr. : Roussey.

► **Guingamp - Paris-SG : 3-2 (2-2).** Spectateurs : 60. Recette : 1 680 F. Arbitre : M. Fautrel. Buts : Assadourian (10'), Horlaville (19'), Moreira (85') pour Guingamp ; Pinheiro Da Silva (12'), Murati (43' s.p.) pour le Paris-SG. Avertissements : Cetdran (71') à Guingamp ; Oweilio (57') au Paris-SG.
Guingamp : Trévisan — Tieffy, Moulin, Bourdeau, Penvern — Vannuchi (Colleau, 72'), Hervé, Moreira, Assadourian — Horlaville, **Cetdran*** (Didot, 72'). Entr. : Buisset.
Paris-SG : Miriel — Treutenaere, Oueilio, Paisley, Distin, — Salgado, Abriel, M'Botto, **Pinheiro Da Silva***, Murati, Tagro (Lipatin-Lopez, 87'). Entr. : Leclercq.

► **Pontivy - Levallois : 4-0 (1-0).** Spectateurs : 520. Arbitre : M. Martin. Buts : Solianos (45', 66'), Le Maux (54', 82' s.p.). Avertissements : Nado (28'), à Pontivy ; Taine (12'), Beal (84') à Levallois. Expulsion : Linger (84') à Levallois.
Pontivy : Layel — Nado, Le Tutour, Le Gourrierec (Mignon, 81'), Sero — Chevillard, **Ghenania***, Kerzerho (Gillet, 67'), Begot — Lemaux, Solianos. Entr. : Jarnigon.
Levallois : Lebert — Cunin, Albertier, **Frederik***, Beal — Escaffre, Welfringer (Baqué, 79'), Rebbache (Thibault, 51'), Taine — Linger, Mavua (Drogba, 51'). Entr. : Loncar.

► **Viry-Châtillon - Rennes : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 115. Arbitre : M. Verrier. Buts : Forbin (42') pour Viry-Châtillon ; Gousse (5') pour Rennes. Avertissements : Chotard (56'), à Viry-Châtillon ; Bouland (58') à Rennes.
Viry-Châtillon : Merigot — Kaoukous, Coustillet (Prique, 22'), Devichi, Anelka — Delhelle (Coppin, 46'), Moukila, ***Chotard,** Forbin (Chicharo, 72') — Claire, N'Diaye. Entr. : Desbouillons.
Rennes : Debec — Garin, Tetlot, Smith, R. Le Bris — Chartier, **Guillou***, Bouland (Pinault, 84') — B. Le Bris, Gousse, Buzaré. Entr. : Sorin.
Saint-Lô - Saint-Malo : 1-1 (1-0). Spectateurs : 202. Arbitre : M. Bernardet. Buts : Requier (1e s.p.) pour Saint-Lô ; Loas (70e s.p.) pour Saint-Malo. Avertissements : Beaudry (70'), Yonnet (73') à Saint-Lô ; Muset (41'), Loas (72') à Saint-Malo.
Saint-Lô : Beaurepaire — H. Belas, Pillet, Barre, Beaudry — Yonnet, Letellier (B. Belas, 67'), Davenet, Centime, **Requier***, Guela. Entr. : Jobs.
Saint-Malo : Lemaux — Leballie (Chevalier, 34'), Fauvel, Delalande, Muset — Poli, Boulday, **Wimbouly***, Loas — Atmani, Mouton. Entr. : Lefebvre.

► **Pacy-sur-Eure - Poissy : 2-2 (1-1).** Spectateurs : 338. Recette : 11 728 F. Arbitre : M. Pardhaile. Buts : Carlos Gomes (25e s.p.), Eddoughmi (79') pour Pacy-sur-Eure, Bruno (2e s.p.), Lucas (75') pour Poissy. Avertissements : Dubosq (14'), à Pacy-sur-Eure ; Bruno (26') à Poissy.
Pacy-sur-Eure : Basson — Cither, Guyon, Kersulec, Bellanger — Dubosq, Bazire (Ruel, 78'), Abran, **Carlos Gomes***, Sampil, Desportes (Eddoughmi, 66'). Entr. : Hatton.
Poissy : Lafond — Hafliane, Robles, Gomis, Lucas — **Ghiat***, Ferri, Souley (Lauble, 88'), Lambert (Escalon, 79') — Bruno, Garbay (Buetusa, 60'). Entr. : Bocquet.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	54	27	15	9	3	53	16
2. Caen	54	27	16	6	5	51	25
3. Racing CF	54	27	16	6	5	36	18
4. Rouen	50	27	15	5	7	42	21
5. Le Havre	47	27	13	8	6	36	22
6. Guingamp	46	27	14	4	9	47	31
7. Pontivy	43	27	12	7	8	38	33
8. Viry-Châtillon	40	27	11	7	9	35	32
9. Rennes	34	27	8	10	9	45	36
10. Saint-Lô	34	27	9	7	11	41	36
11. Saint-Malo	34	27	10	4	13	31	44
12. Vannes FC	33	27	8	9	10	29	28
13. Pacy-sur-Eure	33	27	9	6	12	25	47
14. Paris-SG	32	27	8	8	11	37	41
15. Poissy	30	27	7	9	11	21	34
16. Levallois	26	27	5	11	11	21	32
17. Vitré	18	27	4	6	17	19	42
18. Fontainebleau	5	27	1	2	24	11	80

Buteurs

1. Deniaud (Auxerre), 16.
2. Akiana (Racing 92), Darcheville (Rennes), 15.
4. Le Maux (Pontivy), Wimbouly (Saint-Malo), 14.
6. Assadourian (Guingamp), Moreira (Rouen), 13.
8. A. Tanguy (Caen), Algarra (Rouen), Guéla (Saint-Lô), 11.
11. Goussé (Rennes), 10.

Etoiles

1. Le Maux (Pontivy), 9.
2. Cetdran (Guingamp), Joly (Rouen), Lalleman (Vitré), 7.
5. Cherifi (Fontainebleau), Sampil (Pacy-sur-Eure), N'Diaye (Viry-Châtillon), 6.
8. Lepaul (Auxerre), Lecour (Caen), Frédérick (Levallois), Leroy (Paris SG), Vrielynck (Racing 92), Moreira (Rouen), Beaurepaire, Guéla (Saint-Lô), Wimbouly (Saint-Malo), Le Callonec (Vannes), Tanchot (Vitré), 5.

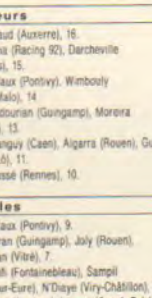
Rendez-vous

Match en retard
Jeudi 17 avril 1997

La Flèche - Clermont Foot

29e journée
Samedi 19 et dimanche 20 avril 1997

Poissy - Pontivy
Vitré - Pacy-sur-Eure
Paris-SG - Saint-Lô
Rennes - Fontainebleau
Saint-Malo - Guingamp
Vannes FC - Auxerre
Caen - Racing CF
Le Havre - Rouen
Levallois - Viry-Châtillon



National 3

22e journée
12 et 13 avril 1997

GROUPE A

Cambrai - Gravelines	1-0
Château-Thierry - Reims Sainte-Anne	0-0
Amiens - Bruay-Labuis.	7-1
Dunkerque - Tourcoing	1-1
Friville Esc. - Abbeville	0-3
Reims Stade Champ. - Red Star	3-0
Armentières - Les Lilas	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Armentières	48	21	14	6	1	49	14
2. Les Lilas	44	22	12	8	2	46	18
3. Reims Stade Ch.	39	22	11	6	5	55	21
4. Amiens	37	22	11	4	7	41	35
5. Cambrai	36	22	10	6	6	37	30
6. Red Star	35	22	9	8	5	36	24
7. Gravelines	35	22	10	5	7	37	31
8. Tourcoing	35	22	9	8	5	42	41
9. Dunkerque	29	22	8	5	9	21	26
10. Abbeville	27	22	7	6	9	41	37
11. Bruay-Labuis.	18	22	5	3	14	23	55
12. Reims Ste-Anne	17	21	3	8	10	18	31
13. Château-Thierry	10	22	2	4	16	21	56
14. Friville Esc.	7	22	0	7	15	6	56

Rendez-vous

23e journée
Samedi 26 et dimanche 27 avril 1997

Abbeville - Château-Thierry
Reims Sainte-Anne - Amiens
Bruay-Labuis. - Cambrai
Gravelines - Friville Esc.
Les Lilas - Reims Stade Champ.
Tourcoing - Armentières
Red Star - Dunkerque

GROUPE B

Argentan - Mondeville	1-1
Evreux - Lucé	0-3
Versailles - Moissy-Cramayel	1-2
Paris-SG - Coutances	4-1
Le Mans - Dieppe	1-0
Senlis - Beauvais	1-0
Granville - Coulaines	2-1
	Match avancé
Mondeville - Lucé	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Moissy-Cramayel	59	22	19	2	1	49	15
2. Lucé	54	23	17	3	3	51	26
3. Le Mans	43	22	12	7	3	33	15
4. Mondeville	39	23	11	6	6	38	23
5. Beauvais	32	22	10	2	10	47	40
6. Dieppe	31	22	8	7	7	26	29
7. Senlis	29	22	7	8	7	19	20
8. Granville	26	22	7	5	10	27	25
9. Paris-SG	26	22	7	5	10	31	34
10. Argentan	21	22	4	9	9	22	31
11. Versailles	19	22	5	4	13	19	41
12. Coutances	19	22	5	4	13	21	45
13. Evreux	18	22	5	3	14	21	45
14. Coulaines	15	22	4	3	15	27	42

Rendez-vous

22e journée
Samedi 26 et dimanche 27 avril 1997

Dieppe - Evreux
Lucé - Versailles
Moissy-Cramayel - Argentan
Mondeville - Le Mans
Coulaines - Senlis
Coutances - Granville
Beauvais - Paris-SG

GROUPE C

Sarrebourg - Florange	3-1
Saint-Dizier - Wittelsheim	6-0
Chaumont FC - Sedan	0-0
Thionville - Biesheim	2-1
Charleville - Reipertswiller	2-1
Troyes - Mulhouse	1-1
Blénod - L'Hôpital-Ste	3-2 ►

Le Montpellier Hérault Sport Club et la Ville de La Grande Motte vous proposent les

STAGES "FOOT PLAISIR"

"Une autre façon de vivre le football".

- *Ouvert à tous les jeunes (licenciés ou non) de 8 à 15 ans*
- *Une situation privilégiée au bord de la Méditerranée, au coeur de la camargue, durant l'été, pendant 7 jours.*
- *Un encadrement technique et médical de haut niveau avec des structures pour progresser (vidéo...)*
- *Présence des joueurs professionnels du MHSC.*
- *Super cadeaux "FOOT PLAISIR" à l'issue du stage.*
- *Possibilité d'être accueilli en Gare de Montpellier et aéroport.*
- *Stages agréés Jeunesse et Sports. Bon CAF, chèques vacances.*

OUI, je désire recevoir gratuitement la documentation et les modalités d'inscriptions.

Nom : Prénom :
Age : Tél :
Adresse :
Ville : Code Postal :

à retourner à : Montpellier Hérault Sport Club STAGES "FOOT PLAISIR"
Domaine de Grammont Avenue Albert Einstein - BP 1118
34008 MONTPELLIER Cedex 01
Tél. 04 67 15 46 00 - Fax. 04 67 15 46 15

adidas SNICKERS perrier VISA La Grande Motte

RÉSULTATS NATIONAUX

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Troyes	43	22	13	4	5	39	14
2. Saint-Dizier	41	22	11	8	3	42	23
3. Sarrebourg	38	22	10	8	4	40	33
4. Mulhouse	34	22	7	13	2	36	21
5. Thionville	34	22	9	7	6	29	20
6. Blénod	32	22	8	8	6	40	26
7. L'Hôpital-Ste	31	21	9	4	8	29	31
8. Charleville	30	22	9	3	10	36	35
9. Biesheim	29	22	8	5	9	32	26
10. Sedan	26	21	6	8	7	19	23
11. Chaumont FC	24	22	6	6	10	20	29
12. Reipertswiller	21	22	6	3	13	25	45
13. Florange	18	22	4	6	12	17	37
14. Wittelsheim	14	22	3	5	14	15	56

Rendez-vous

23e journée

Samedi 26 et dimanche 27 avril 1997

Reipertswiller - Saint-Dizier
Wittelsheim - Chaumont FC
Sedan - Sarrebourg
Florange - Charleville
L'Hôpital-Ste - Troyes
Biesheim - Blénod
Mulhouse - Thionville

GROUPE D

Rennes - Châteaubriant	1-0
Angers - Laval	3-1
Cholet - Angers Intr.	4-0
Laval FA - Nantes	5-0
Carquefou - Plabennec	1-1
Montagnarde - Lorient	1-2
Exempt : Lamballe Stade	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lorient	43	20	13	4	3	50	14
2. Laval	35	21	10	5	6	29	16
3. Nantes	35	21	10	5	6	28	29
4. Plabennec	32	20	8	8	4	24	20
5. Laval FA	29	21	8	5	8	21	22
6. Montagnarde	28	20	7	7	6	19	23
7. Rennes	27	20	7	6	7	27	19
8. Cholet	27	20	7	6	7	24	24
9. Carquefou	26	20	6	8	6	25	29
10. Angers	25	20	7	4	9	29	27
11. Lamballe Stade	24	20	6	6	8	22	24
12. Angers Intr.	21	20	6	3	11	22	44
13. Châteaubriant	9	21	2	3	16	12	41

Rendez-vous

22e journée

Samedi 26 et dimanche 27 avril 1997

Nantes - Rennes
Châteaubriant - Angers
Laval - Lamballe Stade
Lorient - Carquefou
Angers Intr. - Montagnarde
Plabennec - Cholet

GROUPE E

Saint-Médard - Luçon	2-0
Guéret - Cournon	0-1
Châteauroux - Villenave	2-0
Fontenay LCVF - La Rochelle	3-2
Mérignac - Niort	2-3
Saint-Georges - Langon-Castet	1-1
Cognac - Issoudun	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fontenay LCVF	47	22	15	2	5	44	22
2. Niort	39	22	10	9	3	36	20
3. La Rochelle	34	22	9	7	6	38	30
4. Langon-Castet	34	22	9	7	6	27	19
5. Saint-Georges	34	22	9	7	6	30	24
6. Saint-Médard	34	22	10	4	8	27	29
7. Châteauroux	33	22	8	9	5	30	19
8. Luçon	32	22	9	5	8	28	25
9. Cognac	26	22	5	11	6	29	28
10. Villenave	25	22	6	7	9	22	37
11. Mérignac	23	22	5	8	9	26	32
12. Cournon	23	22	6	5	11	20	32
13. Issoudun	18	22	4	6	12	22	43
14. Guéret	15	22	4	3	15	14	33

Rendez-vous

22e journée

Samedi 26 et dimanche 27 avril 1997

Niort - Guéret
Cournon - Châteauroux
Villenave - Saint-Médard
Luçon - Mérignac
Issoudun - Saint-Georges
La Rochelle - Cognac
Langon-Castet - Fontenay LCVF

GROUPE F

Vesoul - Auxerre	5-0
Jura Sud Foot - Lons-le-Saunier	2-0
Dole-Tavaux - Orléans US 45	2-1
Sens - Gueugnon	2-1
Baume-les-Dames - Salbris	1-1
Louhans-Cuiseaux - Sochaux	1-1
Romorantin - Glen	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gueugnon	42	22	11	9	2	39	22
2. Auxerre	41	22	13	2	7	30	22
3. Romorantin	39	22	10	9	3	29	15
4. Lons-le-Saunier	38	22	11	5	6	33	26
5. Louhans-C.	37	22	10	7	5	33	26
6. Jura Sud Foot	33	22	9	6	7	28	17
7. Dole-Tavaux	30	22	8	6	8	26	29
8. Orléans US 45	28	22	7	7	8	35	32
9. Sochaux	26	22	6	8	8	18	24
10. Sens	24	22	5	9	8	22	24
11. Vesoul	23	22	6	5	11	23	26
12. Salbris	19	22	4	7	11	20	31
13. Baume-les-D.	19	22	5	4	13	16	45
14. Glen	17	22	3	8	11	19	32

Rendez-vous

23e journée

Samedi 26 et dimanche 27 avril 1997

Salbris - Jura Sud Foot
Lons-le-Saunier - Dole-Tavaux
Orléans US 45 - Vesoul
Auxerre - Baume-les-Dames
Glen - Louhans-Cuiseaux
Gueugnon - Romorantin
Sochaux - Sens

GROUPE G

Nîmes - Borgo FC	1-0
E. Nord Lozère - Montélimar	0-1
Albi - Le Grau-du-Roi	1-2
Tarbes - Béziers-Devèze	3-0
Pont-Saint-Esprit - Agde	0-2
Arles - Calvi	2-1
Carcassonne - Bagnols-sur-Cèze	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arles	39	22	11	6	5	29	20
2. Nîmes	35	22	9	8	5	30	23
3. Borgo FC	35	22	9	8	5	27	21
4. Carcassonne	33	22	9	6	7	26	21
5. Béziers-Devèze	33	22	8	9	5	23	20
6. Montélimar	31	22	7	10	5	28	21
7. Bagnols-sur-Cèze	29	22	8	5	9	24	24
8. Le Grau-du-Roi	28	22	8	10	6	24	22
9. E. Nord Lozère	28	22	7	7	8	21	20
10. Albi	28	22	7	7	8	20	27
11. Calvi	27	22	5	12	5	27	24
12. Agde	26	22	6	8	8	26	34
13. Tarbes	23	22	5	8	9	23	24
14. Pont-Saint-Esprit	12	22	2	6	14	17	44

Rendez-vous

23e journée

Samedi 26 et dimanche 27 avril 1997

Agde - E. Nord Lozère
Montélimar - Albi
Le Grau-du-Roi - Nîmes
Borgo FC - Pont-Saint-Esprit
Bagnols-sur-Cèze - Arles
Béziers-Devèze - Carcassonne
Calvi - Tarbes

GROUPE H

Draguignan - Hyères	1-1
Charnay - Martigues	2-2
Bourg-Péronnas - Cannes	5-0
Istres - Cluses-Scionzier	2-0
Porto-Vecchio - Endoume	1-1
Andrézieux - Valence	3-0
Ajaccio O. - Rumilly	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bourg-Peronnas	47	22	14	5	3	35	10
2. Martigues	40	22	12	4	6	32	23
3. Valence	38	22	11	5	6	30	18
4. Andrézieux	33	22	9	6	7	31	27
5. Draguignan	32	22	8	8	6	27	21
6. Istres	32	22	9	5	8	24	23
7. Hyères	30	22	8	6	8	25	17
8. Porto-Vecchio	30	22	7	9	6	17	14
9. Endoume	28	22	6	10	6	25	26
10. Ajaccio O.	28	22	7	7	8	29	33
11. Cluses-Scionzier	27	22	7	6	9	30	32
12. Rumilly	25	22	7	4	11	20	28
13. Charnay	20	22	4	8	10	20	36
14. Cannes	10	22	3	1	18	14	51

Rendez-vous

23e journée

Samedi 26 et dimanche 27 avril 1997

Endoume - Charnay
Martigues - Bourg-Peronnas
Cannes - Draguignan
Hyères - Porto-Vecchio
Rumilly - Andrézieux
Cluses-Scionzier - Ajaccio O.
Valence - Istres

Régionaux

ANTILLES

14e journée

RC Lorrain - Aiglon	0-1
CS Vauclinois - RCR Pilote	1-1
Club Franciscain - US Robert	3-1
Etoile - Red Star	1-0
Racing - CS Bouillante	0-2
Arsenal - Siroco	1-1

17e journée

RCR Pilote - Arsenal	2-2
RC Lorrain - Racing	1-0
Aiglon - Etoile	1-0
Siroco - Club Franciscain	2-0
CS Bouillante - US Robert	0-0
Red Star - CS Vauclinois	1-1

Matches en retard

CS Vauclinois - Siroco	0-0
Racing - Aiglon	0-2
US Robert - RC Lorrain	0-3

Classement

1. Aiglon, Club Franciscain, 54 pts ; 3. Etoile, 46 pts ; 4. Red Star, 42 pts ; 5. Arsenal, 41 pts ; 6. RC Lorrain, 40 pts ; 7. Siroco, 38 pts ; 8. US Robert, 35 pts ; 9. RCR Pilote, 34 pts ; 10. Racing, 32 pts ; 11. CS Vauclinois, 29 pts ; 12. CS Bouillante, 27 pts.

AQUITAINE

20e journée

Lormont US - Orthez EB	2-2
Arin Luzien - Stade Bordelais	1-4
ArsacUS - Bordeaux RC	3-1
Sarlat FC - Stade Montois	1-1
Pontoise AS - Pau FC	3-1
Pau Bourbaki - Girondins Bordeaux	remis
Libourne AS - Arcachon FC	2-2

Classement

1. Stade Bordelais, 67 pts ; 2. Arsac US, 53 pts ; 3. Sarlat FC, Pontoise AS, 52 pts ; 5. Girondins Bordeaux, 49 pts ; 6. Lormont US, 47 pts ; 7. Pau FC, 46 pts ; 8. Libourne AS, Arin Luzien, Arcachon FC, 45 pts ; 11. Pau Bourbaki, Stade Montois, 42 pts ; 13. Orthez EB, 39 pts ; 14. Bordeaux RC, 31 pts.

ATLANTIQUE

22e journée

Herbiers ES - Cholet SO	3-0
Sables TV - Segré ES	2-1
Nozay OS - Angers SCO	3-1
Nantes-Bellev. - Nantes ASPTT	1-2
Roche-sur-Yon Ven. - Roche-sur-Yon ESO	0-0
Chap.-Marai. FC - Croisic S	1-0
Trélazé Foyer - St-Sébastien GS	1-2

Classement

1.*St-Sébastien GS, 75 pts ; 2. Nozay OS, 66 pts ; 3. Herbiers ES, 65 pts ; 4. Nantes ASPTT, 59 pts ; 5. Roche-sur-Yon ESO, 58 pts ; 6. Sables TV, 56 pts ; 7. Roche-sur-Yon Ven., 55 pts ; 8. Segré ES, Cholet SO, 53 pts ; 10. Chap.-Marai. FC, 51 pts ; 11. Trélazé Foyer, 48 pts ; 12. Angers SCO, 40 pts ; 13. Nantes-Bellev., 36 pts ; 14. Croisic S, 27 pts.

AUVERGNE

21e journée

Vichy RC - St-Julien Cha.	0-2
Le Puy USF - Besse ALS	2-0
Riom FC - Clermont Foot	0-0
Ambert FCUSA - Brioude US	1-1
Arpajon CS - Annezat US	1-1
Clermont ASM - Montluçon EDS	0-0
Moulin AS - Lapalisse	1-1

Classement

1. Clermont ASM, 69 pts ; 2. Le Puy USF, 59 pts ; 3. Clermont Foot, Lapalisse, 57 pts ; 5. Moulin AS, 55 pts ; 6. Ambert FCUSA, 54 pts ; 7. Montluçon EDS, 52 pts ; 8. Vichy RC, St-Julien Cha, 49 pts ; 10. Besse ALS, 44 pts ; 11. Riom FC, 42 pts ; 12. Arpajon CS, 38 pts ; 13. Annezat US, 37 pts ; 14. Brioude US, 27 pts.

BOURGOGNE

21e journée

Beaune AS - Auxerre AJ	0-1
Dijon Cercle - Talant FC	4-1
Longvic - Decize AS	0-3
Auxerre Stade - Sornay	4-1
Vauzelles - Dijon PTT	1-2
Chalon FC - Sens FC	5-2
Le Creusot JO - Monceau FC	2-2

Classement

1. Chalon FC, 71 pts ; 2. Decize AS, 62 pts ; 3. Dijon Cercle, 55 pts ; 4. Monceau FC, Dijon PTT, 54 pts ; 6. Auxerre AJ, 53 pts ; 7. Sens FC, 50 pts ; 8. Le Creusot JO, 48 pts ; 9. Beaune AS, 47 pts ; 10. Vauzelles, 43 pts ; 11. Longvic, 41 pts ; 12. Auxerre Stade, 40 pts ; 13. Sornay, Talant FC, 34 pts.

BRETAGNE

23e journée

St-Brieuc ST - Locminé St Co.	3-2
Vannes FC - Concarneau US	0-0
Loudéac Stade - Lanester AS	1-2
Lannion US - Plouvorn AG	4-1
Plumelec Mel. - Baud Ent.	3-0
Pontivy Stade - Vannes Véloce	0-0
Dinard FC - Léhon ASC	3-2

Classement

1. St-Brieuc ST, 73 pts ; 2. Lanester AS, 59 pts ; 3. Lannion US, Léhon ASC, 56 pts ; 5. Locminé St Co., Concarneau US, 51 pts ; 7. Dinard FC, 49 pts ; 8. Pontivy Stade, 47 pts ; 9. Plouvorn AG, 46 pts ; 10. Vannes Véloce, 45 pts ; 11. Vannes FC, 42 pts ; 12. Baud Ent., 40 pts ; 13. Plumelec Mel., 37 pts ; 14. Loudéac Stade, 35 pts.

CENTRE

22e journée

Pithiviers CA - Bourges FC	2-1
Saint-Jean FCO - Chtx Saint-Chris	5-0
Chartres FC - Sully-sur-Loire	0-1
Tours FC - Blois AAJ	3-0
Bourges AC - Châteaudun OC	1-0
Saint-Pierre Cor. - Joué-lès-Tours	1-4
Saint-Amand AS - Saran USM	1-0

Classement

1. Tours FC, 70 pts ; 2. Châteaudun OC, 66 pts ; 3. Blois AAJ, 61 pts ; 4. Saran USM, 60 pts ; 5. Sully-sur-Loire, 58 pts ; 6. Bourges FC, 57 pts ; 7. Joué-lès-Tours, 54 pts ; 8. Saint-Amand AS, Bourges AC, 52 pts ; 10. Saint-Jean FCO, 49 pts ; 11. Chartres FC, 46 pts ; 12. Saint-Pierre Cor., 40 pts ; 13. Pithiviers CA, 34 pts ; 14. Chtx Saint-Chris, 24 pts.

CENTRE-OUEST

21e journée

Couzeix-Chapelat - Poitiers PEPP	0-0
Brive ESA - Soyaux AS	5-0
Saintes Foot US - Chauray FC	2-3
Niort Chamois FC - Niort-St-Florent	1-0
Poitiers CEP - St-Jean-d'Angély	2-0
Bressuire FC - Thouars CSC	0-0
Tulle EC ASPTT - St-Liguaire OL	1-3

Classement

1. Thouars CSC, 69 pts ; 2. St-Liguaire OL, 63 pts ; 3. Niort Chamois FC, 61 pts ; 4. Couzeix-Chapelat, 58 pts ; 5. Bressuire FC, 54 pts ; 6. Saintes Foot US, Poitiers CEP, 53 pts ; 8. Brive ESA, Chauray FC, 52 pts ; 10. Poitiers PEPP, 50 pts ; 11. Niort-St-Florent, 44 pts ; 12. Tulle EC ASPTT, 36 pts ; 13. St-Jean-d'Angély, 28 pts ; 14. Soyaux AS, 24 pts.

CHAMPAGNE-ARDENNE

22e journée

Epernay RC - Vendeuvre US	1-0
Bogny FC - Bagny Carign.	2-1
Vitry SA - St. Reims-Champ.	1-0
Marnaval - Revin	0-4
Nogentais FC - Tinqueux SC	0-6
Mouzon Messemp. - Eclaron US	1-0
Fumay - Chalons CO	1-1

Classement

1. Tinqueux SC, 65 pts ; 2. Mouzon Messemp., 57 pts ; 3. St. Reims-Champ., Vitry SA, 48 pts ; 5. Chalons CO, 47 pts ; 6. Fumay, 46 pts ; 7. Marnaval, 44 pts ; 8. Epernay RC, 43 pts ; 9. Bogny FC, 42 pts ; 10. Eclaron US, 41 pts ; 11. Revin, 39 pts ; 12. Vendeuvre US, 38 pts ; 13. Nogentais FC, 36 pts ; 14. Blagny Carign., 26 pts.

CORSE

20e journée

CABGL - FCCC	4-1
SC Bocognano - AJ Biguglia	1-0
Fair-Monticel - GFC Ajaccio	3-4
UJO Sartène - CA Propriano	3-4
EF Bastia - Escerv.-Moria	1-1
US Corte - AS Antisanti	3-1

Classement

1. CABGL, 68 pts ; 2. GFC Ajaccio, 58 pts ; 3. FCCC, 54 pts ; 4. Escerv.-Moria, 48 pts ; 5. EF Bastia, SC Bocognano, 46 pts ; 7. US Corte, CA Propriano, 44 pts ; 9. AJ Biguglia, 43 pts ; 10. AS Antisanti, 42 pts ; 11. Fair-Monticel, 37 pts ; 12. UJO Sartène, 36 pts.

FRANCHE-COMTÉ

18e journée

Fesches-Chât. - Bletterans	0-1
Luxeuil - Besançon RC	0-3
Bart FC - Dampierre-Oyr	0-2
Val Doubs Sud - Champagnole	1-3
Belfort ASM - Rudipontaine	0-0
Besançon PS - Bavans	1-1

Classement

1. Besançon RC, 59 pts ; 2. Bletterans, 58 pts ; 3. Champagnole, 52 pts ; 4. Rudipontaine, 49 pts ; 5. Belfort ASM, 45 pts ; 6. Fesches-Chât., 44 pts ; 7. Luxeuil, 40 pts ; 8. Val Doubs Sud, 37 pts ; 9. Bart FC, 36 pts ; 10. Dampierre-Oyr, 34 pts ; 11. Besançon PS, 28 pts ; 12. Bavans, 24 pts.

GUADELOUPE

Match en retard

JS Abymes - Solidarité	4-2

18e journée

US Ansoise - JS Abymes	0-0
US Le Moule - Stade Lamentin	0-1
Solidarité - La Gauloise	2-1
Phare du Cana - Juventus	0-0
Cygne Noir - Jeunesse Trois-Rivières	0-0
Frégate Rapid - Olymp. Morne-à-l'Eau	0-0

19e journée

La Gauloise - US Ansoise	0-1
Jeunesse Trois-Rivières - Solidarité	2-2
JS Abymes - Olymp. Morne-à-l'Eau	0-1
Juventus - Cygne Noir	0-0
Stade Lamentin - Phare du Cana	1-0
US Le Moule - Frégate Rapid	2-3

Classement

1. Juventus, 58 pts ; 2. Phare du Cana, 57 pts ; 3. US Ansoise, 52 pts ; 4. Cygne Noir, 50 pts ; 5. Solidarité, Stade Lamentin, 47 pts ; 7. Frégate Rapid, 45 pts ; 8. US Le Moule, 42 pts ; 9. Jeunesse Trois-Rivières, Olymp. Morne-à-l'Eau, 39 pts ; 11. La Gauloise, 30 pts ; 12. JS Abymes, 29 pts.

GUYANE

Match en retard

EF Iracoubo - US Macouria	1-3

18e journée

ASC Le Geldar - ASJ Saint-Georges	0-0
SC Kouroucien - AS Awala	7-3
ASJ Mana - AS Club Colonial	1-3
USL Montjoly - US Macouria	1-1
US Matoury - EF Iracoubo	1-2
US Sinnamary - FC Spatial	1-2

Classement

1. ASC Le Geldar, 54 pts ; 2. SC Kouroucien, 49 pts ; 3. US Sinnamary, US Macouria, AS Club Colonial, 48 pts ; 6. ASJ Saint-Georges, 46 pts ; 7. FC Spatial, 43 pts ; 8. ASJ Mana, 39 pts ; 9. EF Iracoubo, 36 pts ; 10. US Matoury, 34 pts ; 11. USL Montjoly, AS Awala, 25 pts.

LANGUEDOC-ROUSSILLON

18e journée

Lodève Cay US - Frontignan AS	1-2
Lunel GC - Aigues-Mortes	3-0
Mende Eveil - Alès OL	3-0
Vergèze EP - Montpel. HSC	1-3
Sète 34 FC - Perpignan FC	0-0
Castel.-Le Crès - Narbonne FU	3-2

Classement

1. Vergèze EP, 58 pts ; 2. Frontignan AS, 52 pts ; 3. Narbonne FU, Montpel. HSC, 50 pts ; 5. Lunel GC, Mende Eveil, 47 pts ; 7. Castel.-Le Crès, 44 pts ; 8. Sète 34 FC, 41 pts ; 9. Perpignan FC, 40 pts ; 10. Alès OL, 35 pts ; 11. Lodève Cay US, Aigues-Mortes, 30 pts.

LORRAINE

21e journée

Yutz FC - Sarreguemines 93	0-0
Hannonv. Vigfr. - Vandœuvre US	0-3
Merlebach SO - Homecourt CS	2-1
Villers Cos - Bar-le-Duc Bac	2-0
Metz FC - Forbach Marie	5-1
Verdun Bellev. - Hagondange FC	0-2
Nancy ASNL - Epinal SAS	2-2

Classement

1. Metz FC, 42 pts ; 2. Forbach Marie, 41 pts ; 3. Villers Cos, 39 pts ; 4. Vandœuvre US, Bar-le-Duc Bac, 29 pts ; 6. Homecourt CS, Merlebach SO, 29 pts ; 8. Epinal SAS, 28 pts ; 9. Hagondange FC, 26 pts ; 10. Nancy ASNL, 25 pts ; 11. Sarreguemines 93, 24 pts ; 12. Yutz FC, 22 pts ; 13. Hannonv. Vigfr., 18 pts ; 14. Verdun Bellev., 16 pts.

MAINE

23e journée

Ecommoy FC - St-Berthevin	4-1
Mayenne CA - La Ferté VS	0-0
Changé US 53 - Allonnes JS	3-1
Mamers SA - Sablé FC	1-0
Le Mans UC - Chap.-St-Aub.	4-0
La Suze ES - Château-G. ANC	0-3
Exempt : Ernée.	

Classement

1. Château-G. ANC, 69 pts ; 2. Le Mans UC, 66 pts ; 3. Mamers SA, 60 pts ; 4. Ecommoy FC, 56 pts ; 5. La Suze ES, 53 pts ; 6. Allonnes JS, St-Berthevin, 45 pts ; 8. Sablé FC, 44 pts ; 9. La Ferté VS, 43 pts ; 10. Mayenne CA, 41 pts ; 11. Ernée, Changé US 53, 38 pts ; 13. Chap.-St-Aub., 27 pts.

MARTINIQUE

18e journée

Gauloise - Assaut	3-1
JA Trenelle - Santana	1-2
ASCOIA - Excelsior	1-1
Samaritaine - RS Arlésien	1-0
Golden Star - US Marinoise	2-0
Avenir - Club Colonial	1-2

17e journée

US Marinoise - Samaritaine	1-0
Club Colonial - Golden Star	0-2
Assaut - Avenir	3-1
Santana - Gauloise	0-0
Excelsior - JA Trenelle	5-2
RS Arlésien - ASCOIA	3-1

18e journée

Golden Star - JA Trenelle	0-0
ASCOIA - Avenir	1-2
Santana - US Marinoise	1-1
Gauloise - Samaritaine	2-1
Excelsior - Club Colonial	2-1
RS Arlésien - Assaut	0-0

Classement

1. Assaut, 56 pts ; 2. Gauloise, 55 pts ; 3. US Marinoise, 53 pts ; 4. Santana, 45 pts ; 5. Excelsior, 44 pts ; 6. Golden Star, 43 pts ; 7. RS Arlésien, 41 pts ; 8. Samaritaine, 40 pts ; 9. Club Colonial, 38 pts ; 10. Avenir, 34 pts ; 11. JA Trenelle, 29 pts ; 12. ASCOIA, 26 pts.

MÉDITERRANÉE

20e journée

Orange SC - Toulon SC	1-1
Marseille OI. - La Ciotat ES	1-3
Gap FC - Cagnes US	1-0
Grasse RC - Pertuis USR	6-3
Port-Bouc AC - Le Pontet US	0-0
Exempt : Marignane US.	

Classement

1. La Ciotat ES, 50 pts ; 2. Orange SC, 49 pts ; 3. Toulon SC, 46 pts ; 4. Pertuis USR, 45 pts ; 5. Cagnes US, Gap FC, 43 pts ; 7. Marignane US, 42 pts ; 8. Port-Bouc AC, 40 pts ; 9. Le Pontet US, 38 pts ; 10. Marseille OI., 37 pts ; 11. Grasse RC, 36 pts.

MIDI-PYRÉNÉES

22e journée

Lavaur FC - Balma SC	3-1
Auch GASC AS - Labège INNOP	7-0
Blagnac FC - St-Alban OM	2-0
Rodez AF - Tse-Fontaines	1-1
Cugnaux JS - L'Union AS	1-0
Luzenac US - Muret AS	2-0
Revel US - Millau SO	2-4

Classement

1. Cugnaux JS, 49 pts ; 2. Lavaur FC, 41 pts ; 3. Auch GASC AS, 40 pts ; 4. Luzenac US, 40 pts ; 5. Revel US, 35 pts ; 6. Balma SC, 33 pts ; 7. L'Union AS, 32 pts ; 8. Blagnac FC, 27 pts ; 9. Tse-Fontaines, 25 pts ; 10. Labège INNOP, 24 pts ; 11. Millau SO, 21 pts ; 12. Rodez AF, 20 pts ; 13. Muret AS, 19 pts ; 14. St-Alban OM, 11 pts.

NORD - PAS-DE-CALAIS

19e journée

Douai SC - Hautmont AS	0-0
Calais Cruf. - Gde-Synthe OI.	0-0
Lens RC - Hénin Stade	2-2
Avion CS - Hazebrouck SC	1-2
Wasquehal ES - Arras RC	4-1
Lille-Fives - Guesnain SC	0-1

Classement

1. Lens RC, 57 pts ; 2. Guesnain SC, 54 pts ; 3. Avion CS, 45 pts ; 4. Wasquehal ES, 44 pts ; 5. Douai SC, 43 pts ; 6. Hazebrouck SC, Calais Cruf., 41 pts ; 8. Gde-Synthe OI., 41 pts ; 9. Lille-Fives, 39 pts ; 10. Hautmont AS, 36 pts ; 11. Arras RC, Hénin Stade, 32 pts.

BASSE-NORMANDIE

25e journée

UST Equeurdreville - ASPTT Caen	0-3
FC Flers - AS Bayeux	1-1
USM Vire - St-Georges-Domfront	0-1
AS de Cherbourg Foot - CA Lisieux Pays-d'A.	0-0
CS Honfleur - CS Villedieu	1-2
SM Caen - AS Ifs	6-1
USON Mondeville - Maladrerie OS	2-0

Classement

1. FC Flers, 68 pts ; 2. USON Mondeville, 63 pts ; 3. SM Caen, 60 pts ; 4. ASPTT Caen, 55 pts ; 5. USM Vire, CA Lisieux Pays-d'A., 54 pts ; 7. Maladrerie OS, 52 pts ; 8. AS Bayeux, AS de Cherbourg Foot, 50 pts ; 10. CS Villedieu, 49 pts ; 11. UST Equeurdreville, St-Georges-Domfront, 48 pts ; 13. CS Honfleur, 44 pts ; 14. AS Ifs, 27 pts.

PARIS

18e journée

Paris FC 98 - Ivry US	0-2
Villemomble - Meaux CS	1-1
Le Mée Sports - St-Denis-St-Leu	3-1
St-Denis - Créteil US	4-0
Brétigny CS - Arménienne AS	1-2
Corbeil AS - Colombienne	2-0

Classement

1. Corbeil AS, 56 pts ; 2. Ivry US, 52 pts ; 3. Villemomble, 47 pts ; 4. Le Mée Sports, 45 pts ; 5. St-Denis-St-Leu, Meaux CS, 42 pts ; 7. Créteil US, 40 pts ; 8. Colombienne, 40 pts ; 9. St-Denis, Paris FC 98, 38 pts ; 11. Arménienne AS, 37 pts ; 12. Brétigny CS, 27 pts.

PICARDIE

20e journée

Beauvais AS - Noyon	5-2
Crépy-en-Valois - Mouy	2-1
Chantilly - Laon US	0-0
Pont-Ste-Maxence - Saint-Quentin	3-2
Amiens SC - Albert Sports	0-0
Hirson - Creil FC	1-4
Saint-Just - Amiens RC	0-1

Classement

1. Laon US, 70 pts ; 2. Chantilly, 61 pts ; 3. Creil FC, 60 pts ; 4. Crépy-en-Valois, 56 pts ; 5. Pont-Ste-Maxence, 55 pts ; 6. Saint-Just, 52 pts ; 7. Albert Sports, 51 pts ; 8. Amiens SC, 50 pts ; 9. Mouy, 49 pts ; 10. Saint-Quentin, Amiens RC, Noyon, 43 pts ; 13. Beauvais AS, 37 pts ; 14. Hirson, 31 pts.

RHONE-ALPES

20e journée

Echirolles FC - Gre. Uni. Vil. O.	0-0
Annonay FC - Etrat Sportif	0-0
Gaillard FC - Annemasse US	1-2
Lyon Ol. Rhône - Neuville CS	3-1
Annecy Vx US - Vénis. Minguettes	1-2
St-Priest AS - Roan. Riorg FC	1-5
Vénissieux US - Lyon-Duchères AS	3-2

Classement

1. Vénissieux US, 60 pts ; 2. Lyon Ol. Rhône, 54 pts ; 3. Gaillard FC, 53 pts ; 4. Annonay FC, 49 pts ; 5. Lyon-Duchères AS, 47 pts ; 6. Gre. Uni. Vil. O., 46 pts ; 7. Annecy Vx US, Roan. Riorg FC, 45 pts ; 9. Etrat Sportif, Vénis. Minguettes, 43 pts ; 11. Echirolles FC, 42 pts ; 12. St-Priest AS, 40 pts ; 13. Neuville CS, 39 pts ; 14. Annemasse US, 32 pts.

LA REUNION

Match en retard

CSSD - USSA	2-2

5e journée

CS Ste-Marie - CSSD	0-1
Ste-Rosienne - Marsouins	2-1
US Possession - USST	2-2
St-Pierroise - US Campuston	1-1
Chaudron - Jeanne d'Arc	3-0
Excelsior - US Bénédictine	1-0
USSA - St-Louisienne	2-2

Classement

1. St-Louisienne, CSSD, 14 pts ; 3. Ste-Rosienne, Excelsior, 11 pts ; 5. Chaudron, USSA, 10 pts ; 7. St-Pierroise, Marsouins, US Cambuston, 9 pts ; 10. US Possession, US Bénédictine, 8 pts ; 12. USST, 6 pts ; 13. Jeanne d'Arc, CS Ste-Marie, 5 pts.

Moins de 17 ans

19e journée

GROUPE A

Reims St. Champ. - Créteil	remis
Brétigny - Racing CF 92	1-3
Valenciennes - Beauvais	remis
Paris-SG - Amiens	remis
Lens - Red Star 93	3-0
Lille - Douai	remis

GROUPE B

Magny - Mulhouse	4-1
Haguenau - Besançon	4-0
Thionville FC - Strasbourg	1-2
Troyes AC - Epinal	2-1
Metz - Sedan	remis
Nancy - Sochaux	4-3

GROUPE C

Oullins Casc - Valence	1-1
Champagnole - Le Puy USF	1-0
Lons-le-Saunier - Guéugnon	0-8
Nevers PTT - Auxerre	0-10
Louhans-Cuis. - Montferrand A.	4-1
St-Etienne - Lyon	4-2

GROUPE D

Ajaccio - Monaco	0-5
Marseille - Burel-Marsel	0-1
Martigues - Nice	0-1
Carcassonne - Bastia	4-2
Perpignan - Istres	2-1
Alès - Cannes	0-3

GROUPE E

Colomiers - Rodez	3-2
SBUC Bordeaux - Toulouse-Font.	1-2
Limoges F. 87 - Niort	2-3
Pau - Bordeaux	1-2
Montpellier - Angoulême	3-0
Toulouse - Mt-de-Marsan	remis

GROUPE F

St-J.-Ruelle - St-Brieuc	2-2
La Roche-s.-Yon - Cholet	3-0
Rennes - Nantes	3-1
Tours - Châteauroux	3-0
Quimper - Angers	2-1
Poitiers - Guingamp	0-4

GROUPE G

Caen PTT - Le Mans-Pont.	2-2
Laval - Caen-Nord	7-0
Rouen - Le Havre	0-0
Boulogne B. AC - Caen	2-6
INF - Fécamp	0-2
Le Mans - Le Havre CSSM	1-1

Moins de 15 ans

19e journée

GROUPE A

St-Denis/St-Leu - Saint-Omer	2-1
Racing CF 92 - Laon US	5-2
Montrouge - Dunkerque	4-1
Wasquehal - Lille	2-1
Chantilly - Poissy	1-2
Amiens - Boulogne	3-1

GROUPE B

Red Star 93 - Lens	0-0
Moissy-Cramayel - Meaux	5-2
Créteil US - Reims St. Champ.	4-0
Tinqueux SC - Saint-Quentin	1-3
Beauvais - Valenciennes	remis
Chalons CO - Paris FC	1-0

GROUPE C

Schiltigheim - Metz	1-1
Jarville - Haguenau	0-1
Mulhouse - Magny	4-0
Strasbourg PT - Nancy	1-6
Strasbourg - Saint-Avold RS	9-0
Vandœuvre - Troyes AC	0-5

GROUPE D

Dole-Tavaux - Louhans-Cuiseaux	1-7
Besançon - Bourges	0-0
Châtenoy LR - Besançon PS	1-2
Sochaux - Montluçon	4-1
Gueugnon - Cercle Dijon	4-2
Auxerre - Nevers PTT	8-1

GROUPE E

Grenoble Norcap - Manival ES	1-0
Le Puy USF - Clermont Foot	0-3
Valence - Oullins CASC	2-1
Lyon - Saint-Etienne	0-3
Villefranche - Grenoble IO	1-3
Saint-Etienne O. - Annecy-Vieux	2-3

GROUPE F

Vitrolles - Perpignan	arrêté
Burel-Mars. - Marseille	2-2
Mont. Bon Mars. - Caillols-Mars.	1-0
Cannes - Toulon	1-0
Nice - Martigues	1-1
Nîmes - Carcassonne	1-0

GROUPE G

Pau - Bordeaux	1-3
Castel Lecres - Montpellier	1-4
Colomiers - Rodez	1-2
Toulouse-Font. - SBUC	4-3
Cugnaux - Toulouse	1-1
Castres - Aurillac	5-0

GROUPE H

Tours - Châteauroux	0-2
Châtellerault - La Roche-sur-Yon	0-0
Saintes - Libourne	1-0
Trélissac - Poitiers	1-2
Niort - Limoges F 87	2-2
Angers - Limoges ASPTT	0-0

GROUPE I

Plouzane AC - Saint-Nazaire FC	1-4
Cholet - Morlaix Gas.	1-3
Saint-Brieuc - CarquefouJA	1-1
Vannes FC - Saint-Sébastien	2-1
Nantes - Rennes	2-1
Lorient - Brest	0-0

GROUPE J

Fécamp - Cherbourg	3-1
Evreux ALH - Saint-Lô	2-0
Pacy-sur-Eure - Caen PTT	0-0
Sotteville - Mondeville	2-0
Le Havre - Rouen	remis
Caen - Boulgne-B. AC	3-1

GROUPE K

Coulaines - Versailles	0-2
JS SP Amilly - Laval	1-1
Brétigny CSF - St-J.-Ruelle	1-1
Chartres FC - Le Mans	1-3
Viry-Châtillon - Joué-lès-Tours	3-0
Mayenne - Paris-SG	0-6

GROUPE L

15e journée

Bastia Asloga - Bastia	1-6
Bastia EF - Ajaccio AC	0-0
Ajaccio - Biguglia AJ	11-1
Ghisonaccia - Corte	1-2
Borgo FC - Folelli	6-2

LOTO SPORTIF

Horaire habituel

La grille n° 19 sera consacrée aux matches comptant pour la 33e journée de D 1 et la 36e journée de D 2. Pour ce qui concerne la fin de la validation — demain à 19 h 30 —, on ne change pas la formule classique, prisée par les parieurs. D'autre part, le tirage suivant a subi une légère modification. En effet, si les demi-finales de la Coupe de France et les matches de la 28e journée du Calcio demeurent au programme, les matches espagnols ont été remplacés par deux rencontres de N 1. Et pour anticiper tout décalage des matches italiens concernés par les Coupes d'Europe, la fin de validation est fixée au samedi 19 avril, 14 h 30.

M. B.

LOTO SPORTIF N°18
RESULTATS OFFICIELS
602 582 F
226 357 F
4 817 F
NUMERO PACTOLE : 9
MATCHS DU JOUR :
BORDEAUX STRASBOURG 1 113 46 F
INTER MILAN MILAN A.C. 909 39 F
A.S. ROME PARME 1 235 28 F
PROCHAINE VALIDATION : Lundi 14, Mardi 15 et Mercredi 16 Avril 1997

LOTO SPORTIF N°19
VALIDATION :
Lundi 14, Mardi 15 et Mercredi 16 Avril Jusqu'à 19h30
Tirage du Numéro Pactole Mercredi 16 Avril 1997
MATCHS DU JOUR :
BORDEAUX MONACO
MARSEILLE MONTPELLIER
STRASBOURG NANTES

ECOUTEZ L'INTÉGRALE DU CHAMPIONNAT EN DIRECT

MEGA FOOT

RTL France Football

19 H 30 sur RTL

Thuram : « Je maîtrise mieux mes

RECONNAISSANCE. *Sans faire de bruit, Lilian Thuram s'est hissé sur les sommets du Calcio. Au point d'être considéré comme le plus brillant stoppeur de la Serie A. Le joueur guadeloupéen livre les clés de son succès, avec beaucoup de sensibilité, sans cacher son bonheur de jouer à Parme. Il a de beaux jours devant lui.*

Photo Henri SZWARC

« Nils Liedholm, véritable légende vivante du Calcio, vous a rendu un vibrant hommage en vous désignant comme le meilleur défenseur du Championnat italien. Cela n'a pas dû vous laisser insensible...

Je crois qu'il a fait cette déclaration au *Guerin Sportivo (NDLR : hebdomadaire sportif italien)*. Je suis ravi de savoir que des gens apprécient mon style de jeu. C'est la récompense de mon travail. Mais il faut cependant relativiser ce type de propos. Demain, un autre entraîneur de renom pourrait aussi bien dire que Thuram est un joueur tout ce qu'il y a de plus ordinaire !

Et selon la plupart des journaux, vous êtes le meilleur joueur de champ de la Serie A. C'est quand même une référence, non ?

Vous savez, ce n'est pas le plus important. L'essentiel est de répondre aux attentes de l'entraîneur et des dirigeants. Mon but n'est pas d'être le mieux noté, mais de me montrer le plus performant pour emmener l'équipe le plus haut possible. Certains joueurs excellent dans ce genre de classement parce qu'ils tirent toujours la couverture à eux. Ce qui n'a aucun intérêt pour moi.

Toutes ces manifestations d'estime démontrent cependant que vous vous êtes acclimaté à une vitesse supersonique à un Championnat aussi relevé que le Calcio...

J'ai surtout eu de la chance de trouver à mon arrivée un garçon comme Daniel Bravo. Un joueur humble et positif, doté d'une énorme expérience. Lui sait comment aborder chaque phase de la saison. Les hauts et les bas de la carrière d'un joueur. Et puis, il y a Roberto Mussi, un joueur très enrichissant. Grâce à lui, j'ai compris l'importance de bien gérer la semaine d'entraînement, mais aussi mes propres émotions dans un match. Car, lorsqu'on est jeune, on a tendance à trop vouloir en faire.

« CLAUDE PUEL A ÉTÉ DÉTERMINANT »

En tout cas, vous ne semblez pas avoir trop souffert de la crise qui a frappé Parme en début de saison.

Justement, c'est toute l'expérience accumulée au contact de ces joueurs qui m'a aidé à garder la tête froide. Comme à Monaco, j'avais l'exemple de Claude Puel. *(Une pause.)* Claude a été quelqu'un de déterminant pour moi. Un grand professionnel, aux côtés duquel on est forcément amené à apprendre. Surtout dans les moments difficiles. Moi, je me laissais un peu perturber par les événements. Un jour, Claude m'a dit : "Quand les choses vont mal, il faut faire le vide dans ta tête et te rattacher au travail." Il avait raison...

émotions »

Cet enseignement a dû vous servir à Parme ?
En effet, même si la situation n'était pas rose au cours des premières semaines, je n'ai à aucun moment été déstabilisé, car j'avais déjà connu cela à Monaco. Et dire que Claude répétait sans arrêt : "Tu n'écoutes jamais les plus vieux que toi !"

Comment était l'ambiance pendant cette période difficile ?
Plutôt tendue. Mais c'est normal quand les résultats ne viennent pas. Après nos défaites face à Pescara *(NDLR : en Coupe d'Italie)* et à Guimaraes *(NDLR : en trente-deuxième de finale de Coupe UEFA)*, tout le monde voulait se cacher ! La confiance nous fuyait ; alors, on jouait de plus en plus mal. La confiance, c'est fondamental pour une équipe. Vous pouvez avoir les meilleurs joueurs du monde et vous écrouler parce qu'il n'y a pas un bon équilibre mental dans le groupe. Les Milanais qui perdent (6-1) face à la Juve, c'est dans la tête qu'ils se sont effondrés.

A Parme, la crise n'a jamais pris de proportions catastrophiques. Pourquoi ?
Parce qu'il y a eu tout de suite une grande concertation avec le staff technique, le directeur sportif et le président. Chaque semaine, on faisait deux réunions entre joueurs où l'on se parlait entre quat'z-yeux. Jusqu'au jour où l'on a mis à plat tous les problèmes. Cela a été salutaire.

Comment jugez-vous l'attitude de la direction du club ?
Nos dirigeants ont fait preuve d'une rare intelligence. Ils ont compris que ce n'était pas en agressant les joueurs que l'on pouvait s'en sortir, mais plutôt en essayant de leur redonner confiance. Comme ils l'ont fait avec notre entraîneur... Heureusement ! Car il faut dire ce qui est : Parme est unique. Au vu des mauvais résultats enregistrés en début de saison, dans n'importe quel autre club, Ancelotti aurait sauté !

« J'ENTENDS ENCORE LES JOUEURS CRIER : " NE PORTE PAS LE BALLON ! " »

Est-ce que dans les premiers temps ce même Ancelotti vous a demandé de jouer d'une certaine manière ?
La défense à quatre de Parme, je l'avais déjà expérimentée avec Wenger à Monaco. C'est sans aucun doute dans ce système que j'arrive le mieux à m'exprimer. En fait, ce qui a été dur pour moi, c'est la différence d'interprétation du jeu défensif entre l'Italie et la France. Ici, on n'arrête pas de monter et de descendre pour que l'équipe soit la plus courte possible. J'ai éprouvé certaines difficultés. Mais en discutant avec l'entraîneur, les choses se sont rapidement arrangées.

Dans les premières semaines, votre entraîneur vous demandait un travail presque exclusivement de couverture...
Je me souviens de mon premier match. À un moment, je prends la balle, je m'intercale au milieu et je pousse l'action. J'entends encore tous les joueurs me crier : "Non porta la palla !" (Ne porte pas le ballon !). Ils m'ont ensuite expliqué qu'ici les défenseurs ne jouent pas de cette façon.

Votre réponse ?
Je ne suis pas fou ! Si je porte le ballon, c'est que je pense qu'il n'y a pas de risques. Petit à petit, Ancelotti a compris que je m'intercalais pour créer le surnombre. Ces problèmes de réglage naissent d'une différence de mentalités. L'important est qu'un entraîneur ne restreigne pas trop le joueur, sinon il risque de le déstabiliser. Ancelotti a admis que lorsque je monte, c'est parce que j'ai anticipé sur l'adversaire et profité de l'effet de surprise pour enchaîner l'action. Ensuite, je me replace automatiquement.

Vous avez disputé tous les matches de Championnat et connu trois coéquipiers en charnière centrale : Sensini, Apolloni et Cannavaro. La défense parmesane s'est stabilisée avec ce dernier. Fabio est-il le partenaire idéal ?
Je le pense. On a un peu la même conception du jeu : prendre le maximum de plaisir, tout en empêchant les autres de marquer. Et puis, on a presque le même âge. Je suis né en 1972, Fabio un an plus tard. Il n'est pas encore très connu en France, mais je peux vous assurer que Cannavaro est très, très fort. Sa performance de Wembley *(NDLR : le 12 février, lors de la victoire (1-0) de l'Italie sur l'Angleterre, il avait complètement neutralisé Shearer et consorts)* ne m'a pas surpris le moins du monde.

Est-ce que vous vous trouvez changé depuis votre arrivée à Parme ?
J'espère avoir mûri. Sur le terrain, j'arrive à mieux maîtriser mes émotions. J'aurai atteint ma plénitude le jour où mon jeu reflétera complètement ma mentalité, ma façon de penser. J'y travaille quotidiennement.

Vous marquez toujours aussi peu...
En effet, après vingt-six journées, je n'ai inscrit qu'un seul but, face à Cagliari. *(Grand sourire complice.)* Qu'est-ce que vous voulez, je suis bidon ! Je me crée beaucoup d'occasions, mais plus je m'approche du but, plus je perds de ma lucidité, et je commence à paniquer. Tout le contraire de Djorkaeff ! Lui, quand il arrive devant le but, il est froid. C'est le secret d'un grand buteur !

En Italie, de nombreux observateurs vous décrivent comme un futur Desailly. Vous voyez-vous jouer au milieu ?
Franchement, c'est en défense centrale que je me sens le mieux. Si, demain, un entraîneur me demande d'évoluer au milieu, je le ferai. Mais il faut avant tout regarder l'équilibre de l'équipe. Et je pense surtout me réaliser dans l'axe de la défense.

« BLANC-DESAILLY, ÇA TIENT LA ROUTE »

Daniel Bravo vous voit comme le stoppeur de l'équipe de France des prochaines années. Êtes-vous d'accord avec lui ?
Aimé Jacquet pense que pour l'instant la meilleure équipe tourne autour de Marcel Desailly et de Laurent Blanc dans l'axe, avec Thuram sur le côté droit. Et c'est bien comme ça... C'est vrai que cela me plairait de jouer dans l'axe. Mais Blanc-Desailly, ça tient la route, alors pourquoi notre sélectionneur changerait-il ?

Avant que vous ne débarquiez à Parme, on avait parlé de vous à la Juve...
J'ai même rencontré ses dirigeants. Mais leur discours ne m'a pas plu : ils pensaient que, pour moi, la Juve était le summum et il fallait que je signe tout de suite, sans réfléchir. L'un d'eux a même ajouté : " Dans deux jours, l'option Thuram n'existera peut-être plus ! " Manifestement, il n'avait pas cerné mon personnage, je ne suis pas du genre à m'embarquer ainsi. Je n'ai pas donné suite.

Deux ans plus tôt, vous n'étiez pas sur le point de jouer à la Fiorentina ?
J'avais même signé le contrat. Le jour où je devais passer la visite médicale à Florence, je rentre chez moi pour les préparatifs du départ. Ma femme me dit : " Tu ne vas plus à la Fiorentina. " Je m'entends lui répondre : "C'est une blague !" En fait, un dirigeant de Monaco avait téléphoné pour nous signifier que les deux clubs n'avaient pas trouvé d'accord. Tout cela, c'est du passé. À Parme, je me trouve à merveille.

Surtout qu'un troisième Français vous a rejoint : Reynald Pedros...
Lors de son premier match, face à la Samp, il a époustouflé tout le monde. Les tifosi l'ont pris pour un extraterrestre !

Il n'a pas rencontré de problèmes avec le groupe ?
Reynald est timide, il a tendance à se renfermer sur lui-même. Du coup, on pense qu'il a mauvais caractère. En fait, c'est un chic type. Et pour son intégration, vous pouvez vous imaginer qu'avec Daniel on a été très présents à ses côtés... Je vous le promets : Reynald, il va faire de grandes choses pour Parme ! »

ROBERTO NOTARIANNI, à Parme

Lilian et Parme

La ville. — « Ici, on respire une atmosphère calme comme à Monaco. Avec une petite différence tout de même car, dans la Principauté, tout semblait trop beau, trop artificiel. Parme est une ville exceptionnelle, avec un superbe petit centre-ville. Et j'adore la *cittadella* : elle me rappelle Fontainebleau où j'ai passé toute mon adolescence. D'ailleurs, j'habite à deux pas. À Parme, tout le monde se promène à vélo. Avec ma femme, nous en avons aussi pris l'habitude. Sauf ces dernières semaines puisqu'elle est enceinte ! »

Les tifosi. — « À Parme, tu peux te balader tranquillement dans la ville, personne ne viendra t'embêter. On te respecte profondément. Une seule fois, nos supporters se sont échauffés un peu. C'était après une défaite (3-1) sur le terrain de l'Udinese, alors que nous avions ouvert le score. Mais je les comprends. Udine, c'est au bout du monde et ils se sont payé tout le déplacement en car ! Au retour, ils nous ont demandé des explications. Sans excès, bien sûr. Nos tifosi ne sont pas comme ceux de la Fiorentina ou de la Roma. Ici, on ne va pas casser des voitures et brûler des poubelles parce qu'un joueur s'en va ! »

Le racisme. — « D'autres joueurs noirs du Calcio se sont plaints d'avoir été insultés dans les stades. En ce qui me concerne, on ne m'a jamais agressé verbalement. Mais, au fond, les plus malheureux ce sont les racistes : ils se pourrissent la vie pour rien. Ceux qui leur racontent qu'un jour il n'y aura plus d'étrangers dans leur pays, ils leur mentent. De tout temps, il y a eu des brassages ethniques, culturels. C'est ainsi que les sociétés évoluent. »

R. N.

Une pluie d'éloges

LAURIERS. *Encensé par Liedholm, remarquablement noté par* La Gazzetta dello Sport, *Lilian Thuram jouit d'une réputation dans le Calcio qui n'est plus à faire.*

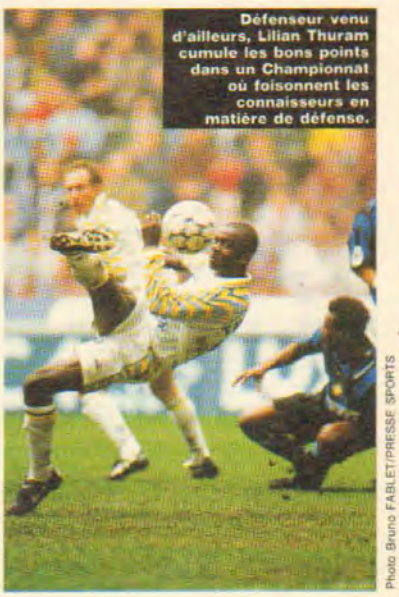
La *cittadella* est l'un de ses endroits préférés à Parme. Il s'agit d'une ancienne place forte que la municipalité a aménagée en jardin public. Au beau milieu de cet espace vert, un terrain de foot ceinturé de grillages. « Nous venons régulièrement nous entraîner ici », explique Lilian. La dizaine de personnes âgées qui se trouvent à une dizaine de mètres de lui a bien sûr reconnu le défenseur de Parme. Mais personne ne viendra l'importuner. Thuram se fond dans le décor. Presque invisible.

Ce n'est qu'une impression. En Italie, sa silhouette est de plus en plus familière aux tifosi et aux observateurs du Calcio. L'arrière latéral des Bleus a pris une sacrée envergure à Parme. Il est déjà considéré comme l'un des meilleurs, sinon le meilleur défenseur de la Péninsule. C'est le joueur de champ le mieux noté en Championnat par *La Gazzetta dello Sport*, baromètre incontournable du football italien. Avec une moyenne de 6,67 sur 10, Lilian occupait, à la veille de la 27e journée, la troisième place du classement établi par le prestigieux quotidien milanais sur la base des notes de ses envoyés spéciaux. Devant lui, deux gardiens : le Bianconero Peruzzi (6,70) et le Nerazzurro Pagliuca (6,68). Didier Deschamps, le second des « manchots », pointe, lui, au cinquième rang (6,61).

La consécration vient aussi des propos d'une figure indiscutable du Calcio : Nils Liedholm. L'entraîneur suédois, qui vient de reprendre du service à la Roma, est sorti de sa réserve, il y a quelques mois, pour faire l'éloge de Lilian : « Thuram me rend fou. C'est le meilleur défenseur du Championnat. » Et Liedholm s'y connaît dans ce rayon : il a lancé dans le grand bain des gens du calibre de Baresi et de Maldini !

Andrea Schianchi, grand spécialiste de Parme à *La Gazzetta*, est encore plus enthousiaste : « À l'heure actuelle, Lilian est probablement le meilleur défenseur du monde ! Il est impressionnant physiquement, possède un grand sens du placement et beaucoup d'intelligence tactique. Thuram m'a également surpris sur le plan technique : c'est un très bon dribbleur. Sans l'ombre d'un doute, Parme a réalisé un très, très bon recrutement avec lui. »

R. N.



Défenseur venu d'ailleurs, Lilian Thuram cumule les bons points dans un Championnat où foisonnent les connaisseurs en matière de défense.

Photo Bruno FABLET/PRESSE SPORTS

FORUM

■ Une victoire attendue trente-cinq ans ! L'**Udinese** ne s'était plus imposée sur le terrain de la Juve depuis la saison 1961-62 (3-2 à Turin). Dimanche, elle a donc mis fin à une très longue attente grâce à un but de Bierhoff et à un doublé d'Amoroso.

■ Huitième derby sans défaite pour l'**Inter.** Le dernier revers des Nerazzurri face au Milan AC date du 20 mars 1994 (1-2). L'Inter a, depuis, collectionné cinq victoires et trois nuls.

■ Divorce en vue entre **Eranio** et le **Milan AC.** Les dirigeants rossoneri ne semblant pas en mesure de lui proposer autre chose qu'un contrat annuel, Stefano devrait faire ses valises en fin de saison. Sa destination ? Probablement la Sampdoria.

■ **La Lazio** a offert 10 milliards de lires (environ 35 MF) à la Juve pour s'attacher les services de Jugovic. Les Turinois ont refusé de céder leur milieu de terrain serbe, sous contrat jusqu'en juin 1999. Les Romains devraient dans les prochains jours faire une nouvelle proposition, encore plus alléchante...

■ **L'Atalanta** a édifié une stèle devant l'un des terrains d'entraînement de son centre de Zingonia en hommage à Federico Pisani, défenseur de l'équipe de Bergame, décédé le 12 février dernier dans un accident de la route.

■ **Paulo Sousa** de retour en Italie ? Sous contrat avec le Borussia Dortmund jusqu'en 1999, l'ex-milieu de la Juve est courtisé par la Roma. Les Giallorossi ont également contacté Ciriaco Sforza, le Suisse de l'Inter.

■ Blessé aux ligaments du genou, **Antonio Conte** faisait, dimanche face à l'Udinese, sa rentrée en Serie A après plus de six mois d'absence. Le dernier match en Championnat du milieu turinois remonte en fait au 30 septembre dernier (Juventus-Fiorentina).

L'Inter se rapproche

L'équipe de Djorkaeff a enlevé, dimanche, son 82e derby de Milan, le 54e en Championnat, sur un total de 237. L'Inter réduit donc à neuf unités son retard sur le Milan AC, vainqueur à 91 reprises (64 nuls). Le bilan des buts est, lui aussi, toujours favorable aux Rossoneri : 375 buts contre 358.

■ Udinese, surprenant tombeur de la Juventus à Turin dimanche, serait intéressé par le Roumain **Mihai Tararache,** du Dinamo Bucarest. Gino Pozzo, le fils du président d'Udinese, s'est rendu récemment à Bucarest pour y superviser l'international Espoir roumain.

■ **Davor Suker** (29 ans), l'avant-centre croate du Real Madrid, est l'objet d'une surenchère sans précédent de la part des clubs anglais. Pour prendre de vitesse Arsenal, Manchester United vient de faire une offre de 98 millions de francs au club madrilène avec lequel Suker est encore sous contrat pour trois ans.

■ **Jesus Gil,** le président de l'Atletico Madrid, assure que son club engagera seulement « quatre ou cinq renforts » pour la saison prochaine. Mais, selon lui, aucun recrutement n'est encore assuré.

Bianchi plaide non coupable

ITALIE. *Limogé mardi dernier de son poste d'entraîneur de l'AS Roma, l'Argentin Carlos Bianchi prend sa situation avec philosophie. De passage à Paris, il se penche sur cette expérience malheureuse et n'envisage pas de retravailler avant la Coupe du monde.*

Carlos Bianchi ne sera resté que neuf mois à l'AS Roma, où on ne lui a donné ni le temps ni les moyens d'imposer son style.

Photo Jean-Michel BANCET

Il était arrivé à Rome, l'été dernier, auréolé de ses succès avec Velez Sarsfield. A force de collectionner les trophées avec ce modeste club de Buenos Aires, Bianchi avait gagné le surnom de « vice-roi » auprès des Argentins. Champion d'Argentine, d'Amérique du Sud (Copa Libertadores) et du monde (Coupe intercontinentale), Carlos Bianchi était devenu, en trois saisons, un des entraîneurs les plus sollicités. Autant dire que son échec dans le Calcio constitue une énorme surprise. « Je me suis peut-être trompé en acceptant de prendre en charge une équipe que je ne connaissais pas suffisamment, avoue-t-il aujourd'hui. Ce n'était pas mon équipe, elle était déjà formée quand je suis arrivé. J'ai dû faire confiance au groupe en me contentant d'amener avec moi le défenseur central de Velez, Roberto Trotta. »

Déçu mais pas amer, l'ancien goleador retrace les étapes d'un échec dont il ne fut pas, à ses yeux, le principal responsable. « La Roma n'est pas un club malin, elle ne sait pas gérer un résultat. Contre la Reggiana et Udinese, par exemple, nous avons perdu des points dans les dernières secondes. Dans un Championnat très serré, mis à part la Juve et Parme, ce sont des détails qui comptent. Et puis, il faut savoir comment fonctionne la presse italienne. Ce n'est pas comme en France, où le seul quotidien influent est *L'Équipe*. Là-bas, il y avait deux journaux qui nous respectaient, *La Gazzetta* et *Il Corriere*, alors que la presse romaine nous attaquait sans cesse. Enfin, j'ai sans doute été victime du trop-plein d'entraîneurs étrangers. On était nombreux à être arrivés en début de saison dans le Calcio et nous étions dans le collimateur de nos collègues locaux. Ce n'est pas un hasard si, sur les six entraîneurs limogés depuis le début de la saison, cinq sont étrangers. »

C'est un Carlos Bianchi lucide qui se penche sur son aventure romaine. Un homme serein. « J'ai au moins la satisfaction d'avoir agi au mieux de ce qui était possible. Et je crois fermement avoir fait du bon boulot. Seulement, il y a en Italie deux poids deux mesures. On porte aux nues Ancelotti, qui a réussi certes, mais avec une équipe de Parme qui venait de récolter de nombreux succès et qu'il a renforcée en faisant venir huit internationaux. Et on critique d'une façon ignoble le pauvre Hodgson qui, à ce que l'on prétend, a échoué avec l'Inter alors qu'il a un pied en finale de la Coupe UEFA, qu'il est troisième en Championnat et qu'il n'a été éliminé qu'aux tirs au but en demi-finales de la Coupe d'Italie. Pour ce qui me concerne, j'étais sûr de terminer la saison avec une place UEFA. Mais le président, Franco Sensi, n'a pas pu résister aux pressions de la presse romaine qui avait déjà eu la tête de l'entraîneur de la Lazio. J'ai soixante et onze ans, m'a-t-il dit la semaine dernière, la situation est trop dure, je ne peux plus continuer comme ça. Voilà comment s'est achevée mon aventure romaine. »

Et l'avenir ? Beaucoup, en Argentine, verraient bien Bianchi prendre la succession d'un Passarella de plus en plus impopulaire. Que ce soit après la Coupe du monde, ou même avant. « Ce sont des idioties. On a déformé mes propos *(NDLR : selon la presse argentine, Bianchi aurait dit, en quittant la Roma : "Je ne veux plus diriger des équipes de club, mais des équipes nationales.").* Il est vrai que j'ai reçu des propositions. Velez Sarsfield m'a offert un poste de directeur sportif, deux clubs espagnols m'ont aussi sollicité. Mais, contrairement à ce qui a été dit un peu partout, je n'ai pas eu le moindre contact avec l'OM. Que ce soit bien clair, je ne veux pas travailler avant la Coupe du monde. Mon seul objectif est de me reposer et de me rendre dans différents pays pour voir travailler les autres. Par exemple, je vais demander à Aimé Jacquet de m'autoriser à suivre la préparation de sa sélection pour le Tournoi de France. J'envisage aussi de me rendre en Allemagne, en Espagne ou en Angleterre, toujours dans la perspective d'apprendre des choses. »

Cette envie d'apprendre signifie-t-elle que Bianchi a constaté des lacunes dans sa façon d'appréhender le métier ? « Pas du tout, je crois avoir largement fait mes preuves, répond-il. Seulement, ma tête veut découvrir des choses nouvelles, mais toujours dans le foot, bien sûr. Je ne vais tout de même pas aller voir comment travaillent un metteur en scène ou un chirurgien. »

Et le football français qu'il suit toujours avec passion ? « Je suis un peu déçu quand j'entends tout le monde pleurer le départ d'un certain nombre de joueurs à l'étranger. J'ai d'ailleurs fait venir Candela à la Roma, alors que personne ne le connaissait en Italie et j'en ai été très satisfait. Les dirigeants qui se plaignent de ce phénomène doivent comprendre que la carrière d'un footballeur est courte et qu'il est légitime d'assurer son avenir. Eux aussi, ils agissent de la sorte dans leur activité professionnelle. Et puis, la France n'est pas le premier pays dans ce cas. Le Brésil ou l'Argentine, par exemple, ont appris à vivre avec ce phénomène. Pour y faire face, le football français doit produire trente joueurs de très haut niveau, au lieu de dix, afin de pallier le départ de certains. »

Et Carlos de s'en aller flâner dans Paris, une ville qu'il aime tant, en compagnie de sa femme, Margarita. Le vice-roi n'a peut-être pas conquis Rome, mais il n'a rien perdu de sa joie de vivre.

ALEXANDRE VALENTE

LA JOURNÉE DES FRANÇAIS

Zidane et la Juve s'écroulent

Grandissime surprise à Turin. Après deux impressionnants succès en quatre jours, la Juventus est sévèrement battue (3-0) par l'Udinese. Et dire que les Frioulans ont dû jouer à dix dès la 2e minute de jeu à cause de l'expulsion de Genaux (le défenseur belge aurait insulté l'arbitre)... Cela n'a pas empêché l'Udinese de prendre les Bianconeri à la gorge. A la reprise des hostilités, l'équipe de Zaccheroni met définitivement K.O. les Turinois en l'espace de deux minutes par Bierhoff (centre de Sergio) et Amoroso (remise de la tête de Bierhoff).

La formation de Lippi ne va pas se relever. Elle a même raté deux penalties par Vieri et **Zidane.** Pour le reste, l'ex-Bordelais n'a pas particulièrement brillé, n'inquiétant Turci qu'en une seule occasion. Hier privée de **Deschamps** (enrhumé), Torricelli, Del Piero et Padovano (tous blessés), la Juve ne possède plus que trois points d'avance sur Parme.

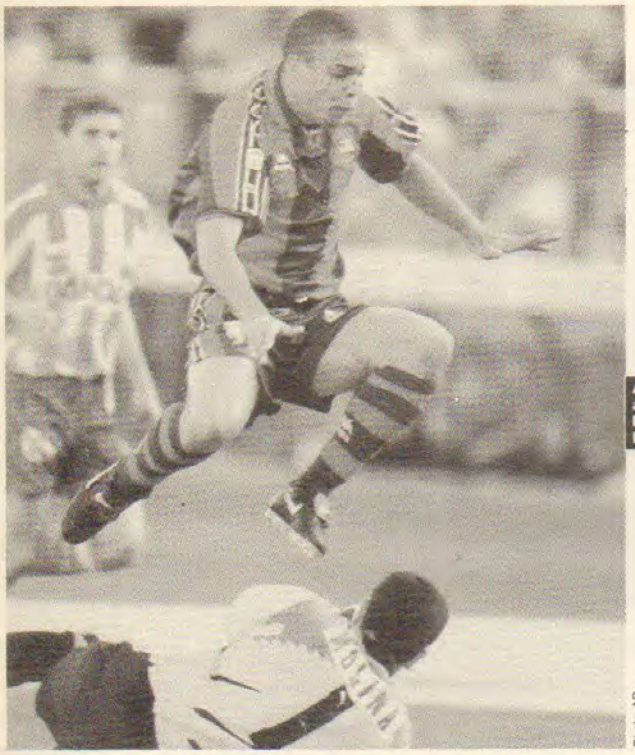
Les Parmesans ont gâché le retour de Nils Liedholm sur le banc de la Roma en s'imposant (1-0) à l'Olimpico. Mis à contribution par Totti, Balbo puis Delvecchio, **Lilian Thuram** a résisté coûte que coûte, au point d'empêcher les attaquants romains de mettre sérieusement en danger Buffon.

A noter que **Candela** a évolué au milieu du terrain. Comme le Napolitain **Boghossian,** tenu en échec par Cagliari (1-1).

Bonne appart offensif de **Laigle** et de **Karembeu** (une fois seul face à Marchegiani dans la victoire (1-0) de la Samp sur la Lazio). Encore titularisé en défense centrale, **Dieng** n'a pas démérité.

Enfin, dans la soirée de dimanche, l'Inter a remporté (3-1) le derby milanais. Excellente prestation de **Djorkaeff** ; il a inscrit le premier but nerazzurro sur penalty (son douzième but en Serie A, le premier depuis fin février) et s'est trouvé à l'origine du troisième. **Desailly,** averti, sera suspendu pour le prochain match.

R. N. et A. F.



Auteur d'un triplé, Ronaldo a semé la panique devant les buts gardés par Molina...

Photo AP

Ronaldo fait exploser l'Atletico

ESPAGNE. *Grâce à un super Ronaldo, auteur d'un triplé, Barcelone a infligé une sévère défaite à domicile au champion sortant (5-2). Du coup, l'espoir de rattraper le Real renaît.*

Les affrontements entre Barcelone et l'Atletico Madrid sont souvent spectaculaires. En mars dernier, le Barça avait réussi un incroyable 5-4 en huitièmes de finale retour de la Coupe, dans un match d'un niveau rarement atteint. Le match aller avait déjà été très prolifique (2-2). En Championnat, le premier choc entre les deux adversaires, cette saison, s'était soldé aussi par un match nul (3-3), riche en émotions. Et en Supercoupe d'Espagne, les deux rencontres avaient donné lieu à onze buts (5-2 pour le Barça à l'aller, 3-1 pour l'Atletico au retour).

C'est dire si le rendez-vous de dimanche soir, au stade Vicente-Calderon, était attendu. Barcelone n'avait pas le droit à l'erreur. Quelques minutes avant le coup d'envoi, les Blaugrana avaient appris la victoire du leader, le Real Madrid, sur le terrain de Logrones (2-0), et le succès du Betis sur la Real Sociedad, à Saint-Sébastien (1-0), acquis dans les arrêts de jeu. En cas de défaite, le Barça savait qu'il descendrait à la troisième place, à dix longueurs du leader. Quant à l'Atletico, il se devait de défendre un rang européen de plus en plus menacé.

Pour ce match capital, Bobby Robson avait décidé d'aligner ses « quatre grands » (Abelardo, Couto, Nadal, Popescu) plus un cinquième, Amunike. Comme prévu, ce dispositif n'était pas une garantie de bonne circulation de la balle, et l'Atletico a pris très vite le contrôle des opérations. Un premier but de Kiko, bien servi par Simeone, laissa craindre le pire. Mais en fin de première mi-temps, les génies ont fini par se réveiller. D'abord, un coup franc magistralement transformé par Ivan De la Pena puis un très bon service du même De la Pena pour Ronaldo, qui ne laissa pas passer l'occasion, ont permis aux Blaugrana de rentrer aux vestiaires avec un but d'avance.

A la reprise, l'Atletico était de nouveau le plus inspiré, mais une échappée de Ronaldo lui a permis d'inscrire son deuxième but personnel, bientôt suivi d'un troisième, sur penalty cette fois. A ce moment-là, l'Atletico avait déjà sombré. Simeone avait été expulsé quelques minutes plus tôt pour une agression sur Figo, et sur l'action du penalty, provoqué par Figo, Santi venait de recevoir, lui aussi, un carton rouge. Une sanction méritée pour une équipe qui avait pété les plombs, oubliant le jeu pour multiplier les coups. Seul Kiko, très brillant, est resté concentré sur le jeu, ce qui lui a permis d'inscrire un deuxième but pour son équipe. En fin de match, Ronaldo, qui a eu la possibilité de signer un quatrième but personnel, préférera l'offrir à Figo. Avec 28 buts, le Brésilien se détache en tête du classement des buteurs. Il répond ainsi à ceux qui, au sein de Barcelone, ont tout fait ces derniers mois pour le pousser à quitter le club.

La semaine dernière, un entretien entre le joueur, son imprésario, Giovanni Branchini, et le président Nunez, tenu en présence de la fiancée du footballeur, Susana Werner, a permis de clarifier les choses. Malgré l'intérêt manifesté par Sergio Cragnotti, le patron de la Lazio Rome, qui affirme disposer de l'argent nécessaire au transfert, Ronaldo a manifesté son souhait de rester à Barcelone, pour peu que le club fasse un geste en ce sens. Sensible à cette bonne disposition de Ronaldo, le Barça cherche un partenaire susceptible d'acquérir les droits d'image du Brésilien et d'éviter son départ.

D'autres joueurs barcelonais sont dans le collimateur des clubs italiens. Josep Guardiola plaît beaucoup à Parme, d'autant que sa clause (48 millions de francs) est raisonnable. Le président Nunez a entamé des discussions avec le joueur pour prolonger son contrat jusqu'en 2000, avec un salaire multiplié par trois (Guardiola touche actuellement 3 millions de francs par saison). Luis Enrique intéresse le Milan AC, mais il ne devrait pas partir non plus. Reste le cas Figo, contacté lui aussi par Milan qui lui offre quatre années de contrat avec un salaire de 8 millions de francs par saison. Curieusement, les dirigeants barcelonais ne semblent pas trop pressés pour empêcher son départ...

En tout cas, ce succès à Madrid permet aux Barcelonais de croire encore en leurs chances pour le titre. Malgré ses sept points d'avance, le Real Madrid entre en effet dans une période très délicate, avec trois déplacements, à Valence, Barcelone et Bilbao. Et si tout était encore possible ?

Correspondance
PACO AGUILAR

LA JOURNÉE DES FRANÇAIS

Lizarazu de nouveau blessé !

Bixente Lizarazu est décidément maudit. Longtemps absent des pelouses en début de saison pour cause de blessures, sortant à peine de quatre journées de suspension, l'ancien Bordelais n'a pu jouer que dix minutes samedi pour l'Athletic Bilbao, à Valence. Victime d'une distension du ligament latéral du genou droit, il devra passer des examens pour connaître la gravité de sa situation. Bien que relativement optimiste, Lizarazu est désormais certain de boucler une saison tronquée. Il n'a joué que cinq matches complets depuis le début de la saison, et il risque d'être à court de forme pour le Tournoi de France. Quant à son club, l'Athletic Bilbao, qui vise toujours une place européenne, il a mis fin, sans lui, à une série de dix matches sans défaite en s'inclinant lourdement à Valence (2-5)...

Autre blessé, **Corentin Martins**, victime d'une tendinite, n'a pas pu faire le déplacement à Tenerife. Malgré un très bon match de **Jérôme Bonnissel**, auteur de la passe décisive qui a permis à Rivaldo de marquer le but du Deportivo La Corogne, son équipe s'est inclinée devant le demi-finaliste de la Coupe UEFA (2-1).

Laurent Blanc, relégué au banc de touche contre l'Atletico, est entré en jeu en seconde mi-temps, profitant de la blessure de Popescu. Il confirma son sens du placement, mais il a fait une faute dans la surface non sifflée par l'arbitre mais qui aurait pu mettre son équipe en difficulté. Bon match aussi de **Fabrice Moreau**, surtout dans son jeu défensif, avec à la clé un succès précieux pour le Rayo Vallecano à Santander (2-1). Dans le match des Français, Compostelle et **Passi** ont pris le meilleur sur le Celta Vigo (2-1). **Richard Dutruel**, fautif sur le but de Penev, s'est bien ressaisi par la suite. **Daniel Dutuel** n'a pas réussi une bonne prestation, mais il a eu le mérite de sauver un but tout fait sur sa ligne...

P. A.

FORUM

■ Pendant que les grands clubs européens se battent pour l'engager, **Ronaldo** a passé toute une journée, la semaine dernière, au rodage du prochain film publicitaire de la firme américaine Nike. Dans cette publicité, tournée au stade olympique de Barcelone, Ronaldo, qui était accompagné par sa fiancée Susana Werner, joue au milieu de figurants son propre rôle au sein d'un match Brésil-Pologne. Des figurants qui ont le mérite de bien manier le ballon, puisque, parmi eux, on distinguait son coéquipier Giovanni...

■ Derrière sa marche triomphale en Championnat, le **Real Madrid** vit un drame digne d'une série américaine. On le sait, Fernando Sanz, le fils du président Lorenzo Sanz, fait partie de l'effectif dont dispose Fabio Capello. Mais celui-ci refuse de l'aligner, estimant que le fils du président n'a pas sa place au vestiaire. Du coup, il a préféré faire appel à Garcia Calvo, dimanche, pour remplacer Fernando Hierro, suspendu contre Logrones. Fernando Sanz menace maintenant de claquer la porte... du club de papa !

■ Après le contrat record signé par **Raul** avec le Real Madrid, avec une clause libératoire de 240 millions de francs, le président du Betis, Manuel Ruiz de Lopera, veut faire encore plus fort pour protéger son attaquant Alfonso de l'intérêt d'autres clubs. Il envisage ainsi de lui faire signer un contrat avec une clause libératoire de... 320 millions de francs. Qui dit mieux ?

■ Le succès remporté in extremis par le **Betis Séville** sur le terrain de la Real Sociedad, dimanche dernier, a eu une saveur très spéciale pour son entraîneur Lorenzo Serra Ferrer. Il s'agissait en effet de sa cinquantième victoire depuis son arrivée à Séville. Serra Ferrer avait battu, quelques semaines plus tôt, le record de succès remporté par un entraîneur au Betis, que détenait Ferenc Szusza avec 46 victoires.

■ La lutte à distance que se livrent **Valladolid** et **l'Athletic Bilbao** pour la sixième place, synonyme de qualification en Coupe UEFA, semble tourner à l'avantage de l'équipe entraînée par le Chilien Cantatore. Valladolid a rapporté un précieux succès de Gijon, alors que Bilbao subissait la loi de Valence (5-2). Mais Luis Fernandez et ses hommes peuvent encore se ressaisir à l'occasion du match qui opposera les deux clubs, le 4 mai à Bilbao.

■ **La Fédération espagnole** a pris en charge les huit membres de la sélection albanaise des moins de 21 ans (sept joueurs et un masseur) restés en Espagne après y avoir disputé deux rencontres officielles. Ils resteront sous la responsabilité de la Fédé jusqu'à ce que les autorités se prononcent sur les demandes d'asile qu'ils ont déposées. Le jeune Kreshnik Zeka est également resté en Espagne pour se faire opérer d'une rupture des ligaments croisés.

■ **Gheorghe Popescu,** le défenseur roumain du FC Barcelone, pourrait rejoindre ses compatriotes Gheorghe Hagi, qui était encore au Barça l'an dernier, Adrian Ilie et Iulian Filipescu à Galatasaray. Le club turc serait prêt à payer près de 60 millions de francs pour obtenir son transfert.

FORUM

■ Pas de **Tournoi de France** pour Matthew Le Tissier ! Le meneur de jeu de Southampton, grand rival de Paul Gascoigne (Glasgow Rangers) en équipe d'Angleterre, souffre de façon chronique des adducteurs et doit se faire opérer au mois de juin.

■ Mark Bosnich, le gardien de but australien d'**Aston Villa**, a quitté le stade de Derby une heure avant le coup d'envoi lorsqu'il a su que, pour la deuxième fois de la semaine, il ne serait pas titulaire. « Mark devait être remplaçant et je n'ai appris son absence qu'à deux heures moins cinq », s'indignait Brian Little, l'entraîneur d'Aston Villa, après le match (perdu 2-1). Bosnich risque une lourde sanction.

■ Juninho, le meneur de jeu brésilien de **Middlesbrough**, est très convoité. Deux clubs espagnols, l'Atletico Madrid et Valence, viennent de faire des offres mirobolantes, respectivement 74 et 65 millions de francs, pour s'assurer ses services. Mais Middlesbrough, qui rejoue demain la finale de la Coupe de la League contre Leicester, n'est pas plus disposé à laisser partir Juninho que ses autres étrangers comme l'Italien Ravanelli ou le Brésilien Emerson.

■ Newcastle prétend n'avoir reçu aucune offre de la part du FC Barcelone pour **Alan Shearer**, l'avant-centre de l'équipe d'Angleterre, acheté 15 millions de livres (120 millions de francs) l'été dernier à Blackburn. « Si nous l'avons engagé, ce n'est pas pour faire de l'argent en le revendant tout de suite », dit-on chez les Magpies. Le Barça, qui aurait proposé 20 millions de livres (186 MF) pour Shearer, s'est refusé à tout commentaire officiel.

Manchester United perd la prolongation

Avec cinq matches à jouer d'ici à la fin du Championnat (dont quatre entre le 3 et le 11 mai) plus une demi-finale retour de Coupe d'Europe contre le Borussia Dortmund et, pour les internationaux, un match éliminatoire du Mondial 98 face à la Géorgie, les Diables Rouges de Manchester United ne vont pas chômer dans les semaines à venir. Aussi, pour éviter la saturation, Alex Ferguson avait demandé à ce que le Championnat soit prolongé au-delà du 11 mai. Sur ce terrain, il a trouvé un adversaire de taille, Arsène Wenger, l'entraîneur français d'Arsenal. La Premier League a finalement refusé, « dans l'intérêt de l'ensemble des clubs », que le Championnat se prolonge au-delà du 11 mai, mais Manchester United a décidé de faire appel auprès de la Fédération (FA).

■ **Alan Shearer** a été élu par ses pairs meilleur joueur de l'année pour la deuxième fois de suite. Le buteur de Newcastle devance au classement finale David Bekham, le milieu de terrain de Manchester United, qui, lui, a été désigné meilleur jeune de l'année.

■ Malgré le réveil d'une vieille blessure au tendon d'Achille, l'Italien Fabrizio Ravanelli a décidé de repousser son opération afin de permettre à **Middlesbrough** de gagner la Coupe de la League (finale à rejouer contre Leicester demain) et d'éviter la relégation.

Everton, la grande mutation

ANGLETERRE. *Pas complètement assuré de son maintien, Everton a remporté le week-end dernier un succès mathématiquement important, dans la perspective de prochains changements : nouvel entraîneur, nouveau stade. Nouvelle équipe aussi ?*

Photo Mark LEECH/PRESSE SPORTS

Gary Speed fait la grimace mais Everton retrouve presque le sourire en battant Tottenham.

Gary Speed sera peut-être l'une des rares satisfactions d'Everton, cette saison. En inscrivant l'unique but de son duel face à Tottenham, le milieu de terrain et international gallois des Blues a probablement aidé les siens à se détacher un peu plus de la zone des relégables. Douzième avec quarante points, Everton connaît en effet une seconde partie de saison fort délicate. Seulement trois succès engrangés en dix-sept rencontres, et une dégringolade au classement très inquiétante.

Première mesure d'urgence prise par le président, Peter Johnson, après la démission de Joe Royle, recruté en novembre 1994 pour succéder à Mike Walker : la nomination de Dave Watson, le capitaine des « Toffeemen », au poste de manager le 1er avril. Watson est assisté techniquement par l'ancien adjoint de Royle, Willie Donachie.

Samedi dernier, à Goodison Park, Watson a d'ailleurs remporté sa première victoire en tant qu'entraîneur-joueur, après avoir tenu en échec, 1-1, en milieu de semaine Leicester qui se bat aussi pour le maintien.

Mais déjà, Everton songe à une personnalité d'envergure capable de sortir de sa léthargie le club dont le dernier titre — la Cup — remonte à la saison 1994-95... Fin mars, quelques jours seulement après le départ de Royle, plusieurs noms circulaient concernant le futur manager, Bobby Robson (Barcelone) étant le mieux placé. En cas d'impossibilité de recruter Robson, associé à Ray Wilkins ou à Peter Reid — un ancien d'Everton, vainqueur de la C 2 en 1985 et actuellement à Sunderland —, le président Johnson songeait, ni plus ni moins, à convaincre Jürgen Klinsmann de le rejoindre, en tant qu'entraîneur-joueur !

Everton paie sans doute, actuellement, un début de saison placé curieusement sous le signe du titre. Une ambition (personnelle ?) affichée d'entrée par Joe Royle, alors que le club n'avait enregistré qu'une seule arrivée notable à l'intersaison, celle de Gary Speed — acheté 3,5 millions de livres (soit 31,5 millions de francs) à Leeds —, actuel meilleur buteur des Blues avec onze buts.

Aujourd'hui, alors qu'Everton a laissé partir en cours de saison le Russe Kantchelskis, l'une de ses pièces maîtresses en 1995-96, à la Fiorentina, le recrutement de joueurs confirmés ne semble plus être l'une des priorités du club. Un vrai problème pour cette équipe qui possède un effectif pro restreint. Dernièrement, il était même question de faire venir deux Norvégiens de Brann Bergen, vus contre Liverpool en Coupe d'Europe : Tore Andre Flo et Claus Eftevaag. Deux éléments dont les Reds, les frères ennemis, n'ont pas voulu ! La crise, née de cette volonté de Royle de recruter les Norvégiens en plus du rappel de Barry Horne, parti à Birmingham, s'est finalement conclue par la démission du technicien.

Dernier gardien de la tradition à Everton, Neville Southall — un moment écarté au profit du médiocre Paul Gerrard avant de revenir en grâce — continue d'incarner la continuité, dans un club en passe de connaître de profonds changements dans sa vie quotidienne.

Ainsi, Peter Johnson, le président, souhaite quitter son fief de Goodison Park au plus tard dans trois ans, afin de relocaliser les Blues dans un tout nouveau stade de 60 000 places assises, à bâtir en banlieue. Situé à 3 miles (environ 5 kilomètres) de Goodison Park, dans la commune de Kirkby, ce nouveau stade porterait le même nom que son prédécesseur. Pour la petite histoire, ce stade serait voisin du nouveau centre de formation de Liverpool...

Le bureau exécutif d'Everton attend désormais le feu vert du conseil municipal pour lancer ce projet qui suscite un débat sensible du côté des supporters.

Quant à l'équipe professionnelle, il lui reste encore à grappiller quelques points, ces prochaines semaines, face à West Ham, Sunderland et Chelsea. La mission « survie » passe, dès demain (mercredi), par un résultat positif contre Liverpool, dans un derby de la Mersey qui a souvent tourné à l'avantage des Blues...

RIC GEORGE et FRANK SIMON

LA JOURNÉE DES FRANÇAIS

Canto, le leader-buteur

Patron d'une équipe de Manchester United affaiblie par les blessures, **Eric Cantona** a de nouveau fait parler la poudre samedi dernier. Une passe décisive pour Andy Cole, un but, le troisième à Blackburn pour une victoire longue à se dessiner, et un penalty manqué. Et toujours une place de leader, avec 3 points d'avance sur les Gunners de **Wenger**.

Quant à **Frank Lebœuf**, qui ne souffre plus de la cuisse, il a effectué son retour, et a pris part au succès de Chelsea sur Wimbledon 3-0, en demi-finale de la Cup. Voici donc l'un des hommes clés de la victoire en finale.

A Arsenal, qui n'a fait qu'une bouchée de Leicester et reste bien calé dans la roue de MU, **Vieira** est le seul des trois Français à avoir disputé la rencontre. Ni **Garde**, qui souffre d'une contracture, ni **Anelka** n'ont en effet joué à Highbury.

Déception pour **Lionel Pérez**, battu à domicile par Liverpool (2-1). Seule fausse note, malgré quelques arrêts décisifs : une balle mal négociée qui a entraîné le premier but de Fowler.

Enfin, **David Ginola** s'est contenté du banc des remplaçants face à Sheffield Wednesday, pour un résultat nul.

R. G.

Cup

Chesterfield prolonge son rêve

Réduit à dix après l'expulsion du Slovaque Kinder et mené 2-0 par un Chesterfield (D 3) sans peur, Boro croyait avoir réussi l'exploit en remontant, tout d'abord, son retard dans les vingt dernières minutes du temps réglementaire. Puis en prenant le contrôle du match, lors de la première partie de la prolongation, grâce à un but de Festa.

C'était sans compter sur les formidables ressources physiques et morales de Chesterfield qui est parvenu à égaliser (3-3), de la tête par Jamie Hewitt, dans l'ultime minute de la prolongation. La rencontre sera donc rejouée. Une aubaine pour John Duncan, l'entraîneur du « Poucet » de la Cup, puisque ce résultat lui permet d'entretenir le rêve pendant encore quelques jours dans le camp des Spireites.

De quoi laisser des plumes, en revanche, pour Boro dans cette bataille disputée à Old Trafford, face à un adversaire hyper-motivé évoluant deux divisions plus bas, alors que Middlesbrough doit affronter, demain mercredi, en finale (à rejouer) de la Coupe de la League Leicester City. Un programme incroyable pour Boro qui se démène dans les bas-fonds du classement afin d'éviter la relégation !

On connaît déjà, en revanche, le premier des finalistes de la Cup : Chelsea. Vainqueur 3-0 de Wimbledon lors d'un derby très « londonien » grâce, notamment, à un doublé de Hughes, Chelsea disputera sa cinquième finale de l'histoire, après celles perdues en 1915, 1967 et 1994. Et tentera de rééditer sa performance de 1970, lorsque Chelsea avait remporté sa seule et unique Cup. Et Lebœuf de rêver à un premier trophée en Angleterre...

R. G.

Le Bayern entre deux eaux

ALLEMAGNE. *Tout irait bien au Bayern, qui vient d'enregistrer son cinquième succès d'affilée et de prendre le large en tête du Championnat, si Uli Hoeness n'avait pas été rattrapé par l'affaire Röthlisberger.*

Cinq points d'avance sur le Bayer Leverkusen, six sur le Borussia Dortmund et le VfB Stuttgart : le Bayern Munich a pris le large à l'occasion de cette 27e journée. Ce titre de champion, qu'il n'a plus conquis depuis 1994, ne paraît plus devoir lui échapper, même s'il se déplace ce samedi à Dortmund pour un sommet de la Bundesliga dont le seul événement concurrent sera Stuttgart-Leverkusen le lendemain.

Pourquoi tant d'assurance au Bayern ? D'abord, parce que le Borussia Dortmund, son principal rival, est au plus mal. Samedi, il s'est incliné (3-2) sur le terrain d'un MSV Duisburg pourtant réduit à dix après l'expulsion (à la 52e minute) de Wohlert pour une faute sur Tretschok. Privé de neuf joueurs, blessés, de Matthias Sammer, suspendu, et du Portugais Paulo Sousa, contraint de quitter le terrain après à peine douze minutes de jeu en raison d'une élongation, le Borussia Dortmund n'avait plus vraiment le profil d'un champion.

Le Bayern, en revanche, a fière allure. Samedi, il a non seulement battu (3-2) le FC Cologne mais il est vraiment apparu comme une équipe soudée, où les personnalités avaient laissé leurs rivalités au vestiaire. Tous les joueurs ont évolué en parfaite harmonie. Ainsi, lorsque Jürgen Klinsmann, heureux papa d'un petit Jonathan depuis mardi soir, a marqué le but du 2-0, Lothar Matthäus, qui lui avait adressé le ballon des 40 mètres, s'est précipité pour le féliciter avec un enthousiasme qu'on ne lui avait pas vu depuis longtemps.

Cet esprit d'équipe retrouvé a été encore plus sensible dans la dernière demi-heure, quand le FC Cologne s'est mis en tête de remonter ses trois buts de retard. Il a fallu tout le talent du gardien, Oliver Kahn, pour dévier un tir du Roumain Vladoiu et toute la solidarité de ses coéquipiers pour préserver la victoire. « Tout n'est pas clarifié au sein de l'équipe, a reconnu Thomas Helmer, mais on est sur la bonne voie. Tout le monde pense maintenant au titre, il y a moins d'égoïsme. Les problèmes demeurent, on les réglera une fois la saison terminée. » Phrase énigmatique dont on connaîtra sans doute un jour la signification.

De fait, les esprits sont plus détendus. On a vu Mario Basler, qui, lui aussi, vient d'être papa (d'un petit Maurice), serrant dans ses bras Giovanni Trappatoni, l'entraîneur italien du Bayern, contre lequel il avait pourtant eu des mots très durs à plusieurs reprises, après qu'il eut cédé sa place à Mehmet Scholl. Or, pour avoir été remplacé dans de pareilles circonstances l'autre jour, il était rentré chez lui sans attendre la fin du match.

Photo REUTERS

Un bébé, un but pour le Bayern et les félicitations de Rizzitelli : c'est la semaine de tous les bonheurs pour Klinsmann.

SOUPÇON SUR LA VICTOIRE À BORDEAUX

Tout irait donc pour le mieux à Munich si Uli Hoeness, le directeur sportif du Bayern, n'avait pas été mis en cause quelques instants plus tard au cours de l'émission *Aktuelle Sportstudio* sur ZDF. Invités, Kurt Röthlisberger, l'arbitre suisse suspendu à vie par l'UEFA (et dont le dossier est maintenant entre les mains de la FIFA), et Erich Vogel, le manager général des Grasshoppers de Zurich.

Ce dernier s'était vu proposer par Röthlisberger de s'assurer la compréhension de M. Vadim Zhuk, l'arbitre biélorusse du match de Ligue des champions Grasshopper-Auxerre, contre 100 000 francs suisses (près de 400 000 francs français). Vogel a évidemment refusé et a alerté l'UEFA qui a décidé de suspendre l'arbitre suisse le 27 mars dernier après qu'il eut — toujours selon l'UEFA — reconnu les faits.

Sur le plateau de ZDF, on a beaucoup parlé d'Uli Hoeness. Röthlisberger s'est défendu d'avoir voulu confondre le directeur sportif du Bayern : « Je n'ai jamais dit que Hoeness avait essayé de corrompre quiconque, j'ai simplement parlé avec M. Vogel de son rôle et je l'ai comparé à celui de Hoeness. Mais je n'ai jamais parlé avec Hoeness. » Une version qui diverge de celle avancée par Vogel. « Röthlisberger a bien dit que "nous" avions approché Hoeness, a expliqué le manager général de Grasshopper. Il a également dit que le tarif proposé était de 100 000 francs suisses, que Hoeness s'était montré intéressé mais que son président a refusé le deal. »

Ces accusations, très graves, n'ont pas été étouffées par le communiqué officiel du club bavarois dans lequel Hoeness assure qu'il ne s'est jamais entretenu, pas même au téléphone, avec M. Röthlisberger. Les spéculations vont aujourd'hui bon train sur ce ou ces matches que le Bayern aurait pu s'assurer avec l'aide d'un arbitre complaisant. Les plus forts soupçons pèsent sur la victoire (3-1) à Bordeaux, l'an dernier, en finale retour de la Coupe de l'UEFA. L'arbitre de cette rencontre était un certain Vadim Zhuk...

Correspondance RAINER KALB

FORUM

■ Même s'il a marqué le but de la courte victoire (1-0) du Borussia Dortmund sur Manchester United en demi-finale aller de la Coupe des champions, **René Tretschok** veut toujours quitter le club de la Ruhr en fin de saison. « J'ai maintenant vingt-huit ans et il faut que je pense à la suite de ma carrière », a déclaré Tretschok, qui est las de faire banquette à Dortmund, où il est arrivé en 1994.

■ Limogé en octobre dernier par Schalke 04, **Jörg Berger** (52 ans) ne sera pas resté trop longtemps au chômage. Il entraînera dès l'été prochain le club suisse de Bâle, où Heinz Hermann, le recordman des sélections en équipe suisse, assure l'intérim depuis le départ de Karl Engel à Lugano. Berger a signé un contrat de deux ans, jusqu'au 30 juin 1999.

■ Le Suisse **Alain Sutter** (29 ans) a annoncé qu'il quitterait Fribourg à la fin de la saison. C'est le premier joueur à faire connaître son intention de partir d'un club menacé de relégation. Sutter est arrivé à Fribourg au cours de la saison 1995-96 en provenance du Bayern Munich.

■ A trente-deux ans, **Henrik Andersen**, l'un des héros de la victoire du Danemark à l'Euro 92, a rempilé à Cologne, où il est arrivé en 1990. Il a resigné pour deux ans, jusqu'au 30 juin 1999. Andersen jouait auparavant à Anderlecht.

Berlin se réveille

C'est la meilleure affluence de la saison en Allemagne toutes divisions confondues ! Soixante-quinze mille spectateurs ont assisté la semaine dernière au stade olympique de Berlin à la victoire (2-0) du Hertha local sur le FC Kaiserslautern, jusque-là leader, dans le match au sommet de la Deuxième Division. Hertha n'est plus désormais qu'à une dizaine de points de la remontée parmi l'élite, dont il a été relégué au terme de la saison 1990-91.

Seule capitale européenne à ne pas avoir de club en Première Division, Berlin va bientôt effacer cette singularité. Trois hommes sont à la base de ce succès : Jürgen Röber (43 ans), l'ancien entraîneur du VfB Stuttgart, qui vient de resigner pour deux ans ; Dieter Hoeness, le frère d'Uli (du Bayern), qui était directeur sportif de Stuttgart ; et, surtout, Rolf Schmidt-Holz, le patron de CLT/UFA, la branche audiovisuelle du groupe de presse Bertelsmann. A ce trio, il convient d'ajouter, pour ses précieuses interventions dans la coulisse, Robert Schwan, le conseiller de Franz Beckenbauer, qui habite, comme le Kaiser, à Kitzbühel.

La stratégie d'UFA à Berlin est comparable à celle de Canal + à Paris. Il s'agit d'installer un club à la dimension de la ville. « Dans quatre-cinq ans, Hertha sera européen, assure Dieter Hoeness. Le club de Première Division le plus proche est à 200 kilomètres ; c'est Rostock. Nous avons un formidable potentiel à exploiter. »

En trois ans, UFA a d'ailleurs injecté beaucoup d'argent dans le club sans pour autant évincer l'ancien président, maintenu en place pour ménager la susceptibilité de certains Berlinois. Cette saison, Rolf Schmidt-Holz a apporté 6 millions de marks (20 MF) et 9 millions (30 MF) sont prévus pour la saison prochaine en cas de montée. Avec ce pactole, Hertha compte bien convaincre quelques joueurs de premier plan de rallier la capitale. Thomas Hässler, natif de Berlin, figurait en tête de liste mais il a resigné à Karlsruhe.

Quant au vieux stade olympique, où ont eu lieu les JO de 1936, il va être rénové. Le chancelier Helmut Kohl l'a récemment assuré. Dans la perspective de l'organisation de la phase finale du Mondial 2006 (où l'Allemagne est en concurrence avec l'Angleterre), une subvention de 400 millions de marks (1,35 milliard de francs) doit être débloquée par le gouvernement fédéral.

R. K.

STAGES DE FOOTBALL

Sports Gard

PÂQUES / JUILLET - AOUT
De 8 à 16 ans

DANS UNE RÉGION SUPER ENSOLEILLÉE EN PLEINE NATURE.

Complexe sportif exceptionnel
4 Terrains Gazonnés
Entraînement Spécial Gardien de But

Possibilité d'être accueilli en Gare d'Avignon
Stages agréés Jeunesse et Sport - Bon C.A.F. - Chèques Vacances - Remboursement C.E.
Période d'Eté : Réduction possible suivant date de réservation, voir documentation.

Je désire recevoir une documentation gratuite

Nom et Prénom .....
Age .....
Adresse .....

F.F. - A retourner à : *Sports Gard* - Stages de Football
Centre Sportif Départemental - Méjannes-le-Clap - 30430 BARJAC
Tél. : 04.66.60.29.30 - Fax : 04.66.24.41.00

Devèze à la rescousse d'Azingo

GABON. Il y avait déjà Henry Kasperczak en Tunisie, Henri Michel au Maroc et Philippe Troussier au Nigeria (depuis le 1er mars). Il faudra désormais compter un autre technicien français en terre africaine : Serge Devèze. Présent sans discontinuer en Afrique depuis 1991, d'abord avec la sélection de Guinée et le Horoya de Conakry, puis au Stade d'Abidjan (Côte d'Ivoire), et depuis 1994-1995, au Gabon, ce quadra possède une solide réputation sur le continent. Fait notable, il a atteint à plusieurs reprises les demi-finales des Coupes d'Afrique avec son club, le Mbilinga de Port-Gentil, qui a d'ailleurs été sacré champion l'automne dernier.

Devèze succède à Alain da Costa Soares, l'homme qui avait qualifié puis dirigé l'Azingo — l'équipe nationale — lors de la Coupe d'Afrique des nations 1996 (en Afrique du Sud) et qui vient d'être limogé après la défaite (0-4) à domicile face au Maroc en éliminatoire du Mondial 98 l'autre dimanche. « Ma nomination a été annoncée à la télévision mercredi dernier par le ministre des Sports, M. Sambat, mais c'est seulement deux jours plus tard que j'ai officiellement accédé à leur demande. Les autorités ont accepté que je continue de diriger mon club, leader du Championnat et à seulement 180 minutes de la Ligue des champions d'Afrique. »

Mbilinga fournit un gros contingent d'internationaux à la sélection, au même titre que le FC 105, entraîné par Claude Pascal Kossi, également en lice en Coupe d'Afrique, ce qui explique que les deux hommes aient décidé de bâtir une sélection de locaux dans l'optique des prochains matches en éliminatoires du Mondial 98 et de la CAN 98. « D'autre part, nous avons obtenu de pouvoir organiser des stages en Europe ou en Afrique du Nord », complète Devèze. Un homme aimant relever les défis, engagé sur quatre fronts différents : Championnat national, Coupe des clubs champions, Mondial 98 et CAN 98. Qui dit mieux ?

FRANK SIMON

Le Guatemala revit

COUPE UNCAF. Six mois, jour pour jour, après la tragédie qui avait coûté la vie à quatre-vingt-onze spectateurs lors du match éliminatoire du Mondial 98 entre le Guatemala et le Costa Rica, le stade Mateo Flores rouvre ses portes. L'enceinte de la capitale guatémaltèque accueille, à compter de ce mercredi, la Coupe UNCAF, véritable Coupe d'Amérique centrale des nations. Ce n'est qu'au tout dernier moment que la FIFA a donné son accord à l'ouverture du stade Mateo Flores. Pour l'obtenir, il a fallu installer trente-huit issues permettant aux spectateurs d'accéder au terrain en cas d'urgence. De même, les vingt-six postes de vente de billets ont été déplacés à l'extérieur du stade, des murs de sécurité ont été installés autour de l'enceinte, et la capacité a été réduite de 45 000 à 29 385 places.

Pour ce qui est de la compétition, les Honduriens, vainqueurs des deux dernières éditions (1993, 1995), arrivent au Guatemala avec un nouvel entraîneur, Ramon Madariaga, dit « le Primitif ». Ses principaux adversaires seront bien sûr le Costa Rica et le Salvador, tous deux en course pour le Mondial 98, et le Guatemala, désormais entraîné par l'Argentin Miguel Angel Brindisi. Les Costariciens, comme les Salvadoriens, ont néanmoins laissé leurs principaux titulaires au repos, tels Mauricio Solis et Paulo Cesar Wanchope (Derby County), Ronald Gomez (Sporting Gijon) ou encore Hernan Medford et Roy Myers (Pachuca, Mexique).

Malgré la qualification du Panama (aux dépens de Belize), le Parisien Julio Cesar Dely Valdes ne sera pas, lui non plus, au rendez-vous. Des absences qui rendent la compétition plus ouverte...

Correspondance RODRIGO CALVO CASTRO

Koçaelispor, l'effet Osieck

TURQUIE. Fort du résultat nul (1-1) ramené de Trébizonde il y a quinze jours, Koçaelispor est bien placé pour s'adjuger demain la Coupe nationale, le premier titre de sa modeste histoire. Si elle l'emporte au stade Ismet Pacha, l'équipe entraînée par l'Allemand Holger Osieck, l'ancien adjoint de Franz Beckenbauer à Marseille, qui revient du Japon, se qualifiera pour la Coupe des Coupes. Ce ne serait toutefois pas sa première participation à une épreuve continentale puisqu'elle a fait une brève apparition en Coupe de l'UEFA 1993-94. Située à 70 kilomètres d'Istanbul, Koçaeli est une ville industrielle qui dispose d'infrastructures sportives remarquables. C'est le fruit de la politique menée par le maire, Sefa Sirmen, qui est également le président du club de foot. Ainsi, les jeunes de Koçaelispor ont été sacrés champion (dans leur catégorie d'âge) l'année dernière. L'équipe A, elle, bénéficie aussi des largesses de Sefa Sirmen. Elle a ainsi pu s'assurer ces dernières années les conseils d'entraîneurs réputés comme l'Allemand Reinhard Saftig et les Turcs Güvenç Kurtar ou Mustafa Denizli, qui est aujourd'hui sélectionneur.

Cette année, l'équipe est donc dirigée par l'Allemand Holger Osieck, qui avait déjà officié dans le pays, à Fenerbahçe, pendant deux saisons. L'équipe est solide ; elle l'a prouvé en Championnat, où elle a réussi le match nul sur le terrain de Galatasaray et de Fenerbahçe, comme en Coupe, où elle a sorti Besiktas (1-0, 1-2), le troisième grand d'Istanbul, en demi-finales. Sa force tient essentiellement dans son collectif dont ne ressort aucun véritable vedette. Tout juste peut-on signaler la présence de l'excellent gardien roumain Stingaciu (seulement cinq buts d'encaissés lors de ses onze derniers matches), du Serbe Mirkovic, du Sud-Africain Moshoeu et d'Evren Turhan, un ancien de Galatasaray.

Correspondance SELÇUK MANAV

Algérie

CHAMPIONNAT

24e journée

CA Batna - WA Mostaganem 3-2
MC Oran - NA Hussein-Dey 3-0
WA Tlemcen - JS Kabylie 2-1
USM El Harrach - US Chaouia 2-0
AS Ain-M'Lila - USM Alger 1-1
MC Alger - WA Boufarik 2-0
CR Belcourt - CS Constantine 3-1
MO Constantine - USM Ain-Beida 1-0

Classement

1. CS Constantine, 43 pts ; 2. MC Oran, 42 pts ; 3. MC Alger, USM El Harrach, 40 pts ; 5. WA Tlemcen, 39 pts ; 6. USM Alger, 37 pts ; 7. JS Kabylie, 35 pts ; 8. CR Belcourt, 33 pts ; 9. CA Batna, 32 pts ; 10. MO Constantine, AS Ain-M'Lila, 30 pts ; 12. US Chaouia, 27 pts ; 13. WA Mostaganem, NA Hussein-Dey, 26 pts ; 15. USM Ain-Beida, 25 pts ; 16. WA Boufarik, 24 pts.

Buteurs

1. Ait Moussa (CR Belcourt), Djebli (Wa Tlemcen), 11.
3. Ait Tahar (MC Alger), 10.
4. Lebbi (US Chaouia), Lounici (El Harrach), Houhou (MO Constantine), 8.

Allemagne

CHAMPIONNAT

27e journée

11, 12 et 13 avril 1997

▶ A Munich (Olympiastadion).
Bayern Munich - Cologne : 3-2 (1-0).
Spectateurs : 63 000. Arbitre : M. Strampe. Buts : Rizzitelli (43e, 58e), Klinsmann (51e), pour le Bayern ; Scherr (79e), Zdebel (88e), pour Cologne.
Bayern : Kahn - Babbel, Matthäus, Helmer - Zickler, Strunz (Witeczek, 61e); Basler (Scholl, 68e), Nerlinger; Ziege - Klinsmann (Jancker, 74e), Rizzitelli. Entr. : Trapattoni.
Cologne : Kraft - Kostner (Gaissmayer, 90e), Schmidt, Baumann - Cichon (Scherr, 74e), Hauptmann, Olsen, Munteanu, Andersen (Zdebel, 79e) - Vladoiu, Poister. Entr. : Neururer.

▶ A Leverkusen (Ulrich-Haberland).
Bayer Leverkusen - Karlsruhe : 3-1 (1-1).
Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Fröhlich. Buts : Kirsten (22e), Meijer (69e), Sergio (90e), pour Leverkusen ; Dundee (33e), pour Karlsruhe.
Leverkusen : Heinen - Wörns, Nowotny, Happe - Lehnhoff, Ramelow, Ze Elias, Heintze; Paulo Sergio (Neuendorf, 90e) - Meijer (Rydlewicz, 71e), Kirsten (R. Kovac, 83e). Entr. : Daum.
Karlsruhe : Reitmaier - Ritter, Hengen (Tare, 82e), Reich - Schuster, Keller, Fink, Metz (Wittwer, 17e), Tarnat - Dundee, Carl (Schroth, 86e). Entr. : Schäfer.

▶ A Stuttgart (Gottlieb-Daimler).
VfB Stuttgart - Hansa Rostock : 5-1 (1-0).
Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Aust. Buts : Bobic (3e), Balakov (48e, 50e), Elber (70e), Haber (75e), pour Stuttgart ; Yasser (68e) pour Rostock.
Stuttgart : Wohlfahrt - Haber, Verlaat, Berthold - Buck (Gilewicz, 71e), Soldo (Lisztes, 83e), Poschner, Hagner (Schneider, 69e), Balakov - Elber, Bobic. Entr. : Löw.
Rostock : Brâuligam - Zallmann (Yasser, 46e), Hofschneider, Rehmer - Lange, Gansauge, Micevski, Beinlich, Studer - Baumgart (Rover, 67e), Akpoborie (Barbarez, 90e). Entr. : Pagelsdorf.

▶ A Duisbourg (Westfalenstadion).
Duisbourg - Borussia Dortmund : 3-2 (1-0).
Spectateurs : 30 100. Arbitre : M. Malbranc. Buts : Salou (8e), Marin (47e), Zeyer (86e), pour Duisbourg ; Ricken (60e), Zorc (88e s.p.), pour Dortmund.
Duisbourg : Gill - Emmerling, Wohlert, Reiter - Nijhuis, Zeyer, Vana, Puschmann (Hirsch, 46e), Salou - Marin (Steffen, 57e), Osthoff (Hopp, 75e). Entr. : Funkel.
Dortmund : Klos - Heinrich, Feiersinger, Kree - Ricken, Lambert (Kirovski, 53e), Zorc, Paulo Sousa (Riethmann, 13e), Reinhardt (Bout, 72e) - Tretschok, Chapuisat. Entr. : Hitzfeld.

▶ A Sankt-Pauli (Wilhelm-Koch).
Sankt Pauli - Munich 1860 : 0-0.
Spectateurs : 20 725. Arbitre : M. Koop.
Sankt Pauli : Thomforde - Dammann, Trulsen, Stanislawski - Pedersen, Hanke, Bochtler, Pröpper, Sobotzik - Scharping (Driller, 56e), Emerson (Scherz, 78e). Entr. : Maslo.
Munich : Berg - Trares, Walker, Greilich - Schwabl, Jeremies, Stevic (Heidl, 29e), Bender, Cerny (Borimirov, 65e) - Pele, Nowak (Bodden, 78e). Entr. : Lorant.

▶ A Gelsenkirchen (Parkstadion).
Schalke 04 - Werder Brême : 1-1 (1-0).
Spectateurs : 37 320. Arbitre : M. Kessler. Buts : Latal (21e), pour Schalke ; Bode (59e), pour Brême.
Schalke : Lehmann - de Kock, Thon, van Hoogdalem - Eigenrauch (D. Wagner, 82e), Nemec, Müller (Linke, 46e), Anderbrügge, Büskens - Wilmots, Latal. Entr. : Stevens.
Werder Brême : Reck - Ramzy, Schierenbeck, Skripnik - Scholz, Eilts, Frings (van Lent, 46e), Unger (Wiedener, 83e), Bode - Hotsch (Eio, 46e), Herzog. Entr. : Dorner.

▶ A Bochum (Ruhrstadion).
Bochum - Fortuna Düsseldorf : 3-1 (3-0).
Spectateurs : 27 070. Arbitre : M. Wack. Buts : Katemann (21e c.s.c.), Michalke (25e), Donkov (45e), pour Bochum ; Fach (69e), pour Düsseldorf.
Bochum : Gospodarek - Kracht (Jack, 70e), Waldoch, Reis - Stickroth, Michalke, Schreiber, Wosz (Tapalovic, 62e), Peschel (Wohlfarth, 46e) - Donkov. Gülcioglu. Entr. : Toppmöller.
Düsseldorf : Koch (Walther, 46e) - Fach, Katemann, Bach (Judt, 2e) - Mehlhorn (Oberleitner, 46e), Seeliger, Istenic, Anfang, Tolkmitt - Cyron, Youngha-Mouhani. Entr. : Wojtowicz.

▶ A Mönchengladbach (Bökelbergstadion).
Borussia Mönchengladbach - Fribourg : 4-3 (2-2). Spectateurs : 26 800. Arbitre : M. Albrecht. Buts : Dahlin (3e, 23e), Lupescu (50e), Pfülpsen (57e), pour M'Gladbach ; Hoersen (22e c.s.c.), Spies (31e), Wassmer (88e), pour Fribourg.
Mönchengladbach : Kamps - Andersson, Hoersen (Neun, 70e), Fournier, Schneider - Lupescu, Effenberg, Wynhoff (Hochstätter, 80e), Pfülpsen - Juskowiak, Dahlin (Pettersson, 86e). Entr. : Bongartz.
Fribourg : Schmadtke - Vogel, Spanring (Heidenreich, 70e), Frey - Korell, Spies, Buric (Rath, 82e), Frontzeck, Sutter (Jurcevic, 74e) - Sternkopf, Wassmer. Entr. : Finke.

▶ A Bielefeld (Alm).
Arminia Bielefeld - Hambourg : 1-1 (1-1).
Spectateurs : 22 512. Arbitre : M. Merk. Buts : Reina (13e), pour Bielefeld ; Salihamidzic (25e), pour Hambourg.
Bielefeld : Stein - Stratos, Schäler, Meissner - Bode (Fuchs, 75e), Maas, Breitkreutz (von Heesen, 65e), Reeh, Maul - Kuntz, Reina. Entr. : Middendorp.
Hambourg : Golz - Hartmann, Fischer, Kovacevic (Fris-Hansen, 46e) - Schnoor, Schopp, Cardoso, Kmetsch, Salihamidzic - Ivanauskas, Breitenreiter (Bâron, 81e). Entr. : Magath.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	58	27	17	7	3	50	26
2. Leverkusen	53	27	16	5	6	53	33
3. Stuttgart	52	27	15	7	5	66	28
4. Dortmund	52	27	16	4	7	55	33
5. Bochum	40	27	10	10	7	40	40
6. Munich 1860	39	27	10	9	8	45	41
7. Schalke 04	39	27	10	9	8	32	32
8. Karlsruhe	38	27	10	8	9	43	36
9. Werder Brême	36	27	10	6	11	41	43
10. M'Gladbach	35	27	10	5	12	31	35
11. MSV Duisbourg	35	27	9	8	10	33	40
12. Cologne	34	27	10	4	13	44	50
13. Hambourg	31	27	7	10	10	38	44
14. Bielefeld	31	27	8	7	12	31	39
15. Düsseldorf	28	27	8	4	15	22	44
16. Rostock	27	27	7	6	14	29	41
17. Sankt Pauli	27	27	7	6	14	31	47
18. SC Fribourg	15	27	4	3	20	30	82

Buteurs

1. Bobic (Stuttgart), 18.
2. Winkler (Munich 1960), 17.
3. Elber (Stuttgart), 16.
4. Dundee (Karlsruhe), 15.
5. Herzog (Brême), Kirsten et Paulo Sergio (Leverkusen), 14.
8. Klinsmann (Bayern), Akpoborie (Rostock), Balakov (Stuttgart), 12.

Rendez-vous

Championnat
28e journée
Vendredi 18 avril 1997
Hansa Rostock - Borussia Mönchengladbach
Fortuna Düsseldorf - Duisbourg
Samedi 19 avril 1997
Borussia Dortmund - Bayern Munich
Munich 1860 - Bochum
Fribourg - Sankt Pauli
Werder Brême - Karlsruhe
Hambourg - Schalke 04
Cologne - Arminia Bielefeld
Dimanche 20 avril 1997
VfB Stuttgart - Bayer Leverkusen

Angleterre

CHAMPIONNAT

Matches décalés

Mercredi 9 avril 1997

▶ A Londres (Selhurst Park).
Wimbledon-Aston Villa : 0-2 (0-1).
Spectateurs : 9 015. Arbitre : M. Dilkes. Buts : Milosevic (26e), A. Wright (78e).
Wimbledon : Heald - Jupp, Perry, McAllister, Fear - Kimble, Ardley (Clarke, 84e), Castledine, Euell - Harford, Ekoku (Cort, 70e). Entr. : Kinnear.
Aston Villa : Oakes - Nelson, Ehiogu, Southgate, Wright - Townsend, Taylor, Draper, Hughes - Yorke, Milosevic. Entr. : Little.

▶ A Sheffield (Hillsborough).
Sheffield Wednesday-Tottenham Hotspur : 2-1 (1-1). Spectateurs : 22 667. Arbitre : M. Wilkie. Buts : Atherton (18e), A. Booth (70e) pour Sheffield Wed. ; Nielsen (43e) pour Tottenham.
Sheffield Wednesday : Pressman - Nolan, Briscoe, Nicol, Atherton - Walker, Pembridge, Whittingham (Blinker, 66e), Carbone - Hirst (Humphreys, 53e), Booth. Entr. : Pleat.
Tottenham : Walker - Austin, Edinburgh, Scales, Campbell (Calderwood, 80e) - Nielsen (Carr, 78e), Anderton, Fox (Fenn, 78e), Sinton - Sheringham, Rosenthal. Entr. : Francis.

▶ A Coventry (Highfield Road).
Coventry-Chelsea : 3-1 (0-1). Spectateurs : 19 917. Arbitre : M. Gallagher. Buts : Dublin (49e), Williams (51e), Whelan (58e) pour Coventry ; P. Hughes (43e) pour Chelsea.
Coventry : Ogrizovic - Telfer, Borrows, Shaw, Williams, Burrows - Strachan (Richardson, 87e), McAllister, Whelan - Ndlovu (Huckerby, 79e), Dublin. Entr. : Strachan.
Chelsea : Grodas - Burley, Sinclair, Leboeuf, Clarke, Minto - P. Hughes (Vialli, 62e), Newton, Di Matteo - Zola, M. Hughes (Granville, 85e). Entr. : Gullit.

▶ A Liverpool (Goodison Park).
Everton-Leicester City : 1-1 (1-0).
Spectateurs : 30 368. Arbitre : M. Dunn. Buts : Branch (17e) pour Everton ; Marshall (70e) pour Leicester.
Everton : Southall - Short, Watson, Unsworth - Stuart, Parkinson (Thomsen, 46e), Speed, Phelan - Barmby (Hottiger, 76e) - Ferguson, Branch. Entr. : Watson.
Leicester : Keller - Prior, Elliott, Walsh - Kaamark, Izzet, Parker, Lennon, Guppy - Marshall, Heskey. Entr. : M. O'Neill.

▶ A Derby (Baseball Ground).
Derby County-Southampton : 1-1 (0-0).
Spectateurs : 17 839. Arbitre : M. Willard. Buts : Ward (66e) pour Derby ; D. Powell (86e c.s.c).
Derby : Poom (Hoult, 46e) - Rowett, Laursen, Dailly, C. Powell - Van der Laan (Williams, 85e), Trollope, D. Powell, Asanovic (Wanchope, 58e) - Ward, Sturridge. Entr. : Smith.
Southampton : Taylor - Van Gobbel, Dodd, Lundekvam, Benali - Oakley, Berkowitz, Magilton, Slater - Le Tissier (Evans, 15e), Ostenstad. Entr. : Souness.

▶ A Londres (Upton Park).
West Ham Utd-Middlesbrough : 0-0.
Spectateurs : 23 988. Arbitre : M. Jones.
West Ham : Miklosko - Potts, Rieper, Hall, Bilic - Hughes, Lomas, Bishop, Lazaridis (Porfirio, 53e) - Hartson, Kitson. Entr. : Redknapp.
Middlesbrough : Schwarzer (Roberts, 73e) - Festa, Vickers, Fleming - Blackmore, Emerson, Mostue, Juninho, Kinder - Ravanelli, Moore (Beck, 89e). Entr. : Br. Robson.

34e journée
12 et 13 avril 1997

▶ A Blackburn (Ewood Park).
Blackburn Rovers-Manchester United : 2-3 (1-2). Spectateurs : 30 478. Arbitre : M. Bodenham. Buts : McKinlay (34e), Warhurst (86e) pour Blackburn ; Cole (32e), Scholes (43e), Cantona (80e) pour Manchester Utd. Avertissements : Kenna, Sherwood pour Blackburn ; Scholes, P. Neville pour Manchester.
Blackburn : Flowers - Kenna, Berg, Hendry, Le Saux - Fildrolt, McKinlay, Sherwood, Gallacher - Warhurst, Wilcox. Entr. : Parkes.
Manchester : Van der Gouw - G. Neville, Pallister, Johnsen, P. Neville - Keane, Scholes, Butt, Cantona - Cole, Solskjaer. Entr. : Ferguson.

▶ A Londres (Highbury).
Arsenal-Leicester City : 2-0 (1-0).
Spectateurs : 38 044. Arbitre : M. Lodge. Buts : Adams (45e), Platt (83e). Avertissement : Watts pour Leicester.
Arsenal : Seaman - Keown, Adams, Bould - Dixon, Platt, Hughes (Parlour, 76e), Vieira, Winterburn - Bergkamp, Wright. Entr. : Wenger.
Leicester : Keller - Hill (Izzet, 61e), Elliott, Watts - Lawrence, Lennon, Taylor (Campbell, 72e), Guppy, Whitlow - Robins (Claridge, 61e); Marshall. Entr. : M. O'Neill.

▶ A Sunderland (Roker Park).
Sunderland-Liverpool : 1-2 (0-1).
Spectateurs : 21 938. Arbitre : M. Gallagher. Buts : Stewart (53e) pour Sunderland ; Fowler (32e), McManaman (47e) pour Liverpool.
Sunderland : Perez - Hall, Hawley, Or, Kubicki (Quinn, 66e) - Johnston, Ball, Bracewell, Gray - Waddle, Stewart (Bridges, 77e). Entr. : Reid.
Liverpool : James - Kvarme, Wright, Harkness, Jones - Redknapp, Thomas, Barnes, Bjornebye - McManaman, Fowler. Entr. : Evans.

▶ A Derby (Baseball Ground).
Derby County-Aston Villa : 2-1 (2-0).
Spectateurs : 18 071. Arbitre : M. Danson. Buts : Rowett (20e), Van der Laan (35e) pour Derby ; Joachim (84e) pour Villa.
Avertissements : Dailly, Powell pour Derby ; Neilson, Townsend pour Villa.
Derby County : Hoult - Laursen, McGrath, Dailly - Rowett, Van der Laan (D. Powell, 79e), Trollope, Asanovic (Solis, 70e), C. Powell - Sturridge. Ward (Wanchope, 79e). Entr. : Smith.
Aston Villa : Oakes - Ehiogu, Southgate, Hughes (Joachim, 73e) - Nielson, Taylor, Townsend, Draper (Curcic, 83e), Wright - Yorke, Milosevic. Entr. : Little.

▶ A Sheffield (Hillsborough).
Sheffield Wednesday-Newcastle United : 1-1 (0-1). Spectateurs : 33 798. Buts : Elliot (35e) pour Newcastle ; Pembridge (57e) pour Wednesday.

▶ A Liverpool (Goodison park).
Everton-Tottenham Hotspur : 1-0 (1-0).
Spectateurs : 36 380. Arbitre : M. Willard. But : Speed (11e). Avertissements : Dunne, Ball, Stuart Thomsen. Rideout pour Everton ; Edinburgh, Sheringham pour Tottenham.
Everton : Southall - Barrett, Watson, Phelan (Ball, 45e), Stuart - Rideout, Ferguson, Speed, Thomsen - Branch (Barmby, 57e), Dunne. Entr. : Watson.
Tottenham : Walker - Edinburgh, Calderwood, Nielsen (Austin, 32e), Sheringham - Dozzell, Rosenthal, Scales (Fenn, 45e), Campbell - Vega, Carr (Fox, 51e). Entr. : Francis.

▶ A Southampton (Dell).
Southampton-West Ham : 2-0 (2-0).
Spectateurs : 15 244. Arbitre : M. Dunn. Buts : Evans (12e), Berkowitz (37e). Avertissements : Rowland, Bilic pour West Ham. Expulsion : Dodd (44e) à Southampton.
Southampton : Taylor - Dodd, Lundekvam, Van Gobbel - Benali, Slater, Magilton, Oakley (Dryden, 53e), Berkowitz (Nielson, 73e) - Evans, Ostenstad. Entr. : Souness.
West Ham : Miklosko - Rieper (Portirio, 45e), Hall, Bilic - Potts, Hughes, Lomas, Bishop (Dowie, 45e), Rowland (Lazaridis, 80e) - Hartson, Kitson. Entr. : Redknapp.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester Utd	66	33	19	9	5	66	38
2. Arsenal	63	34	18	9	7	57	28
3. Liverpool	63	33	18	9	6	56	29
4. Aston Villa	58	34	16	8	10	43	30
5. Newcastle	54	32	15	9	8	61	38
6. Sheffield Wed	53	33	13	14	6	44	29
7. Chelsea	49	33	13	10	10	52	50
8. Wimbledon	46	32	12	10	10	42	40
9. Tottenham	42	34	12	6	16	40	46
10. Leeds Utd	42	33	11	9	13	26	34
11. Derby County	42	34	10	12	12	41	51
12. Everton	40	34	10	10	14	40	49
13. Leicester	40	33	10	10	13	38	47
14. Blackburn	37	33	8	13	12	35	35
15. Coventry	36	34	8	12	14	32	48
16. Southampton	34	34	8	10	16	45	53
17. West Ham	34	33	8	10	15	31	43
18. Sunderland	34	34	8	10	16	31	51
19. Middlesbrough	33	32	9	9	14	44	52
20. Nottingham F.	31	34	6	13	15	29	52

Buteurs

1. Shearer (Newcastle), 21.
2. Wright (Arsenal), 20.
3. Fowler (Liverpool), 17.
4. Yorke (Aston Villa), 16.
5. Solskjaer (Manchester Utd), Ravanelli (Middlesbrough), 14.

CUP

Demi-finales

13 avril 1997

▶ A Londres (Highbury).
Chelsea-Wimbledon : 3-0 (1-0).
Spectateurs : 32 674. Buts : Ma. Hughes (42e, 90e), Zola (64e).

▶ A Manchester (Old Trafford).
Chesterfield-Middlesbrough : 3-3 (0-0 ; 2-2).
Spectateurs : 49 640. Buts : Morris (54e), Dyche (60e s.p.), Hewitt (120e) pour Chesterfield ; Ravanelli (64e), Hignett (70e s.p.), Festa (100e) pour Middlesbrough.
Expulsion : Kinder (37e) pour Middlesbrough.
Match à rejouer le 22 avril à Sheffield (Hillsborough).

Rendez-vous

Mercredi 16 avril 1997
Championnat
Matches décalés
Everton-Liverpool
Newcastle Utd-Chelsea
Wimsledon-Leeds Utd

Coupe de la League
Finale à rejouer (à Sheffield)
Leicester City-Middlesbrough (Hillsborough)

Belgique

CHAMPIONNAT

25e journée
2, 5 et 6 avril 1997

▶ **RSC Anderlecht - Standard de Liège : 2-1 (2-1).** Spectateurs : 21 450. Buts : Biseggio (16e et 25e) pour Anderlecht ; Peiremans (29e c.s.c.) pour Standard de Liège.

▶ **Lommel - FC Bruges : 2-0 (2-0).** Spectateurs : 12 000. Buts : Janssen (8e), Waligora (15e).

▶ **Mouscron - RWD Molenbeek : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 9 000. Buts : Dugardein (22e, L. Mpenza (56e).

▶ **La Gantoise - FC Liersе : 4-5 (2-3).** Spectateurs : 11 000. Buts : Jbari (26e), Vangronsveld (43e), Herreman (72e), Dragutinovic (86e) pour La Gantoise ; Peeters (22e), Rudy (25e, 27e et 89e), Brocken, (58e) pour FC Liersе.

▶ **Royal Antwerp - Saint-Trond : 1-2 (0-1).** Spectateurs : 5 000. Buts : Kaliciak (19e), Morhave (76e) pour St-Trond ; Karagiannis (76e) pour Antwerp.

▶ **FC Malines - Charleroi : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 5 000. Buts : Mbonabucya (20e) pour FC Malines ; Casto (27e) pour Charleroi.

▶ **Cercle Bruges - Racing Genk : 0-4 (0-1).** Spectateurs : 2 500. Buts : Bukalski (39e et 90e), Goor (60e) ; Strupar (67e).

▶ **Lokeren - Harelbeke : 0-0.** Spectateurs : 3 000.

▶ **Alost - Germinal Ekeren : 5-0. (2-0).** Spectateurs : 6 500. Buts : Vandenbosshe (5e), Temmerman (18e), Lassen (47e et 57e), Daelmans (71e).

Par manque d'informations nous n'avions pu, la semaine passée, détailler comme à l'habitude les matches de la 29e journée.

30e journée
12 et 13 avril 1997

▶ **Standard de Liège - Cercle Bruges : 1-2 (0-0).** Spectateurs : 9 200. Buts : Lawarée (62e) pour Standard ; Renty (70e), Torma (82e) pour Cercle Bruges.

▶ **Saint-Trond - La Gantoise : 1-2 (0-0).** Spectateurs : 7 000. Buts : Coenen (65e) pour St-Trond ; Vasov (72e), Decoulombier (78e c.s.c.) pour La Gantoise.

▶ **RWD Molenbeek - RSC Anderlecht : 0-0.** Spectateurs : 8 000.

▶ **FC Liersе - Harelbeke : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 9 500. But : Huysmans (45e).

▶ **Germinal Ekeren - Lommel : 4-1 (2-0).** Spectateurs : 5 000. Buts : Holmans (12e et 53e), Radzinski (20e), Czerniatynski (81e) pour Ekeren ; Waligora (85e) pour Lommel.

▶ **Charleroi - Alost : 2-3 (2-1).** Spectateurs : 4 000. Buts : Douai (20e), Remy (42e) pour Charleroi ; Meyssen (4e, 64e et 86e) pour Alost.

▶ **FC Malines - Lokeren : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 6 000. But : Köller (84e).

▶ **Racing Genk - Royal Antwerp : 3-0 (2-0).** Spectateurs : 8 700. Buts : Delbroek (4e), Bukalski (40e), Peeters (82e).

▶ **FC Bruges - Mouscron : 3-0 (2-0).** Spectateurs : 12 000. Buts : Claessens (7e), Spehar (34e), Staelens (70e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Liersе	64	30	18	10	2	59	32
2. FC Bruges	62	30	19	5	6	63	32
3. Mouscron	57	30	16	9	5	54	32
4. RSC Anderlecht	52	30	14	10	6	50	31
5. Lommel	49	30	14	7	9	42	42
6. Standard Liège	44	30	14	2	14	50	47
7. Royal Antwerp	44	30	13	5	12	40	41
8. Harelbeke	43	30	11	10	9	44	33
9. Racing Genk	42	30	11	9	10	42	36
10. Lokeren	36	30	10	6	14	37	50
11. Charleroi	34	30	9	7	14	40	45
12. Saint-Trond	34	30	9	7	14	40	51
13. Germinal Ekeren	34	30	9	7	14	36	49
14. RWD Molenbeek	33	30	8	9	13	28	36
15. La Gantoise	33	30	9	6	15	42	54
16. FC Malines	31	30	7	10	13	32	45
17. Alost	27	30	6	9	15	36	52
18. Cercle Bruges	23	30	5	8	17	29	58

Buteurs

1. Spehar (FC Bruges), 20.
2. Torma (CS Bruges), 18.
3. Verschelde (Harelbeke), 17.
4. Jbari (La Gantoise), 14.
5. Van Geneugden (Lommel), Goor (Genk), 13.

Rendez-vous

Coupe
Demi-finales aller
16 avril 1997

Germinal Ekeren (D 1) - Alost (D 1)
Tielen (D 2) - RSC Anderlecht (D 1)

Championnat
31e journée
Samedi 19 avril 1997

Lommel - Charleroi
Mouscron - Germinal Ekeren
La Gantoise - Racing Genk
Cercle Bruges - RWD Molenbeek
Lokeren - FC Liersе
RSC Anderlecht - FC Bruges

Dimanche 20 avril 1997

Royal Antwerp - Standard Liège
Harelbeke - Saint-Trond
Alost - FC Malines

Brésil
(Sao Paulo)

CHAMPIONNAT

14e journée

Palmeiras - Rio Branco	2-1
Juventus - Corinthians	2-2
Portuguesa - Sao Paulo FC	1-0
Santos FC - Araçatuba	4-1
Guarani - Inter Limeira	2-2
Sao José - Uniao Sao Joao	0-1
America - Mogi Mirim	2-1
Botafogo - Port. Santista	1-2

Classement

Groupe 1

1. Palmeiras, 32 pts ; 2. Portuguesa, 26 pts ; 3. Santos, 25 pts ; 4. Guarani, 18 pts ; 5. Juventus, 14 pts ; 6. Sao José, 12 pts ; 7. America, 9 pts ; 8. Botafogo, 8 pts.

Groupe 2

1. Corinthians, 28 pts ; 2. Sao Paulo FC, 22 pts ; 3. Uniao Sao Joao, Mogi Mirim, 20 pts ; 5. Inter Limeira, 17 pts ; 6. Portuguesa Santista, 16 pts ; 7. Rio Branco, 15 pts ; 8. Araçatuba, 13 pts.

Bulgarie

CHAMPIONNAT

23e journée

Neftochimik Bourgas - Levski Sofia	4-1
CSKA Sofia - Botev Plovdiv	1-0
Montana - Etar V. Tirnovo	2-1
Dobroudja - Levski Kustendil	2-0
Rakovski - Loc. Plovdiv	0-1
Mineur Pernik - Spartak Varna	1-0
Maritza Plovdiv - Loc. Sofia	2-2
Slavia Sofia - Spartak Pleven	1-2

Classement

1. CSKA Sofia, 60 pts ; 2. Neftochimik Bourgas, 50 pts ; 3. Levski Sofia, 47 pts ; 4. Slavia Sofia, 44 pts ; 5. Mineur Pernik, 36 pts ; 6. Loc. Sofia, 34 pts ; 7. Spartak Varna, 33 pts ; 8. Loc. Plovdiv, 31 pts ; 9. Dobroudja, Spartak Pleven, Levski Kustendil, 29 pts ; 12. Botev Plovdiv, 27 pts ; 13. Etar V. Tirnovo, 26 pts ; 14. Maritza Plovdiv, 22 pts ; 15. Montana, 22 pts ; 16. Rakovski, 1 pt.

Buteurs

1. Pramatarov (Slavia), 12.
2. Marachliev (Levski Kustendil et Spartak Varna) ; 10, Zaitzev (Levski Sofia), 10.

Chili

CHAMPIONNAT

8e journée

Audax Italiano - U. Catolica	2-2
Colo Colo - La Serena	1-0
Temuco - U. de Chile	1-1
Antofagasta - S. Wanderers	1-3
Osorno - Concepcion	2-1
Coquimbo - Puerto Montt	7-3
Union Espanola - Cobreloa	0-4
Huachipato - Palestino	3-0

Classement

1. Universidad Catolica, Colo Colo, 20 points ; 3. Universidad de Chile, 18 ; 4. Temuco, 16 ; 5. Santiago Wanderers, 15 ; 6. Concepcion, 13 ; 7. Coquimbo, Cobreloa, 12 ; 9. La Serena, 10 ; 10. Huachipato, 9 ; 11. Palestino, Audax Italiano, Osorno, 7 ; 14. Puerto Montt, 6 ; 15. Union Espanola, 4 ; 16. Antofagasta, 1.

Danemark

CHAMPIONNAT

Matches en retard

Vejle BK - AB Copenhague	1-0
Lyngby FC - Hvidovre IF	2-1

22e journée

Hvidovre IF - Aarhus GF	2-2
FC Copenhague - Herlolge BK	1-1
Aalborg AB - Viborg IF	3-1
Silkeborg IF - Lyngby FC	3-1
OB Odense BK - Vejle BK	0-2
AB Copenhague - Brondby IF	2-2

Classement

1. Brondby IF, 42 pts ; 2. Aalborg AB, 41 pts ; 3. OB Odense BK, Aarhus GF, 33 pts ; 5. Vejle BK, Herlolge BK, 32 pts ; 7. Lyngby FC, 30 pts ; 8. Silkeborg IF, 25 pts ; 9. Viborg IF, 23 pts ; 10. FC Copenhague, 21 pts ; 11. AB Copenhague, Hidovre IF, 20 pts.

COUPE

Demi-finale aller
9 avril 1997

▶ Silkeborg (D1) - FC Copenhague (D1), 1-1. Ikast (D2) - Brondby IF (D1), 2-2.

Ecosse

CHAMPIONNAT

33e journée
12 avril 1997

▶ **Celtic Glascow - Kizmarnock.** Remis en raison des demi-finales de la coupe.

▶ **Dundee UTD - Glasgow Rangers.** Remis en raison des demi-finales de la coupe.

▶ **Motherwel - Raith Rovers : 5-0 (1-0).** Spectateurs : 4 691. Buts : Falconer (17e), Wein (46e), Coyne (53e, 74e) ; Coyle (78e).

▶ **Dunfermline - Hibernian : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 8 752. Buts : Britton (11e) pour Dunfermline, D. Jackson (31e t.a.b.) pour Hibernian.

▶ **Hearts - Aberdeen : 0-0.** Spectateurs : 11 186.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow Rangers	74	32	23	5	4	77	26
2. Celtic Glasgow	65	32	20	5	7	69	31
3. Dundee Utd	55	32	16	7	9	43	28
4. Hearts	48	33	13	9	11	42	40
5. Aberdeen	42	33	10	12	11	42	49
6. Dunfermline	40	33	11	7	15	46	61
7. Hibernian	36	33	9	9	15	35	50
8. Kilmarnock	36	32	11	3	18	38	56
9. Motherwell	33	33	8	9	16	39	52
10. Raith Rovers	24	33	6	6	21	28	64

Buteurs

1. Cadete (Celtic), 20.
2. Laudrup (Rangers), 14.
3. Wright (Kilmarnock), Gascoigne (Rangers), 13.
5. Olafson (Dundee), Dodds (Aberdeen), Van Hooijdonk (Celtic), 12.

Rendez-vous

Championnat
34e journée
Samedi 19 avril 1997

Motherwell - Dundee Utd
Hearts - Dunfermline
Kilmarnock - Hibernian

Dimanche 20 avril 1997

Raith Rovers - Glasgow Rangers
Celtic Glasgow - Aberdeen

COUPE

Demi-finales
12 avril 1997

▶ **Celtic Glasgow (D 1) - Falkirk (D 2) : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 45 261. Arbitre : M. W. Young. Buts : Johnson (68e) pour Celtic ; James (82e) pour Falkirk.
Celtic Glasgow : Kerr - Annoni, Stubb (puis McNamara, 50e), Boyd, McKinlay - Thom, Hannah, O'Donnel, Cadete - Di Canio, T. Johnson. Entr. : T. Burns.
Falkirk : Nelson - McGowan, Gray, Oliver, James - Seaton, McKenzie (puis Craig, 74e), Hagen, McGrillen - McAllister, Crabbe (puis Fellner, 74e). Entr. : Bannon.
Le match sera rejoué le mercredi 23 avril.

13 avril 1997

▶ **Dundee UTD (D 1) - Kilmarnock (D 1) :** joué lundi soir.

Espagne

CHAMPIONNAT

33e journée
12 et 13 avril 1997

▶ A Logrono (Las Gaunas).
Logrones - Real Madrid : 0-2 (0-1). Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Fernandez Marin. Buts : Victor (35e), Raul (66e).
Logrones : Auzkorreta - Kientz (Jodri, 72e), Voro (Castano, 77e), Canals, Rocha, Ricardo - Abadia, Jubera, Uriz - Sosa, Morales (Manel, 72e). Entr. : Aimar.
Real Madrid : Illgner - Chendo, Alkorta, Garcia Calvo, Roberto Carlos - Victor, Redondo, Seedorf, Raul - Mijatovic (Amavisca, 67e), Suker. Entr. : Capello.

▶ A Madrid (Vicente Calderon).
Atletico Madrid - Barcelone : 2-5 (1-2). Spectateurs : 52 000. Arbitre : M. Dauden Ibanez. Buts : Kiko (12e, 62e) pour l'Atletico Madrid ; De la Pena (40e), Ronaldo (42e, 58e, 73e s.p.), Figo (88e) pour Barcelone. Expulsions : Simeone (64e), Santi (73e) à l'Atletico Madrid.
Atletico Madrid : Molina - Geli, Santi, Prodan (Fortuné, 62e), Pablo - Bejbl, Caminero (Vizcaino, 76e), Pantic, Simeone - Kiko, Esnaider (Biagioni, 71e). Entr. : Antic.
Barcelone : Baia - Abelardo, Celo, Nadal, Roger - Popescu (Bianc, 64e), Guardiola, De la Pena (Amor, 83e), Figo, Amunike (Stoichkov, 78e) - Ronaldo. Entr. : Robson.

▶ A Saint-Sébastien (Anoeta).
Real Sociedad - Betis : 0-1 (0-1). Spectateurs : 22 000. Arbitre : Lionch Andreu. But : Josete (92e). Expulsion : Fuentes (69e) à Real Sociedad.
Real Sociedad : Alberto - Fuentes, Loren, Pikabea, Aranzabal - Gracia, Albistegi, Perez (Idiakez, 64e), Mobiu (Ilnaz, 70e) - De Pedro, Craioveanu (Kovacevic, 76e). Entr. : Irureta.
Betis : Prats - Nadj (Kowalczyk, 75e), Vidakovic, Olias, Josete - Finidi, Merino, Alexis, Bjelica (Canas, 53e) - Alfonso, Pier. Entr. : Serra Ferrer.

▶ A Tenerife (Heliodoro Rodriguez).
Tenerife - Deportivo La Corogne : 2-1 (1-0). Spectateurs : 17 000. Arbitre : M. Garcia-Aranda. Buts : Dorado (9e), Alexis (66e) pour Tenerife ; Rivaldo (64e) pour Deportivo La Corogne. Expulsion : Naybet (64e) à Deportivo La Corogne.
Tenerife : Andersson - Motaung, Mata, Gomez, Alexis - Dani, Paz (Ballesteros, 78e), Dorado, Neuville (Robaina, 82e) - Juanele (Vidmar, 77e), Kodric. Entr. : Heynckes.
Deportivo La Corogne : Songo'o - Alfredo (Helder, 66e), Naybet, Djukic, Bonnissel - Manjarin, Mauro Silva, Donato (Viqueira, 45e), Nando (Martin Vazquez, 62e) - Rivaldo, Renaldo. Entr. : Carlos Alberto Silva.

▶ A Gijon (El Molinon).
Sporting Gijon - Valladolid : 1-2 (0-0). Spectateurs : 19 997. Arbitre : M. Rodriguez Martel. Buts : Tchervishev (89e) pour Sporting Gijon ; Benjamin (64e), Fernando (84e) pour Valladolid. Expulsion : Sergio (80e) à Sporting Gijon.
Sporting Gijon : Abianedo - Pablo, Sergio, Nikiforov (Bango, 66e), Villarroya - Cano (Gomez, 70e), Souza, Vales, Ledjakhov (Tomas, 58e) - Tchervishev, Luna. Entr. : Floro.
Valladolid : Cesar - Juan Carlos, Marcos, Santamaria, Gutierrez, Pena - Edu, Quevedo, Fernando, Benjamin - Victor. Entr. : Cantatore.

▶ A Valence (Mestalla).
Valence - Athletic Bilbao : 5-2 (5-1). Spectateurs : 45 000. Arbitre : M. Esquinas Torres. Buts : Ortega (2e s.p., 26e s.p.), Leandro (3e, 34e), Moya (29e) pour Valence ; Urraiz (43e, 65e) pour Athletic Bilbao.
Valence : Zubizarreta - Mendieta, Caceres, Ferreira, Romero - Jose Ignacio, Farinos, Karpine, Moya (Fernando, 87e) - Ortega (Lopez, 83e), Leandro (Vlaovic, 61e). Entr. : Valdano.
Athletic Bilbao : Imanol Etxeberria - Lizarazu (Ziganda, 10e), Larrainzar (Vales, 75e), Karanka, Larrazabal - José Mari, Garcia, Urrutia, Alkiza - Guerrero, Urzaiz. Entr. : Luis Fernandez.

▶ A Santander (Nuevo Sardinero).
Racing Santander - Rayo Vallecano : 1-2 (1-0). Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Lopez Nieto. Buts : Alberto (12e) pour Racing Santander ; Klimowicz (62e s.p.), Guilherme (88e) pour Rayo Vallecano. Expulsion : Ceballos (78e) à Racing Santander.
Racing Santander : Ceballos - Diego Lopez, Merino, Schurrer, Javi Lopez - Billabona, Torre (Jaime, 58e), Zalazar, Arpon (Marcos, 79e) - Alberto, Correa (Tsema, 77e). Entr. : Marcos.
Rayo Vallecano : Contreras - Cota, Martin Gonzalez, De Quintana, José Maria - Alcazar, Castillo, Barla (Andrijasevic, 45e ; Abdellaoui, 79e), Moreau - Radtchenko (Klimowicz, 67e), Guilherme. Entr. : Hernandez.

▶ A Saint-Jacques-de-Compostelle (San Lazaro).
Compostelle-Celta Vigo : 2-1 (1-1). Spectateurs : 13 000. Buts : Penev (38e), Ohen (60e) pour Compostelle ; Baiceitic (33e) pour Celta Vigo. Expulsion : Mostovoi (90e) à Celta Vigo.
Compostelle : Rafa - Mauro, Villena (Bellido, 54e), William, Nacho - Passi, Fabiano, Popov (Chiba, 45e), Lekumberri - Ohen (Erana, 66e), Penev. Entr. : Vazquez.
Celta Vigo : Dutruel - Adriano (Sanchez, 72e), Alejo, Del Solar, Berges - Mazinho, Dutuel, Bajceitic, Geli (Eusebio, 65e) - Mostovoi, Moises (Revivo, 65e). Entr. : Santos.

▶ A Saragosse (La Romareda).
Saragosse - Hercules : 2-0 (1-0). Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Iturralde Gonzalez. Buts : Gonzalez (22e), Radimov (82e). Expulsion : Maestri (90e) à Hercules.
Saragosse : Konrad - Belsue, Aguado, Gilmar, Solana - Aragon, Gonzalez (Soler, 79e), Dani, Poyet, Lopez (Higuera, 72e) - Morientes (Radimov, 72e). Entr. : Costa.
Hercules : Mari - Baquito, Stankovic, Liedo, Mokh (Varela, 79e) - Paqui, Parra, Diego (Miljanovic, 55e), Alfaro, Palomino (Maestri, 55e) - Rodriguez. Entr. : Hernandez.

▶ A Seville (Sanchez Pizjuan).
Seville-Estrémadure : 0-0 (0-0). Spectateurs : 45 000. Arbitre : M. Diaz Vega.
Seville : Unzue - Rytter (Luque, 65e), Prieto, Ramis, Velasco - Galvan, Almeyda, Prosinecki, Tsartas - Jose Mari (Onesimo, 68e), Salva. Entr. : Rubio.
Estrémadure : Navarro Montoya - Cortes, Oscar, Juanito, Soler - Pedro Jose, Basualdo (Tirado, 87e), Ito, Pineda - Estebaranz (Padilla, 71e), Dure (Ferreira, 65e). Entr. : Ortuondo.

BRÈVES

CROATIE. Sous les yeux de Bernard Lacombe, l'entraîneur de Lyon, le FC Croatia Zagreb a fait un grand pas vers le titre en s'imposant (2-1) dimanche à Split. Le climat de la rencontre a été altéré par les enjeux politiques des élections qui se déroulaient le même jour. Furieux que leur club soit mené au score, les ultras d'Hajduk ont mis à sac une des tribunes du stade qui venait d'être complètement rénové pour les matches éliminatoires du Mondial 98 contre le Danemark et la Slovénie. *(Zdravko REIC)*

ÉCOSSE. S'ils s'imposent ce soir à Dundee, en match décalé de la 33e journée, les Glasgow Rangers seront champions pour la neuvième fois d'affilée. Ils égaleront ainsi le record de titre du Celtic, relégué à neuf points, qui reçoit de son côté Kilmarnock. Le Celtic espère se consoler avec la Coupe, dont il a éliminé les Rangers en quarts de finale, mais il va devoir rejouer sa demi-finale contre Falkirk qui l'a contraint au nul (1-1) samedi. *(Scott McBURLEY)*

GRECE. La crise couve au Panathinaïkos. Le club athénien a été surclassé (3-0) par AEK lors du derby de la 29e journée et se retrouve quatrième, avec seulement un point d'avance sur PAOK. Si Panathinaïkos subit à nouveau la loi d'AEK demain en finale de la Coupe au Pirée, les changements promis par le président Vardinoyannis pourraient se produire immédiatement : Velimir Zajec, l'entraîneur croate, ancien joueur du club, risque gros. *(Manos STARAMOPOULOS)*

PAYS-BAS. L'Ajax a probablement perdu dimanche à Eindhoven ses dernières chances de disputer la saison prochaine la Ligue des champions. L'équipe d'Amsterdam, privée de Kluivert et du Finlandais Litmanen, suspendu pour quatre matches (dont deux avec surcis), s'est inclinée (2-0) devant un PSV en net regain de forme. Le Belge Gilles de Bilde (ex-Anderlecht) a inscrit son deuxième but en deux matches avec le club d'Eindhoven. *(VOETBAL INTERNATIONAL)*

TURQUIE. Safet Susic a copieusement insulté Fatih Terim, l'entraîneur de Galatasaray, alors que celui-ci lui tendait la main à la fin d'un match de Championnat où son équipe, Istanbulspor, venait de s'incliner (3-2) à la dernière minute. Il faut dire que la colère de l'ancien joueur du Paris-SG était légitime tant le penalty décisif, transformé par le Roumain Hagi, était litigieux. *(SELÇUK MANAV)*

YOUGOSLAVIE. Vladimir « Pigeon » Petrovic, l'ancien joueur de Brest, n'est plus entraîneur de l'Étoile Rouge Belgrade. Il a été contraint de démissionner après les défaites en Championnat devant Partizan (0-3), Mladost (0-1) et en Coupe face à Obilic (1-2). Petrovic a été remplacé par son adjoint, Vojcin Lazarevic, ancien joueur de Nancy et Lens. *(Jovan VELICHKOVIC)*

STAGES
JEAN-MICHEL LARQUÉ
N° 1 EN FRANCE
EXPERIENCE-COMPETENCE-QUALITE

POUR VIVRE, T'ENTRAÎNER, PROGRESSER COMME UN PROFESSIONNEL

OUVERTS À TOUS LES JEUNES DE 8 À 19 ANS
(licenciés ou non y compris les féminines)

DIRECTION PERMANENTE ASSURÉE PAR J.-M. LARQUÉ:
Terrains gazonnés, tests, spécifique gardien de but, tournois, etc...

CADEAUX
A TOUS LES STAGIAIRES
UN TEE SHIRT+UN DIPLOME +UNE MEDAILLE

EXCLUSIF: Orientation possible vers les centres de formation «Pros»

Findus SNICKERS adidas Coca-Cola Cheerios

.....BON A DÉCOUPER.....

OUI Je désire recevoir gratuitement la documentation et les modalités d'inscription

NOM (en capitales): ..... PRÉNOM: .....
ADRESSE: .....
.....
VILLE: ..... CODE POSTAL: .....
AGE AU 1-07-97: ..... TÉLÉPHONE: .....

A RETOURNER: STAGES LARQUÉ
BP 31 - 78590 NOISY-LE-ROI -
TÉL.01.30.80.44.41.

MARDI 15 avril 1997 N° 2 662

FRANCE Football

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES, PUBLICITÉ COMMERCIALE : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20. Telex : 631-653. CCP Paris 9427.90C.

SNC L'ÉQUIPE : Capital : 50 000 F. Durée : 99 ans du 12 avril 1985. Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux 9.

GÉRANT : Paul ROUSSEL.

PRINCIPAUX ASSOCIÉS : SA - EDITIONS AMAURY -, SA INTRAPRESSE.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Paul ROUSSEL.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DE LA GESTION : Guy FAHY.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DU COMMERCIAL ET DU MARKETING : Eric HERTELOUP.

Pour joindre votre correspondant, composer 01-40-93, suivi des quatre chiffres qui figurent à la suite de chaque nom.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Gérard ERNAULT.

RÉDACTEUR EN CHEF : Denis CHAUMIER (2110).

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS : Jean-Marie LORANT (2278), Rémy LACOMBE (2359), Jean-Marie RIBOU (2553).

LEADER : Jean-Jacques VIERNE (2109).

REPORTERS : Xavier BARRET (étranger, 2157), Jean-Philippe BOUCHARD (2556), Jean-Michel BROCHEN (2303), Dominique COURDIER (2077), Frédéric DESCHAMPS (2277), Jean-Marie LANOÉ (2115), Christophe LARCHER (2264), Eric LEMAIRE (statistiques, 2027), Vincent MACHENAUD (2514), Roberto NOTARIANNI (étranger, 2557), Damien RESSIOT (2273), Frank SIMON (étranger, 2201), Guy SITRUK (2578), Patrick SOWDEN (2319), François VERDE-NET (D2, nationaux, 2386).

RÉDACTEUR EN CHEF TECHNIQUE : Jean-Max MAYER (2522).

RESPONSABLE VISUEL : Pierre WENDEL (2276).

SECRÉTAIRES DE RÉDACTION : Hugo BONNEVAL (chef de service, 2280), Bertrand AUDUSSE (chef de service, 2556), Olivier COT (2559), Laurent CROCIS (2489), Patrick DHÉNAUT (2282), André DUBROCQ (2286), Jean MESNARD (2560), Fabien VAN DER ELST (2489).

ICONOGRAPHES : Albert COURIOL (2209), Ingrid BUZELIN (2563).

ASSISTANTE : Armelle ENKIRCHE (2275).

COLLABORATEURS : Claude CHEVALLY, Thierry DENGERMA (Etoiles D1, 2442), Patrick DESSAULT, Michel EBÉ, Bruno FORGET (Etoiles D2), Jean-Pierre RIVAIS, Alexandre VALENTE (étranger, 2364), Nathalie VOLANTE (régionaux, jeunes, 2274).

CHRONIQUEURS : Claude LE ROY, Daniel JEANDUPEUX.

CORRESPONDANTS À L'ÉTRANGER : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE et Xavier RIVOIRE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY et Christophe CAMARANS (Etats-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI (Italie), Shüichi TAMURA (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Dahallah MOUADHEN (Moyen-Orient), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Afonso DE MELO (Portugal), Stanislav HRABE (République Tchèque), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLETCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Peter SURIN (Slovaquie), Selçuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

DIRECTEUR TECHNIQUE : Gilbert CHALEIL (2124).

FABRICATION : Lionel PLANQUART (2126).

RESPONSABLE MARKETING-COMMUNICATION : Eric MAROT (2156).

SERVICES COMMERCIAUX-VENTES : Tél. : 01-40-93-20-05.

PRIX À L'ÉTRANGER : Algérie : 120 DA. Allemagne : 7 DM. Belgique : 85 FB. Cameroun : 2 100 FCFA. Canada : 4,25 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 2 100 FCFA. Espagne : 480 pesetas. Gabon : 2 100 FCFA. Grèce : 850 drachmes. Italie : 4 000 lires. Luxembourg : 84 FL. Maroc : 24 MAD. Portugal : 700 escudos. Royaume-Uni : 1,9 LS. Sénégal : 2 100 FCFA. Suisse : 4,6 FS. Tunisie : 2 600 millimes.

DOM-TOM : Antilles françaises, La Réunion : 20 F.

DIRECTEUR ABONNEMENTS/BOUTIQUE : Danièle GALVEZ.

ABONNEMENTS : Tél. : 01-40-93-25-07. France métropolitaine : 292 F (6 mois) ; 563 F (1 an). CEE : 790 F (1 an). Autres pays et tarifs couplage (France Football mardi + France Football vendredi) sur demande. Modifications : joindre dernière bande.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS. Tél. : 01-40-93-24-99.

DIRECTEUR GÉNÉRAL : Louis GILLET.

DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ : Véronique CIBOT-VOISIN.

CHEF DE PUBLICITÉ : Jean-Pierre BRISOU.

Le n° 2661 de France Football, daté du mardi 8 avril 1997, a été tiré à 272 173 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : N° 64.437.

DISTRIBUTION : NMPP.

IMPRESSION-BROCHAGE : MAURY.

BROCHAGE : BROCHAGE 93.

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	76	33	22	10	1	68	25
2. FC Barcelone	69	33	21	6	6	65	40
3. Betis Séville	67	33	19	10	4	71	34
4. Dep. La Corogne	63	33	17	12	4	49	24
5. Atl. Madrid	55	32	16	7	9	61	49
6. Valladolid	51	33	14	9	10	46	38
7. Ath. Bilbao	48	33	11	15	7	59	46
8. Tenerife	47	32	13	8	11	54	38
9. Real Sociedad	47	33	13	8	12	39	37
10. Valence	46	33	13	7	13	52	47
11. Racing Santander	42	33	10	12	11	38	38
12. Compostelle	40	33	10	10	13	37	53
13. Celta Vigo	39	33	9	12	12	39	42
14. Real Oviedo	38	32	10	8	14	40	50
15. Saragosse	36	33	8	12	13	41	51
16. Rayo Vallecano	36	33	10	6	17	33	47
17. Estrémadure	36	33	9	9	15	28	47
18. Sp. Gijon	35	33	9	8	16	35	54
19. Esp. Barcelone	34	32	9	7	16	34	48
20. Hercules	28	33	8	4	21	29	61
21. Logrones	26	33	8	4	21	26	67
22. FC Séville	27	33	7	6	20	29	56

Buteurs

1. Ronaldo (Barcelone), 28.
2. Alfonso (Betis), 23.
3. Suker (Real Madrid), 19.
4. Raul (Real Madrid), 17.
5. Rivaldo (Deportivo La Coroghe), Oli (Oviedo), 16.
7. Ziganda (Athletic Bilbao), 15.
8. Urzaiz (Athletic Bilbao), 14.

Rendez-vous
34e journée
Mercredi 16 avril

Real Madrid - FC Séville
Valladolid - FC Barcelone
Betis Séville - Saragosse
Dep. La Corogne - Compostelle
Rayo Vallecano - Real Sociedad
Hercules Alicante - Tenerife
Estrémadure - FC Valence
Oviedo - Racing Santander
Celta Vigo - Logrones
Athletic Bilbao - Sporting Gijon

Jeudi 17 avril

Espanyol Barcelone - Atletico Madrid

Italie

CHAMPIONNAT
27e journée
13 avril 1997

► A Turin (des Alpes).
Juventus-Udinese : 0-3 (0-1).
Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Bettin. Buts : Amoroso (42e s.p., 48e), Bierhoff (46e). Avertissements : Ferrara à la Juventus ; Giannichedda à l'Udinese. Expulsions : Tacchinardi (59e) à la Juventus ; Genaux (3e) à l'Udinese.
Juventus : Peruzzi - Pessotto (Di Livio, 29e), Ferrara, Montero, Dimas - Lombardo, Zidane, Tacchinardi, Jugovic (A. Conte, 70e) - Boksic (N. Amoruso, 55e), Vieri. Entr. : Lippi.
Udinese : Turci - Genaux, Pierini, Calori, Sergio - Helveg (Bertotto, 90e), Rossitto, Giannichedda, Locatelli (Gargo, 5e) - Bierhoff, Amoroso (Cappioli, 80e). Entr. : Zaccheroni.

► A Rome (Olympique).
AS Roma - Parme : 0-1 (0-1).
Spectateurs : 53 000. Arbitre : M. Braschi. But : Crespo (43e). Avertissements : Balbo, Petruzzi, Carboni à la Roma ; Mussi, Sensini, Strada à Parme.
AS Roma : Cervone - Pivotto, Petruzzi, Carboni - Candela, Tommasi (Fonseca, 60e), Di Biagio, Statuto, Tetradze (Moriero, 60e) - Balbo, Totti (Delvecchio, 84e). Entr. : Sella.
Parme : Buffon - Mussi, Thuram, Cannavaro, Benarrivo - Crippa, D. Baggio, Sensini, Strada (Ze Maria, 75e) - Melli (Bravo, 80e), Crespo. Entr. : Ancelotti.

► A Milan (Giuseppe Meazza).
Inter - Milan AC : 3-1 (2-0). 71 000 spectateurs. Arbitre : M. Boggi. Buts : Djorkaeff (32e s.p.), Zamorano (43e), Ganz (59e) pour l'Inter ; Baggio (89e) pour le Milan AC. Avertissements : Desailly, Tassotti au Milan AC.
Inter : Pagliuca - Bergomi, Paganin, Fresi, Pistone - Ince, Sforza, Zanetti - Djorkaeff (Berti, 77e) - Ganz (Branca, 69), Zamorano (Winter, 90e). Entr. : Hodgson.
Milan AC : Rossi - Costacurta, Vierchowod, Baresi (Tassotti, 46e), Coco - Eranio, Desailly, Boban, Blomqvist (Simone, 46e) - Weah, Baggio. Entr. : Sacchi.

► A Gênes (Luigi Ferraris).
Sampdoria - Lazio Rome : 1-0 (0-0).
Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Treossi. But : Montella (66e s.p.). Avertissements : R. Mancini, Balleri, Veron, Mannini à la Sampdoria ; Venturin, Gottardi à la Lazio.
Sampdoria : Ferron - Balleri, Mannini, Dieng, Pesaresi - Carparelli (Salsano, 55e), Karembeu, Veron, Laigle - Mancini, Montella (Iacopino, 89e). Entr. : Eriksson.
Lazio : Marchegiani - Negro, Grandoni, Chamot, Favalli - Fuser, Okon, Venturin (Buso, 68e), Nedved, Gottardi (Rambaudi, 80e) - Signori. Entr. : Zoff.

► A Bergame (Comunale).
Atalanta - Bologne : 1-1 (0-0). Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Trentalange. Buts : Torrisi (51e c.s.c.) pour l'Atalanta ; Scapolo (72e) pour Bologne. Avertissements : Lentini à l'Atalanta ; Scapolo à Bologne.
Atalanta : Pinato - Mirkovic, Carrera, Sottil, Bonacina - Foglio, Sgro, Gallo, Morleo (Magallanes, 75e) - Lentini, Inzaghi. Entr. : Mondonico.
Bologne : Antonioli - Tarozzi (De Marchi, 65e), Torrisi, Cardone, Mangone, Paramatti - Schenardi, Marocchi (Brambilla, 58e), Scapolo - Fontolan (P. Bresciani ; 58e), Kolyvanov. Entr. : Ulivieri.

► A Piaisance (Galleana).
Piaisance - Fiorentina : 1-1 (0-0).
Spectateurs : 10 000. Arbitre : M. Beschin. Buts : Luiso (65e) pour Piaisance ; L. Amoruso (56e) pour la Fiorentina. Avertissement : Kantchelskis à la Fiorentina.
Piaisance : Taibi - Polonia, Lucci, M. Conte, Delli Carri - Di Francesco, Scienza, Valoti (Pin, 73e), Valtolina (Moretti, 75e) - Tentoni (Luiso, 46e), Piovani. Entr. : Mutti.
Fiorentina : Toldo - Falcone, Padalino, L. Amoruso, Carnasciali - Kantchelskis (Robbiati, 80e), Schwarz, Rui Costa, Oliveira (Cois, 63e) - Batistuta, Baiano. Entr. : Ranieri.

► A Reggio Emilia (Giglio).
Reggiana - Vicence : 0-0. Spectateurs : 10 000. Arbitre : M. Branzoni. Avertissements : Galli, Longhi à la Reggiana ; Beloti à Vicence.
Reggiana : Ballotta - Sordo (Grun, 43e), Galli, Beiersdorfer, Tonetto - Parente, Mazzola, Longhi, Pacheco (De Napoli, 75e) - Valencia (Minetti, 70e), Simutenkov. Entr. : Oddo.
Vicence : Mondini - Mendez, Sartor, Viviani, Beloti, D'Ignazio - Otero (Gentilini, 90e), Di Carlo, Maini, Ambrosetti - Cornacchini (Beghetto, 66e). Entr. : Guidolin.

► A Naples (San Paolo).
Naples - Cagliari : 1-1 (0-0).
Spectateurs : 45 000. Arbitre : M. Rodomonti. Buts : Esposito (77e s.p.) pour Naples ; Tovalieri (83e) pour Cagliari. Avertissements : Aglietti, Baldini à Naples.
Naples : Taglialatela - Baldini, Colonnese, Ayala, Milanese - Esposito, Pecchia, Boghossian (Altomare, 90e), Cruz (Crasson, 57e) - Caccia (Caio, 70e), Aglietti. Entr. : Simoni.
Cagliari : Sterchele - Pancaro, Minotti, Villa, Bettarini - Muzzi, Berretta, Sanna, O'Neill - Dario Silva, Tovalieri. Entr. : Mazzone.

► A Vérone (Bentegodi).
Vérone - Pérouse : 2-0 (0-0).
Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Borriello. Buts : Maniero (67e), De Vitis (90e). Avertissements : Caverzan, Colucci à Vérone.
Vérone : Guardalben - Fattori, Sivilglia, Caverzan (De Vitis, 46e), Vanoli - Orlandini, Bacci, Colucci (Giunta, 55e), Manetti - Maniero (Baroni, 79e), Zanini. Entr. : Cagni.
Pérouse : Bucci - Traversa, Dicara, Matrecano, Mihalkovic, Di Chiara (Materazzi, 55e) - Kreek (Pizzi, 72e), Manicone (Rudi, 69e), Goretti - Gautieri, Negri. Entr. : Scala.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus Turin	52	27	14	10	3	40	19
2. Parme	49	27	14	7	6	31	20
3. Inter Milan	45	27	11	12	4	38	26
4. Sampdoria Gênes	43	27	12	7	8	49	39
5. Bologne	43	27	12	7	8	43	34
6. Lazio Rome	40	27	11	7	9	32	27
7. Udinese	38	27	10	8	9	36	34
8. Fiorentina	36	27	8	12	7	34	29
9. AS Roma	36	27	9	9	9	39	36
10. Vicence	36	27	9	9	9	35	32
11. Atal. Bergame	36	27	9	9	9	36	35
12. Milan AC	36	27	10	6	11	36	37
13. Naples	34	27	7	13	7	30	34
14. Piaisance	28	27	5	13	9	21	33
15. Cagliari	27	27	6	9	12	32	44
16. Pérouse	27	27	7	6	14	32	45
17. Vérone	22	27	5	7	15	33	51
18. Reggiana	19	27	2	13	12	24	42

Buteurs

1. Montella (Sampdoria), Inzaghi (Atalanta), 18.
3. Balbo (AS Roma), 14.
4. R. Mancini (Sampdoria), Tovalieri (Reggiana-Cagliari), 13.
6. Djorkaeff (Inter Milan), Otero (Vicence), 12.
8. Signori (Lazio Rome), Batistuta (Fiorentina), Kolyvanov (Bologne), 11.
11. Chiesa (Parme), Weah (Milan AC), Amoroso (Udinese), Maniero (Vérone), 10.

Rendez-vous

Championnat
28e journée
Samedi 19 avril 1997

Bologne - Juventus
Cagliari - Inter
Fiorentina - AS Roma

Dimanche 20 avril 1997

Lazio Rome - Reggiana
Milan AC - Piaisance
Naples - Atalanta
Parme - Udinese
Sampdoria - Vérone
Vicence - Pérouse

Japon

CHAMPIONNAT
1re journée

Kashima Antlers - Vissel Kobé	5-2
Kashiwa Reysol - FC Shimizu	0-1
Yokohama Flügels - Fukuoka Avispa	3-1
Nagoya Grampus Eight - Osaka Cerezo	2-3
Osaka Gamba - Bellmare Hiratsuka	4-1
Jubilo Iwata - Hiroshima SanFrecce	2-1
Urawa Red Diam. - Yokohama Marinos	2-3
Verdy Kawasaki - JEF United	0-2

Classement

1. Kashima Antlers, Osaka Gamba, JEF United, Yokohama Flügels, FC Shimizu, Osaka Cerezo, Jubilo Iwata, Yokohama Marinos, 3 pts ; 9. Kashiwa Reysol, Nagoya Grampus Eight, Hiroshima SanFrecce, Urawa Red Diamonds, Fukuoka Avispa, Verdy Kawasaki, Bellmare Hiratsuka, Vissel Kobé, 0 pt.

Maroc

CHAMPIONNAT
23e journée

JS El Ayoun - MC Oujda	2-1
WA Casablanca - Moghreb Tétouan	4-1
OC Khouribga - RAJA Casablanca	1-0
SCC Mohammedia - KAWKAB Marrakech	0-1
Sidi-Kacem - RS Settat	2-0
FAR Rabat - COD Meknès	2-1
El Jadida - SA Salé	1-1
Wydad Fès - Hassania Agadir	1-0

Classement

1. JS El Ayoun, 44 pts ; 2. RAJA Casablanca, 40 pts ; 3. WA Casablanca, 38 pts ; 4. RS Settat, 36 pts ; 5. El Jadida, 33 pts ; 6. FAR Rabat, 31 pts ; 7. COD Meknès, Hassania Agadir, 30 pts ; 9. SCC Mohammedia, 28 pts ; 10. Wydad Fès, 27 pts ; 11. Sidi-Kacem, 26 pts ; 12. MC Oujda, 25 pts ; 13. KAWKAB Marrakech, 23 pts ; 14. OC Khouribga, SA Salé, 21 pts ; 16. Moghreb Tétouan, 18 pts.

Pays-Bas

CHAMPIONNAT
28e journée
12 et 13 avril 1997

► **Fortuna Sittard - Az'67 Alkmaar : 1-0 (0-0).**
Spectateurs : 2 500. But : Dirkx (59e).

► **Roda JC - Sparta Rotterdam : 4-1 (3-1).**
Spectateurs : 5 000. Buts : Doomernik (9e, 59e), Lawal (12e), Siron (19e) pour Roda ; Van Der Laan (5e) pour Sparta Rotterdam.

► **De Graafschap - Nac Breta : 2-2 (0-1).**
Spectateurs : 7 400. Buts : Van der Haar (69e), Breetveld (90e) pour De Graafschap ; Arambasic (33e) ; Roelofsen (57e) pour Nac Breda.

► **FC Twente - FC Groningue : 0-1 (0-1).**
Spectateurs : 9 000. But : Huistra (85e).

► **FC Utrecht - SC Heerenveen : 2-2 (1-0).**
Spectateurs : 12 000. Buts : Vanenburg (13e), Nascimento (64e) pour FC Utrecht ; Vanenburg (51e), Echteld (78e) pour Heerenveen.

► **Vitesse Arnhem - FC Volendam : 1-1.**
Spectateurs : 6 777. Buts : Makary (31 s.p.) pour Vitesse Arnhem ; Samardzic (81e s.p.) pour Volendam.

► **Willem'II - Feyenoord Rotterdam : 0-2 (0-0).**
Spectateurs : 11 000. Buts : Fernando (71e), Fraser (81e).

► **PSV Eindhoven - Ajax Amsterdam : 2-0 (1-0).**
Spectateurs : 28 500. Buts : Cocu (15e), De Bilde (54e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindhoven	62	28	19	5	4	71	20
Feyenoord Rot.	62	28	19	5	4	49	24
3. FC Twente	55	28	17	4	7	47	23
4. Ajax Amsterdam	48	27	13	9	5	38	23
5. SC Heerenveen	47	28	12	11	5	50	34
6. Vitesse Arnhem	44	27	12	8	7	43	31
7. Roda JC	43	28	12	7	9	41	37
8. NAC Breda	38	28	10	8	10	38	42
9. DE Graafschap	36	28	10	6	12	41	33
10. FC Utrecht	31	28	6	13	9	34	37
FC Groningue	31	28	7	10	11	32	48
Fortuna Sittard	31	28	7	10	11	24	41
13. FC Volendam	30	29	7	9	13	27	48
14. Willem II	29	27	8	5	14	30	44
15. Sparta Rotterdam	28	27	8	4	15	31	42
16. NEC Nimegue	24	28	5	9	14	29	50
17. RKC Waalwijk	22	27	5	7	15	28	51
18. AZ'67 Alkmaar	21	28	5	6	17	21	36

Buteurs

1. Tomasson (Heerenveen), 18 pts.
2. Bosman (FC Twente), 16 pts.
3. Nilis (PSV Eindhoven), 15 pts.
4. Makaay (Vitesse Arnhem), 14 pts.

Rendez-vous

Coupe
Demi-finales
16 et/ou 17 avril 1997

Roda JC (D 1) - Willem II (D 1)
SC Heerenveen (D 1) - Helmond Sport (D 2)

Championnat
29e journée
Vendredi 18 avril 1997

Ajax Amsterdam - NEC Nimègue

Samedi 19 avril 1997

AZ'67 Alkmaar - Roda JC
Feyenoord Rotterdam - Fortuna Sittard
NAC Breda - Vitesse Arnhem
PSV Eindhoven - De Graafschap
Willem II - Sparta Rotterdam

Dimanche 20 avril 1997

FC Groningue - FC Utrecht
SC Heerenveen - RKC Waalwijk

Pologne

CHAMPIONNAT
25e journée

Sokol Pniewy - Wisla Cracovie	0-1
Slask Wroclaw - Lech Poznan	1-0
LKS Lodz - Gornik Zabrze	4-1
Widzew Lodz - Odra Wodzislaw	2-1
Zaglebie Lubin - Stomil Olsztyn	1-0
GKS Katowice - Ruch Chorzow	1-0
Rakow Czestochowa - GKS Belchatow	1-2
Amica Wronki - Polonia Varsovie	0-1
Legia Varsovie - Hutnik Cracovie	2-0

Classement

1. Legia Varsovie, 57 pts ; 2. Widzew Lodz, 51 pts ; 3. GKS Katowice, 40 pts ; 4. Amica Wronki, 36 pts ; 5. Odra Wodzislaw, 37 pts ; 6. LKS Lodz, 36 pts ; 7. Polonia Varsovie, 35 pts ; 8. Stomil Olsztyn, 34 pts ; 9. Lech Poznan, 33 pts ; 10. Zaglebie Lubin, Rakow Czestochowa, 32 pts ; 12. Wisla Cracovie, 31 pts ; 13. GKS Belchatow, Gornik Zabrze, 29 pts ; 15. Hutnik Cracovie, 27 pts ; 16. Ruch Chorzow, 22 pts ; 17. Slask Wroclaw, Sokol Pniewy, 21 pts.

Buteurs

1. Kucharski (Legia), 12.
2. Wojciechowski (Katowice), 11.

Portugal

CHAMPIONNAT
26e journée
11, 12 ET 13 avril

► **Maritimo Funchal - Belenenses : 1-0 (0-0).**
But : Alex (90e).

► **Desp. Chaves - Uniao Leiria : 2-0 (1-0).**
Buts : Matute (5e), Cuc (89e).

► **Rio Ave - Leca : 2-0 (1-0).**
Buts : Coentrao (13e), Diboi (69e).

► **Salgueiros - V. Setubal : 3-2 (1-1).**
Buts : Carlos (3e), Toni (68e), Severo (87e) pour Salgueiros ; Nando (28e), P. Sergio (64e) pour Setubal.

► **Farense - FC Porto : 1-2 (0-0).**
Buts : Hajry (84e t.a.b.) pour Farense ; Artur (77e, 81e) pour Porto.

► **Est Amadora - Gil Vicente : 2-0 (1-0).**
Buts : Gaucho (37e), Capitao (77e).

► **SP. Espinho - V. Guimaraes : 1-4 (0-2).**
Buts : Jorge (86e t.a.b.) pour Espinho ; Gilamar (40e), Silva (44e), Paneira (68e), Paas (84e) pour Guimaraes.

► **Sporting Portugal - SP Braga : 1-0 (0-0).**
But : Deminques (53e).

► **Boavista Porto - Benfica : 1-1 (0-0).**
Buts : Jimmy (5e) pour Boavista ; Valdir (90e) pour Benfica.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	64	26	20	4	2	59	17
2. Sporting Portugal	56	26	17	5	4	41	14
3. Benfica	48	26	14	6	6	43	21
4. V. Guimaraes	41	26	12	5	9	43	37
5. Salgueiros	41	26	11	8	7	40	37
6. Sp. Braga	40	26	11	7	8	33	37
7. Est. Amadora	39	26	10	9	7	32	27
8. Desp. Chaves	36	26	10	6	10	34	39
9. Beavista Porto	34	26	7	13	6	37	29
10. Belenenses	34	26	9	7	10	32	41
11. Maritimo Funchal	33	26	9	6	11	28	35
12. V. Setubal	32	26	8	8	10	29	33
13. Farense	31	26	7	10	9	21	24
14. Leça	28	26	7	7	12	27	33
15. Sp. Espinho	28	26	8	4	14	21	40
16. Rio Ave	24	26	6	6	14	28	36
17. Uniao Leiria	20	26	5	5	16	20	41
18. Gil Vicente	12	26	2	6	18	24	51

Buteurs

1. Jardel (Porto), 23.
2. Jimmy (Boavista), 14.
3. Gaucho (Amadora), Constantino (Leca), 12.
5. Gilmar (Guimaraes), Karoglan (Braga), 10.
7. Mature (Chaves), 9.

Rendez-vous

Championnat
27e journée
Samedi 19 avril 1997

Gil Vicente - Sporting Portugal

Dimanche 20 avril 1997

Benfica - Sp. Espinho
Sp. Braga - Boavista Porto
V. Guimaraes - Farense
FC Porto - Rio Ave
V. Setubal - Est. Amadora
Leça - Maritimo Funchal
Uniao Leiria - Salgueiros
Belenenses - Desp. Chaves

Roumanie

CHAMPIONNAT
25e journée

FC National - Jiul Petrosani	4-0
AS Bacau - FC Brasov	1-0
Otelul Tirgoviste - Sportul Bucarest	1-0
Ceahlaul Piatra - Gloria Bistrita	0-0
Steaua Bucarest - Petrolul Ploiesti	3-0
Univ. Craiova - Otelul Galati	2-0
Poli. Timisoara - Dinamo Bucarest	3-0
Universitatea Cluj - FC Arges Pitesti	0-1
Rapid Bucarest - FC Farul Constanta	2-0

Classement

1. FC National, Steaua Bucarest, 49 pts ; 3. Dinamo Bucarest, 44 pts ; 4. FC Arges Pitesti, 40 pts ; 5. Otelul Galati, 39 pts ; 6. Ceahlaul Piatra, AS Bacau, 37 pts ; 8. Rapid Bucarest, Universitatea Cluj, FC Farul Constanta, 34 pts ; 11. Otelul Tirgoviste, Jiul Petrosani, 34 pts ; 13. Univ. Craiova, 32 pts ; 14. Sportul Bucarest, 31 pts ; 15. Petrolul Ploiesti, 30 pts ; 16. Gloria Bistrita, 28 pts ; 17. FC Brasov, 24 pts ; 18. Poli. Timisoara, 22 pts.

Buteurs

1. Ilie (Steaua), 19.
2. Gusatu (Timisoara), 13.
3. Oprea (Farul) ; Tirtau (Rapid), 12.

Russie

CHAMPIONNAT
5e journée

Dynamo Moscou - Rostov	1-0
Voronej - Lokomotiv Moscou	1-0
Nijni Novgorod - Tioumen	1-0
Vladikavkaz - Kaliningrad	0-0
Volgograd - Samara	1-1
Sotchi - St-Pétersbourg	1-0
Yaroslavl - CSKA	0-1
Torpedo Moscou - Tchelni	2-0
Spartak Moscou - Novorossisk	3-0

Classement

1. Spartak Moscou, 13 pts ; 2. Rostov Volgograd, 11 pts ; 3. Dynamo Moscou, Rostov, Samara, 10 pts ; 6. Sotchi, Kaliningrad, 8 pts ; 8. Vladikavkaz, Saint-Pétersbourg, Torpedo Moscou, CSKA Moscou, 7 pts ; 12. Lokomotiv Moscou, 6 pts ; 13. Novorossisk, 5 pts ; 14. Nijni Novgorod, Yaroslavl, Tchelni, 3 pts ; 16. Tioumen, 2 pts.

Suisse

CHAMPIONNAT
Tour final
6e journée
12 et 13 avril 1997

► **Grasshopper Zurich - FC Bâle : 4-1 (1-1).** Spectateurs : 11 100. Buts : Turkyilmaz (39e), Modlovan (56e s.p.), Vogel (57e, 67e) pour Grasshopper ; Sutter (32e) pour FC Bâle.

► **FC Aarau - FC Sion : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 6 200. Buts : De Napoli (24e) pour FC Aarau ; Zambaz (39e) pour FC Sion.

► **Saint-Gall - Lausanne Sports : 0-2 (0-0).** Spectateurs : 8 000. Buts : Triki (59e), Thurre (91e).

► **Neuchâtel Xamax - FC Zurich : 3-1 (1-0).** Spectateurs : 6 750. Buts : Lesniak (32e), Kunz (50e, 85e) pour Neuchâtel ; Cyprien (61e c.s.c.) pour FC Zurich.

Classement

1. FC Sion, 32 pts ; 2. Neuchâtel Xamax, 31 pts ; 3. Grasshopper Zurich, 30 pts ; 4. Lausanne Sports, 30 pts ; 5. FC Aarau, 27 pts ; 6. Saint-Gall, 21 pts ; 7. FC Zurich, 16 pts ; 8. FC Bâle, 16 pts ;

Buteurs

1. Moldovan (Grasshopper), 20.
2. Sane (Lausanne), Giallanza (FC Bale), 14.
4. Kunz (Neuchâtel), Lukic (FC Sion), 12.

Promotion-Relégation
6e journée

► **Etoile Rouge - Young Boys Berne : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 4 800. But : Fisco (88e) pour Etoile Rouge.

► **Soleure - Lucerne : 0-0.** Spectateurs : n.c.

► **SC Kriens - Lugano : 2-1.** Spectateurs : n.c. Buts : n.c.

► **Schaffhouse - Servette Genève : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 1 900. But : Gerstenmaier (48e).

Classement

1. Kriens, 13 pts ; 2. Servette, 13 pts ; 3. Etoile Carouge, 13 pts ; 4. Soleure, 8 pts ; 5. Schaffhouse, 7 pts ; 6. Young Boys, 5 pts ; 7. Lugano, 3 pts ; 8. Lucerne, 3 pts ;

Rendez-vous

Championnat
7e journée
Samedi 19 avril 1997

Tour final

Grasshopper Zurich - Saint-Gall
Lausanne Sports - FC Bâle
FC Sion - FC Zurich
Neuchâtel Xamax - FC Aarau

Promotion/relégation

Kriens - Etoile Carouge
Schaffhouse - Soleure
Young Boys - Lugano
Servette - Lucerne

Tunisie

CHAMPIONNAT
21e journée

Olympique Beja - CA Bizerte	0-1
ES Sahel - Stade Soussien	3-1
AS Marsa - Olympique Kef	3-1
OC Kerkennah - CS Sfaxien	0-2
ES Zarzis - JS Kairouan	2-1
CO Transport - Stade Tunisien	1-0
Club Africain - ES Tunis	0-2

Classement

1. ES Sahel, 52 pts ; 2. ES Tunis, 46 pts ; 3. CA Bizerte, 38 pts ; 4. CS Sfaxien, 35 pts ; 5. Club Africain, 32 pts ; 6. Olympique Beja, 30 pts ; 7. Stade Tunisien, 29 pts ; 8. AS Marsa, 28 pts ; 9. JS Kairouan, 26 pts ; 10. Olympique Kef, 23 pts ; 11. ES Zarzis, 21 pts ; 12. CO Transport, 17 pts ; 13. OC Kerkennah, 14 pts ; 14. Stade Soussien, 6 pts.

Turquie

CHAMPIONNAT
29e journée

Altay - Besiktas	0-4
Sariyer - Trabzonspor	1-1
Denizlispor - Ankaragücü	2-6
Genclerbirligi - Bursaspor	0-4
C. Dardanelspor - Vanspor	2-1
Fenerbahce - Kocaelispor	0-0
Samsunspor - Antalyaspor	2-1
Gaziantepspor - Zeytinburnuspor	3-1
Istanbulspor - Galatasaray	2-3

Classement

1. Galatasaray, 69 pts ; 2. Besiktas, 64 pts ; 3. Fenerbahce, 61 pts ; 4. Trabzonspor, 59 pts ; 5. Bursaspor, 51 pts ; 6. Gaziantepspor, 44 pts ; 7. Istanbulspor, 43 pts ; 8. Kocaelispor, Samsunspor, 41 pts ; 10. Antalyaspor, 39 pts ; 11. Genclerbirligi, 35 pts ; 12. Ankaragücü, 34 pts ; 13. Sariyer, 31 pts ; 14. C. Dardanelspor, Altay, 30 pts ; 16. Vanspor, 22 pts ; 17. Denizlispor, 18 pts ; 18. Zeytinburnuspor, 11 pts.

Uruguay

CHAMPIONNAT
Tournoi d'Ouverture
Match en retard

Rampla Juniors - Racing 1-0

Match avancé

Wanderers - Danubio 1-1

5e journée

Rentistas - Defensor Sp. 0-4
Nacional - Liverpool remis
Wanderers - Penarol 1-4
Racing - River Plate 1-1
Danubio - Rampla Juniors 1-0
Huracan Buceo - Cerro 1-0

Classement

1. Defensor Sporting, 13 pts (5 m.) ; 2. Nacional, 12 pts (4 m.) ; 3. Penarol, 10 pts (4 m.) ; 4. River Plate, Liverpool, 7 pts (4 m.) ; 6. Rampla Juniors, 7 pts (5 m.) ; 7. Huracan Buceo, 6 pts (5 m.) ; 8. Cerro, 5 pts (5 m.) ; 9. Wanderers, 5 pts (6 m.) ; 10. Danubio, 4 pts (5 m.) ; 11. Rentistas, 3 pts (5 m.) ; 12. Racing, 2 pts (5 m.).

Yougoslavie

CHAMPIONNAT

Groupe A
23e journée

Partizan - Borac	4-0
Etoile Rouge - R.A.D.	1-0
Vojvodina - Cukaricki	2-1
Mladost - Becej	1-0
Zemun - Proleter	2-1
Hajduk - Buducnost	2-0

Classement

1. Partizan Belgrade, 63 pts ; 2. Etoile Rouge Belgrade, 56 pts ; 3. Vojvodina, 43 pts ; Mladost L., 36 pts ; 5. Zemun et Hajduk Rodic MB, 34 pts ; 7. Buducnost, 25 pts ; 8. Proleter, 24 pts ; 9. Becej et Cukaricki Stankom, 32 pts ; 11. Rad, 23 pts ; 12. Borac, 10 pts.

Buteurs

1. Jovicic (Etoile Rouge), 18.
2. Cakar (Partizan Belgrade), 16.
3. Stojak (Vojvodina), 11.

Groupe B
23e journée

Obilic - Mladost	5-1
Loznica - Spartak	1-0
OFK Belgrade - Sloboda	4-0
Zeleznik - Kikinda	3-1
Radnicki - Sutjeska	7-0
Rudar - Buducnost	1-0

Classement

1. Obilic, 62 pts ; 2. Loznica, 46 pts ; 3. OFK Belgrade, 39 pts ; 4. Radnicki Nis et Zeleznik, 38 pts ; 6. Rudar, 36 pts ; 7. Buducnost V., 30 pts ; 8. Sutjeska, 29 pts ; 9. Kilinda, 26 pts ; 10. Sloboda, 20 pts ; 11. Spartak, 17 pts ; 12. Mladost BJ, 13 pts.

ARCHIVES

Éliminatoires Mondial 98

ASIE
Groupe 3
Matches aller

► Le 11-4-97 à Manama, Bahrein
Bahrein - Émirats arabes unis : 1-2 (0-1). Buts : Adel Mohamed (20e, 62e), pour les Emirats ; Hamid Derwich (89e), pour Bahrein.

Classement

1. Émirats arabes unis, 4 pts ; 2. Jordanie, 1 ; 3. Bahrein, 0.

Ce classement ne tient pas compte du match Bahrein - Jordanie joué hier, lundi 14 avril. Matches retour du 19 au 26 avril aux Émirats arabes unis.

Groupe 7

► Le 13-4 à Beyrouth,
Liban - Singapour : 1-1 (0-0). Spectateurs : 10 000. Arbitre : M. Abdel Rahman Zeid (Arabie Saoudite). Buts : Wael Nazha (48e s.p.), pour le Liban ; Zulkarnaen Zainal (90e), pour Singapour.
Liban : Ali Fakih - Kourken Yenkibarian, Ibrahim Hosni, Kevork Garabédian, Riad Kobeissi - Jamal Taha, Mousso Hojeij (Abdel Fattah Chehab, 77e), Papken Mélikian, Raed Abounnar - Wael Nazha (Zaher Andari, 75e), Vartan Ghazarian. Entr. : Yorath.
Singapour : Mohamed Rezal Hassan - Mohamed Nazri Nasir, Kadir Yahaya, Mohamed Hairi Suap, Samawira Bastri - Zulkarnaen Zainal, Mohamed Rafi Ali (Steven Tan, 46e), Said Salim, V. Selvaraj (Mohamed Dalis Supait, 84e) - Sasi Kumar, S. Subramani. Entr. : B. Whitbread.

Rendez-vous

26-4 Singapour - Koweit (à Singapour)

CONCACAF
Tour final

► Le 13-4-1997 à Mexico,
Mexique - Jamaïque : 6-0 (3-0). Spectateurs : 120 000. Buts : Galindo (10e s.p.), Hermosillo (17e, 39e, 46e), Del Olmo (51e), Luis Hernandez (85e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mexique	7	3	2	1	0	10	0
2. Etats-Unis	4	3	1	1	1	5	3
3. Costa Rica	4	2	1	1	0	3	2
4. Salvador	1	1	0	1	0	0	0
5. Jamaïque	1	2	0	1	1	0	6
6. Canada	1	3	0	1	2	0	7

Rendez-vous

20-4 Etats-Unis - Mexique (à Boston)

Coupe UNCAF

Coupe d'Amérique centrale des nations
Tour préliminaire retour

► Le 30-3 à San Ignacio,
Belize - Panama : 0-1 (0-1). Spectateurs : 6 000. Arbitre : M. Escobar (Guatemala). But : Guevara (13e). Expulsion : L. Rodriguez (35e), à Panama.
Belize : Slusher - Moise, Madrid, Montero (Robson, 46e), Websdy - M. Tun, Hall, Prat (F. Tun, 46e), Campos - MacCauley, Kelly. Entr. : Michael.
Panama : Marciaga - Mendez, Velardo, Poyatos, Serrano - L. Rodriguez, Cubilla, Martinez (Moreno, 46e), Guevara - Radamés Avila (Smith, 60e). Diaz. Entr. : Aristizabal.

Aller, Panama - Belize : 1-1. Panama qualifié.

Rendez-vous

Phase finale
(au Guatemala)
Premier tour
Groupe 1

16-4 Honduras - Panama
18-4 Honduras - Salvador
20-4 Panama - Salvador

Groupe 2

16-4 Guatemala - Costa Rica
18-4 Costa Rica - Nicaragua
20-4 Guatemala - Nicaragua

Tour final du 23 au 27 avril 1997.

Coupe Nehru

(à Cochin, Inde)
Demi-finales

► Le 9-4,
Ouzbékistan - Chine : 2-1 (0-1). Buts : Azizjon Khoshimov (65e), Andrei Akopyants (110e), pour l'Ouzbékistan ; Qui Zhong-hui (2e), pour la Chine.

► Le 10-4,
Irak - Inde : 1-1 (0-1). Buts : Sadiq Abdul Ridha (74e), pour Irak ; Carlton Chapman (29e), pour l'Inde.
Irak qualifié aux tirs au but (4-2).

Match pour la 3e place

► Le 11-4,
Chine - Inde : 2-1 (2-1). Buts : Bao Wen-jie (17e), Huang Yong (31e), pour la Chine ; Baichung Bhutia (26e), pour l'Inde.

Finale

► Le 12-4,
Irak - Ouzbékistan : 3-1 (2-1). Buts : Husam Naji (5e), Anatoly Kouralev (20e c.s.c.), Laith Hussain Shihab (60e), pour l'Irak ; Ravashanjon Mataliev (43e), pour l'Ouzbékistan.

Amical

► Le 13-4 à Washington (Etats-Unis),
Salvador - Guatemala : 1-1 (1-0). Spectateurs : 7 000. Buts : Waldir Guerra (33e), pour le Salvador ; Erick Miranda (90e), pour le Guatemala.

Recopa Amsud

Vainqueur Copa Libertadores
Vainqueur Supercopa

► Le 13-4 à Kobé (Japon),
Velez Sarsfield (Argentine) - River Plate (Argentine) : 1-1 (1-0) Buts : Chilavert (29e s. P.) Pour Velez Sarsfield ; Francescoli (82e s.p.), pour River Plate.
Velez Sarsfield vainqueur 4 tirs au buts à 2.

Copa Libertadores

Groupe 1

► Le 8-4 à Asuncion,
Guarani (PAR) - Bolivar (BOL) : 3-1 (3-1). Spectateurs : 5 000. Buts : Soto (18e), Ovelar (20e, 25e), pour Guarani ; Cuelo (6e), pour Bolivar.

► Le 12-4, à Asuncion,
Cerro Porteno (PAR) - Bolivar (BOL) : 2-0 (2-0). Buts : Meza (24e), Cohener (31e).

Classement

1. Bolivar, 10 pts ; 2. Oriente Petrolero, Guarani, 8 pts ; 4. Cerro Porteno, 7 pts.

Bolivar, Oriente Petrolero et Guarani qualifiés pour les huitièmes de finale.

Groupe 2

► Le 8-4 à Buenos Aires,
Racing Club (ARG) - Emelec (EQU) : 2-0 (2-0). Spectateurs : 12 000. Buts : Delgado (11e), Villalonga (33e).

Classement

1. Velez Sarsfield, 13 pts ; 2. El Nacional, 9 pts ; 3. Racing Club, 7 pts ; 4. Emelec, 5 pts.

Velez Sarsfield, El Nacional et Racing Club qualifiés pour les huitièmes de finale.

Groupe 4

► Le 12-4 à Belo Horizonte,
Cruzeiro (BRE) - Sporting Cristal (PER) : 3-1 (2-0). Buts : Alex (44e), Reinaldo (22e), pour Cruzeiro ; Bonet (81e), pour Sporting Cristal.

Classement

1. Gremio, 9 pts (5 m.) ; 2. Cruzeiro, 9 pts (6 m.) ; 3. Sporting Cristal, 8 pts (5 m.) ; 4. Alianza Lima, 5 pts (6 m.).

Groupe 5

► Le 8-4 à Cali,
Deportivo Cali (COL) - Nacional (URU) : 0-1 (0-0). Spectateurs : 21 000. But : Recoba (48e).

Classement

1. Millonarios, 10 pts (6 m.) ; 2. Penarol, 9 pts (5 m.) ; 3. Nacional, 6 pts (5 m.) ; 4. Deportivo Cali, 4 pts (4 m.).

BRÈVES

AMSUD. Le Paraguayen José Luis Chilavert a encore fait des siennes lors de la Recopa, trophée que se disputent chaque année au Japon le vainqueur de la Supercopa et celui de la Libertadores. Il a donné l'avantage sur penalty (29e) à Velez Sarsfield avant que l'Uruguayen Francescoli n'égalise en fin de match, sur penalty, pour River Plate. Il a ensuite raté son tir au but, mais s'est bien rattrapé en bloquant deux tirs des joueurs de River. *(Shüichi TAMURA)*

ARGENTINE. Quel est le véritable état de santé de Diego Maradona ? Après son hospitalisation, la semaine dernière, au Chili, suite à un malaise alors qu'il participait à une émission de télévision, l'ex-meilleur joueur au monde s'est voulu rassurant. A son retour à Buenos Aires, mardi dernier, il n'a donc pas hésité à se rendre dans une discothèque, où il a dansé jusqu'à quatre heures du matin. Maradona a fait l'objet d'un examen approfondi dans une clinique de Buenos Aires en fin de semaine. Et les dirigeants de Boca Juniors, qui envisageaient de le réembaucher, ont préféré gérer les négociations. *(Juan Carlos LA TERZA)*

BRÉSIL. Vitoria Bahia, le nouveau club de Bebeto, s'est brillamment qualifié aux dépens de Sao Paulo FC (2-1, 2-2) pour les quarts de finale de la Coupe dont les matches aller auront lieu demain. La rencontre s'est malheureusement terminée dans la confusion, Valber devant être retenu par ses coéquipiers pour ne pas frapper les dirigeants bahianais. En quart de finale, Vitoria Bahia, qui en est désormais à vingt matches sans défaite, est opposé au redoutable Gremio de Porto Alegre, champion en titre. *(Alain FONTAN)*

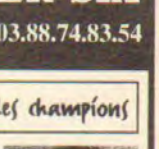
JAPON. Le Camerounais Patrick Mboma (ex-Paris-SG) a bien commencé le Championnat en marquant le troisième but d'Osaka Gamba, net vainqueur (4-1) d'Hiratsuka Bellmare lors de la première journée. Grâce à un triplé du Brésilien Mazinho, Kashima Antlers, le champion en titre, n'a fait qu'une bouchée (5-2) du promu Vissel Kobé, où jouent pourtant le Danois Michael Laudrup et le Suisse Thomas Bickel, et a ainsi remporté sa centième victoire en J-League. *(Shüichi TAMURA)*

TUNISIE. Vainqueur (2-0) du Club Africain, le champion en titre, l'Espérance de Tunis maintient la pression derrière l'Étoile du Sahel, le leader. A cinq journées de la fin du Championnat, quatre points seulement séparent les deux équipes après la victoire des « Sang et Or », dimanche dernier, lors du 82e derby de la capitale. L'Espérance a enregistré à l'occasion son douzième succès et son dix-huitième match sans défaite depuis l'arrivée de Khaled Ben Yahia à la tête de l'équipe. *(HAKIM)*

STAGES DIDIER SIX

Tél. : 03.88.74.85.85 Fax : 03.88.74.83.54

Réalise ton rêve à l'école des champions



– Pâques.
– Juillet-Août.
– 7-17 ans licencié ou non.
– Nombreuses récompenses.
– Meilleur joueur gagne un stage.
– Avec entraînement spécial gardiens.

Pour recevoir sans engagement les modalités d'inscription et notre documentation couleur gratuite, renvoie ce coupon.

Nom :.....
Prénom :.....
Adresse :.....
.....
.....
Code postal :.....
Ville :.....

FOOT'SIX
2, ROUTE DE RHINAU
67860 BOOFZHEIM
(ALSACE)

PUMA
TOURTEL
GROUPAMA ASSURANCES
LEROY MERLIN
SNICKERS
EUROPA-PARK
ALSACE
Domaines et Châteaux
NOSTALGIE 105.3

COURRIER

Merci, monsieur le Président

Pour l'amour du football que l'AS Saint-Etienne a su me donner il y a vingt-deux ans. Merci.
Pour les 9 titres de champion et les 6 Coupes de France sous votre présidence. Merci.
Pour avoir participé avec votre club à la relance du football français en Coupe d'Europe.
Merci.
Pour avoir compris avant tout le monde que le système fiscal pénalisait les équipes face à leurs homologues européennes. Merci.
Pour m'avoir serré la main lors du jubilé de Dominique Bathenay à Choisy-le-Roi. Merci.
Ce jour-là, je vous avais dit que vous n'aviez pas été remplacé à la tête de l'ASSE. Trois ans après, je constate que vous ne l'avez toujours pas été...
Merci pour tout, monsieur le Président, et croyez bien, de tout là-haut, que nous serons toujours là, dans la tribune Nord, pour soutenir Vos Verts, Nos Verts.

Philippe Rez
94260 Fresnes

Ras le bol !

C'est actuellement la mi-temps de France-Suède, et j'en profite pour vous écrire afin de vous faire part de mon désarroi quant à la prestation de l'équipe de France.
J'ai de plus en plus de mal à comprendre la stratégie d'Aimé Jacquet. Cela ne date pas d'aujourd'hui, mais jusqu'à présent les victoires parvenaient à atténuer mes doutes quant à ses capacités. Ses encouragements à l'adresse des joueurs se bornent à des « allez, allez ! » qui ressemblent étrangement à l'appel du berger regroupant son troupeau.
De même, le choix des joueurs me laisse perplexe quant au volume de jeu de cette équipe lors de cette première mi-temps. Djorkaeff, qui ose lever les bras après la transformation de ce penalty honteux, Zidane, qui a bien du mal à effectuer des passes précises et à cadrer ses tirs, Dugarry, enfin, qui vient de jouer en bleu plus longtemps qu'il ne l'a fait en un mois et demi avec le Milan AC. Il est vrai que ces joueurs sont irremplaçables et que nous n'avons que faire de Benarbia ou Zitelli, voire Cantona, dont j'ose à peine prononcer le nom de peur de choquer les âmes sensibles. Bon, heureusement que les derniers appelés, Ba ou Candela, font preuve de volonté afin de donner un semblant de rythme à un jeu plutôt bleuet...
Je n'ai ni le temps ni la place d'écrire tout ce que je pense, mais une chose est sûre ! Que M. Jacquet continue à se ridiculiser, que ses joueurs continuent de se battre en dehors du terrain pour leurs primes de match, et... peut-être qu'un jour, nous gagnerons la Coupe du monde ! Tiens, j'oubliais, c'était hier le 1er avril...

Arnaud Coquema
60700 Pont-Sainte-Maxence

Rêvons de 1998

Cette nuit-là j'ai rêvé, un rêve qui traverse notre siècle, un rêve universel.
J'ai rêvé de 1930, où j'ai vu les Français Thépot et Pinel portés en triomphe, malgré la défaite contre l'Argentine. J'ai rêvé au buteur argentin Guillermo Stabile. J'ai rêvé à ces premiers Championnats du monde uruguayens.
J'ai rêvé à l'historique victoire des Etats-Unis sur l'Angleterre en 1950, j'ai rêvé aux magiciens brésiliens. J'ai rêvé à ce fameux Brésil-Uruguay, lors duquel le Maracana fut stupéfait lorsque Barbosa laissa filer le ballon dans son but.
J'ai rêvé à la grande équipe de Hongrie, celle de Puskas, battue lors de la finale de 1954 par l'Allemagne de l'Ouest.
J'ai rêvé de 1958, à la France de Kopa et Fontaine, au Brésil de Pelé et Garrincha. J'ai rêvé au tour d'honneur des Brésiliens avec le drapeau de leur victime suédoise.
J'ai rêvé au but du Hongrois Farkas contre le Brésil en 1966. J'ai rêvé de l'exploit nord-coréen contre l'Italie. J'ai rêvé du Portugal d'Eusebio. J'ai rêvé de la finale Angleterre-Allemagne de l'Ouest, de ce but de Hurst, inscrit à la 100e minute, qui restera un mystère.
J'ai rêvé au champion du monde de l'histoire, le Brésil de 1970, celui de Pelé. J'ai rêvé à l'arrêt incroyable de Gordon Banks. J'ai rêvé à cette demi-finale Allemagne-Italie allant jusqu'au bout du suspense. J'ai rêvé à cette finale, à ce but de la tête de Pelé, à ce tir de Carlos Alberto revenu de nulle part.
J'ai rêvé de l'équipe des Pays-Bas de 1974, emmenée par Johan Cruyff. J'ai rêvé de Beckenbauer et de Gerd Muller.
J'ai rêvé de l'ambiance des stades argentins de 1978. J'ai rêvé de cette finale sous des millions de papelitos, et des « Goaaaal ! Goaaaaalll !) interminables des reporters argentins.
J'ai rêvé du dramatique France-Allemagne de 1982. J'ai rêvé du Brésil de Télé Santana et Socrates. J'ai rêvé de l'Italie de Paolo Rossi, décrochant le titre suprême. J'ai rêvé à l'extraterrestre Maradona de 1986. J'ai rêvé des Bleus de Platini et Tigana. J'ai rêvé de France-Brésil.
J'ai rêvé de la fierté irlandaise en 1990. J'ai rêvé du regard de feu de Toto Schillaci, j'ai rêvé du talent de Maradona. J'ai rêvé du tour d'honneur du « vieux » Roger Milla et de ses Lions indomptables. J'ai rêvé de la Colombie de Valderrama et d'Higuita.
J'ai rêvé de 1994 et de Yekini accroché aux filets après son but victorieux contre la Bulgarie. J'ai rêvé de Lalas, Buffalo Bill modernes. J'ai rêvé d'Italie-Nigeria et du courage de Roberto Baggio, sauvant une Italie jamais vaincue. J'ai rêvé des Brésiliens Romario et Bebeto, et de leur hommage à Ayrton Senna.
J'ai rêvé du Stade de France en 1998, et à onze Brésiliens se dirigeant vers le rond central en se tenant par la main pour poursuivre mon rêve...
Que celui-ci continue à accompagner les nuits des enfants de la terre entière.

Jean-François Marsal
45100 Orléans

Au revoir Roger Rocher

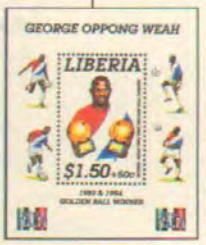
1976. J'ai dix ans, et suis supporter des Verts depuis un an, grâce à vous monsieur Rocher. Vous nous avez donné nos héros, à nous, petits morveux en culottes courtes. Dans la cour de l'école, en bas de l'immeuble, nous étions les Curko, Larqué, Piazza, Bathenay ou l'Ange vert, quand nos grands-frères se prenaient eux pour Garo ou le Sphinx.
Et puis, le soir, après l'hymne de l'Eurovision et le match en noir et blanc, on braillait « Allez les Verts ! ». Et même que, parfois, on pleurait (12 mai 1976).
1997. Cela fait maintenant trente et un ans que je suis supporter des Verts. A jamais d'ailleurs. Certains d'entre nous ont pris du bide, des rides, ou perdu beaucoup de cheveux, mais, monsieur Rocher, vous avez propagé au plus profond de nous la fièvre verte. Et nous sommes encore des milliers à cultiver l'amour en quatre lettres : ASSE.
On chante et on chantera toujours et encore « Allez les Verts ! ».
Alors, monsieur le président Rocher.
Au revoir et merci.

Michel Perlat
11110 Salles-d'Aude

PHILATÉLIE

WEAH S'AFFRANCHIT AU LIBERIA

Son nom a clos en 1994 la liste prestigieuse des Ballons d'Or africains. Il y a figuré à deux reprises, en 1989 et 1994, aux côtés de ceux qu'il appelle les « héros d'Afrique », avant d'être sacré 40e Ballon d'Or de *France Football*.
Même si le Liberia connaît actuellement une situation politique chaotique en raison de la guerre civile qui déchire le pays depuis 1989, l'administration continue cependant d'émettre une vingtaine de timbres par an. Parmi les récentes émissions, une série composée de quatre valeurs et d'un petit feuillet à la gloire de George Weah, sous les couleurs de l'équipe nationale du Liberia. Les marges inférieures de ce feuillet sont ornées de l'inscription « football Italia », clin d'œil à son actuelle participation au Calcio.
Par Gilles Thévenon



CONSO

PARIS ÉLARGIT SA GAMME

Après la commercialisation d'une gamme de parfums griffés PSG en fin d'année 1996, le club parisien, souhaitant s'engouffrer dans le créneau du merchandising, à l'instar des monstres européens que sont Manchester United, le Bayern ou Milan AC, lance officiellement depuis samedi dernier une ligne de papeterie et de petite bagagerie. Le club a décidé de s'associer, par le biais d'Ellipse Licence, au groupe allemand Herlitz (à l'instar de Nantes, Lens et l'OM). Ces 23 produits seront commercialisés dans les deux boutiques du club parisien, et bientôt dans la grande distribution.

VIDÉO

PRÉCISION

Suite aux difficultés qu'ont éprouvées différents lecteurs à se procurer les quatre cassettes vidéo récemment présentées dans *FF* et concernant « L'école de football néerlandaise », « L'école d'Ajax » (2 K 7), ainsi que « L'entraînement du gardien », voici une nouvelle fois les coordonnées précises de la personne qui commercialise ces produits : Michel Broodcoorens, Watermolens 31, B9660 BRAKEL (Belgique). Tél. : 055/422855 ; fax : 055/427150.

BANDE DESSINÉE

Histoires de Coupes du monde/Italie 1934

L'Italie haut la main

Dessin LEM/Texte ÉRIC LEMAIRE

TÉLÉ

Les Espagnols paient pour voir

INNOVATION. *Après la France et l'Italie, où le pay per view ne parvient pas à séduire un large public, l'Espagne commence à découvrir le foot à la carte. Les premiers essais, entamés il y a un mois, semblent très concluants.*

Scellée il y a trois mois, l'alliance entre Canal+ Espagne, la chaîne privée Antena 3 et la chaîne autonome catalane TV 3 commence à porter ses fruits. Depuis le dimanche 23 février, quelques privilégiés peuvent découvrir, les charmes du pay per view, en attendant sa mise en place définitive en septembre. Des essais qui ont reçu un accueil très prometteur, selon les responsables.

Pourtant, on pouvait craindre une désaffection, compte tenu de l'offre importante que reçoivent les téléspectateurs. Tous les samedis soir, un match est diffusé par les chaînes de chaque région ou par la télévision nationale dans les régions où il n'y a pas de chaîne affiliée à la Forta, la Fédération qui les regroupe. Le dimanche soir, les abonnés peuvent suivre une rencontre en direct sur Canal+. Enfin, le lundi soir, c'est au tour d'Antena 3 d'offrir la rencontre qui clôt la journée de Championnat.

Pour mettre en place le pay per view, les opérateurs ont profité de l'expérience et des infrastructures dont disposait Canal+ en France. Jusqu'à la fin de la saison, deux matches sur les huit qui ne sont pas diffusés chaque journée sont choisis et proposés aux premiers souscripteurs. Par exemple, le 23 février, l'offre incluait Barcelone-Saragosse et Betis - Atletico Madrid. Malgré l'absence de publicité, entre dix mille et quinze

Photo Nicolas LUTTIAU/PRESSE SPORTS

Quoiqu'atypiques, les chocs Real Madrid-Barcelone (Blanc tentant ici de s'interposer face à Raul) restent l'exemple type d'une énorme audience à la carte assurée.

milles foyers ont déjà souscrit, dans certains cas des bars ou des *penas* (clubs de supporters) qui offrent le match à leurs clients. La formule de base, comprenant un choix de films plus le football requiert un abonnement de 150 francs par mois, plus 56 francs par match. A cela s'ajoutent, comme en France, l'antenne (1 500 francs, avec une ristourne de 600 francs pour les abonnés à Canal+) et le décodeur.

Des premiers résultats très encourageants donc, même si les abonnés regrettent que la qualité des retransmissions ne soit pas la même que pour les matches proposés en clair. Signalons que les téléspectateurs ont le choix de suivre les commentaires en espagnol ou dans la langue régionale de résidence (catalan, basque, galicien). Bien sûr, il y eut parfois des retards dans l'arrivée du signal, ou des problèmes d'image et de son. Il faut savoir que le signal, avant d'atterrir sur la parabole de l'abonné, fait un aller-retour entre le satellite et le Luxembourg. Les responsables de la « plate-forme » sont très optimistes. Ils ont prévu diverses formules d'abonnement, y compris une par club pour que les supporters puissent suivre chaque journée de leur équipe préférée. D'autant que, à compter de la saison prochaine, ils auront le premier choix et pourront sélectionner les matches qui seront diffusés sur le Kiosque avant les chaînes. Aujourd'hui, la Forta (chaînes régionales) et Canal+ (dans l'ordre) ont la priorité dans le choix des rencontres qu'ils diffusent. On peut deviner sans peine que le Real Madrid, Barcelone et le Betis, les trois clubs les plus populaires d'Espagne, auront souvent les faveurs des programmateurs. A moins que le gouvernement, s'appuyant sur un récent arrêt européen, n'oblige à offrir certains matches très importants (Real-Barça, par exemple) en clair.

Décidément, les Espagnols ne se lassent pas de voir du foot. D'autres projets sortent des cartons, comme celui que viennent de présenter le FC Barcelone et la Fondation Orfeo Catalan. Il s'agit de créer une nouvelle chaîne à l'intention des Barcelonais. Baptisée Canal Ouvert, elle diffusera les entraînements du Barça, les conférences de presse organisées par le club et les matches des équipes de jeunes. Il ne manque que l'autorisation d'émettre pour que cette chaîne, qui devrait parvenir à l'équilibre dans trois ans, puisse commencer à fonctionner...

PACO AGUILAR ET ALEXANDRE VALENTE

A VOIR

▶ **Mercredi, 19 h 25, ZDF :** Stuttgart-Hambourg (demi-finale de Coupe d'Allemagne).

▶ **Mercredi, 19 h 55, CanalSatellite Kiosque :** Bordeaux-Monaco.

▶ **Samedi, 12 h 10, CanalSatellite Kiosque :** Liverpool-Manchester United.

▶ **Samedi, 16 h 50, TF 1 :** Guingamp-Montpellier (demi-finale de la Coupe de France).

LES BLEUS DU MEXIQUE Eurosport consacre une seconde partie à l'équipe de France dans le magazine *World Cup Legends*. A l'affiche, la Coupe du monde 1986 au Mexique avec les rencontres France-Italie et France-Brésil et un sujet sur Michel Platini.

Rendez-vous les 15 avril à 23 heures, 16 à 12 h 30, 21 à 18 heures et le 25 à 0 heure.

INVESTISSEMENT ALBANAIS Les 13,5 millions de francs de droits TV que la Fédération albanaise a empochés à la suite de la diffusion du récent Albanie-Allemagne (2-3), disputé à Grenade, en Espagne, devraient lui permettre de racheter et de moderniser le stade national de Tirana, jusqu'alors propriété publique.

NÉGOCIATIONS REPORTÉES L'audience concernant le dossier crucial des droits TV et marketing des matches de Coupes d'Europe pour les clubs allemands (aujourd'hui gérés par la Fédération (DFB), initialement prévue le 8 juillet prochain, devant la Cour de justice fédérale allemande, a été déplacée au 7 octobre prochain. Gerhard Mayer-Vorfelder, en charge du foot pro au sein de la DFB, a indiqué à plusieurs reprises que le maintien du système actuel était d'une importance vitale pour la Fédération.

Serie A : un match avancé pour Telepiù. La direction des chaînes cryptées italiennes du réseau Telepiù — désormais contrôlé par les Français de Canal+ — se montrerait très intéressée par la proposition de la Ligue italienne de football, laquelle lui propose la vente d'un match avancé de Serie A chaque samedi. En cas d'accord, la rencontre de Serie B, habituellement disputée à cette même heure, serait décalée le samedi après-midi.

Programme

Semaine du du 15 au 21 avril

MARDI

19 heures — AB Sports
Un match de la Paulista League.

20 h 15 — ARD
Energie Cottbus - Karslruhe (demi-finale de la Coupe d'Allemagne). Direct.

20 h 15 — Canal+
Basilia - Paris-SG (33e journée de D 1). Commentaires de Denis Balbir, Claude Le Roy et Fabrice Poullain. A la mi-temps, le *Journal du foot*, présenté par Grégoire Margotton et Vincent Radureau.

22 h 30 — DSF
Les coulisses de la Bundesliga. Rediffusion le 16 à 11 h 45, le 17 à 11 h 45 et 17 h 30.

23 heures — Eurosport

23 heures — Eurosport 21
World Cup Legends (7e partie). Commentaires de Mickaël Batard et Nicolas Souchon. Rediffusion le 16 à 12 h 30, le 21 à 18 heures et le 25 à 0 heure.

MERCREDI

10 h 40 — TMC
Football Mondial.

14 h 30 — La Cinquième
Pelé, la saga du foot. (3e partie). Rediffusion

19 heures — AB Sat
Kansas City - Tampa Bay (Championnat des États-Unis).

19 h 25 — ZDF
Stuttgart-Hambourg (demi-finale de la Coupe d'Allemagne). Direct.

19 h 55 — CanalSat. Kiosque
Rennes-Lyon, Nice-Lens, Auxerre - Le Havre, Metz-Guingamp, Bordeaux-Monaco, Marseille-Montpellier, Strasbourg-Nantes, Caen-Nancy (33e journée de D 1).

22 h 30 — Eurosport 21
Spécial Foot. Tillen-Anderlecht.

22 h 45 — Canal+
Jour de Foot. Présenté par Philippe Bruet. (33e journée de D 1).

0 h 30 — TF 1
Formule Foot. Présenté par Vincent Hardy. (33e journée de D 1).

JEUDI

18 h 30 — Canal+ numérique
Lille-Cannes (33e journée de D 1). Commentaires de Christophe Josse et Olivier Rouyer. Rediffusion sur Canal+ le 18 à 7 h 25.

19 heures — AB Sports
Un match du Championnat du Mexique.

19 h 45 — DSF
Futbol Mundial. Rediffusion le 18 à 16 heures, le 20 à 10 h 30 et 16 heures et le 21 à 15 h 30.

23 heures — Eurosport

23 heures — Eurosport 21
Liverpool-Manchester, finale de la FA Cup 77. Commentaires de Mickaël Batard.

VENDREDI

19 heures — AB Sports
Kashima Antlers - Vessel Kobe (Championnat du Japon)

20 h 40 — TF 1
Le beau jeu, le beau geste.

21 h 30 — DSF
Bundesliga 2 (26e journée).

22 h 15 — Sat 1
Bundesliga (28e journée). Rediffusion le 19 à 12 h 30.

22 h 30 — RTPI
Gil Vicente - Sporting (27e journée du Championnat du Portugal). Rediffusion le 20 à 7 heures.

SAMEDI

12 h 10 — CanalSat. Kiosque
Liverpool - Manchester United (35e journée de Premier League). Direct.

13 heures — TMC
Football Mondial.

16 h 50 — TF 1
Guingamp-Montpellier, demi-finale de la Coupe de France.

18 heures — Sat 1
Ran. Bundesliga (28e journée).

19 heures — AB Sports
Un match du Championnat d'Argentine.

20 h 15 — DSF
Bundesliga 1 et 2.

20 h 30 — TVEI
Un match de la 32e journée de Liga.

22 heures — Eurosport
Guingamp-Montpellier, demi-finale de la Coupe de France. Différé. Commentaires de Mickaël Batard et Nicolas Souchon.

22 h 30 — RTPI
Guimaraes-Farense (27e journée du Portugal). Rediffusion le 20 à 7 heures.

DIMANCHE

10 h 40 — TF 1
Téléfoot. Retour sur les demi-finales de la Coupe de France et sur la 33e journée de D 1.

11 heures — DSF
Analyse de la 28e journée de Bundesliga. Rediffusion le 21 à 9 h 15.

11 heures — Eurosport 21
Match 1.

11 h 48 — TF 1
Coupe du monde 98 « Passionnément ».

13 heures — Italia 1
Guida al Campionato.

14 heures — La Cinquième
Pelé, la saga du foot. (4e partie). Rediffusion le 23 à 14 h 30.

14 h 30 — Rai Tre
Quelli che aspettano...

14 h 55 — Rai Tre
Quelli che il Calcio...

16 h 50 — Rai Uno
Cambio di Campo.

17 h 50 — Canal+
Laval-Nice, demi-finale de la Coupe de la Ligue.

17 h 50 — France 2
Stade 2. Présenté par Pierre Sled. Retour sur la 33e journée de D 1 et sur les demi-finales de la Coupe de France.

18 heures — DSF
Bundesliga 2. Rediffusion le 21 à 9 h 15.

18 h 10 — Rai Uno
90e minuto.

19 heures — Rai Due
Domenica Sprint.

19 heures — Sat 1
Ran. Stuttgart - Bayer Leverkusen (28e journée de Bundesliga).

20 heures — Eurosport 21
Week-end sportif.

20 heures — Italia 1
Mai dire goal della domenica.

20 h 35 — M 6
Sport 6. Présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 0 h 55.

22 h 25 — Canal+
L'Equipe du dimanche. Présenté par Thierry Gilardi. Avec Barcelone - Atletic Bilbao et Liverpool - Manchester United.

22 h 25 — Rai Tre
Domenica Sportiva.

22 h 30 — Italia 1
Pressing.

22 h 45 — TVEI
El Domin... gol.

0 heure — RTPI
Domingo desportivo. Rediffusion le 14 à 7 heures.

0 h 30 — Rai Tre
Synthèse d'un match de Serie A.

LUNDI

9 h 15 — DSF
Hattrick Bundesliga. Rediffusion à 16 heures.

18 h 50 — DSF
Bundesliga 2.

20 h 38 — TF 1
Coupe du monde 98. « Passionnément ».

22 h 30 — DSF
Hattrick International. Rediffusion le 22 à 11 h 30 et 16 h 15.

23 heures — Eurosport

23 heures — Eurosport 21
Eurogoals. Les plus beaux buts des Championnats d'Espagne, des Pays-Bas, de France, du Portugal et de Belgique. Commentaires de Philippe Groussard et d'Alexandre Pasteur. Rediffusion le 22 à 9 h 30.

0 h 30 — TF 1
Présentation des demi-finales retour de C 1.

TOUS LES JOURS

13 h 30 — CNN
World Sport.

16 h 30 — CNN
World Sport.

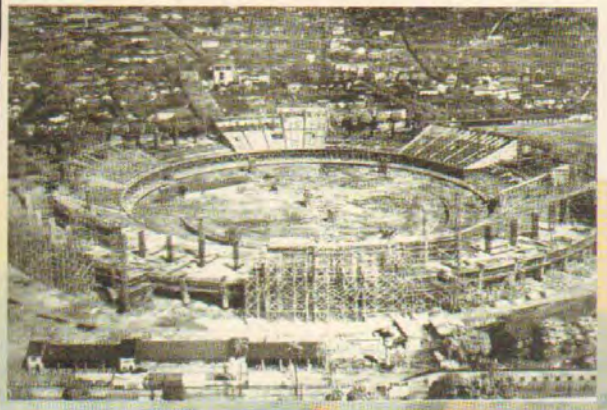
20 h 35 — France 3
Tout le sport.

23 h 30 — CNN
World Sport.

Maracana,

Dès sa construction, Maracana ne pouvait être un stade comme les autres, et il ne l'a jamais été. Aujourd'hui, ce vaisseau superbe ne vit plus avec la même folie qu'en 1950 les sorties de la Seleçao, battue cette année-là par l'Uruguay et Schiaffino en « finale » de la Coupe du monde, mais il conserve le même attrait pour les Brésiliens et le commerce local.

monument classé



Photos PRESSE SPORTS

PÉRIL. *Maracana, quatre syllabes pour un nom qui fait rêver. Maracana, enceinte mythique et maudite où le Brésil a tout connu, tout vécu. Maracana, géant des stades aujourd'hui menacé, presque abandonné. Va-t-on laisser tomber ce monument classé de l'histoire du foot ?*

Rio... C'est d'abord du visuel plein champ, puis du sonore, puissance mille. Maracana, première ! Jour du derby carioca, électricité et odeur de poudre dans l'air. Lorsque s'ouvre la porte de l'ascenseur du sixième étage, vous recevez en pleine face, comme un crochet de Tyson, la danse de cet énorme bateau ivre bourré de couleurs et de sons. La tête chavire. Le ciel a disparu. Le travelling en plongée vous frappe brusquement. Sacré vertige !

La chaudière du diable a été mise à feu, les travées bouillonnent. Du volcan, soudain réveillé, s'échappent des flots de décibels, une ola débridée secoue un kaléidoscope de maillots, de banderoles et de drapeaux aux tons du jour. La super-arche de Noé va lever l'ancre dans quelques instants avec la totalité des espèces à bord : attaquants, libéros, milieux, puis touristes japonais, allemands, cuits au soleil, et mexicains revêtus d'appareils photo. Les bons jours, on entend même parler français : « Attention François, on va se perdre ! »

Il est vrai que le cratère aspire comme un entonnoir. Quand on l'observe bien, cette foule-là semble porteuse sans l'être. A présent, la ola paraît tourner vers le bas et disparaître juste au bord du rectangle vert, sorte de ring gazonné vu d'avion, en table de ping-pong dans l'attente d'une petite balle blanche.

C'est fastueux et dantesque, inhumain et fascinant. C'est le foot à la puissance 10, bref c'est Maracana. En langage « tupi-guarani », il s'agit du nom d'un bel oiseau du genre ara, corps jaune et ailes bleues, comme l'amiral de Villegaignon en vit beaucoup lorsqu'il vint fonder la France antarctique au XVI[e] siècle dans la baie de Rio pour y discuter la Réforme prônée par Luther. Aujourd'hui, ces oiseaux ont disparu comme les Indiens qui vivaient dans les grottes de Tijuca où la rivière Maracana prend sa source.

Dans les années 40, tandis que les bombes détruisaient des villes européennes, Rio de Janeiro rêvait de construire un grand stade. Celui de Vasco de Gama tout proche ne pouvait recevoir que 60 000 spectateurs, une broutille !

En 1948, la désignation du Brésil par la FIFA pour l'organisation de la Coupe du monde 1950 devait amener le président Dutra à modifier le projet. Un stade géant allait être édifié, monument dédié au football d'une part et couronnement d'une carrière politique d'autre part. Une tradition sud-américaine.

Naissance d'un géant. Un vaste terrain de 186 638 m², puis l'autre terrain — le véritable — de 110 mètres sur 75. Des kilomètres de tiges de fer, 500 000 sacs de ciment et 180 000 places. Une authentique folie des grandeurs ! « Mais que diable, le pays du football ne se doit-il pas de construire le plus grand stade du monde ? » répondait le gouvernement. Dix mille ouvriers s'agitaient. Le chantier tenait, dit-on, de la construction des pyramides et de l'Empire State Building. Un nuage de poussière rouge courait Vila Isabel et la favela de Mangueira. Rappelons que le Brésil ne comptait alors que 42 millions d'habitants (contre 155 millions aujourd'hui) qui vivaient leur petite vie. Depuis, l'explosion démographique a fait tout éclater. Les campagnes se sont vidées et les villes regorgent de favelas.

L'inauguration officielle eut lieu dans une enceinte inachevée le 16 juin 1950 à l'occasion d'un match entre les sélections de Sao Paulo et de Rio de Janeiro (3-1). Didi, le futur meneur de jeu de la Selecçao, dit « le Prince éthiopien » à cause de son élégance, inscrivit le premier but.

Depuis, le stade n'est toujours pas terminé. Les éternels différends politiques entre les édiles sont perpétuellement venus mettre des grains de sable dans les rouages. Peu à peu, les structures soumises aux fortes chaleurs et aux pluies tropicales ont donné des signes de fatigue, des infiltrations et des fissures sont apparues. Le 19 juillet 1992, à l'occasion de Flamengo-Botafogo, trente-cinq spectateurs qui s'appuyaient à la rambarde métallique de la tribune ont fait une chute de onze mètres. Trois d'entre eux sont décédés à l'hôpital. Le stade a été interdit durant plusieurs mois. Des rangées de fauteuils ont été retirées, plusieurs secteurs condamnés et 1 milliard de centimes dépensés. A la réouverture, Maracana avait rapetissé et ne pouvait plus accueillir que 120 000 supporters.

L'humiliation. Vint le terrible drame : la défaite en « finale » du Mondial 1950. Un deuil national !

D'entrée de jeu, cependant, l'ogre brésilien n'avait fait qu'une bouchée des petits Mexicains (4-0) avant de se casser les dents trois jours plus tard sur le verrou suisse de Karl Rappan, un Autrichien décidé à cadenasser les portes du but (2-2). Mais la déferlante brésilienne noyait tout. La Suède de Skögklund et Palmer, qui venait de sortir l'Italie double championne du monde en titre (3-2), fut broyée et encaissa la bagatelle de sept buts. Au suivant : l'Espagne de Basora et Gainza prit également un carton (6-1) en « demi-finale ». Passez muscade ! Rio de Janeiro avait la fièvre. Le Corcovado était devenu le toit du monde. Des « fiestas fantasticas » étaient prévues à l'issue d'une « finale » devenue une simple formalité.

A quelle sauce l'Uruguay allait-elle être dévorée ? La Céleste n'avait-elle pas terriblement souffert pour s'imposer à l'arraché devant la Suède (3-2) ? La comparaison ne laissait planer aucun doute, non plus que le goal-average largement favorable au Brésil. Du coup, un simple match nul donnerait le titre aux danseurs de samba. Aussi, quand le Brésil ouvrit la marque, les 220 000 spectateurs qui s'entassaient à Maracana estimèrent que la messe était dite. Les chants se teintèrent d'ironie. Pauvre Céleste !

Mais c'était mal connaître la vieille « garra charrua », du nom des tenaces Indiens de la plaine uruguayenne. Avec sang-froid, sous le commandement de Varela, le demi-centre de Penarol, les visiteurs égalisèrent grâce à Schiaffino. Plus tard, lorsque l'ailier droit Ghiggia vint battre le goal Barbosa à la 78[e] minute, un silence de mort s'abattit sur le plus nombreux public jamais réuni pour un match. Ce but fit l'effet d'une douche glacée. Dieu n'était donc plus brésilien ? Deux personnes décédèrent de crise cardiaque. Joueurs, entraîneurs et dirigeants devaient porter jusqu'à la fin de leurs jours les stigmates de cette impensable défaite.

Pas de sélection. Maracana était-il maudit ? Dans ce milieu carioca, rempli de superstitions et du mauvais œil, la question fut longtemps posée. Malgré tout, il a connu ensuite ses grandes heures comme le millième but de Pelé, la Copa America 89, la victoire dans la Coupe Indépendance à laquelle les Bleus participèrent en 1972, etc.

Mais pour des histoires de « plaques mobiles » et de gros sous, la CBF n'autorise plus depuis plusieurs années les matches internationaux à Maracana. Tout comme si les Tricolores étaient interdits de séjour au Parc... Ces choses-là n'arrivent qu'au Brésil.

Au Brésil où, actuellement, on privatise tout, la cathédrale du foot ne pouvait ne pas être visée. On estime en haut lieu que la manutention en est trop élevée, le personnel trop nombreux, les faux billets d'entrée trop fréquents et la corruption trop répandue. Un groupe de promoteurs immobiliers a offert d'acquérir le vaste complexe sportif d'ensemble, de « déplacer » la piste d'athlétisme Celio de Barros à l'intérieur de Maracana et d'adapter un Shopping Center accolé à un vaste parking. Joao Havelange a suggéré une implosion de Maracana pour la construction à sa place d'un « Stade de France ».

Pelé, le ministre des Sports, a dû calmer le jeu. Pas question de démolition ou de « gâchis », a-t-il précisé. Le président de la FIFA a parlé d'une mauvaise interprétation de ses propos et quelques tacles ont été distribués dans la presse. Autrement dit, Maracana continue de faire couler beaucoup d'encre. Incontournable Maracana !

Correspondance ALAIN FONTAN